DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE -- Nº 13261 -- 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 17 SEPTEMBRE 1987

Le programme Eurêka, les satellites commerciaux et la coopération technologique

De Kourou à Madrid

(/ Vous l'avons en dormant, madame, échappé belle. » Si Ariane, immobilisée depuis un an, avait dans la nuit manqué son tir de reprise, si le programme Eurêka, à la conférence de Madrid, n'avait trouvé son second souffle, la lente et difficile construction européenne aurait reçu un coup sérieux.

Les traités, les accords formels, gardent leur importance, mais ce ne sont pas les débats juridiques qui font avancer l'Europe. Ce sont les projets menés en commun. A cet égard, Ariane est symbolique. Voulu par la France en 1973, le lanceur aurait sans doute été abandonné un an plus tard sans la pression des partenaires européens.

Depuis, les succès d'Ariane ont uni l'Europe autour d'elle. Au début, l'Aliemagne fédérale n'acceptait Ariane qu'en échange de la construction du laboratoire Spacelab, destiné à la navette américaine. La Grande-Bretagne avait refusé de financer. développement du lanceur Ces deux pays sont désormais persuadés de la nécessité d'Ariane pour l'Europe et participent aux études de la future ver sion Ariane-5.

est ainsi bien partie. En novembre, les ministres européens se réuniront à La Haye pour adopter. un programme spatial qui les engagera jusqu'à l'an 2000. S'ils paraissent prêts à de considérables efforts financiers, c'est que les succès passés, en premier cete d'Ariane qui a prie à une Amérique stupéfaite une bonne moitié du marché des lancements commerciaux, les ont convaincus que les lourds investissements spatiaux sont payants à long terme.

Du succès du dix-neuvième tir d'Ariane dépendait la conférence de La Haye, cruciale pour l'avenir. Un échec n'aurait pas découragé les technicions ; ils auraient continué, comme ils l'ont fait depuis un an, d'étudier toutes les causes possibles de panne et de trouver des améliorations. Les clients de la société Arianespace auraient certes rechigné. Mais ils n'auraient pas rompu leurs contrats pour la bonne raison que, depuis l'explosion de Challenger et pour encore deux ou trois ans, il n'y a pratiquement plus d'autre lanceur disponible. En revanche, comment aurait-on pu amener dans deux mois à La Haye les gouvernements européens à engager le formidable pari qui leur sera proposé ?

Avec queiques années de retard, le programme Eurêka ressemble au programme Ariane. Même ambition au départ : l'indépendance technologique européenne. Même démarrage un peu hésitant. Mais l'idée forte d'Eurêka, c'est d'avoir donné l'initiative aux industriels en leur imposant seulement de trouver des partenaires dans plusieurs pays. Faire se rencontrer des hommes qui s'ignoraient ou se craignaient était une entreprise risquée, mais deux ans ont suffi pour apaiser les craintes. Dix projets seviement avaient été adoptés à la fin de 1985. Ils ont été cinquente-huit à Madrid, portant le total à cent soixante cinq. Un véritable changement d'échelle est en cours, qui pose d'ailleurs quelques problèmes financiers.

Cet engouement tient pour partie aux premiers auccès des projets déclenchés il y a deux ans. Mais il vient surtout de la prise de conscience par les chefs d'entreprise que l'Europe technologique est une nécessité. Peu importe que l'agent majeur de cette conversion ait été l'impitoyable concurrence japonaise. Le mouvement est lancé, il était vital que les égolsmes nationaux ne viennent pas le freiner. Madrid a montré que certains gouvernements, au départ sceptiques, avaient maintenant com-

pris l'enjeu. (Lire page 35 l'article de PHILIPPE LEMAITRE.

Le succès d'Ariane renforce l'Europe dans la compétition spatiale

Le lanceur Ariane a renoué avec le le mercredi 16 septembre à 2 h 45 (heure succès, renforçant ainsi la position de l'Europe dans la compétition spatiale. Pour son dix-neuvième tir, la susée a mis en orbite deux satellites, l'un australien, l'autre européen. La préparation du lancement n'a connu qu'un incident mineur. mais qui a cependant failli faire reporter le tir. La mise à seu a sinalement eu lieu

KOUROU

de notre envoyé spécial

· Nous avons fait tout ce qu'il

fallait et presque au-delà. Si cela

ne marche pas, ce sera une péripé-

tie douloureuse mais il faudra

continuer. - Tout a bien marché.

Ariane a, pour son dix-neuvième

vol, fait un parcours pratiquement

sans faute et calmé ainsi, non sans

s'être fait désirer, les dernières

inquiétudes de M. Jean Sollider,

PDG de la Société européenne de

propulsion (SEP), qui construit

Mise à seu, le mercredi 16 sep-

les moteurs du lanceur européen.

tembre à 2 h 45 min 28 sec (heure

française), soit avec près de deux

heures de rétard sur l'horaire

prévu. Ariane s'est élevée rapide-

ment dans le ciel, illuminant

comme en plein jour la forêt guya-

naise, avant de disparaître de la

vue, quelques instants plus tard.

Peu après, les stations de contrôle

de Natal (Brésil), d'Ascension

puis de Libreville (Gabon) confir-

de Paris). Ce succès, qui rassure les constructeurs et les clients d'Ariane, doit permettre au lanceur européen de continuer sa brillante carrière commerciale. Il va aussi faciliter les décisions, financièrement lourdes, que doivent prendre dans deux mois les gouvernements sur l'avenir de l'Europe spatiale.

maient la bonne marche de l'engin qui plaçait ses deux satellites de télécommunication - l'australien Aussat K-3 et l'européen ECS-4 ~ d'une valeur de 140 millions de dollars, sur leur orbite provisoire.

C'était aussitôt la joie pour les équipes du centre de contrôle des opérations qui oubliaient d'un coup les seize mois de travail passés à revoir l'ensemble du troisième étage, à l'origine de l'échec du 31 mai 1986, mais aussi les contraintes d'un service de sécurité particulièrement renforcé sur

Succès donc pour Ariane, qui paraît repartir du bon pied. Il faut dire que jamais peut-être un lanceur n'avait été autant contrôlé, vérifié, choyé que celui-là. Aucun risque n'a été pris et l'on en voudrait pour preuve le remplacement, voilà une dizaine de jours, de la centrale à inertie, véritable cerveau du lanceur, sur laquelle on avait de légers doutes. De même, les responsables du tir

n'ont pas hésité à affréter un avion spécial pour se faire livrer, en Guyane, un nouveau système électronique de contrôle de pilotage du premier étage, qui fut installé sur Ariane dans la journée de dimanche. Enfin, les techniques contrôlèrent sur le pas de tir cinq prises électriques de la centrale à inertie du lanceur en raison des inquiétudes de son fabricant écossais (Ferranti), qui avait découvert en usine des anomalies sur les composants de même type.

Tout s'est donc bien passé comme le souhaitait le futur propriétaire du satellite ECS-4, M. Andrea Caruso, directeur général de l'organisation internationale Eutelsat qui, en réponse une question sur les primes qu'auraient dû verser en cas d'échec les compagnies d'assurance, répondit : « Je n'ai pas besoin d'argent mais de satel-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. (Lire la suite page 11.)

Le pape à Hollywood CEST BON COCO, MAIS IL FRUT BU'ON SOUTE PLUS COUS TO AS UN FO!



Interdiction de fumer

dans les établissements scolaires

La mesure a été annoncée par M™ Michèle Barzack.

PAGE 40

M. Le Pen et la majorité

Le PS demande au RPR et à l'UDF

de rompre leurs accords régionaux avec le Front national.

PAGE 10

Une adresse de Jean-Paul II aux représentants américains du monde de la communication. PAGE 3

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le Festival d'automne à Paris

Entretien avec Michel Guy; Shakespeare et Goldoni vus par Luca Ronconi; «Bivouac», de Pierre Guyotat; Les chemins de Luigi Nono: Nanni Moretti.

Pages 21 à 24

Le Monde

CAMPUS

habituelle, en demi-format, le mercredi 7 octobre (nos éditions

datées du jeudi 8). Cette parution marquera un nouveau développe-

ment de nos informations à caractère universitaire : outre le supplé-

ment mensuel (le premier mercredi de chaque mois), le Monde

publiera, sous le sigle « CAMPUS », une page hebdomadaire (les

« Normale Sup » à Lyon

Le supplément CAMPUS du Monde reparaîtra sous sa forme

Le sommaire complet se trouve page 40

L'ENQUÊTE: terrorisme, sécurité et diplomatie

Un entretien avec M. Robert Pandraud

Un an après l'attentat de la rue crise ouverte avec l'Iran. La police de Rennes à Paris, qui, le 17 septémbre 1986, fut le dernier et le plus meurtrier d'une campagne terroriste (onze morts) lancée par le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes (CSPPA), M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, fait le point, pour le Monde, sur la politique antiterroriste du gouvernement.

« Durant la vague d'attentats de septembre 1986, vous dénonciez publiquement la famille Abdallah comme « un groupement de tueurs ». M. Charles Pasqua, de son côté, affirmait que « la police a suffisamment d'éléments pour être intimement convaincne de la culpabilité de la famille Abdalleh ». Or, aujourd'hui, une autre piste, remontant an Hezbollah libanais, l'emporte, estrahant une se serait-elle trompée ?

- Charles Pasqua et moi n'avons jamais dit que les attentats revendiqués par le CSPPA, le Djihad islamique et d'autres organismes de tueurs en provenance du Liban avaient tous été commis par la même organisation. Nous ne privilégeons aucune piste : il y en a plusieurs.

Le seul point sur lequel nous avons des preuves majeures, c'est la coordination de tous ces groupes au Liban. Peu m'importe le détail de leur organigramme et de leurs liaisons au Moven-Orient. c'est le problème d'autres services: notre mission à nous, c'est de prévenir les attentats et de

riposter tous azimuts. Les Abdallah, après ce qui a été fait par tout le monde, ont été bloqués à Kobayat. Nous avons fait en sorte qu'ils y restent tandis que l'un d'eux était condamné à la détention à perpétuité. Mais nous

ATLAS

ECONOMIQUE

MONDIAL

1987

115 F

CAMBESSEDES

n'avons abandonné aucune piste, et elles ont donné les résultats que l'on sait.

- Le CSPPA, c'est qui, c'est

- Des communiqués et des appels. Un sigle qui n'a fait parler de lui qu'une fois, par un message, depuis un an. Mais, encore une fois, savoir qui se cache derrière n'est pas, pour nous, l'essentiel.

Nous ne nous posons pas de grandes questions philosophiques, nous recherchons l'efficacité. nous agissons. Saisir le maximum d'armes et d'explosifs, mettre le maximum de coupables en prison, expulser ceux qui sont susceptibles de le devenir ou qui participent aux mouvances, faire en sorte que les règlements de comptes politiques se passent en dehors de chez nous : c'est cela notre travail, et nous l'avons mené

> Propos recueillis par EDWY PLENEL (Lire la suite page 14.)

de Lyon vient d'ouvrir ses portes. Etape importante pour la décentralisaion de la recher-

autres mercredis) et une rubrique quotidienne.

che et pour la région Rhône-Alpes, qui espère ainsi renforcer sa position de deuxième pôle scientifique français, la création de Normale Sup' Lyon est également un événement national. Elle consacre la mutation définitive des anciennes écoles de Saint-Cloud et de Fontenay, Les

école scientifique originale.

La rentrée a également eu lieu dans les classes préparatoires aux grandes écoles de

quatre-vingt-treize élèves de la

première promotion seront en

effet les pionniers d'une grande

L'Ecole normale supérieure gestion. Ces « prépas HEC », qui suscitent un engouement croissant chez les meilleurs bacheliers, se dérouleront-elles à l'avenir en deux ans? Les écoles les plus huppées le souhaitent. Les moins cotées le craignent. Le ministère hésite à trancher. En revanche, le concours d'entrée commun aux dix-huit ESCAE (les écoles des chambres de commerce de province) devrait, dès cette année. être modifié.

> A noter enfin l'organisation à Saint-Etienne, du 22 au 24 septembre, des journées UNISTEL sur la télématique universitaire. réalisées avec le concours du

Lire pages 17 à 20

Le débat sur la composition des «noyaux durs»

Des privatisations en circuit fermé

Au cours d'un colloque sur les privatisations, organisē le mardi 15 septembre à Paris par le Figaro, M. Bérégovoy, tout en prenant acte de l'engovement des Français pour les privatisées, a contesté la composition des « noyaux durs », dont M. Balladur, pour sa part, a défendu le principe et la mise en CENTRE.

Les privatisations sont un succès. Personne ne le conteste plus. Même M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre socialiste de l'économie, intervenant à un colloque sur ce sujet, reconnaissait les titres des sociétés privatisées par le gouvernement de M. Chirac. Il n'y a pas de débat idéologique sur les privatisations

comme il y en eut un sur les nationalisations. On peut le regretter, mais on doit le constater.

Les critiques dénonçant le « bradage » des entreprises publiques lors de leur cession par l'Etat se sont peu à peu éteintes, faute de correspondre à la réalité économique. Mis à part Saint-Gobain, toutes les sociétés rendues au privé ont vu, après la flambée due à la nonveauté, leurs actions retrouver des cours compatibles avec leur prix d'émission (le Monde du le septembre).

Il ne reste plus, pour prêter le flanc à la critique, qu'un point de l'engouement des Français pour taille : les « noyaux durs ». Constitués d'un ensemble d'industriels et de financiers, français et étrangers, triés sur le volet par le ministre d'Etat, ils doivent assurer aux

privatisées un minimum de stabilité au sein d'un actionnariat atomisé entre des dizaines de milliers de petits porteurs.

La sélection des composantes du - noyau dur », tout comme la surprime qu'ils ont à payer par rapport au prix d'émission, relève du pouvoir discrétionnaire de M. Balladur. Il y a là forcément matière à contestation, et le ministre le sait bien, qui se défend avec véhémence lors de chacune de ses interventions sur le sujet. Les socialistes ne se privent pas' de dénoncer le « copinage » qui aurait, selon eux, présidé au choix des heureux élus.

CLAIRE BLANDINL

(Lire la suite page 34 ainsi que l'article de FRANÇOIS MORIN: « Les trois cercles des liaisons financières ..)

d'Olivier.

Edition reliée d'ATLASECO, vente en librairie

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pee.; G.-B., 56 p.; TRIA DE VERTE A LETTURA DE L'ELEVE. 0,400 DL; Luxembourg. 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 f CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèse, 1,60 f.; USA, 1,60 \$; USA (West Coest), 1,75 \$.

Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L; Libye. 0,400 DL; Luxembourg. 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 f CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèse, 1,60 f.; USA, 1,60 \$; USA (West Coest), 1,75 \$.

recommendation : cn d'axement, doubles in da. penode d'acne e.... CLAUDE SARRAUTI THE WALLEST WALLEST TO SERVICE THE PROPERTY OF THE PARTY TOUS LES ÉLÉMENTS EN Tree & Charles, member aus Castengonen, Cherr. A. ant.,

MINITEL

Pan sabotent

, Monde lit to presse

Le tour du mondé en dix

Actualité. Sports, international,

Bourse, Cottore, Charmy

3615 Taber LEMONDE

du matin. PRS

igrans. JOU⊇

accommons tace a ses or . . .

Calle pet vous et mai, pay ray

de nous. ployant sall as

charges, les taxes en tout

501 (merque de jeans.. an : ::

terethinent, sous les corvies :

nettoyage, les longues attendes

devent un téléphone squitte me

d'ado en permanence et c'in

CONTRACT, COME VOICE IS INSTRUCTED AND

Serablement (Secource person

franctort, saucisson, parent and

waar, corrections, ketthad, fran-

Daneste, Yopiair, Oranges

Pácito, Nuts. maxe Con. ...

matis Gervas et mouses ::

chocolát. A acheter par directo,

de baites, de paquetti de :

de poutebles. Sans cultier

bananas Quotidiennes. 21

que l'ai pas la place) : Kiri, en :

propert de poche, carte de

z votre Minitel

écial matériel

telligent!

connectable

MOTETTA tenent en KIOSGUE

- Certion

Débats

Le croisé sarcastique

Alain Finkielkraut se trompe de cible quand il dénonce la jeunesse...

par ERIC GHEBALI (*)

OILA Alain Finkielkraut, dans son article du parti en croisade ieunesse et ceux qui veulent la séduire, jetant les panier. Dangereux amalgame qui consiste à dire qu'après tout Chirac et Désir c'est du pareil au même. Alain Finkielkraut devient, à force de fustiger les nouveaux démagogues et la fausse culture, l'instituteur de la Ve République s'arrogeant modestement le droit de donner à tous des leçons.

Ses propos, sous leur apparente évidence et simplicité. sont plejns d'ambiguités, d'amalgames, de glissements, dont on ne sait s'ils sont des sophismes ou des paralogismes. La nostalgie des élites qu'il exalte trouvers peu d'échos auprès des fans de Renaud et de Goldman, ravis d'apprendre que leur vie, leurs expériences, leurs problèmes, ont trouvé enfin une définition et un cadre : « L'âge bête. »

Si Finkielkraut a parfaitement raison de fustiger les vieux singes d'une nouvelle cour auprès de Jackson et de Madenna, on voit mal pourquei cet opprobre s'étend aux ieunes eux-mêmes et pourquoi la manifestation (il est vrai un tantinet déplacée) en faveur de NRJ devrait discréditer toute une jeunesse.

En vérité, on agite ici le chiffon rouge du fascisme selon une équation bien simplette : ieunes en masse sans but réellement défini = fascisme assuré. Les régimes totalitaires et fascistes ont bâti leur puissance sur l'exaltation de la jeunesse, mais c'était une jeunesse en uniforme, bien différente de celle des concerts de la Bastille ou du perc de

Sceaux. Ce qui anime en filigrane le discours de notre auteur, c'est véritablement une vision fasciste du monde : un concept du

devenir mettant face à face

deux pôles irréductibles d'antinomie. Pourquoi la vie et la vertu seraient-elles nécessairement irréconciliables, au nom de quoi la génération morale sement dialectique de cette voir qu'aujourd'hui le procès de la personnalisation offre au monde une chance formidable : celle d'une absolue tolérance à

Un comportement autoritaire

l'autre. A chacun son identité ?

Les jeunes ont peut-être découvert bien involontairement le secret de la fin des génocides. « Le principe du tout se vaut est un principe en réalité mortel » (A. Finkielkraut, le Nouvel Observateur, 28 septembre 1985). Quelle épouvantable erreur de confondre la génération morale avec celle des chemises brunes !

Ce qui transparaît dans ce discours, c'est un comportement autoritaire, qui se raidit contre la disparition d'un monde fortement hiérarchisé. Le vieux monde disciplinaire s'effrite, l'espoir est dans la spontanéité d'une jeunesse qui se méfie des appareils, des hiérarchies, des donneurs de leçon et qui se reconnaît dans les combats ponctuels sur des buts clairement définis.

La jeunesse est moins narcissique que soucieuse de son avenir, de notre avenir. Et si elle a du mal à définir ce qu'elle souhaite, elle sait tout au moins ce qu'elle ne veut pas : ces fameuses valeurs au nom desquelles se font les guerres. La vraie culture tant vantée et regrettée n'a pas empêché l'Allemagne de Goethe et de Hölderlin de sombrer dans la barbarie. Cette jeunesse mérito mioux que des sarcasmes.

(*) Secrétaire général de SOS

Un projet pour un budget

Depuis 1986, les jalons du redressement économique ont été posés. Il faut maintenant une stratégie pour le développement.

VANT que ne s'engage la discussion budgétaire pour 1988, nous devons nous interroger sur les problèmes fondamentaux de notre économie. Les priorités qui en découlent pour la politique budgétaire n'en apparaîtront que plus clairement. Trois indicateurs économiques

doivent retenir l'attention : le solde de la balance commerciale qui marque une détérioration rapide et continue de notre compétitivité: l'évolution de l'investissement productif ensuite, qui en dépit d'une certaine reprise ne permet pas de combier le retard massif accumulé entre 1981 et 1985, par rapport à nos concurrents; le niveau des taux d'intérêt réels, enfin, qui demeure le plus élevé des grands pays industrialisés.

L'économie française subit un

processus qui la maintient dans une situation de stagnation relative. Ce mécanisme, autoentretenu, mérite d'être démonté de l'insuffisante compétitivité de nos entreprises résulte une dégradation de nos échanges extérieurs (masquée momentanément par la « manne pétrolière » aujourd'hui épuisée); le franc reste, dès lors, une monnaie vulnérable; pour en assurer la stabilité, les autorités monétaires doivent pratiquer une politique de taux d'intérêt élevés; l'investissement, compte tenu de la structure financière encore précaire des entreprises, s'en trouve pénalisé, les placements financiers apparaissant plus attractifs. En conséquence, l'appareil productif ne parvient pas à rétablir sa compétitivité.

La politique économique doit s'efforcer d'interrompre ce processus. C'est un enjeu prioritaire

Le gouvernement, qui est entré en fonction alors que ce mécanisme pervers jouait depuis longtemps déjà, a maintenu les orientations salariales de ses prédécesseurs. Il a supprimé de nombreuses réglementations mises en place en 1981 dans le domaine des prix, des changes et du marché du travail. Il a engagé, en outre, une politique d'allégements fiscaux en faveur des entrepar EDMOND ALPHANDÉRY et BRUNO DURIEUX(*)

prises. Mais, faute de renouvellement, de modernisation et d'élargissement suffisants de leurs capacités de production, beaucoup d'entre elles demeurent en retard par rapport à leurs concurrentes. C'est, de toute évidence, à ce niveau que se situe notre handicap et que s'alimente le processus que l'on vient d'évoquer.

Il serait hasardeux de chercher à y échapper en mettant en œuvre une politique salariale plus restrictive. L'équilibre économique s'établirait alors à un niveau d'emploi trop faible, socialement insupportable. Pour en sortir, nous devons done nous engager résolument dans la voie d'une politique active en faveur de l'investissement. Dans la répartition du revenu national, il s'agit d'augmenter la part qui va à l'investissement et à l'épargne. Désormais, l'investissement des entreprises doit croître nettement plus vite que la consommation des ménages.

« Capital humain » et compétitivité

N'oublions pas qu'il y a quinze ans, au temps du plein emploi, le partage du PNB en faveur de l'investissement était, par rapport à celui d'aujourd'hui, supérieur de 3 %. Un chiffre qui peut apparaître négligeable, mais qui est en réalité considérable : concrètement pour retrouver le rythme d'équipement d'avant la crise, les entreprises devraient majorer leurs investissements de l'ordre de 150 milliards! A titre de comparaison, le total de l'impôt sur les sociétés rapporte quelque 100 mil-

Que l'on ne se méprenne pas sur le sens que nous donnons au concept d'investissement. Il n'est nullement limité aux seules machines. Il concerne aussi les investissements immatériels : la recherche, les réseaux commerciaux, l'informatique... Il ne saurait être question non plus de négliger la formation, car cet

investissement en « capital humain » est indispensable pour redresser notre compétitivité et résorber le chômage (notre retard considérable vis-à-vis de l'Allemagne fédérale, en particulier en matière d'apprentissage, se retrouve dans notre taux de chômage des jeunes de moins de vingt-cinq ans : 25 % en France contre 9 % en RFA).

Le déficit et les impôts

Proposons-nous une politique dirigiste, tatillonne, qui pèse sur les choix des chefs d'entreprise Passés les grands choix de la politique économique nous entendons évidemment laisser les entreprises totalement libres de leur décision. La stratégie que nous proposons définie à l'échelon macroéconomique s'affirme pleinement libérale au niveau des décisions microéco-

nomiques. Sa dimension budgétaire comporte deux aspects : le niveau du déficit et l'affectation des baisses d'impôt. La diminution du déficit budgétaire est prioritaire pour trois raisons : elle est une condition de la décrue des taux d'intéret : elle constitue un préalable aux allégements d'impôt qui ne sauraient être artificiels, voire provisoires: sans elle, enfin, la réduction de la dette de l'Etat ne pourra pas être obtenue. Pour être durable, cette baisse du déficit doit résulter de la maîtrise des dépenses et non de recettes au caractère conjoncturel ou excep-

Pour contribuer pleinement au redressement de la compétitivité, les baisses d'impôt doivent profiter en priorité aux entreprises. Certes, les ménages ne peuvent rester absents des préoccupations des pouvoirs publics. Et s'il faut rechercher une meilleure répartition de la charge de l'impôt sur le

(*) Respectivement député (UDF) du Maine-et-Loire et député (UDF) du Nord, membres de la commission des inances de l'Assemblée pationale.

revenu entre les contribuables, il n'est pas prioritaire d'en réduire encore le poids global. L'allègement de la fiscalité sur les particuliers passe par la baisse de la TVA nécessaire pour préparer l'entrée de la France dans le marché unique européen.

Quant à la fiscalité des entreprises, quatre directions sont prioritaires:

La palette des instruments qui a été utilisée avec l'efficacité que l'on sait par nos partenaires (amortissement accéléré, crédit d'impôt) doit être employée pour assurer un sursaut de nos investissements productifs.

-

m du ()

La taxe professionnelle doit être aménagée de manière à en supprimer les effets muisibles à l'investissement et à l'emploi. Nous devons en outre inciter par la voie fiscale les entreprises à conduire une politique ambitieuse de formation professionnelle à l'instar de nos voisins d'outre-Rhin. Il faut y consacrer les moyens financiers nécessaires.

Nous devons enfin alléger le coût du travail. Les entreprises françaises supportent la charge de la politique familiale. Est-ce encore concevable dans le contexte actuel? Ne faut-il pas aujourd'hni les alléger de ce fardeau? Le financement des prestations familiales incombe à l'Etat. La budgétisation progressive de ces dépenses doit s'accompagner d'une baisse des cotisations correspondantes, pour le plus grand bien non seulement des entreprises, mais aussi des sala-

Depuis mars 1986, le gouvernement, par sa politique de libéralisation et de privatisation, a posé, dans un contexte difficile, les ialons du redressement. Mais notre propre diagnostic sur l'état de l'économie française nous conduit à souhaiter des choix plus goureusement affirmés. Il nous paraît, en particulier, nécessaire, pour les années à venir, de mener une politique budgétaire construite autour de priorités clairement définies dans le cadre d'une stratégie de développement économique pour l'emploi.

Au Courrier du Monde

RÉPLIQUE

Après la publication du point de vue du pasteur Gabel, aumônier de la prison de Spandau, sur le sort de

28 août), M. Alain Sauvage nous écrit notamment : Je ne conteste pas l'opinion du pasteur Gabel. Mais je ne la comprends pas. Je veux dire qu'à part une série d'affirmations indignées, bien qu'exprimées avec une certaine retenue, je ne trouve pas le moindre argument qui puisse me permettre de me forger un avis sur cette indignation.

Rudolf Hess (le Monde du

Rudolf Hess fut condamné à perpétuité. Je suppose que ses juges savaient

Le sort de Rudolf Hess alors qu'il vieillirait et que c'est scienment qu'ils incluaient dans la peine l'automne de cet homme. Je suppose aussi que Rudolf Hess, quand il paradait comme responsable du Reich, savait que ce mot voulait dire qu'il aurait à répondre de ses choix. Je suppose encore qu'un pasteur ne confond pas - le sort qui s'acharne sur Rudolj

pendant leur vie et jusqu'à la mort. A une époque où l'on cherche trop souvent à nier ce qui s'est passé en Europe dans le second quart du siècle.

je vondrais savoir en quoi étaient dégradantes les conditions de détention de Rudolf Hess, en quoi cette déten-tion déshonorait les Alliés, en quoi ce châtiment ne contribuait pas à l'expia-tion des crimes dont il fut solidaire... Dire que l'homme était devenu vieux et malade, qu'il était devenu opposé à toute violence, qu'il s'était converti en quelque sorte, me paraît tellement court... Dire qu'il est failu pardonner et dès lors faire ses volontés en le libé-Hess au-delà de la mort » avec celui que les victimes du nazisme ont subi rant et en l'inhumant où il voulait, au nom du Dieu de pardon, me paraît, en outre, terriblement orgueilleux. Dieu pardonnera, s'il veut. Ni les Alliés ni le pesteur Gabel n'avaient à le faire à sa place. Seule chacune des victimes directes du nazisme pouvait, dans le secret d'elle-même, octroyer ce par-don. Et cela n'impliquait pas nécessai-

> • RECTIFICATIF. - Dans l'article de Pierre Drouin le Monde du 15 septembre) sur le livre de Guy Somman. la Nouvelle Richesse des nations, à propos de l'ouvrage cité, la Revanche du tiers-monde, il fallait lire du démographe (et non démocrate) Jean-Claude Cheanais (et non Jean-Claude Resnais).

rement la libération.

TABAGISME

La fumée des autres

C'est avec un grand intérêt que j'ai lu l'article des professeurs Jean Bernard et Maurice Tubiana sur le tabagisme. ← Désastre sanitaire », dans votre numéro du 3 septembre.

Les non-fumeurs, dont je suis. sont considérés comme des gêneurs sinon comme des asociaux, et leurs courtoises et légitimes demandes sont, le plus souvent, traitées par la mépris, au sens strict du terme. Quand on ne supporte pas la fumée, on est accusé d'intolérance.

Il n'existe à Paris, en dehors des grandes cafétérias qui disposent de salles spéciales, qu'un seul restaurant pour nonfurneurs et, dans la plupart des bureaux, la fumée règne. Une de mes jeunes amies, trente-deux ans, dont le beau-frère vient de mourir à quarante-quatre ans d'un cancer des poumons, laissant trois enfants, est contrainte. de travailler dans un bureauenfumé et peut d'autant moins lutter... que son chef fume. .

Le manyais exemple des béros

Dans les lycées, s'il est interdit de fumer en classe, les cours de récréation sont de vrais fumoirs, d'autant que nombre de professeurs donnent l'exemple, que la salle des professeurs est toujours pleine d'un épais nuage qui en interdit l'entrée aux collègues allergiques et que certains mêmes, surtout dans les ateliers des lycées techniques, ne se genent pas pour fumer pendant

Bien que mon expérience du cinéma soit assez limitée et qu'on ne puisse donc la prendre comme critère, je n'ai vu qu'un seul film où personne ne fume les Nuits de la pleine lune, d'Eric Rohmer. Dans tous les autres films que j'ai vus, les héros ne cassent de boire et de furner. comme d'ailleurs dans la plupart des romans, policiers ou autres, dans des proportions telles qu'on se demande comment ils en trouvent la force et le terros. Cet été, on a fait grand bruit autour de la mise en scène du Misanthrope à la crypte Sainte-Agnès et, pour en souligner la modernité, on précisait que les personnages furnaient, détail qui a suffi à me dispenser de voir Molière enfumé.

GILBERTE PIMOUILLE (Paris).

LE MONDE diplomatique

Septembre 1987

ÉTATS-UNIS

SERVICES SECRETS, «HÉROS» ET SUBVERSION

Depuis trente ans, dans leur combat planétaire contre la subpersion, les services secrets américains ont associé des cœurs purs à des aventuriers ou à des escrocs. Ces nouveaux croisés du « monde libre » ont fait des ravages, de Cuba au Laos et au Vietnam, jusqu'à l'Iran et à l'Amérique centrale. Le Monde diplomatique raconte leur histoire et démonte la logique qui a fait naître de telles pratiques.

TECHNOLOGIE

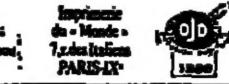
LA CUERRE DES NORMES

Les normes appliquées aux produits industriels sont trop souvent utilisées pour protéger les marchés nationaux. Elles constituent une véritable barrière à la mise en place en 1992 du marché unique. Pour faire face à l'agressivité commerciale des États-Unis et du Japon, l'Europe a intérêt à harmoniser ses normes industrielles. Trois cas concrets le prouvent.

En vente chez votre marchand de journaux

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérant : Audré Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620,000 F Principaux associés de la société : Société civile · - Les rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef

Daniel Vernet.

Coréducteur en chef Claude Sales.

ABONNEMENTS BP 507 09 **75442 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

les cours.

FRANCE 354F 672F 954F 1 200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG. PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1,800 F Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou pro-visoires : nos abunnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veulliez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en espitales

Le Monde TÉLÉMATIQUE

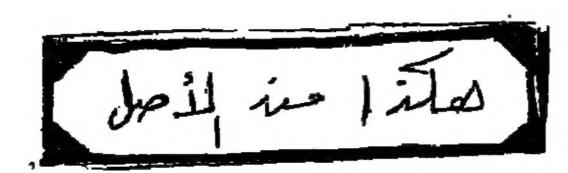
Composez 3615 - Tapez LEMONDE

Ac Monote PUBLICITE 5, rue de Mouttessay, 75007 Paris Tél.: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde USPS 785-910 is published daily except Sundays, for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, UC, MY 11104. Second class postage ped at LIC and additionnal offices, MY postmaster send address changes to Le Monde c/o Speedimpex: USA, PMC, 45 45 39th Street, LIC, MY 11104





La palette des instruments qui a del aminée avec l'efficiente pue The sait par nes periensing Comertiesement accelere crede doit être entra es pour Action of the sursaut de fire months ments productifs. - La tate professionnelle don

time aménagée de maniere à en mentioner les effets publics l'appetimement et à l'emple. Piens devons en outre meder par In-voie fiscale les entresnots o conduite une politique an outeus de formation professionarelle Plaster de nos venero d'estre Rhin. Il faut y consucrer les moyens financiers néces la res Nous devons entir Linger le cost du travail. Les entreprises françaises supportent ... charge de la politique familiare Estece

encore concevable cans le consente actuel ? No factal pas amound hus les alleger es ce la desu? Le Imancement des pretations familiales incomes a l'Etal La budgétisation progressive de ces dépenses dont s'accompagner d'une baisse des comes tions correspondentes, pour le plus grand bien non ser lement de cutreprises, mais aust, con tal.

Dennis mars 1956, in production ment, but sa pontique un liber. estion et de privativativa la fue dans un contexte difficie, a whom de redresser en 1/2. notice proper diagnostic lander de l'économie françaire de conduit à southairer de riscoreusement affire.c. i. c., persit, en perseulter miconant some has attended & were: de mere ese politique badestin construite autour de marité au rement definies de d'ann stratouit de deve contact hoomornous your i care

men als mon experience of

ciname and asset in the el-

ag on no puese done la prendit

COMMING STABLES, 20 ft 31 Year 24 27

said him où personne no '-"?

HAR MOSTS OR IN DIRECTO TURE, IT AND Remmer. Dans tous les duties

A liberate

WE COURT!-

er out-

grieiskis

ME. VOLTE

ection in

r l'Eint pe

Poor tire

die Malicit

des mention

rectice au

ME CKCSD-

retorial To

motietreste,

HOUSE STEEL

DENDISOL

e benefit

STATE OF THE PARTY

te si faut

ME (LDF)

films que j'ai vus, les faites le passent de boire et de "-"" comme d'inferes dens la des nomans, policiers ou and the dens des proportions touts and on se demande comment is

an insurant is force of to to 705 Cot and, on a fair grand and Bullour de la mise en sacrir de Adaptitheppe & in crypte Sunte-Agnés et, pour en sou que a MODERNIE ON PROCESS! G. P. 105 personneges furniscent, detail de A suit à see dapenses de los Michigan probates GILBERTE PIMOUTLE (Paris ..

Correspond 36 15 - Tape (1517) (1 Le Monde 5, rue du Mantierany, 7500? Paris TK: (5) 45-55-7) 42 as 45-55-71-71 THE MONDP! B 200 Lin F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

in there used the set is published the severe lambers, he \$450 per year to be Marin A Seminant 45-45 390 Seven 1:104 Second stems forcings Cont at 1.5 and MARKET BELLEVILLE AT JOSEPH AND AND AND ADDRESS AND AD charges his to Minds and County has the ME & S Ha Small LE MY 11 104

Le voyage de Jean-Paul II aux Etats-Unis

« Le monde est à votre merci »

déclare le pape aux représentants de la communication réunis à Hollywood

Jean-Paul II est arrivé, marcii 15 septembre, à Los Angeles, le plus important diocèse des Etats-Unis. C'est là que devait avoir lieu, mercredi, la rencontre la plus attendue de ce trentesixième voyage hors d'Italie : celle qui réunissait les érêques de tout le pays pour débattre des

divergences entre Rome et l'Eglise américaine. Le pape, qui a prononcé un important discours destiné aux médias, sous forme de véritable « encyclique sur la communication », est attendu le 17 septembre à San-Francisco, prochaine étape de son voyage en Californie.

LOS ANGELES de notre envoyé spécial

Sur la douzaine de kilomètres parcourus par la « papamobile » usqu'au centre de Los Angeles, la foule des sympathisants agitaient, puis lachaient vers le ciel davantage de ballouners jaunes et bleus (les couleurs du Vatican) qu'on n'en avait vu jusqu'à présent. Après un discours à la cathédrale Sainte-Vibiana, puis un dialogue en « multiplex télévisé » avec des jeunes de quatre villes américaines (Los Angeles, Denver, Portland et Saint-Louis), et avant la messe du jour célébrée au Coliseum (où out en lieu les Jeux olympiques de 1984), le pape s'est adressé à environ mille cinq cents personnalités du monde de la communication, réunies dans le grand salon de l'hôtel Registry, lui-même situé dans le complexe des

Universal à Hollywood. C'était évidemment le lieu où il fallait se montrer cet après-midi-là. Beaucoup de figures très commes. même si, à l'évidence, par un étrange paradoxe d'une époque où « parler et agir au nom de Jésus peut valoir le ridicule » (Jean-Paul II à la cathédrale de Sainte-Vibiana), les personnalités présentes les plus connues s'effaçaient devant

productions cinématographiques

celle du visiteur. On reconnaissait ainsi les acteurs Shirley McLaine, Charlton Heston, Bob Hope : des magnats de la production cinématographique et discoeraphique: Lew Wasserman, de la MCA, chargé d'accueillir le pontife: Mark Canton, président de la Warner Bros: Patricia et Roy Disnev. vice-président de la compagnie Walt Disney; David Berman, président de l'EMI: Franck Manciso. président de la Paramount; le producteur Dino de Laurentis : les metteurs en scène John Frankenheimer et Peter Bogdanovitch; le gratin de la télévision, de la radio, de l'édition et, bien entendu, de la presse écrite.

Tous ont entendu quelques rudes vérités, d'autant plus frappantes qu'elles étaient énoncées sans bigoterie. Le discours de Los Angeles fut en effet le plus important que Jean-

· Le secrétaire général de Maison Blanche hospitalisé. - Le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Howard Baker, a été hospitalisé mardi 15 septembre à l'hôpital de l'université de Georgetown à Washington pour y subir des examens à la suite d'une affection intestinale, salon un porte-parole du gouvernement. - (AFP.)

Paul II ait jamais prononcé sur ce sujet depuis son accession au pontifi-

Pourquoi cette rencontre tout d'abord et en ce lien ? *« Vous repré*sentez l'un des éléments les plus importants de l'influence de l'Âmérique dans le monde... Vous fournissez les histoires que les gens racontent, les chansons qu'ils chantent. Vos plus petites décisions peuvent avoir un impact global. » Comment utiliser ce pouvoir somme toute terrifiant? « Vous avez d'inessables possibilités dans le sens du bien. d'esfroyables possibilités de détruire ; c'est la différence entre la mort et la vie. »

La vic, c'est « la beauté, la révélation de ce qui est noble et élevé dans l'homme : la promotion de la iustice et de la vérité. La most: « Le sexe déshumanisé par la pornographie ou simplement par une attitude complaisante; l'appétit pour la matérialisme et la consommation, ou l'individualisme irresponsable ; la colère et l'espris de vengeance à travers la violence. »

Droits

Au passage, Jean-Paul II observe que c'est le même amendement à la Constitution américaine qui garantit la liberté de la presse et celle de la pratique religieuse. Il rappelle le document fondamental de Vatican II qui établit l'appui de l'Eglise an principe du « droit à l'Information sur les sujets qui touchent les gens ». Jean-Paul II avait à cœur l'annoncer à ces personnalités qui forment, sinon elles-mêmes, du moins le groupe socio-professionnel auquel elles appartiennent, un des novaux durs du scepticisme américain : L'Exlise n'est ni hostile à la liberté de la presse, ni au progrès technologique. » L'orateur rappela ainsi que le créateur de Radio-Vatican en 1933 avait pour nom Guglielmo Marconi.

Mais « des droits impliquent des devoirs correspondants, a naturellement expliqué le pape : l'exercice convenable du droit à l'information exige que le contenu communiqué soit exact et - dans les limites de la justice et de la charité (1) - complet. Toute manipulation de la vérité doit obligatoirement être évi-

Cette liberté d'information ne doit pas non plus être à sens unique. - En tant que communicateurs. vous devez écouter autant que parler. - Rappelant un propos de Paul VI, il déclare : « Nous ne vous demandons par de jouer les mora-

listes, mais nous avons confiance dans votre magique pouvoir d'ouverture vers les glorieuses régions de lumière, sur lesquelles débouche le mystère de la vie humaine » et ce « mystère » réside. tout autant chez les puissants et les glorieux que chez les faibles : - Les handicapés, les vieillards, les étrangers, les sans-papiers, les êtres dépourvus de beauté, les solitaires. les malades, les infirmes. .

Presque une encyclique

« Tout est entre vos mains... En un sens, le monde est à votre merci... La confiance que la société met en vous vous honore mais elle constitue aussi un défi de taille », s déclaré Jean-Paul II, avant de lancer un appel aux gens de la communication, afin qu'ils respectent leur « propre dignité ». « Votre activité reflète le rythme rapide des nouvelles et le changement des modes. Elle met en jeu d'énormes sommes d'argent... Elle suspend sur vous une épée de Damoclès : la nécessité du succès sans vous dire ce qu'est réellement le succès. Travailler sans arrêt avec des images vous soumet à la tentation d'y voir la réalité elle-même. En cherchant à travers les rêves de millions d'êtres, vous pouvez vous perdre dans un monde maginaire. >

La réponse? « Sachez que vous êtes plus important que le succès. plus précieux qu'aucun budget. Ne laissez pas le travail vous digérer aveuglément: il vous réduirait vous-mêmes et votre art en esclavage... Qu'il y ait place dans vos vies pour votre famille et vos loisirs. Car ce n'est que dans la auiétude que vous pouvez retrouver la paix

En conclusion, le pape a adjuré les gens de la communication de choisir « le bien commun. qui est d'honorer la dignité de tous les êtres ». Rappelant en conclusion que, selon les Ecritures, « au comnencement était le verbe : le verbe était dans la présence de Dieu, le verbe était Dieu », Jean-Paul II en déduit que, pour les hommes « de la tradition judéo-chrétienne, la noblesse de la communication est liée à la sagesse de Dieu. » Presque une « encyclique sur la communication : tel fut le commentaire spontané sur un des principaux canaux de télévision de Los Angeles.

JEAN-PIERRE CLERC.

 En particulier, l'orateur a insisté sur le droit à la « sphère privée » (priLes entretiens de M. Chevardnadze à la Maison Blanche

Une répétition pour « des accords encore plus historiques »

WASHINGTON

de notre correspondant

Assis côte à côte au soleil dans la roseraie de la Maison Blanche, MM. Shultz et Chevardnadze, les Etats-Unis et de l'URSS, signent un bel et bon accord destiné à éviter la guerre. La scène, charmante, n'est pas imaginaire : les deux responsables out réellement signé, le mardi 15 septembre à Washington, un texte préparé de longue date et destiné à prévenir les risques de guerre nucléaire accidentelle (1).

Ce n'était pourtant qu'une gentille répétition pour un spectacle encore à venir, celui de la signature de réels accords de désarmement entre les deux superpuissances: d'abord, à bref délai sans doute, sur l'élimination des missiles à portée intermédiaire, puis, si tout va bien, un texte sur les armes stratégiques. Le président Reagan, qui assistait à la cérémonie, n'a pas manqué de dire qu'il attendait ce jour où luimême et M. Gorbatchev signeraient des accords encore plus historiques dans notre recherche commune de la paix ». Et M. Chevardnadze, naturellement, s'est exprimé dans le mëme sens.

Mais il y a encore beaucoup de pain sur la planche. Comme l'a dit le ministre soviétique à l'issue de sa première journée d'entretiens (têteà-tête avec M. Shultz, conversation et déjeuner avec M. Reagan, puis nouvel entretien avec le secrétaire d'Etat en présence des principaux experts), il y a un « désir » d'aboutis... « mais le désir ne suffit pas ». Il a ajouté qu'il était - aussi optimiste » qu'à son arrivée à Washington mais - pas plus ».

De part et d'autre, on se félicite de l'atmosphère « très construc-

 Confirmation de M. Sassions à la tête du FBI. - La commission judicialire du Senat s'est prononcée, mardi 15 septembre, à l'unanimité, pour la confirmation au poste de directeur du FBI de M. William Sessions, qui avait été désigné par le président Reagan, en juillet demier, pour remplacer l'ancien directeur, William Webster, nommé depuis à la tête de la CIA. Salué par les sénateurs, y compris les plus libéraux, pour son « indépendance de vue » et « la justesse et la rigueur de ses jugements », M. Sessions, ågé de cinquante-sept ans, avait été nommé juge fédéral par le président Gerald Ford, en 1974. Auparavant, il avait occupé les postes de procureur fédéral et de chef de la division des affaires criminelles au département de la justice. Nommé à la tête du FBI pour dix ans, il aura la difficile tâche de continuer le travail, entrepris par d'une agence aux pouvoirs parfois contestés ces demières années. -

(AFP, UPI.)

tive », selon le ministre soviétique, « très propice à des progrès », selon un haut responsable américain.

Depuis Moscou, pourtant, une dépêche de l'agence Tass est venue gâcher un peu ce climat. L'agence soviétique a réagi négativement au nouveau projet de traité FNI préenté lundi à Genève par les Etats Unis, alors même que ce projet contient apparemment quelques concessions américaines, entre autres à propos du calendrier de l'élimination des missiles. Les Etats-Unis renonceraient notamment à exiger des Soviétiques, qui disposent de beaucoup plus de fusées, qu'ils commencent par réduire leur nombre unilateralement.

La guerre du Golfe

Il reste encore deux jours à VIM. Shultz et Chevardnadze pour égler les principaux points de désaccord sur les FNI et tenter de léblayer la voie pour un futur accord sur les armements stratégiques. Il sera aussi question du Golfe (les Américains voudraient convaincre les Soviétiques de s'associer à un embargo sur les ventes d'armes à (Iran), et des droits de l'homme, Vaste programme qui n'empêche pas qu'on prenne aussi le temps de vivre. Ainsi, mardi soir, M. Shultz a emmené son hôte faire une minicroisière gastronomique sur le Potomac, pendant que les experts parmi lesquels MM. Paul Nitze et Viktor Karpov – continuaient à parler boutique.

Mais, dès à présent, il paraît douteux que l'annonce la plus attendue – celle de la date du sommet Reagan-Gorbatchev - puisse être faite avant le départ de Washington de M. Chevardnadze, prévu pour

 Les réserves du général Gaivin. - En cas d'accord américanosoviétique, le démantèlement des missiles nucléaires de portée intermédiaire (FNI) devrait *e se faire en* quelques années et non en quelques mois », a déclaré mardi 15 septembre à Fallingbostel, nord de la RFA) le nouveau commandant en chef des forces de l'alliance atlantique Europe (SACEUR), la général John Galvin. Le général a exprimé la plus grande prudence au sujet des conséquences d'un éventuel accord sur les FNI (500 à 5 000 kilomètres de portée). Il a reconnu que la suppression des Pershing-2 et des missiles de croisière « ferait courir un risque s aux pays de l'OTAN. Il a également regretté la non-modernisation et l'abandon à terme des soixantedouze Pershing-1A (750 kilomètres de portée) de l'armée ouestallemande promises par la RFA pour répandre à une revendication soviétique. - (AFP.)

jeudi. Le message de huit pages qu'il a remis au président Reagan de la part du secrétaire général du PC soviétique ne contient d'ailleurs aucune proposition de date. De part et d'autre, on souligne toujours qu'un tel sommet serait hautement souhaitable, mais pas forcément aussi proche qu'on le pensait encore récemment. Le mois de novembre paraissait probable, mais il faudra peut-être attendre quelques semaines de plus; la fin de l'année semblant constituer une date butoir.

JAN KRAUZE.

 Le principe de cet accord avait été décidé en novembre 1985 à Genève, lors de la première rencontre entre M. Gorbatchev et M. Reagan. Il prévoit la création, à Moscou et à Washington de « centres de réduction des risques de guerre », assurant un contact permanent entre militaires, afin de signaler tout incident susceptible de dégénérer. Ils compléteront le « téléphone rouge » mis en place entre le Kremlin et la Maison Blanche après la crise des missiles de Cuba il y a vingt et un ans.

Conformément à l'accord de Stockholm

Les Américains ont inspecté des manœuvres soviétiques

Pour la première fois, les Etats-Unis ont mis en application les accords de Stockholm sur la détente en Europe en inspectant par surprise des troupes soviétiques en manœuvres en Biélorussie à la fin août, a indiqué, mardi 15 septembre au camp d'entraînement de l'OTAN d'Ostenholz (dans le nord de la RFA), un porte-parole militaire américain.

Le Royaume-Uni a suivi l'exemple américain peu après, le 11 septembre, en exigeant l'envoi d'une mission d'inspecteurs militaires pour des manœuvres en Allemagne de l'Est, a indiqué de son côté un porteparole britannique.

L'accord de Stockholm, signé par trente-cing pays (l'Europe, sauf l'Albanie, plus les Etats-Unis et le Canada) en novembre 1986, dans le prolongement de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), prévoit l'envoi d'observateurs militaires de chacun des pays signataires pour toutes les manœuvres engageant plus de 17 000 hommes.

Pour les exercices impliquant de 13 000 à 17 000 soldats, ce qui était le cas des manœuvres terrestres organisées dans la région de Minsk par l'armée soviétique, du 25 août au 7 septembre, comme de l'exercice soviéto-est-allemand ultérieur, il n'est prévu qu'une simple notification. -(AFP).

Le plan de paix en Amérique centrale

Le président du Costa-Rica multiplie les tentatives de médiation

SAN-JOSÉ de notre correspondant en Amérique centrale

Pour la deuxième fois en huit jours, le président costaricien. M. Oscar Arias, a recu lundi 14 sep-tembre à San-José les représentants de la guérilla salvadorienne, dans l'espoir de faciliter l'ouverture d'un dialogue entre ces derniers et le président démocrate-chrétien. M. Napoleon Duarte. La réunion a duré quatre heures et a été qualifiée de - très fructueuse » par tous les participants, qui ont évoqué la possi-bilité d'une rencontre avec le président Duarte avant la fin du mois. Cette réunion s'inscrit dans le cadre des accords de paix signés à Guatemala le 7 août par les cinq pays

d'Amérique centrale. La première rencontre, le 7 septembre, avait permis, selon les mots d'un des participants, de « déblayer le terrain et de faire connaissance ». A cette occasion les guérilleres du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) et leurs alliés politiques du Front démocrati-que révolutionnaire (FDR) avaient confirmé leur appui au plan de paix, « première étape pour parvenir à une solution politique au Salva-dor. Ils avaient fait part de leur accord pour un dialogue . sans conditions préalables » rappelant qu'ils étaient disposés à négocier un cessez-le-feu mais pas à n'importe

quel prix.

Cette fois, les rebelles (MM. Guillermo Ungo et Ruben Zamora pour le FDR, MM. Salvador Amayoa et Mario Lopez pour le FMLN) et le président Duarte ont fait, semble-t-il, quelques pas de plus vers le dialogue grâce à la médiation du président Arias. Ce dernier a consulté par téléphone le président Duarte à deux reprises au cours de la réunion, en présence des dirigeants de la guérilla, ce qui aurait permis de lever certains obstacles et de faire progresser la négociation, malgré la réserve des militaires salvadoriens, qui, devant l'essoufflement de la guérilla sur le terrain, scraient plutôt favorables à la poursuite de la lutte armée.

Activité diplomatique saus précédent

Le ministre costaricien des affaires étrangères, M. Rodrigo Madrigal, a cependant tenu à tem-pérer l'optimisme constaté à l'issue de la rencontre de San-José. « Nous sommes parvenus à un terrain d'entente sur les grandes lignes en vue d'un dialogue », nous a-t-il déciaré. « Mais tout peut encore s'écrouler lorsqu'il faudra négocier les détails car les deux parties sont très susceptibles. »

Depuis quelques semaines, bien que l'activité militaire n'ait pas diminué pour autant, l'Amérique centrale connaît une activité diplomatique sans précédent. Le Costa-

Rica, qui est à l'origine du plan de paix adopté à Guatemala, est au centre de toute cette activité. Avant de rencontrer la guérilla salvadorienne, le président Arias avait reçu les dirigeants de l'opposition armée nicaraguayenne, la Contra. Il a éga-lement accueilli un nombre impressionnant de membres du Congrès des Etats-Unis, qui déferlent sur l'Amérique centrale pour essayer de comprendre la problematique régionale - en séjournant quelques heures à peine dans chaque capitale, - en vue du débat sur le renouvellement de l'aide financière de Washington en faveur des « con-

La visite de certains congressistes conservateurs a donné lieu à quelques incidents. La semaine dernière. le représentant républicain de New York, M. Jack Kemp, a tenté, sans succès d'ailleurs, de faire entrer au Costa-Rica, à bord de son avion, le principal dirigeant militaire de Contra, M. Adolfo Calero, qui est interdit de séjour dans ce pays soucieux de préserver sa neutralité dans le conflit nicaraguayen. Sans doute pour mieux préparer la rencontre avec M. Arias, M. Kemp avait déclaré, lors d'une escale préalable an Salvador, que le plan de paix n'était qu'un « morceau de papier ». Malgré tout, selon M. Kemp, la réunion avec M. Arias fut « cordiale ».

La presse régionale, en particulier au Nicaragua, a dénonce « l'arrogance » des congressistes américains et des organisations conservatrices

qui, selon elle, cherchent à torpiller le plan de paix avec la bénédiction du président Reagan. Le président costaricien, qui encaisse storquement tous les coups, sait qu'il a affaire à forte partie. Pour rassurer les conservateurs américains qui l'accusent « d'écouter davantage les communistes que les Etats-Unis » et qui menacent ouvertement de couper les vivres au Costa-Rica (24 % du budget national sont assurés par l'aide financière de Washington), M. Arias a déclaré à plusieurs reprises que lui non plus n'aimait pas le régime sandiniste. Mais, a-t-il ajouté. . je préfère que la défaite des sandinistes soit assurée par les urnes plutôt que par les balles ».

BERTRAND DE LA GRANGE.

 ARGENTINE : démission de trois" ministres. - Les ministres argentins de l'intérieur, du travail et de l'éducation ont démissionné. la mardi 15 septembre, dix jours après la défaite électorale subie par le Parti radical du président Raul Alfonsin, Au moins deux autres ministres devraient annoncer une décision identique dans les prochaines heures. La président argentin n'a pas encore pu constituer un cabinet acceptable par l'opposition péroniste, et l'incertitude pèse toujours sur la composition du futur gouvernement qui doit diriger le pays, alors que le parti au pouvoir a perdu la majorité absolue à l'Assemblée nationale. - (AFP, Router, UPL)



ILYATROIS RAISONS A L'AUGMENTATION REGULIERE DE L'AUDIENCE D'UN MAGAZINE.

il est intéressant à lire.

il est intéressant à lire.

dil est intéressant à lire.

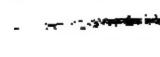
Le Nouvel Obs est un magazine vivant, bien écrit et intéressant à lire. Résultat, il progresse. La preuve : + 8,3 % au CESP 87 (1749 000 lecteurs). Et sur Paris-Surface le Nouvel Obs reste le 1er des news en moyenne cumulée depuis le début de l'année avec une progression de 20 %.

N.B. Moyennes Paris-Surface cumulées du 1^{er} janvier au 31 août 87.

	Moy. cumulées 87	% moy. cumulées
Le Nouvel Observateur	27022	+ 20,36
L'Événement	26887	+ 11,43
L'Express	22954	- 7,07
Le Point	24016	- 13,86

	CESP 87
L'Express	2155000
Le Nouvel Observateur	1749000
Le Point	1672000
L'Événement	927000

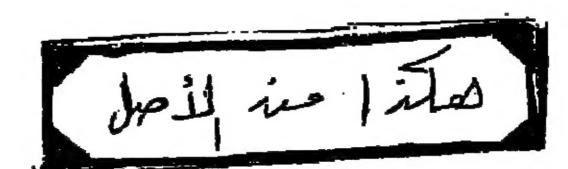
Observateur
UN REGARD INTELLIGENT



MARKET MARKET

more per part





Asie

A la veille d'un séjour aux Etats-Unis

Le dalaï-lama se dit encouragé par la position du Congrès américain sur le Tibet

BERNE

de notre correspondant

A l'occasion de la Journée mondiale pour la paix, le chef spirituel du Tibet, le dalar lama, exilé en Inde depuis 1959, s'est arrêté, mardi 15 septembre, à Genève, avant de faire escale à Francfort, en route pour un voyage de quinze jours aux États-Unis, où il doit recevoir à New-York le prix Albert-Schweitzer « pour la compréhension mutuelle entre les hommes ». Homme de dialogne, le dalal·lama reste, envers et contre tout, fidèle à la non-violence, et se garde de la moindre haine envers les Chinois, qui ont annexé le Tibet. Il a même échangé quelques propos aimables avec des journalistes de Pékin en poste à Genève.

A sa manière, le dala lama a donné l'exemple en détruisant symboliquement des jouets guerriers lors d'un déjeuner de l'Association mondiale pour les orphelins et les enfants abandonnés. Ce « minidésarmement » a consisté à donner des coups de marteau à des répliques d'un tank américain et d'un blindé orné de l'étoile rouge.

S'il constate que les hommes politiques seignent d'ignorer le sort du Tibet de peur de mécontenter les autorités chinoises, il estime qu'une opinion mondiale mienz informée peut avoir un impact sur Pékin. - Les dirigeants chinois, nous a-t-il dit, sont davantage préoccupés par les réactions de l'opinion internationale que par les conséquences de

de notre correspondant

M⁻⁻ Takako Doi, présidente du

Parti socialiste japonais depuis

un an, a incontestablement de la

personnalité: non seulement

c'est la première femme à diriger

un parti politique, mais encore

elle essaie de sortir de son enli-

sement une formation qui, bien

que la première de l'opposition,

est paralysée par son dogma-

tisme et ses divisions internes.

Mre Doi cherche notamment à

militante de parti d'avant-garde

et à le désenciaver sur le plan

international par une diplomatie

tous azimuts. Jusqu'à présent,

par exemple, le PS ne reconnaît

pas l'existence de la Corée du

Le voyage d'une semaine.aux

Etats-Unis que Mas Doi effectue

depuis le 13 septembre constitue

déjà en soi une rupture avec un

rituel bien établi : tous ses prédé-

cesseurs choisissaient invariable-

ment, pour leur première visite à

l'étranger, la Chine ou l'Union

soviétique. Mª Doi doit rencon-

trer à Washington le secrétaire

d'Etat américain, M. George

Shultz, et des membres du

Congrès. Elle se rendra par la

suite, sans doute à la fin de ce

mois, en Coréa du Nord, puis,

avant la fin de l'année, à Pékin et

Aux Etats-Unis, Mr Doi a plu-

sieurs objectifs. Tout d'abord,

montrer que le Japon n'est pas

monolithique et qu'il peut y avoir

une autre politique que celle du

Parti libéral-démocrate, au pou-

voir depuis 1955. New Doi estime

que la dépendance excessive de

Tokyo par rapport à Washington

prive le Japon de marge de

manceuvre sur la scène interna-

tionale. La présidente du PS

fondir les relations avec les

Etats-Unis. mais dans le cadre

insiste sur la nécessité d'appro-

à Moscou.

TOKYO

leurs propres agissements. » Commentant la récente visite à Lhassa du chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, premier dirigeant occidental en fonctions à se rendre officiellement dans la capitale tibétaine lors d'une tournée en Chine, le dalaī-lama a réagi avec sérénité: - Je ne sais si c'est bon ou mauvais pour le Tibet. Cela dépend de la perspective dans laquelle on se place. Pour moi, je crois que du moment où l'on parle du Tibet cela ne saurait être mauvais. Il y a au moins discussion. » En tout cas, à la suite de ce voyage controversé du celier Kohl. le souverain en s'entretiendra avec des députés de divers partis ouest-allemands et

Un « génocide »

devrait également être l'hôte d'un

ministre du gouvernement de Bonn,

Un an après un séjour en Union soviétique, la visite du dalaï-lama aux Etats-Unis suit l'adoption, le 18 juin, par le Congrès américain d'un amendement sur « les violutions des droits de l'homme au Tibet par la République populaire de Chine ». Constatant que plus d'un million de Tibétains, soit un sixième de la population autochtone, ont péri depuis l'intervention de 1959, que plus de six mille monastères out été détruits et que la domination du Tibet se poursuit par la présence d'une importante armée d'occupation, ce texte réclame

d'une stratégie internationale

L'un des objectifs du PS, ou

du moins de sa direction actuelle,

est de rééquilibrer les relations

nippo-américaines et notamment

de transformer le traité de sécu-

rité - auguel le PS a toujours été

traditionnellement opposé - en

un traité de paix et d'amitié. Un

autre point de la plate-forme du

PS est la création d'une zone

dénucléarisée en Asie et la mise

en place d'un « plan Marshall »

japonais pour les pays en voie de

Fortes

oppositions

Dans le domaine de la

défense, le PS de Mª Doi se

veut réaliste et souple : récem-

ment, la direction socialiste a

annoncé qu'elle pourrait accepter

l'existence des forces d'autodé-

fense, jugées jusqu'à présent

inconstitutionnelles, à condition

que les dépenses en matière de

défense ne dépassent pas le sauil

de 1 % du PNB. Ce seuil osycho-

logique a, en fait, été dépassé

avec le budget 1987, mais l'évo-

lution de la position du PS.

jusqu'à présent favorable au

dogme de la neutralité non

armée, n'en est pas moins signi-

La tentative de Mes Doi de

doter son parti d'objectifs politi-

ques tenant davantage compte

des réalités pourra-t-elle abou-

tir? L'un des drames du PS a

toujours été d'avoir parfois de

bonnes idées mais d'être incape-

ble de les concrétiser, laissant

les conservateurs les recrendre à

leur compte. Une grave hypothè-

que pèse sur le projet de

Mª Doi: un an après son élec-

tion à la tête du PS, elle est loin

développement.

Visite de la présidente du PS japonais aux Etats-Unis

La nouvelle souplesse

des socialistes nippons

l'onverture d'une enquête, invite

Le chef spirituel en exil estime

Pour le dalaT-lama, « seule une véritable prise de conscience de l'opinion mondiale peut sauver les survivants de ce génocide méconnu. Tant que le problème tibétain ne sera pas résolu, ajoute-t-il, il restera une poudrière potentiellement dangereuse pour tout le continent asiatique. Avec les préparatifs militaires enregistrés ces derniers mois sur le Toit du monde, de nouveaux affrontements armés ne sont pas à exclure à la frontière sino-indienne, Seule la restauration à terme des droits légitimes des Tibétains peut assurer un avenir possible au cœur de la Haute-Asie ».

JEAN-CLAUDE BUHRER,

 CORÉE DU SUD: la visite de aux critiques formulées par l'opposition à Sécul. - (AFP, AP, UPL)

• PHILIPPINES : Is crise gou-

 SRI-LANKA : premier affrontement entre soldats indiens et séparatistes tamouls. -Les troupes indiennes stationnées au Sri-Lanka ont ouvert le feu, le mardi 15 septembre, sur des militants armés du principal mouvement séparatiste tamoul, les Tigres libérateurs de l'Eslam, responsables, selon la police, du massacre de sobtantequinze personnes pendant le weekend (le Monde du 16 septembre). Trois Tigres, dont l'un blessé par balle, ont été arrêtés et les autres ont réussi à prendre la fuite. — (Reu-

VIETNAM : 212 réfugiés

d'en avoir le contrôle, et ses initiatives suscitent de fortes oppo-

PHILIPPE PONS.

Pékin à entamer le dialogue avec le dalaï-iama et envisage des mesures d'aide aux réfugiés tibétains.

que ce sont là des signes encourageants. Outre des entretiens avec des membres du Congrès, le dalaïlama nous a précisé qu'il allait également rencontrer l'ancien président Carter. « Lui-même a été récemment sur place et, à la suite de ce qu'il a vu, il s'est inquiété auprès des dirigeants chinois de la sinisation croissante des hautes terres tibétaines. Cela nous préoccupe tout particulièrement car, avec l'implantation massive de colons, les Tibétains seront bientôt minoritaires chez eux, comme cela s'est déjà passé en Mandchourie et en Mongo-

ans d'existence.

M. Roh à Washington. - Le candidat du pouvoir à l'élection présidentielle de décembre en Coréa du Sud. M. Roh Tae Woo, a été bousculé, le mardi 15 septembre à Washington, par des opposants sud-coréens résidant aux Etats-Unis (le Monde daté 13-14 septembre). A son arrivée au siège du club de la presse nationale, un manifestant l'a frappé à l'épaule, sans toutefois le blesser. M. Roh avait été reçu lundi par le président Reagan, La Maison Blanche a pris soin de souligner que cette rencontre ne constituait pas un soutien au candidat gouvernemental, contrairement

vernementale. - Le vice-président Salvador Laurel a annoncé, le mercredi 16 septembre, qu'il renoncait aux fonctions de secrétaire aux affaires étrangères. Il a invoqué des « divergences fondamentales » avec la présidente Cory Aquino. M. Laurel avait présenté sa démission la semaine demière en même temps que l'ensemble des membres du gouvernement, mais il est le seul pour l'instant à avoir exprimé sa décision « irrévocable » de ne pas être reconduit dans ses fonctions. M. Laurel. colistier de Mm Aquino à l'élection présidentielle de février 1986. demeure toutefois vice-président de la République. — *(AFP.)*

recueillis par un bateau danois. --Un cargo danois, l'Alice-Riis, a recueilli, dimanche 13 septembre. sur sa route vers Bangkok, 212 réfugiés vietnamiens qui étaient à bord d'une embarcation de fortune en train de couler en mer de Chine, a indiqué un porte-parole de la compagnie maritime de Svendborg (Fionie). propriétaire du cargo. Les réfugiés, en majorité des jeunes et des enfants trouvés fort épuisés, sont attendus i Bangkok, jeudi. - (AFP.)

Mondes en devenir

LE SYSTÈME **COMMUNAUTAIRE EUROPÉEN**

Collection

M. F. LABOUZ

14 x 20 cm - 344 p. -127F Des réponses aux questions touchant le devenir de la CEE Editions Berger-Levrault



LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!

4 gammes de serrures PICARD se sont vu décemer la note maximum «3 Etoiles» par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

des installateurs : au 42-33-44-85+

Afrique

TUNISIE: le procès des intégristes

Un dossier d'accusation peu convaincant

de notre envoyé spécial

L'événement n'a pas vraiment le décor ni la solennité qu'il mériterait. Dans la touffeur moite de cet ancien baraquement de caserne où le procès des intégristes, après deux semaines d'audience, approche maintenant de son épilogue, il régnait, le mardi 15 septembre, une ambiance faussement banale.

En ce premier jour de plaidoirie, les vedettes du barreau et le présideut de la Cour de sûreté de l'Etat. Me Hachemi Zamel, s'apostrophent comme on le ferait en correctionnelle, au-dessus de la tête des cinquante accusés, serrés dans leur bor Sur les travées de la défense, on entend parfois des rires ou des commentaires ironiques. Sans l'omniprésence silencieuse des caméras officielles, qui filment l'intégralité des débats, on oublierait vite la gravité des enjeux. Pourtant, plusieurs dizaines de Tunisiens jouent bien ici leur vie face à un régime qui affronte le plus périlleux des procès politiques organisés par lui en trente

Ce ne fut pas une très bonne journée pour le pouvoir. Les défenseurs de l'« Emir » du Mouvement de la tendance islamique (MTI). M. Rached Ghannouchi, et des ses amis s'efforcèrent avec un certain succès de mettre à nu les incohérences et les faiblesses de l'accusation. Les inculpés, expliquèrent-ils par le menu, ont peut-être nourri l'intention de « changer la forme du gouvernement .. crime légalement

passible de la peine de mort, mais

leur « complot » n'a pas connu le moindre « début d'exécution ».

Pour le ministère public, au contraire, il n'y a aucun doute : Les attentats du 2 août dans les hôtels touristiques de Sousse et de Monastir ont amplement prouvé que les islamistes étaient bien passés à l'acte, que les théoriciens du MTI et les apprentis terroristes participaient d'une seule et même conjuration - Cette allégation, réplique la défense, repose sur un amalgame grossier qu'aucun élé-

Grosses maladresses

ment matériel n'est venu corroborer.

Reste le grief le plus spectaculaire et le moins étayé, celui d'- intelligence - avec l'Iran. Là aussi le dossier surprend vraiment par sa maigreur. Outre un ou deux voyages à Téhéran tous frais payés pour certains membres du Mouvement, on parle de vidéocassettes subversives importées d'Iran mais personne ne les a vues. Pour accabler le « réseau khomeiniste », la presse tunisienne exhume maintenant des propos antérieurs de Rached Ghannouchi où celui-ci c'était en 1979 - se présentait comme un « modeste élève » de l'imam. Mais était-il seul à l'époque en Tunisie à tresser, à sa façon, les lauriers de la révolution islamique

Au total, on garde surtout, en cette fin de procès, l'impression plutôt fâcheuse d'un dossier d'accusation « mal ficelé » et médiocrement exploité. En traduisant publique-

triomphante?

ment en justice quatre-vingt-dix personnes, dont quarante par contumace. le régime du président Bourguiba avait voulu jouer la transparence - tout en frappant les esprits. Mais quelques grosses maladresses ont desservi sa demonstration. Le président du tribunal, procureur de profession, n'était visiblement pas fait pour son nouvel emploi. Quant aux tortures, dont certains accusés montrèrent sur leur corps les séquelles, elles ont pour le moins rembruni les juristes étrangers invités comme observateurs.

En face, à l'inverse, la plupart des accusés – enseignants, ingénieurs avocats - ont surpris l'auditoire par la qualité de leurs interventions et la force de leur détermination. Pour la première fois dans l'histoire de la Tunisie, les adversaires du régime ont, sans se renier, exposé leurs vues dans un prétoire avec calme et éloquence. Il y a là un défi national propre à faire réfléchir les dirigeants. Mais une seule question court maintenant dans les coulisses du procès : · Combien le régime veut-il de tētes? » Réponse probable vendredi au plus tard.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

 Manifestation d'intégristes dans la bantieue de Tunis. - Des intégristes musulmans ont manifesté mardi 15 septembre dans la banlieue sud de Tunis, au Bardo. Un marchand a été grièvement blessé par un cocktail Molotov. Les manifestants ont scandé des slogans hostiles au régime avant d'être dispersés par la police qui a procédé à des interpellations, dont on ignore le nombre

BURUNDI: la fin des persécutions contre l'Eglise

« Christus vincit... »

GITEGA

de notre envoyé spécial

€ Buyoya oyé, Buyoya oyé »: lorsque, depuis l'ambon, juste avant I'lte Missa Est, un jeune Burundais, costume traditionnel et lance à la main, conclut un poème de sa composition par ce vivat à l'adresse du nouveau chef de l'Etat, la foule des fidèles applaudit à tout rompre. Ce n'était pas une grand-messe tout à fait comme les autres, le dimanche matin 13 septembre, à la cathédrale de Gitega, la deuxième ville du pays. On y célébrait la récuverture de ce lieu de culte fermé depuis le 10 avril sur ordre du colonel Jean-Baptiste Bagaza, le président déchu, qui avait pris l'Eglise catholique dans son collimateur...

Plus de trois mille personnes sont entassées dans la nef et sur le parvis de la cathédrale pour assister pendant plus de deux heures à cette messe dite d'action de grâces. Grand jeu pour l'occasion : procession et danses au pied de l'autel. Des grappes d'enfants sont assis sur les merches du chœur, dans une joyeuse pagaille. Les fidèles tapent dans leurs mains pour rythmer les cantiques.

Les deux officients étaient, il y a una semaina encora, en détantion préventive à la maison d'arrêt de Gitega. Dans son homélia plaine de sous-entendus, le Père Audace « brode » sur ce thème évangélique du pardon des çalomnies et des injures. Il félicite aussi les chrétiens qui ont tenu bon pendant ces temps d'épreuves. ceux qui, privés d'église par exemple, n'ont pas hésité à faire de longues marches pour aller assister à la messe dominicale dans un autre lieu de culte.

Un « miracle » du Seigneur

Des cantiques de circonstance disent toute la puissance du Très-Haut. Un instant, l'assistance abandonne même le kirundi. la langue nationale, pour le latin : « Christus vincit, Christus regnat, Christus liberat ... s. A l'oreille de son voisin, sœur Françoise, une religieuse burundaise, chuchote : « On en a dit des chapelets et fait des heures d'adoration ! C'est la puissance du Seigneur qui a fait

« Ca », le père Jean-Baptiste le qualifie de « miracle ». Qui aurait cru en effet que les persécutions contre les catholiques allaient cesser aussi vite et qu'à la faveur d'un coup d'Etat militaire la paix religieuse était enfin en vue ? Le gouverneur de la province de Gitega, qui, le 10 avril, avait réuni la population pour l'informer de la fermeture de la cathédrale, s'est retrouvé le 8 septembre devant cette même population pour lui annoncer la récuverture de cette

même cathédraia. Dieu sait si ce haut fonctionnaire avait mis du sien, ces der-

nières années, avec le concours

des administrateurs communaux et des responsables locaux de l'UPRONA, le parti unique, pour tenter de discréditer l'Eglise catholique aux yeux des autochtones, « allant jusqu'à interpréter de manière tendancieuse dans des réunions publiques certains passages des Saintes Ecritures, raconte un prêtre, si bien que nous étions quand même obligés de rétablir, en chaire, des vérités de la foi mises à mai ».

Dans la province de Gitega, la guerre religieuse avait commencé en août 1985 avec l'expulsion brutale de huit missionnaires étrangers, puis la détention de sept prêtres burundais accusés d'avoir célébré la messe en semaine avant 7 heures alors qu'aucun règlement ne s'y opposait. Après une accalmie de quelques mois en 1986, les hostilités reprenaient de plus belle cette année : fermeture de cinq églises et de plusieurs « succursales ». lieux de culte secondaire, emprisonnement de trois prêtres et de

catéchistes. Même si l'Etat tend aujourd'hui la main à l'Eglise celle-ci risque de «laisser des plumes» dans le conflit qui l'a opposée, au régime déchu. < On ne pourra pas revenir en arrière sur tout, admet le Père Audace. Peut-être aurons-nous perdu des dispensaires, des écoles et autres biens matériels. Mais, l'essentiel est de recouvrer le plein exercice de la liberté de

JACQUES DE BARRIN.

TCHAD: après le cessez-le-feu

M. Giraud affirme qu'il n'y a plus de bombardements libyens

défense, a confirmé, mardi 15 septembre devant l'association de la presse diplomatique, que le dispositif militaire français au Tchad serait redéployé vers le nord du pays.

 La piste d'Abéché sera opérationnelle sin septembre », a dit le ministre, se refusant toutefois à préciser si des forces militaires francaises allaient être cantonnées à Faya-Largeau et à Ouadi-Doum.

M. Girand a déclaré qu'ancun bombardement libyen n'était intervenu ces derniers jours sur le nord du Tchad : à la suite de l'entrée en vigneur d'un cessez-le-seu entre les deux pays vendredi dernier, les appareils libyens se bornent, selon lui, à quelques « vols de reconnaissance ». Il a estimé que le cessez-lefeu intervenu entre le Tehad et la Libye constituait une « évolution positive » pour le règlement de la question d'Aozou, territoire qu'il

considère comme « tchadien ». Apparemment plus ému que la France par ces « vols de reconnaissance -, le Tchad a adressé mardi à la Libye - un deuxième avertissement - dans un communiqué de l'état-major qui dénonce les violations répétées de l'espace aérien du pays. Selon N'Djamena, la dernière

M. André Giraud, ministre de la remonte à lundi après-midi, lorsque des avions de combat libyens ont survolé les villes d'Ati, dans le Centre, d'Ounianga-Kebir et Bardai. dans le Nord.

Deux Soviétiques

D'autre part, les autorités soviétiones ont effectué une démarche auprès du Quai d'Orsay pour essayer d'avoir des informations sur la disparition de deux conseillers militaires soviétiques, le 5 septembre, lors de l'attaque de la base de Maaten-es-Sara, dans le Sud libyen, par les forces tchadiennes. Un porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères a précisé, mardi, que les deux militaires « se trouvaient en mission officielle en Libye pour aider à l'entretien d'équipements et de matériels militaires ». et que les - mesures nécessaires » ont été prises pour tenter de savoir ce qu'il est advenu d'eux.

N'Djamena avait annoncé, an début du mois, la capture, aux côtés de militaires libyens, de deux Yougoslaves et d'un Allemand de l'Est, lors de l'attaque de Maaten-es-Sara, mais n'avait pas fait état de Soviéti-

Des prisonniers libyens, capturés près de la localité d'Aozou, avaient précédemment affirmé à des journalistes occidentaux que des groupes de cinq on six conseillers soviétiques venaient fréquemment passer plusieurs jours sur la base libyennesituée au nord du territoire contesté.

Un porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué, mardi soir, que les autorités tchadiennes, interrogées par Paris, avaient déclaré n'avoir pas connaissance de la capture des deux Soviétiques.

LEONARD DE VINCI TRAITÉ DE LA PEINTURE

Textes traduits et présentés per André CHASTEL

18 X 24.5 cm. 370 p. Nomb. ill. noir et coul. - 275 F

Berger-Levrauit

5, rae Auguste Comte - 75006 PARIS

GRANDE-BRETAGNE

Le « mariage spirituel » des libéraux et des sociaux-démocrates

LONDRES de notre correspondant

Deux petits partis en feront-ils un grand en fusionnant ? Lequel des deux risque le plus de perdre son âme dans le processus ? Le congrès du Parti libéral, réuni depuis le dimanche 13 septembre à Harrogate, est confronté à ces interrogations lancinantes et manifeste quelques états d'âme, même si l'issue des débats ne fait quère de doute. Il est quasiment acquis en effet qu'une très forte majorité de libéraux se prononceront, le jeudi 17 septembre, en faveur de la « fusion » avec les sociaux-démocrates.

« Ce n'est pas une OPA, mais un mariage spirituel », a déclaré mardi M. David Steel, le leader libéral, qui sera probablement aussi celui du futur parti.

Une ombre plane cependant sur ce congrès. Celle de M. David Owen, ancien chef du Parti socialdémocrate, hostile à la fusion et qui, pour cette raison, s'est volontairement mis à l'écart. M. Owen, qui garde une excellente image dans l'opinion, affiche son souci de ne pas gêner les négociateurs des deux partis, mais son silence en dit long.

Deux responsables libéraux ont, involontairement sans doute. apporté de l'eau à son moulin en déclarant publiquement, en marge du congrès, que les futures négociations sur la fusion n'étaient que de la « frime » et qu'en réalité il s'agissait tout simplement pour les libéraux d'« avaler » les sociaux-démocrates, deux fois moins nombreux. Selon eux. dès que le mariage aura été consommé, le contrat sera

déchiré et jeté aux oubliettes. M. Steel a été obligé de monter au créneau pour répéter qu'il n'en serait rien. Il a affirmé que ce mariage spirituel » ne consistait pas à garder « 50% des statuts d'un parti et 50 % des statuts de l'autre », mais à prendre « le meilleur des deux ». Quant aux principes de la future formation, ils devront allier « liberté individuelle et justice sociale ».

Cette rhétorique un peu floue

cache un but politique précis. M. Steel veut construire une « troisième force » capable d'accéder un jour au pouvoir. Il s'emploie à persuader les libéraux d'aublier un peu leurs us et coutumes, plus que centenaires (ils ont occupé le poste de premier ministre en alternance avec les conservateurs tout au long du dixneuvième siècle), afin de créer une dynamique nouveile. Le sang neuf apporté par les sociauxdémocrates, transfucies relativement récents du Parti travailliste, ne peut, selon lui, que les y aider.

Fansses notes

M. Steel se bat sur deux fronts : dans sa propre maison contre les nostalgiques de la tradition libérale, plus soucieux de perpétuer un culte que de faire entrer leur leader au 10 Downing Street, et contre ceux qui, chez les sociaux-démocrates, refusent également la fusion. Les uns et les autres sont remuants, mais nettement minoritaires. Le débat est donc tranché.

Il y aura certainement encore des fausses notes dans le concert

nuptial précédant l'union des deux partis. Sur ce point, on peut faire confiance aux libéraux, qui sont souvent des personnalités singulières, voire pittoresques. hostiles à tout embrigadement.

Les opposents sociauxdémocrates à l'union laisseront sans doute, eux aussi, glisser quelques petites phrases perfides. malgré le silence de leur chef de file, M. Owen. Les sociauxdémocrates, souvent proches des thèses pacifistes en matière de défense, risquent davantage que les libéraux de perdre leur différence dans l'aventure.

li reste évidemment un problème de fond. L'alliance des deux partis a subi un échec cuisant aux élections de juin dernier. n'obtenent que vingt-deux sièges. alors qu'elle en avait vingt-sept dans la Chambre sortante. Etaitce seulement parce qu'ils s'étaient présentés distincte-

Mr. Shirley Williams, présidente du Parti social-démocrate, souligne, non sans raison, que le futur parti repose sur un bloc relativement stable, représentant environ un cinquième de l'électorat (23 % des voix en 1983 et 22 % en 1987), comme vient encore de le confirmer un sondage Gallup publié le lundi 14 septembre. C'est beaucoup apparemment. Mais le scrutin majoritaire uninominal à un tour que les Britanniques connaissent depuis toujours est impitoyable pour les formations, fusionnées ou non, qui n'arrivent pas à décoler du voisinage des 20 %.

DOMINIQUE DHOMBRES.

lui se révélaient fausses pèserait

alors sur lui le soupçon d'avoir

engagé dans son cabinet M. Pfeiffer,

un personnage trouble, spécialiste

connu des basses besognes électo-

Le parti social-démocrate, qui est

devenu dimanche la première for-

mation politique du Schleswig-

Holstein, avec 45,2 % des voix, a

lancé un appel aux libéraux (5,2 %)

pour former avec eux un . gouverne-

ment stable > à Kiel. S'ils n'ont pas

encore répondu à cet appel, ces der-

niers se montrent de plus en plus cir-

changement de coalition, qui avait

porté le chancelier Kohl au pouvoir

à Bonn en 1982, le FDP avait conclu

le mois dernier un accord avec le

SPD pour gouverner la ville-Etat de

Hambourg. Profitant de l'embarras

dans lequel se trouvent les chrétiens-

démocrates, la CSU de M. Franz

Josef Strauss a relancé pour sa part

ses attaques contre la ligne « cen-

triste » du chancelier, dont les béné-

fices sont décidement, à son goût, un

● PAYS-BAS : l'enlèvement

de l'industriel Gerrit Jan Heim. -

Les ravisseurs de M. Gerrit Jan Heiin.

numéro deux de l'empire des super-

marchés Ahold, pourraient appartenir

au groupe qui séguestra trois

semaines durant, en 1983, un autre

grand patron neerlandais, M. Fraddy

Heineken, rapportait, mardi 15 sep-

tembre, la presse d'Amsterdam. La

police, qui observe une discrétion

quasi absolue sur l'enlèvement de

M. Heijn, perpétré mercredi demier à

Bloemendaal, près de Haarlem, s'est

contentée de déclarer que cette

éventualité était envisagée. Selon le

quotidien Algemeen Dagblad,

l'enquête s'oriente maintenant vers

LUC ROSENZWEIG.

peu trop encaissés par les libéraux.

Pour la première fois depuis son

conspects à l'égard de la CDU.

YOUGOSLAVIE: Après la démission de M. Pozderac

Le scandale Agrokomerc illustre la faillite du système économique

L'onde de choc suscitée par le scandale Agrokomere continue de s'étendre en Yougoslavie. Elle touche aussi bien les milieux politiques, industriels que bancaires, mettant peu à peu à jour la dégradation d'un système économique dont le pays semble peu à peu mesurer

Après la démission, le samedi 12 septembre, du vice-président de la Fédération, M. Hamdija Pozderac, la Ligue des communistes de Bosnie-Herzégovine, où se trouve le siège du combinat agro-alimentaire, a exclu de ses rangs une quarantaine de personnes et pris des sanctions contre 130 autres. La démission le mardi 15 septembre du directeur de la banque Ljubljanska, l'une des principales banques commerciales du pays, M. Metod Rotar, a marqué le début d'un coup de balai attendu dans les milieux bancaires. L'agence de presse officielle Tanjug avait

annoncé lundi soir que le gouverneur de la banque nationale de Bosnie-Herzégovine, M. Jure Pelivan, faisait l'objet d'une procédure de licenciement pour négligences.

L'arrestation ces derniers jours des dirigeants de deux firmes textiles de la ville de Varazdin, en Croatic cette fois, qui auraient émis des billets à ordre non garantis pour 165 millions de dollars est venue rappeler que le scandale Agrokomerc, loin d'être un cas isolé, n'est en fait que la partie visible d'un iceberg d'une tout autre dimension.

Le système de financement des entreprises par des traites et billets à ordre impayés, qualifié aujourd'hui de « scandale » par la presse et les dirigeants, a fonctionné pendant des années sans que personne y trouve à redire. Selon des chiffres on ne peut plus officiels, 131 014 cas d'« indiscipline sinancière », portant sur

grade, le patriarche de Constantino-

ple, qui s'est déjà entretenu des

mêmes sujets le mois dernier à Mos-

cou avec le patriarche russe Pimen,

se propose de rencontrer dans les

mois à venir les patriarches des

autres Eglises autocéphales ortho-

doxes, puis le pape, à Rome, et

PAUL YANKOVITCH.

l'archevêque de Contorbery.

149 milliards de dinars de l'époque, soit plus de 300 millions de dollars, ont été comptabilisés en 1985 sans qu'aucun dirigeant d'entreprise ne soit inquiété. Ces chiffres ont considérablement augmenté l'an dernier pour passer à 154 410 cas de fraudes portant sur 660 millions de dinars.

Les experts dn FMI

Ces statistiques, souligne-t-on dans la capitale yougoslave, ne prennent pas en compte les innombrables gaspillages financiers, portant eux sur plusieurs milliards de dollars. dus aux investissements non rentables décidés, sans études préalables et sans aucune coordination, un peu partont dans le pays par des hommes politiques soucieux de satisfaire leur clientèle.

Les appels qui se multiplient à nouveau en faveur d'une réforme en profondeur du système ne suffiront pas à rassurer les créanciers du pays. dont l'endettement atteint actuellement près de 20 milliards de dollars. Frustré par une inflation galopante, qui a atteint un taux de 116 % par an, le Fonds monétaire international avait réclamé depuis longtemps une limitation des émissions de titres douteux.

L'arrivée lundi à Belgrade des experts de l'organisation internationale pour discuter du rééchelonnement de la dette extérieure yougoslave devrait pourtant être une incitation supplémentaire pour obliger cette fois les dirigeants du pays à prendre le taureau par les cornes.

La visite du patriarche de Constantinople confirme le renouveau de l'Eglise orthodoxe serbe

BELGRADE

de notre correspondant

Le patriarche œcuménique Dimitrios Ia, de Constantinople, primas inter pares de l'Eglise orthodoxe, qui a . droit aux honneurs mais pas au pouvoir », achevait le mercredi 16 septembre une visite officielle de cinq jours à l'Eglise orthodoxe serbe, la plus importante par le nombre de fidèles de la Yougoslavie multiconfessionnelle. En compagnie de son hôte, le patriarche German, il s'est rendu dans plusieurs centres culturels et religieux serbes, y compris ceux de la région du Kosovo, où « nationalistes et irrédentistes » albanais ont déjà causé de graves dégradations aux églises et cimetières orthodoxes et tenté même de mettre le feu à l'ancien siège du patriarche, à Pec.

Les rapports entre l'Eglise orthodoxe serbe et le patriarcat de Constantinople, et surtout avec l'Eglise grecque, remontent loin dans l'histoire, Les frères grecs Cyrille et Méthode, de Salonique, ont été les premiers à prêcher, au neuvième siècle, le christianisme aux Slaves qui les considèrent comme leurs plus grands saints.

Le dimanche 13 septembre, les patriarches Dimitrios et German. assistés de prélats et de prêtres grecs et serbes, ont célébré la grande liturgie à la cathédrale archi-comble de Belgrade. La cérémonie, retransmise par haut-parleurs, a été suivie par une foule nombreuse dans les rues, autour de la cathédrale. Les mouvements de masse auxquels a donné lieu la visite du patriarche ecuménique ont confirmé le renouveau de l'Eglise serbe après les pertes qu'elle a subies au cours de la guerre et son conflit avec le régime communiste instauré en Yougoslavie en 1945. Les deux patriarches se sont également rendus à Vraca. chantier de la capitale où avance la construction du plus grand temple dans les Balkans, consacré à saint

(1219).Les entretiens du patriarche Dimitrios avec le patriarche German ont porté sur la convocation d'un nouveau concile panorthodoxe. le dialogue entre l'Eglise orthodoxe et les autres Eglises chrétiennes, en premier lieu catholique. Après Bel-

Sava, fondateur de l'Eglise serbe

 POLOGNE: vers une libérafisation des passeports. - Le ministère de l'intérieur polonais examine les moyens de libéraliser les procédures d'obtention du passeport pour les citoyens polonais. A compter du 1º janvier 1988, la durée de validité des passeports sera portée de cinq à dix ans pour la circulation dans les pays de l'Est. Pour ce qui concerne les voyages des Polonais dans les pays occidentaux, le ministère de l'intérieur étudie la possibilité « technique » de permettre à tous les Poionais de disposer d'un passeport en permanence. Pour le moment, tout ressortissant polonais qui se rend dans un pays de l'Ouest doit faire una demande de passeport et remettre le document aux autorités à son

LIVREST

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12. rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4

Tel.: 43-26-51-09

retour. - (AFP.)

URSS

Le rédacteur en chef de la « Pravda » témoin de son temps

M. Afanassiev est une de ces personnalités soviétiques pour lesquelles la période actuelle ne va pas sans épreuves. Rédacteur en chef de la Pravda depuis 1976, il est naturellement tout acquis aux mots d'ordre de perestroika (< restructuration >) et de glasnost (« transparence ») chers à M. Gorbatchev. Mais il ne cache pas que lui-même et ses confrères ont beaucoup à apprendre et que le poids « des habitudes, des traditions » réservent encore « des temps diffi-

Prenez l'exemple du projet de loi sur la pressa, qui en est, paraît-il, à son € stade final ». Il prévoit pour les journalistes r beaucoup de droits, de possibilités », mais aussi « plus de responsabilités » que tous ne sont pas prêts à accepter. « Influence néfaste » d'une époque où la Pravde, à commencer par elle. était intouchable.

Venu à Paris pour la fête de l'Humanité, M. Afanassiev donnait, le mardi 15 septembre, une conférence de presse au cours de laquelle la plupart de ses réponses ont été plus ou moins marquées par ce dualisme de sentiments.

Boukharine, Trotski, seront-ils réhabilités ? « Ce n'est pas l'affaire des journalistes, et ceux qui écrivent à ce sujet ne se fondent pas sur des analyses sérieuses. C'est l'affaire des scientifiques, du Parti. » « La correction de décisions anciennes n'est pas exclue », par exemple à propos de Boukharine, Mais M. Afanassiev ne pense pas que Trotski sera réhabilité. « Il a. bien sûr, fait des choses pour la révolution, mais sa personnalité est assez odieuse et le négatif l'emporte sur le positif. » Ce qui n'interdit pas que son nom reparaisse dans les manuels d'his-

M. Ligatchev - le numéro deux du régime - n'est-li pes parfois en désaccord avec M. Gorbatchev ? Une & invention de l'Occident » qui frise la « malveillance ». Le rédacteur en chef de la Pravde fait à ce suiet une révélation : depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev. il assiste chaque jaudi après-midi è la réunion du bureau politique. Il est donc renseigné de première main. « Jamais, assure-t-il, je n'ai entendu le camarade Ligatchev dire quelque chose de différent des idées de Mikhail Gorbatchev. » Bien sûr, des « points de

vue différents » s'expriment. Alexis Magarik libéré. -Alexis Magarik, dissident juit détenu dans un camp de travail en Sibérie, a été libéré, a annoncé se famille, le

mais dans un *€ langage com*-

Les travaux du bureau politique, auxqueis sont également conviés des « spécialistes », se prolongent parfois tard dans la sur un sujet, la décision est reportée... Mais « il n'y a pas de divergence de principe au sein de notre direction ».

Une visite de Jean-Paul II?

M. Afanassiev parle aussi de la réforme du code pénal, qui ira dans le sens d'une e humanisation » - il est personnellement contre la peine de mort - et d'une « libéralisation ». Condamnera-t-on encore pour faudra juger e cas par cas », de même que pour l'amnistie qui doit accompagner le soixantedixième anniversaire de la révolution d'Octobre et qui sera « étalée dans le temps ». Car on a parfois amnistié dans le passé des gens qui n'auraient pas dû être libérés. De même encore pour les associations € non officielles > qui naissent un peu partout. La plupart, heureusement, soutiennent la « restructuration ». Mais on ne peut tolérer les activités de « ceux qui veulent

désorganiser notre opinion ». La Pravda a récemment évoqué les « difficultés » du mouvement communiste international: l'anniversaire de la révolution d'Octobre sera-t-il l'occasion de retrouvailles, d'une conférence comme celle qui, par exemple, se tint à Moscou en juin 1969 ? sens traditionnel », mais de « rencontres », de « tables rondes », auxquelles participerant ceux qui le voudrant bien. « Aucune résolution, aucune décision ne sera adoptée. » Mais les échanges de vues sont « très utiles » et seront désormais plus fréquents ».

Encore un anniversaire, celui, l'année prochaine, du millénaire de l'évangélisation de la Russie. Le rédacteur en chef de la Pravda observe - à juste titre ? - « l'affaire concerne plutôt les autorités religiouses que celles du Parti ou de l'Etat. Il regrette que l'Occident utilise cet anniversaire « à des fins anticommunistes et antisoviétiques ». Mais il « n'exclut pas » que Jean-Paul II. à une date qu'il ignore, puisse visiter l'URSS. - A. J.

camp de travail pour trafic de drogue, accusations qu'il a toujours démenties. Selon le doyen des « refuzniks », Vladimir Slepak, Magamardi 15 septembre à Moscou. Prorik était le dernier dissident juif fesseur d'hébreu, il avait été (détenu) dans un camp de travail. condamné en 1985 à trois ans de (Reuter.)

RFA: après la mise en cause du ministre-président du Land

Les libéraux du Schleswig-Holstein hésitent à gouverner avec les sociaux-démocrates

Les « révélations » faites sur les méthodes de campagne de M. Uwe Barschel (CDU), ministre-président du Schleswig-Holstein, par l'un de ses collaborateurs, M. Reiner Pfeiffer, ont semé la perturbation sur la scène politique ouest-allemande, au lendemain des élections régionales du dimanche 13 septembre (le Monde du 15 septembre).

Dans une confession faite sous serment devant un huissier et publiée par Der Spiegel, M. Pfeiffer avait déclaré que M. Barschel l'avait chargé, pendant la campagne, d'effectuer des recherches dans les dossiers fiscaux de son concurrent social-démocrate. M. Biorn Engholm. N'ayant trouvé aucune irrégularité, M. Barschel aurait alors demandé à M. Pfeiffer de faire suivre son concurrent par des détectives privés, afin de mettre en lumière ses écarts de conduite personnelle. Il s'est avéré que promis, et que sa démission devrait M. Engholm avait bel et bien été filé intervenir rapidement. Même si une par des détectives d'un cabinet de partie des accusations portées contre Brême, dont les honoraires avaient été payés par un industriel ami de M. Barschel

Les dénégations indignées de M. Barschel n'ont, pour l'instant, convaincu que ses amis du groupe chrétien-démocrate au Parlement de Kiel. Ceux-ci l'ont assuré, mardi 15 septembre, de leur - pleine confiance ». Mais les libéraux, dont l'appoint est maintenant pécessaire à la formation du nouveau gouvernement régional, ont déclaré ne vouloir former de coalition avec le ministreprésident sortant que - lorsque les accusations contre lui auront été totalement balayées ».

Attaques contre les « centristes »

Dans les milieux politiques, à Bonn, on estime que l'avenir de M. Barschel est fortement com-

RECYCLAGE SCIENTIFIQUE BACHELIERS LITTERAIRES

D'octobre à juin, classe préparatoire annuelle médecine, pharmacie, concours paramédicaux, S.N.V., etc. CEPES 57; rue Charles-Laffitts, 92200 Neutry 47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

SISTING PRIVED DES SCRINCES
CHIREL AURER DE CONTROL AURER DE CONTROL AURER DE CONTROL AURER DE CONTROL DE CONTROL POR PAR LACABLES DE CONTROL DE CONTROL POR PAR LACABLES DE CONTROL POR LACABLES DE CONTR

Lour vous aider à réussir à CPECF: Rentrée en novembre - Cours du jour et stages intensifs DECS: Nouveaux cursus Stage intensit AOÛT et rentrée en NOVEMBRE BTS: Comptabilité et Gestion de l'entreprise: 2 ans

RECRUTER UN CADRE COMPTABLE, UN GESTIONNAIRE,

c'est la mission de nos Consultants qui non seulement connaissent parfaitement une des fonctions vitales de toute société, mais possèdent également, d'expérience, une vision globale de l'entreprise.

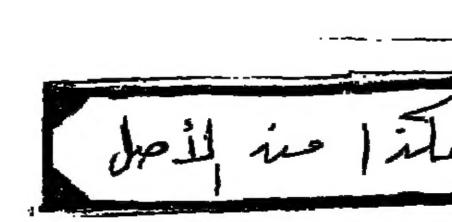
Contactez E. BEAUMONT ou G. LANCELEUR au 45.63.03.10. ■ ERIC BEAUMONT CONSULTANT • 38, rue de Lisbonne - 75008 PARIS

• CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES COMPTABLES •

Frans Meyer, l'un des protagonistes Enseignements complets - Toutes U.V. Contrôles hebdomadaires en fuite du rapt du roi de la bière. LA NOUVELLE GRANDE ECOLE UN FINANCIER,

DE COMMERCE DE PARIS Marketing, Gestion, Finances. Commerce. International concours par 2 voies : en première sante CONGOURS 11 et 30 septembre

après prépa. DEUG, BTS... Brochure a : Enseignement Supérieur Privé





ere illustre Les migre

post play de 300 mm.

The part of complete

da FMi

Con statistiques

tions in capitale you

see per un comple

ser pieneurs finances

des sus investible

des diction, 127.

ci com aucune car

sertical cans

care post aucune car

sertical cans

care post aucune car

care post aucune car

care post ciculita

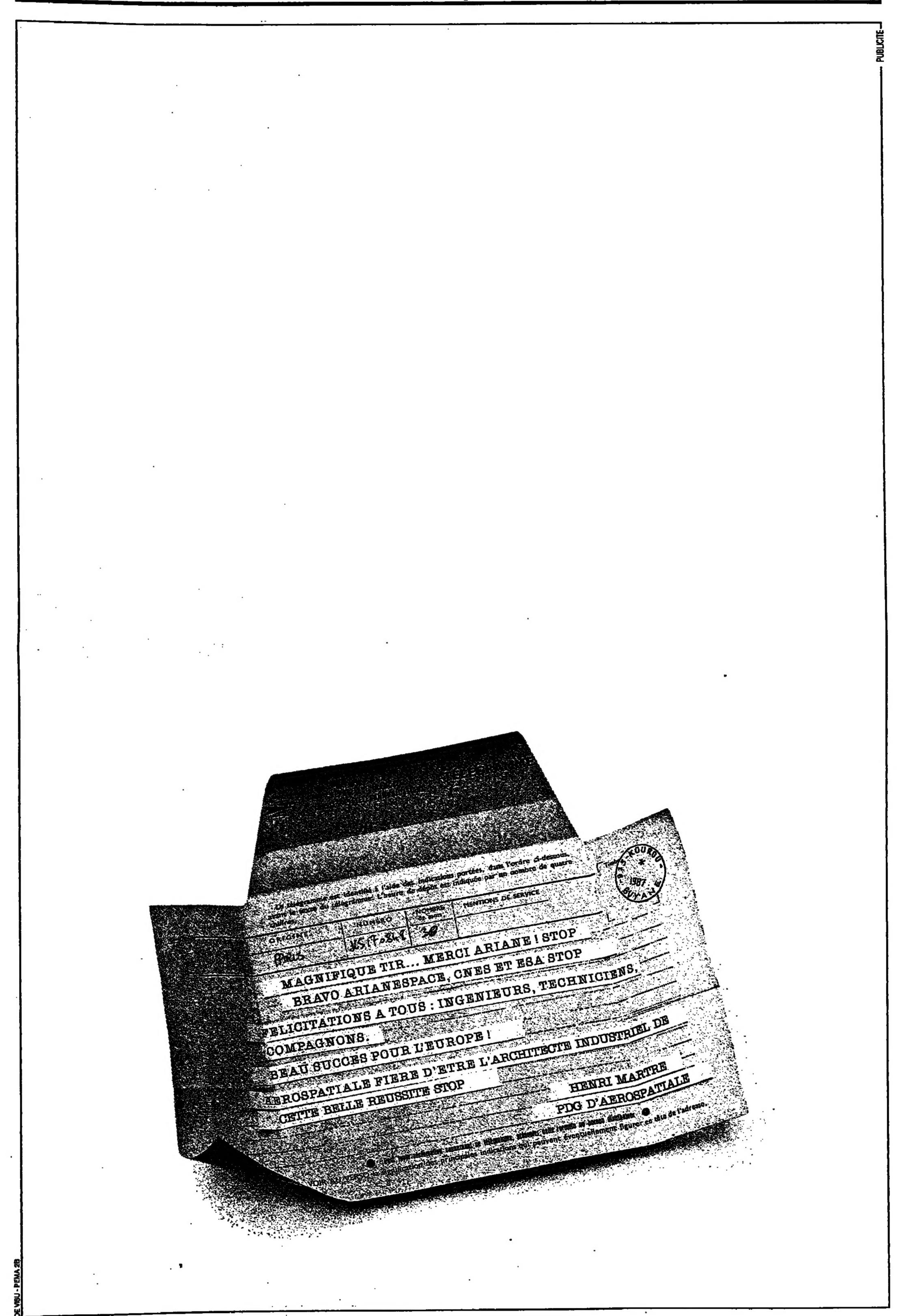
postudeur du same l'endette de l'endette par arrest par arrest de l'endette de l'endette par arrest de l'endette par arrest de l'endette par arrest de l'endette par arrest de l'endette de

capacia de la delle capacia de la delle capacia de la delle lava derrai constatado de la delle constatado de la delle

URSS

e rédacteur en che de la « Pravda » émoin de son tem

AND SECTION AND SE



Le conflit du Golfe

Sombres perspectives après la mission de M. Perez de Cuellar

«La guerre continue »: c'est par ces mots du ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, que s'est terminée, mardi 15 septembre, la mission entreprise quatre jours auparavant par M. Perez de Cuellar et qui a mené le secrétaire général de l'ONU successivement à Téhéran et à Bagdad.

Destinés à l'origine à amener les deux belligérants à accepter enfin de mettre un terme à leur conflit vieux de sept ans, les quatre jours d'entretiens de M. Perez de Cuellar auront en fait eu pour résultat immédiat de permettre une nouvelle fois aux interlocuteurs du secrétaire général de manifester leur intransi-

Si des membres de la délégation de l'ONU ont cru percevoir une évolution positive dans les propos tenus par les dirigeants iraniens, ceux-ci ont pourtant choisi le passage dans leur capitale de M. Perez de Cuellar pour durcir le ton de leurs déclarations publiques.

Alors qu'ils avaient su garder, pendant près de deux mois, une attitude de ni oui ni non face aux appels de l'ONU à un cessez-le-feu, les Ira-

M. Elie Hobeika, ancien chef de

la milice chrétienne des Forces liba-

naises (FL), a été blessé, mardi soir

15 septembre, dans un attentat à la

bombe qui a fait un mort et une

trentaine de blessés, à Zahlé, dans la

plaine de la Békaa, sous contrôle

syrien, selon un bilan de la Croix-

heure jocale (18 h 30 GMT) au

siège de l'évêché melkite (grec

catholique) de Zahlé, où

M. Hobeika était reçu par l'évêque

de cette communauté, Mgr André

Haddad, qui compte parmi les

blessés, a-t-on ajouté de même

en danger, a reçu les premiers soins

M. Hobeika, dont la vie n'est pas

L'explosion a eu lieu à 21 h 30,

Rouge libanaise (CRL).

SOUTCE.

niens out brutalement remis à l'ordre du jour la « punition de l'agresseur - l'Irak - comme condition préalable à toute paix. Et ce dès l'arrivée du secrétaire général. Les autorités de Téhéran n'ont, par la suite, plus changé leur position au fil des discussions de M. Perez de Cuellar dans la capitale

La riposte des Irakiens a été immédiate: le secrétaire général a été accueilli, dimanche soir à Bagdad, par une demande de sanctions contre Téhéran. Position qui est restée, là-bas également, inchangée jusqu'au départ de M. Perez de Cuellar et à la conclusion de M. Tarek Aziz.

Après ce qui apparaît comme l'échec de ce que certains diplomates à l'ONU estimaient être • la mission de la dernière chance ». l'avenir risque de voir non seulement une nouvelle flambée de violence dans la région, mais aussi la fin de la belle unanimité que les cinq grandes puissances avaient difficilement réussi à afficher au sein du Conseil

ville chrétienne sous contrôle syrien,

à 52 kilomètres à l'est de Beyrouth.

on appris de source médicale.

avant d'être transporté à Damas, a-t-

M. Hobeika, qui avait été évincé

du commandement des FL en jan-

vier 1986, après avoir signé à Damas

un accord de paix avec les chefs des

milices chiite et druze du Liban.

avait établi son quartier général à

Zahlé au printemps de la même

Depuis, trois attentats à la bombe

ont visé son quartier général, dont le

dernier, le 24 juillet, avait fait deux

morts. Le 8 janvier, une voiture pié-

gée avait fait quatorze blessés à

Zahlé et plusieurs attentats à la

dynamite se sont produits dans la

ville sans faire de victimes. -

LIBAN

Un ancien responsable des milices chrétiennes

blessé dans un attentat

time dans le Golfe après ce qu'ils considérent comme un rejet de fait des appels internationaux au cessezle-feu. Lorsque, fin août, il avait mis fin à une trêve de six semaines dans la région et intensifié ses raids contre les pétroliers iraniens le régime de Bagdad avait argué des « atermoiements » de Téhéran. Ces atermoiements ont pris fin, mais pour faire place, aux yeux des Ira-kiens, à un refus pur et simple de

On voit mal, en effet, comment

les Irakiens renonceraient à de nou-

velles attaques contre le trafic mari-

Divergences à PŎNU

Du côté de l'ONU, des divergences pourraient apparaître, alors qu'en juillet régnait l'unanimité au sein du Conseil de sécurité pour appeler Irakiens et Iraniens à cesser les combats. Car si les Etats-Unis, appuyés publiquement par les Bri-tanniques, considèrent comme inéluctable l'imposition de sanctions à l'Iran pour l'amener à plus de retenue, cet avis est loin d'être partagé

par les Soviétiques et les Chinois. D'autant que Moscou et Pékin ont clairement montré leur volonté de renouer ou de maintenir les meilleures relations possibles avec la République islamique. A l'heure où Londres se déclarait,

mardi, en faveur de sanctions, Moscou estimait que la résolution 598, appelant à un cessez-le-feu que M. Perez de Cuellar était chargé de faire appliquer, était loin d'avoir épuisé son - potentiel ». D'autres clivages recommençaient en outre à se manifester avant même le retour du secrétaire général à New-York, les Chinois accusant les Soviétiques de « tourner la crise du Golfe à leur avantage sur le plan diplomatique tout en alimentant la tension dans la région.

Les Iraniens affichent, quant à eux, une grande sérénité face aux menaces de sanctions contre leur pays. « Le temps où les embargos sur les armes ou les sanctions économiques avaient un effet sur notre détermination ou notre effort de guerre est révolu », a ainsi déclaré mardi le premier ministre, M. Mir Hossein Moussavi.

Le gouvernement américain ferme le bureau de l'OLP à Washington

Le gouvernement américain a décidé de fermer le bureau nales ». d'information de l'OLP à Washington, donnant un délai de trente jours à l'Organisation de libération de la Palestine pour s'exécuter.

Cette mesure, annoncée mardi 15 septembre par le département d'Etat, ne touche pas la mission de l'OLP à New-York, qui a le statut d'observateur auprès des Nations unies.

La décision américaine, a précisé le département d'Etat, démontre l'inquiétude des Etats-Unis à propos du terrorisme commis et soutenu par des organisations et des individus affiliés à l'OLP ».

Le directeur du bureau fermé par l'administration américaine, M. Hassan Abdel Rahman, a qualifié cette décision d'- illégale » au regard de la Constitution américaine et a indiqué qu'il avait l'intention de porter l'affaire devant la justice - après consultation de ses avocats ».

L'observateur de la Ligue arabe à l'ONU, M. Clovis Maksoud, a quant à lui estimé qu'elle était « injustifiée » et aurait des répercussions sur les relations entre Washington et les pays arabes.

M. Charles Grassley, un sénateur républicain américain hostile à l'OLP, avait annoncé dans la matinée cette décision comme imminente, en précisant qu'elle avait été prise à l'issue de contacts entre le département d'Etat et un « Comité d'action politique israélo-américain », groupe de pression pro-israélien.

La décision officielle américaine a été signée par M. John Whitehead, secrétaire d'Etat adjoint. Dans un document publié mardi, celui-ci défend sa légalité en expliquant que le « bureau d'information de la Palestine - est une entité contrôlée par l'OLP, qui est elleconduite d'affaires internatio-

Tout en réitérant que les Etats-Unis . soutiennent les droits légitimes du peuple palestinien . M. Whitehead cite comme preuves des relations de l'OLP avec le terrorisme l'appartenance d'Abou Abbas

(impliqué dans le détournement du paquebot italien Achille-Lauro, au cours duquel un otage américain avait été tué) au comité exécutif de l'OLP, le retour en son sein du FPLP et du FDLP et les contacts avec l'organisation d'Abou Nidal. -(AFP.)

ÉGYPTE

Jeux d'équilibriste de M. Moubarak face aux Palestiniens

LE CAIRE

de notre correspondant

Tenter de faire participer l'OLP une éventuelle conférence internationale de paix au Proche-Orient, tout en maintenant la rupture des relations avec la centrale palestinienne: telle est aujourd'hui la situation en porte à faux dans laquelle se trouve la diplomatie égyptienne,

Le président Moubarak a rencontré à diverses occasions les dirigeants palestiniens depuis le 28 avril, quand Le Caire a décidé de fermer les quatorze bureaux de l'OLP dans la vallée du Nil pour protester contre les résolutions du seizième Conseil national palestinien (CNP) tenu à Alger. Fin juillet, à l'occasion du sommet de l'Organisation de l'unité africaine, et tout récemment, le 10 septembre, à Addis-Abeba, le rais s'est entretenu avec le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat. Ce dernier avait été le seul responsable palestinien épargné par le président Moubarak lors de son discours consécutif à sa décision de rompre avec l'OLP.

Selon des sources égyptiennes, l'entretien, qui a duré une heure, a surtout porté sur la question de la représentation palestinienne en vue d'une éventuelle réunion d'une conférence internationale. Cette question représente aux yeux de l'Egypte le principal obstacle à sur-

projet de la conférence internatio-nale.

Il s'agit de trouver une formule acceptable tant par les diverses fractions de l'OLP que par Israël et les Américains. Un exploit difficile à réaliser : l'Egypte, qui ne se fait pas trop d'illusions sur ses chances de succès dans cette entreprise, cherche surtout à rétablir les ponts entre Arafat et le roi Hussein de Jordanie. Un éventuel accord permettrait au Caire de reprendre son offensive diplomatique en vue de la tenue d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient.

Un succès dans ce domaine serait bénéfique au rais tant au niveau arabe que sur le plan intérieur. En effet, depuis l'escalade de la guerre du Golfe et les émeutes sanglantes de La Mecque, l'Arabie saoudite, le Kowell et les Émirats se sont grandement rapprochés d'une Egypte avec laquelle ils avaient rompu leurs relations diplomatiques à la suite du traité de paix avec Îsraël. En cas de bons rapports avec M. Yasser Arafat et d'une amélioration de ses relations avec les pays arabes modérés, Le Caire pourrait disposer d'un important groupe de pression en vue de sa réintégration au sein de la Ligue arabe.

Au niveau intérieur, le chef de l'Etat, dont le mandat devra être renouvelé le 5 octobre par référendum, pourrait éventuellement présenter son succès avec l'OLP comme une des grandes réalisations de ses six années au pouvoir.

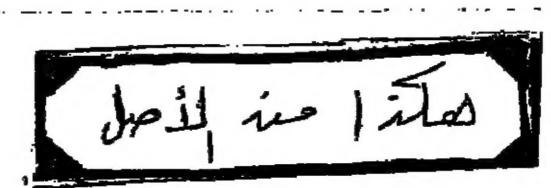
ALEXANDRE BUCCIANTI.

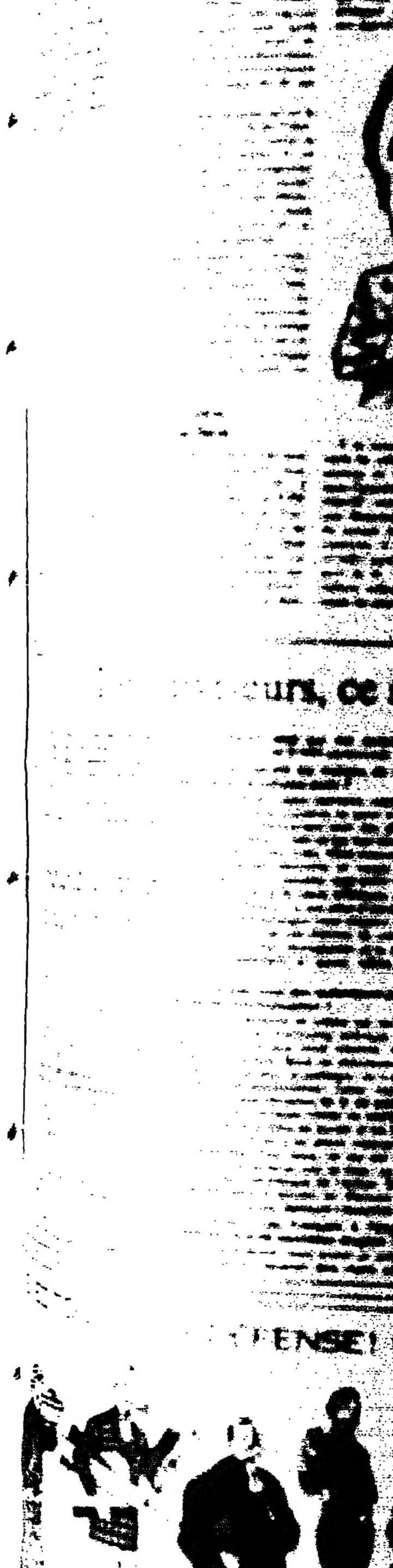
dans le principal hôpital de cette même engagée dans « la monter en vue de faire progresser le tembre au 31 octobre: l'extraordinaire chez Renault vest la r 10 versions de Renault 9. Motorisations essence, Turbo et Diesel. Modèle présenté Renault 9 TXE. Millé-

sime 88. Consommations normes UTAC: 5,4 L à 90km/h, 7,2 L à 120km/h et 9,2 L en ville. Garantie anticorrosion Renault 5 ans. DIAC: votre financement.

RENAULT 9 PES VOITURES A VIVRE







stantinus dens le déteurrante an pagnebot italien d. France at cours duque! un state POLP at les contacts ave-Person d'Abou Nice

riste de M. Moubarak ex Palestiniens

selet de la conférence

Their de trouver une : -tion de l'OLP que par Ambricales: Un expleit all resting Theypte, qui ne THE CHARLES SUF SES COLUMN meets dans cette entreprise de sertest à rétablir ic. per l'ire Andre de le rei Hussem de I the december accord permanent at Caste de reprendre son delementique en vue de d'une conférence internations de para na Proche Orient

He succès dans ce domaine rerain bieffese un rais tant au fina erebe der ser le plan interio effet depuis l'escalade de la desen Gelle et les émeutes aut : de La Menque, l'Arabir Kowell et les Emirals se se demont reporoches d'une : en: avec impuelle ils avaient similaries. reducions diplomatiques traité de paix avec lucati i ... been rasperta evec M. Yaser and fat at d'une améterration de tions ever les pays atalie. Le Caire pourrait dingeres important groupe de president de se reintegration au .c. Lapue arabe

As nivers interieur. l'Etat, dust le mandat de renouveil le 3 octobre :.. dum, betrittet tenturie seasor son succès avec . (1) une des grandes féxical.

HE ROBBER AN DOLLOW ALEXANDRE BUCCIANTE



Politique

OBJECTIF ÉLYSÉE: LES PATRONS DE LA CAMPAGNE

Bruno Mégret ou le polytechnicien de M. Le Pen

Nous poursuivons la publication d'une série de portraits et d'entretiens des « directeurs de campague » des candidats – déclarés ou potentiels - à l'élection présidentielle de 1988. Après M. Alain Juppé, responsable de la cellule « projets » de ML Jacques Chirac (le Monde du 16 septembre), nous présentons M. Bruno Mégret, directeur de campagne de M. Jean-Marie Le Pen

En choisissant Bruno Mégret, trente-huit ans, pour diriger sa campagne, plutôt qu'un de ses vieux. Le scientifique se forme au maniecompagnons blanchis sous le harnais de l'extrême droite. M. Le Pen a joué la respectabilité. Fils d'un conseiller d'État, issu d'une famille plutôt centriste, ce polytechnicien, ingénieur des ponts et chaussées, ancien élève de l'université de Berkeley (Californie), n'a rien du « facho » amateur de barres de fer. Transfuge du RPR, il symbolise bien, en outre, cet apport de sang frais dont le président du Front national avait besoin pour donner à son parti un visage plus avenant.

Cet homme finet, an visage impassible, promène calmement sa discrète silhouette à côté de son « menhir » de patron. Réservé. pudique, il se révèle à la tribune d'un congrès ou à celle de l'Assemblée nationale, enflammé et volontiers virulent. Retrouvant alors les France », il appelle d'un ton vengeur à une régénération de la classe 1968 que, encore lycéen, il a décou-

vert, dit-il, . toute l'importance du combat idéologique et culturel en politique ». Frappé par la supériorité intellectuelle et idéologique acquise par les gauchistes après un long et patient travail de sape », il commence, modestement sa contre-attaque en convainquant ses camarades de classe de ne pas

faire grève. C'est donc sans surprise qu'on le retrouve en 1974 au Club de l'Horloge, l'une des passerelles entre la droite et l'extrême droite. Il en devient l'un des membres dirigeants. ment des idées ou plutôt des idéologies, convaincu que c'est la seule façon de lutter efficacement et

durablement contre la gauche. Chargé de mission au Commissariat général au Plan (1975-1976). il sera durant une année (1980-1981) conseiller technique du ministre RPR de la coopération. M. Robert Galley. Un laps de temps suffisant pour mesurer, affirme-t-il, - la décadence du pouvoir politique et son incapacité à imposer ses choix à la bureaucratie».

Zèbres de Buren

Entré au RPR en 1979, il devient membre du comité central. Aux élections législatives de juin 1981, il affronte sous la bannière du RPR accents d'un Renan prônant, après M. Michel Rocard dans les Yvela défaite de 1870, une « réforme lines. Il est battu mais se félicite de intellectuelle et morale de la l'avoir emis en ballottage». Mais déjà le cœur n'y était plus. La défaite du 10 mai était passée par politique française. C'est en mai là. Pour M. Mégret, c'est le déclic : « Après la victoire de François Mit-

terrand, nous nous sommes rendu compte que la politique était quelque chose de trop sérieux pour la déléguer purement et simplement aux partis politiques. .

Il se lance alors dans le mouve ment de création des clubs et associations de droite qui se développe dans l'immédiat après-mai 1981. Un objectif : avant la reconquête du terrain électoral, il faut songer à celle du terrain idéologique. Il fonde les comités d'action républicains (CAR) après avoir démissionné du parti de M. Chirac. Les CAR multiplient colloques et ouvrages sur le mode de ceux concus par le Club de

« socialo-communistes » qui perver- militants de longue date refusant de zèbres envahiront les jardins du Palais-Royal pour dénoncer « la *décadence -* des colonnes de Buren.

La gauche au pouvoir, les CAR militent pour le regroupement des d'extrême droite. Vingt-cinq d'entre eux se retrouvent en 1984 au sein de la Confédération des associations républicaines (CODAR) qui se veut une force autonome, à côté des partis de la droite classique. Mais déjà l'année précédente. Bruno Mégret avait franchi une étape en présentant des candidats des CAR aux élections municipales. En juin 1984, les CAR demandent à Simone Veil de remanier sa liste européenne qui leur apparaît comme • un cartel électoral de partis sans ouverture, sans renouvellement et sans projet ».

Les résultats des élections européennes font figure de « divine surprise ». La liste du Front national menée par M. Le Pen franchit la barre des 10 %. Pourfendeur des politiciens gestionnaires, M. Mégret a enfin trouvé son homme politique « visionnaire ». Il saisit son bâton de pèlerin et le suit. Au deuxième congrès de la CODAR, en 1985, il annonce son ralliement au Rassemblement national qui réunit le Front national aux troupes venues du CNL d'associations et de clubs. La CODAR a vécu.

Parachuté dans l'Isère, le « polytechnicien de M. Le Pen » est élu le

l'Horloge. Ils mênent notamment le 16 mars : non sans avoir suscité au combat contre les manuels d'histoire sein du FN local des divisions, des tissent, selon eux, la jeunesse de suivre « ces politiciens qui ne four-France. Après le 16 mars 1986, des nissent aucune garantie de fidélité au mouvement nationaliste ou à sa doctrine . M. Mégret venait de

trouver plus royaliste que lui. Persuadé que le président du Front national a - une dimension d'homme d'Etat », Bruno Mégret croit à la bonne étoile de l'homme qu'il a rallié. Et déjà, sans plus attendre, il dresse, dans un entretien à la Croix (le 31 juillet), la liste des ministères que M. Le Pen et ses amis pourraient éventuellement

revendiquer au sein d'un « gouvernement de redressement national UDF-RPR-FN: un porteseuille spécial dit de - la population - - - qui prendrait en compte tous les problèmes de la famille, de la démographie et de l'immigration », ceux de la justice, du développement, de l'instruction publique et de la défense civile. Mais cette nouvelle < divine surprise - que Bruno Mégret appelle de ses vœux pourrait bien, après les déclarations de M. Le Pen sur - le détail - des chambres à gaz, tourner à l'aigre.

Le scandale du Carrefour du développement

L'Assemblée nationale devrait voter la mise en accusation de M. Nucci

Le jeudi 8 octobre prochain, l'Assemblée nationale devrait voter la mise en accusation de M. Christian Nucci devant la Hante Cour de justice, après une longue bataille de procédure et un solennel défilé des députés à la tribune, où chacun devra prendre ses responsabilités. Si rien n'est encore officiellement décidé, tel est le scénario qui est, actuellement, sérieusement préparé dans les couloirs du Palais-Bourbon.

La majorité paraît décidée à prolonger l'affaire du Carrefour du développement, du moins en ce qui concerne l'ancien ministre socialiste de la coopération. En ayant choisi, au printemps, de déposer une proposition de résolution souhaitant sa mise en accusation, en ayant fait le nécessaire pour que la commission chargée de l'examiner, conclue très vite à la nécessité de la procédure de Haute Cour, le RPR et l'UDF s'étaient engagés sur une voie pratiquement irréversible. M. André Fanton, député RPR du Calvados, ayant fait adopter son rapport par cette commission le 30 juin, la majorité ne peut s'arrêter sans avoir l'air de reculer.

La suite, c'est le débat - et vote – en séance plénière de l'Assemblée nationale. Et puisqu'il faut y aller, autant y aller vite, c'està-dire avant que ne commence la discussion budgétaire, le 13 octobre Comme cette procédure nécessite la présence de nombreux députés dans l'hémicycle, une seule date est possible : la séance du mercredi 7 octobre dans l'après-midi, qui devrait se prolonger jusqu'à l'aube du lendemain.

Le scénario actuel se présente ainsi. Le vendredi 2 octobre - jour d'ouverture de la session - lors de la première conférence des présidents, qui prépare l'ordre du jour, le président de la commission «ad hoc». M. Jean-François Deniau (UDF. Cher), devrait faire savoir qu'il souhaite l'inscription de l'examen du rapport de M. Fanton. La date du mercredi 7, à 17 heures, après les questions d'actualité, serait alors retenue. Mais il faudra encore que l'Assemblée accepte cet ordre du jour «complémentaire». Première occasion de débat - limité par le règlement - et d'incidents prévisibles à l'ouverture de la séance de l'après-midi du vendredi.

Faute de précédent et de précisions réglementaires, le déroulement du débat du mercredi est assez flou. Certes, ne pourront intervenir que le rapporteur, le gouvernement, le député intéressé ou un de ses collègues le représentant, un orateur pour et un orateur contre, mais aucune limite de leur temps de parole n'est prévue. Surtout, les conditions dans lesquelles pourra s'exercer le droit d'amendement sont loin d'être claires; ce sera probablement l'occasion de multiples rappels au règlement, voire de téunions du bureau. Tout cela ne pourra que renvoyerle vote luimême à plus tard dans la nuit.

Selon ses avocats M. Yves Chalier serait dans un état « grave »

M. Yves Chalier scrait dans un état - grave », selon l'un de ses avocats, Me Grégoire Triet. Principal inculpé de l'affaire du Carrefour du développement, l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci a commencé une grève de la faim le 24 août, après le refus de sa quatrième demande de mise en liberté. Ses défenseurs. Ma Xavier de Roux et Triet, viennent d'écrire au garde des sceaux, M. Albin Chalandon, pour lui demander d'intervenir en faveur d'une mise en liberté de leur chent, détenu depuis novembre 1986 et seul inculpé incarcéré dans

Transféré, le mercredi 9 septembre, à l'hôpital des prisons de Fresnes (le Monde du 11 septembre), M. Chalier ne scrait pas, selon l'administration pénitentiaire, dans un état préoccupant : tout en confirmant qu'il a perdu 11 kilos, on y assure qu'il se lève et marche sans aide. Me Triet est d'un avis contraire : « Lorsque je suis allé le voir lundi, il s'est évanoui quand on a essayé de l'asseoir dans un fau-

Dans upe déclaration au Monde. Ma de Roux et Triet s'étonnent que · le même avocat général, M. Yves Chauvy, ait requis, à quelques jours d'intervalle, l'élargissement des frères Chaumet, dont on dit qu'ils auraient détourné 3 milliards, et le maintien en détention d'Yves Chalier, qui ne fut que le subordonné d'un ministre – toujours libre – dont on dit cependant qu'il détourna beaucoup moins ..

_ENTRETIEN

« Les diviseurs, ce sont eux » du mouvement ainsi que des personnalités « Comment avez-vous réagi en entendant M. Jean-Marie Le Pen parier de la

remise en cause par les thèses révisionnistes de l'existence des chambres à gaz comme d'un « détail » ? Je ne ferai pes de commentaires.

- Yous n'avez pas un avis personnel sur la question ? Je ne vous dirai rien. Les consignés

sont au silence radio. - M. Jean-Marie Le Pen commence son sixième mois de campagne. Quel bilan en faites-vous ?

- Le bilan des deux premières phases les grands rassemblements du début, puis la tournée des plages cat été - est très positif. Nous sommes parvenus à déporter le centre du débat politique sur nos propres thèmes (le code de la nationalité, etc.) D'autre part, nous avons inversé la charge de la preuve de la division en proposant à l'UDF, et au RPR un accord mutuel de désistement. Ils le refusent pour l'instant : les diviseurs, ce sont eux l Enfin, je constate que Jean-Marie Le Pen monte dans les sondages.

- Quels seront les temps forts de la troisième phase de votre campagne?

- Il y aura deux grands moments. La fête des « bleu-blanc-rouge » au Bourget les 19 et 20 septembre avec un grand discours de mobilisation de Jean-Marie Le Pen (nous attendons 100 000 personnes sur les deux journées). Ensuite, il y aura au mois d'octobre le lancement des comités de soutien. Autour de ces deux temps forts, le président du FN poursuivra ses visites en province. Au mois de ianvier, les 8, 9 et 10, nous lancerons la quatrième vague avec notre convention de Nice qui rassemblera les délégués et représentants

étrangères (environ 3 000 personnes).

- Quels seront les thèmes de campaone des six procheins mois ? - Le thème majeur demeure celui-ci : la classe politique se contente de gérer le déclin.

Ceux qui nous gouvernent sont des généraux qui ont du métier. C'est ce qui leur permet de faire retraite en bon ordre. Mais division après division. l'armée décroche et recule. Nous. nous disons : « La retraite, cela suffit ! Il faut contre-attaquer. > Et nous affirmons qu'à la base de ce déclin il v a une crise d'identité des Français. C'est pourquoi nous plaçons dans le peloton de tête de nos thèmes de campagne des sujets comme l'immigration et la dénatalité qui concernent la survie même de la

- Utilisez-vous des techniques particulières de communication ?

- Nous refusons de passer par les mains des Diafoirus du marketing politique. Nous, nous savons ce que nous voulons, ce que nous avons à dire. Nous ne cherchons pas à flatter les Français. La politique, ce n'est pas la vente de savonnettes. Cette manie du « look » est une déviation de la vie politique : quand on voit Jacques Chirac se coiffer d'un walkman pour séduire les jeunes et les fans de Medonna, c'est qu'il les prend vraiment pour des imbéciles. Pour nous, ce qui est important, c'est le style et non le look. Le style, c'est un peu l'esthétique de l'action. Et c'est important comme soutien au discours politi-

que, qui, pour nous, demeure l'essentiel. Après « Les Français à l'Elysée », préparez-vous de nouveaux slogans ?

 Tout d'abord, nous avons un principe : tout slogan qui pourrait être repris par une

autre formation est mauvais. Nous cherchons des slogans spécifiques qui symbolisent nos -idées, « Vivement demain », par exemple, est typique de ces slogans que n'importe qui peut utiliser. Nous le rejetons. Nous entendons que nos slogans soient porteurs d'un message de fond. Dans « les Français à l'Elysée », qui reste notre slogan de campagne, il y a deux lectures : une première qui est patriotique et une seconde, plus élaborée, qui illustre l'idéeclé de la confiscation du pouvoir par des féodalités et notre volonté de rendre ce pouvoir

D'un côté vous proposez à la maio rité un accord de désistement et, de l'autre, vous attaquez systématiquement MM. Chirac et Barre. Où est la cohérence ?

- C'est le gouvernement Chirac, je le rappelle, qui, le premier, a jeté sur nous l'anathème en nous excluent d'une éventuelle majorité de 55 % après le 16 mars. Tant que l'UDF et le RPR n'auront pas répondu à notre proposition, je ne vois pas pourquoi nous changerions d'attitude. Je précise que la proposition de Jean-Marie Le Pen n'est pas une demande de négociation ou de compromis avec l'UDF et le RPR, mais un simple accord de désistement mutuel pour être certain de battre la gauche. Cela ne va pas au-delà. Nous entendons conserver notre liberté, notre identité et notre marge de manœuvre. Nous ne changeons pas d'avis sur les deux candidats de la majorité, mais nous établissons une hiérarchie : notre principal objectif, c'est de battre la gauche. »

> Propos recueillis par PIERRE SERVENT.





Après les déclarations de M. Le Pen sur les chambres à gaz

Les socialistes demandent à la majorité de mettre fin à des accords régionaux avec le Front national

L'isolement de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, est total après ses déclarations du dimanche 13 septembre, au cours du « Grand Jury RTL-le Monde ». En qualifiant l'existence des chambres à point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale », le responsable du Front national a suscité une levée de boucliers qui s'est amplifiée au cours de la journée de mardi.

Alors que les socialistes, et notamment le bureau du groupe de l'Assemblée nationale, demandent à l'UDF et au RPR de remettre en cause les alliances conclues par la droite avec le Front national dans un certain nombre de conseils régionaux et de numicipalités, le FN a fait savoir que son président répliquera, vendredi, en fin de matinée, an concert de protestations provoquées « dans la classe politico-médiatique » par ses déclarations. Plusieurs organisa-

A gauche, les nombreuses réactions d'indignation qui ont continué d'affluer après les déclarations de M. Jean-Marie Le Pen ont souvent pris un tour plus politique que les premières. Les propos du responsable du Front national prouvent, a estimé, le mardi 15 septembre sur RTL, M. Laurent Fabius, que, si M. Le Pen « s'est longtemps présenté comme un visage classique de la droite, populaire et bonhomme, il est tout simplement un fasciste ».

L'ancien premier ministre, tout en se sélicitant de la « réaction unanime » de la classe politique, ajoute qu'il « attend qu'un certain nombre d'ambiguîtés soient levées de la part d'un certain nombre de gens qui considèrent qu'une alliance avec M. Le Pen, ce n'est pas si mai ».

De nombreuses autres interventions de socialistes ont porté, mardi sur ce thème des alliances de l'extrême droite et de la droite. • On ne peut pas se déclarer horrifié des propos de M. Le Pen et continuer à diriger des régions avec ses partisans », a notamment indiqué M. Jean-Jack Queyranne, porteparole du Parti socialiste. « Quand M. Le Pen montre la vraie nature de son mouvement, celle de l'extrême droite fasciste, ajoute M. Queyranne, on ne peut pas le dénoncer à tions appellent, à l'initiative de l'Union des étudiants juis de France, « les partis politiques et les organisations » à manifester, jendi, à 18 h 30, place du Palais-Bourbon, devaut l'Assemblée nationale, « pour exiger la levée de l'immunité parlementaire de Jean-Marie Le Pen ».

S'agissant des suites juridiques éventuelles des déclarations de M. Le Pen. M. Albin Chalandon, garde des sceaux, a confirmé, mardi, à Douai, lors de l'installation du nouveau procureur général près la cour d'appel, qu'a il n'est pas possible d'incriminer Jean-Marie Le Pen au regard des textes ». La seule voie de poursuites émanant de particuliers ou d'associations devant les tribunaux civils paraît donc ouverte. Evoquant mercredi les « diverses voix qui s'élèvent » pour défendre « certaines thèses révisionnistes », M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a indiqué

que « la question qui se pose est de savoir si la législation française ne doit pas se doter d'une disposition analogue à celle de la législation allemande, qui fait de la contestation des crimes nazis un délit ».

Une autre question concernant les suites politiques des déclarations de ML Le Pen est de savoir s'il parviendra sans difficulté à réunir, le moment venu, les 500 signatures d'élus nécessaires pour faire acte de candidature à la présidence de la République. Les noms et qualités des élus qui proposent un candidat sont, dans la limite de 500, rendus publics par le Conseil constitutionnel huit jours au moins avant le premier tour de scrutin. Sir Henry Plumb, président du Parlement européen, a demandé aux parlementaires, lors de l'ouverture de la séance du mercredi 16 septembre au matin, d'observer une minute de silence «en hommage aux victimes du racisme ».

> propos politique n'a rien à voir avec un consensus qui peut s'établir au niveau régional ».

> A droite, les répliques indignées, à M. Le Pen, se multiplient. « Je suis effaré, a déclaré M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR. Cette déclaration est scandaleuse et consternante, mais je suis sûr qu'aucun Français n'a oublié l'his-

« M. Le Pen n'a pas changé, a affirmé de son côté M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement et président du Parti radical. Il est égal à lui-même dans sa philosophie et son idéologie profonde. >

 Suffoqué » par les assertions on président du Front national, M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a mis en garde, mercredi, contre « l'amalgame détestable » qui consisterait à - passer d'un problème moral à la politique politicienne et subalterne ». Le problème des alliances locales avec le Front national - est une question qui interpelle tout le monde. Nous y répondrons », a ajouté M. Pasqua.

Le ministre de l'intérieur a encore indiqué qu'il fait « plus pour réduire » la montée de l'électorat de M. Le Pen - que ceux qui se contentent de procéder par incantations et qui, dans le passé, n'ont pas donné la preuve d'un très grand sens moral (...) parce que quand on s'allie avec les suppôts de Staline qui avait fait déporter vingt millions de personnes et qui en avait fait assassiner quelques autres millions, ce n'est pas très convenable non plus ».

Dans les syndicats, notamment de la part de M. Georges Séguy, ancien secrétaire général de la CGT, et actuellement président de l'Institut d'histoire sociale de la centrale et dans de nombreuses associations. parmi lesquelles la Ligue des droits de l'homme, les protestations se sont également multipliées.

• Le maire communiste de Tarbes refuse la salle des fêtes à M. Stirbois. — Le député des Hautade-Seine et secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, doit animer une réunion publique, le 20 novembre, à la salle des fêtes de Tarbes (Hautes-Pyrénées). Après s'être accordé, selon le responsable départemental, M. Maurice Coumetou, quatre semaines de réflexion, le maire de Tarbes, M. Raymond Erraçaret (PC), vient de signifier au Front national qu'il refuse l'autorisation d'utiliser cette salle

Les réactions des organisations juives

« Une insulte aux morts mais pas une surprise »

création du Front national M. Le Pen n'avait-il pas évoqué an Palais-Bourbon, le 11 février 1958, à l'époque où il siégait parmi les députés poujadistes, les « répulsions patriotiques et presques physiques » suscitées, selon lui, dans le pays par Pierre Mendès France, relayant ainsi la campagne antisémite alors menée par l'extrême droite contre l'ancien président du conseil.

Ces efforts n'avaient pas été complètement vains, bien que les organisations juives françaises hui aient toujours fermé leurs portes et qu'il n'ait jamais pu être personnellement recu en Israël malgré son insistance et plusieurs visites effectuées à Jérusalem par certains des députés de son parti.

C'est ainsi qu'à l'occasion d'un voyage aux Etats-Unis, en février dernier, le président du Front national avait réussi à déjeuner avec vingt-quatre représentants d'organisations juives américaines.

En France même, M. Le Pen avait souvent cité le jugement porté sur lui en février 1984 par Tribune juive en soulignant que cette revue écrivait : - S'il s'agit d'antisémitisme, disons tout de go que nous n'avons pas connaissance de propos antisémites qu'on puisse attribuer au chef du Front national. Luimême affirme qu'il n'est pas antisémite et comme la vocation n'est pas de sonder les reins et les cœurs. nous ne formulerons aucune accusation en ce sens. A l'égard d'Israël, M. Le Pen tient un langage plutôt flatteur, si bien que nous ne saurions non plus le taxer de la variante antisioniste (1). »

Aux élections européennes de juin 1984, M. Le Pen avait même pris soin de saire figurer sur sa liste, en quarante-deuxième position, un juif connu pour ses affinités avec l'extrême droite depuis la guerre d'Algérie, M. Robert Hemmerdinger, un ancien capitaine des Forces françaises libres et médaillé de Résistance, qui est ensuite devenu en mars 1986, conseiller régional du

 Le PSU veut dialoguer avec les « rénovateurs » communistes En l'absence de trois de ses dirigeants, dont M. Jean-Claude Le Scomet, secrétaire national, en voyage officiel en URSS, la direction politique du PSU a adopté, le dimanche 13 septembre, à l'unanimité moins trois abstentions, une résolution souhaitant « que s'engage une discussion avec la coordination des rénovateurs communistes ».

Cette démarche du PSU a pour but d'« envisager dans quelles conditions pourraient s'organiser une campagne commune pour le soutien de la candidature de Pierre Juquin à l'élection présidentielle et son élengissement à toutes les forces se réclamant de l'alternative ». La direction politique du PSU, selon un des participants, a apprécié « comme un événement politique majeur la démarche de la coordination des rénovateurs qui a consacré leur rupture organisetionnelle avec le PCF ».

Par ailleurs, le PSU appelle, dans cette résolution, ses militants à participer aux premières assises du mouvernent alternatif Arc-en-ciel qui se dérouleront du 16 au 18 octobre, à Villeurbanne (Rhône).

Depuis quatre ans, M. Le Pen Front national à Paris et qui s'est vu avait multiplié ses efforts pour octroyer, pour les besoins de l'action essayer d'améliorer son image aux politique de M. Le Pen, la vice-yeux des dirigeants de la commu- présidence d'un Comité national des nauté juive. Celle-ci l'a toujours Français juifs, créé en octobre 1986 extrême suspicion, avant même la contre le communisme et l'intégrisme musulman.

Toutes les opérations de séduction lancées par le président du Front national sont désormais ruinées.

Le Conseil représentatif des institutions juives a estimé, mardi, que, aujourd'hui, M. Le Pen a jete le masque en faisant siennes les thèses des pseudo-historiens révisionnistes - tout en soulignant que « les propos tenus par M. Le Pen n'ont pas vraiment surpris les responsables communautaires juifs. . · Depuis longtemps, le CRIF, par la voix de son président, M. Klein, aionte le Conseil, avait condamné les campagnes racistes et xénophobes du Front national ..

Le Consistoire central israélite a exprimé - sa profonde consternation » : « Ces déclarations, a-t-il dit. constituent une insulte à la mémoire de tous ceux qui sont morts dans les chambres à gaz. Ces paroles sont inacceptables pour le peuple de France, surtout lorsqu'elles sont celles d'un parle-

« Une connerie »

L'Union des juifs pour la résistance et l'entraide (UJRE) ajoute que les propos de M. Le Pen constituent « un encouragement aux nostalgiques du racisme et de l'antisémitisme ».

Quant à l'Amicale de liaison des anciens résistants juifs (AMILAR), elle « trouve dans ce langage le relent d'une époque qu'elle croyait révolue. . . Jean-Marie Le Pen. affirme-t-elle, *a failli au devoir* d'une charge parlementaire qui impose le respect de la vérité historique ». L'amicale réassirme sa condamnation « de l'agitation raciste, xénophobe et à présent ouvertement antisémite du Front national ».

En revanche, selon M. Hemmerdinger, M. Le Pen . a dit une com rie », mais « il n'a rien d'antisémite ». Le vice-président du Comité national des Français juifs en veut pour preuve que . Le Pen a été le premier à féliciter le rabbin de Marseille quand M. Sitruk a été nommé grand rabbin de France ». M. Hemmerdinger ajoute que le président de son parti e est très proche des centaines de milliers de juifs américains - et « très sermement proisraélien. L'holocauste a existé, c'est indéniable, a conclu M. Hemmerdinger, et Jean-Marie Le Pen aurait dû s'abstenir ».

(1) A propos de ce texte, le rabbin Grunewald, directeur de Tribune juive, nous a écrit : « Le jugement que nous avons porté sur M. Le Pen, dans le numéro du 10 février 1984 qui lui était consacré, est assurément négatif. En conclusion de l'éditorial, nous avons indiqué: « Jean-Marie Le Pen représente dans ce contexte (le problème de l'émigration en France) le porteur d'un programme politique qui n'est pas compatible avec les principes qui ont nourri le peuple

Soulignant que nous n'entendions pas « nous placer sur le plan de l'antisémitisme dans sa manifestation immédiate et grossière ». nous avons précisé dans ce même contexte que l'absence chez M. Le Pen de déclarations antisémites oui nous soient connues (en 1984... l'auteur s'est rattrapé depuis) ne diminuait en rien les « aberrations de l'extrême droite, alors qu'elles menacent tant d'autres principes dont nous sommes moralement

comptables ». Oue M. Le Pen éprouve nécessaire d'avoir recours à cette édition de Tribune juive pour se complimenter est évidemment malhonnéte. Mais révèle aussi l'inexistence, dans le domaine de référence, du moindre

« jugement positif » à son égard. »

Trois appelés canaques sont écroués à Strasbourg pour « refus d'obéissance »

STRASBOURG

municipale.

de notre correspondant

Trois jeunes Néo-Calédoniens d'origine canaque, appelés du 57° régiment de transmissions de Mulhouse (Haut-Rhin), ont été écroués le jeudi 10 septembre à la maison d'arrêt de Strasbourg (Bas-Rhin).

Ils auraient refusé de participer à un exercice militaire, pour marquer leur solidarité avec les consignes de boycottage du scrutin du référendum de Nouvelle-Calédonie. Les trois jeunes gens out été inculpés de « refus d'obéissance » au terme du code de justice militaire; ils seront

jugés devant le tribunal de grande instance de Strasbourg.

Le 57° régiment de transmissions compte une trentaine d'appelés mélanésiens, qui ont semble-t-il – aprement discuté après les mots d'ordre du FLNKS. Plusieurs d'entre eux ont plaidé pour une forme de désobéissance passive, avant que trois d'entre eux refusent de participer à un exercice. Les autorités militaires, interprétant ce geste comme un refus d'obéissance, les ont déférés au parquet de Strasbourg, qui les a présentés an juge d'instruction.

Collection MONDES **EN DEVENIR** Direction: Edmond Jouve

L'ÉCHO DES MUTATIONS ET DES ESPÉRANCES DES PAYS DU TIERS-MONDE

Berger-Levrault



dent de la région Provence-Alpes-

Côte d'Azur, Jacques Blanc

(Languedoc-Roussillon), Edgar

Faure (Franche-Comté), et Jacques

Chaban-Delmas (Aquitaine) pour

demander à ces « quatre présidents

de région qui, pour se faire élire.

avaient fait alliance avec le Front

national », de renoncer à cette

alliance. • Le temps des décisions

courageuses et claires est venu ».

écrit M. Lang, après les déclara-tions de M. Le Pen, l'honneur vous

commande de mettre sin sur-le-

champ à la cogestion de votre

région avec le Front national. Le

maintien à vos côtés de ses représen-

tants blesserait la mémoire des six

millions de juifs assassinés par les

Pour les mêmes raisons, M. Henri

Emmanuelli, secrétaire national du

PS, ancien ministre et conseiller-

régional d'Aquitaine, a fait savoir :

« Contrairement à ce qu'a conclu

M. Chaban-Delmas, manifestement

préoccupé par ses alliances en Aqui-

taine, je ne pense pas qu'il faille

Les actions en justice contre les

actes racistes sont nécessaires, a

déclaré mardi sur Europe 1

M. Pierre Joxe, président du groupe

socialiste à l'Assemblée nationale.

mais, à l'égard de M. Le Pen.

l'action politique est la meilleure.

An sujet des alliances, M. Gan-

din, président du groupe UDF de

l'Assemblée nationale et de la région

Provence-Alpes-Côte d'Azur, tout

en jugeant « inacceptables et inad-

missibles > les propos de M. Le Pen,

a estimé qu'ils ne doivent pas « déri-

ver sur des problèmes électoraux ou

subalternes ». Pour M. Gaudin. « un

En Nouvelle-Calédonie

commun qui réaffirme leur soufien

au FLNKS en disant : • Ce référen-

dum, derrière son apparence démo-

cratique, constitue une injustice de

plus à l'égard du peuple canaque.

Votre attitude exemplaire et vos

manifestations non violentes au

cours de ces dernières semaines ont

permis grace à des journalistes cou-

rageux de bien montrer à l'opinion

internationale d'où venait la vio-

lence. Les grands médias (...) ont

l'action, je dirai, morale. »

nazis. .

tirer un trait. »

Paris et l'ignorer à Toulouse, Bordeaux, Marseille ou Montpellier. > L'ancien ministre socialiste de la culture, M. Jack Lang a de son côté fait savoir qu'il avait adressé le même jour une lettre personnelle MM. Jean-Claude Gaudin, prési-

De la Normandie à la Côte d'Azur

Les conseillers régionaux élus, le 16 mars 1986, sur des listes du Front national exercent un pouvoir réel au sein de dix assemblées régionales métropolitaines sur vingt-deux. Dans cinq régions. l'union de la gauche détient la majorité relative, si les élus UDF et RPR ne s'associent pas avec ceux du Front national. Il s'agit de l'Aquitaine, présidée par M. Jacques Chaben-Delmas (RPR), de la Franche-Comté, dirigée par M. Edgar Faure (UDFrad.), du Languedoc-Roussillon de M. Jacques Blanc (UDF-PR), de la Haute-Normandie, dont M. Roger Fossé (RPR) est responsabie, et de la Picardie, dont le président est M. Charles Baur (UDF-PSD). Les budgets, pour 1987, de ces cinq régions ont tous été adoptés avec l'appui des élus du FN, parfeis au prix de nombreuses difficultés, comme en

Aquitaine. Dans les cinq autres régions, l'UDF et le RPR détiennent la seule majorité relative. Il s'agit des régions Champagne-Ardenne, présidée par M. Bernard Stasi (UDF-CDS), Corse, dirigée par M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), Ile-de-

lation du territoire de participer

nombreuse aux manifestations pré-

vues à cette occasion par les « loya-

listes », vainqueurs du référendum

d'autodétermination. Les établisse-

ments scolaires, les services territo-

riaux et les services de l'Etat seront

M. Bernard Pons, qui était mardi

l'invité de Radio-Eiffel, a jugé - souhaitable - que le nouveau sta-

tut envisagé par le gouvernement

puisse être mis en place avant l'élec-

tion présidentielle, tout en souli-

gnant que « cela risque d'être diffi-

cile ». « Le gouvernement ne veut

pas imposer, il souhaite vraiment

une consultation importante, a

déclaré M. Pons. Le souhait du pre-

mier ministre est de ne pas perdre

de temps mais, compte tenu des

contraintes parlementaires, je ne

Le ministre des DOM-TOM,

donc fermés ce jour-là.

France, de M. Michel Giraud (RPR), Midi-Pyrénées, de Dominique Baudis (UDF-CDS), et Provence-Alpes-Côte d'Azur, de M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR). Au sein de ces assemblées régionales, les budgets pour 1987 de la Corse, de l'Ite-de-France et de Provence-Alpes-Côte d'Azur, ont été adoptés avec l'appui des élus du Front national. En Midi-Pyrénées. ces demiers se sont abstenus. En Champagne-Ardennes les conseillers régionaux socialistes se sont abstenus, tandis que ceux du FN et du PC ont voté contre le budget proposé par M. Stasi.

permis aux élus de l'extrême vice-président. C'est le cas en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Normandie et en Picardie. Ils ont obtenu, en outre, des postes de secrétaire au sein des bureaux de ces assemblées en Midi-Pyrénées et Aquitaine.

Enfin, dans quatre régions, la majorité RPR-UDF a noué une alliance en bonne et due forme avec le Front national, qui a droite d'occuper des postes de Languedoc-Roussillon, en Haute-

Jour férié pour la venue de M. Chirac peux pas prendre d'engagement. Si Le haut commissaire de la Répule statut était adopté à la session blique en Nouvelle-Calédonie a actuelle il ne serait adopté que fin décidé, le mardi 15 septembre, par décembre, et promulgué soit fin arrêté, de déclarer fériée la journée décembre soit fin janvier. On pourde jeudi afin de permettre à la popurait très bien envisager un statut qui

> l'élection présidentielle. -Parmi les nouvelles réactions suscitées par les résultats du référendum, le Comité des paysans du Larzac et la Communauté de l'Arche, ont signé, avec plusieurs groupes de

pourrait être adopté et une mise en

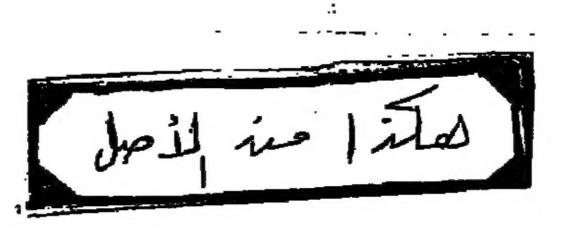
place qui pourrait se faire après

été dans l'incapacité de vous coller l'étiquette de terroristes. Nous estimons que c'est là une belle vicla région de Montpellier, un texte

M. Yeiwéné: « Nous nous opposerons à la mise en place des nouvelles institutions »

A Nouméa, le numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné a affirmé, mercredi 16 septembre, que le mouvement indépendantiste · fera ce qu'il faut pour qu'il n'y alt pas d'élections - dans le territoire dans le cadre du futur statut d'anto-

nomie interne. . Nous nous opposerons à la mise en place d'institutions issues du référendum, a-t-il déclaré. Nous envahirons les bureaux de vote, nous les occuperons mais nous ne bousculerons per-







1 c- 1 42 1 32

-

. .

1.4

🚁 ئېقلىرى 🛬

in the of

- : ÷ v y t

and the state of t

-

The second second second

-

ille sest tr

7. 3

Société

Le succès d'Ariane renforce l'Europe dans la compétition spatiale

La dernière minute

(Suite de la première page.)

Reste que ce succès ne doit pas conduire les Européens à « rouler des mécaniques » mais au contraire les aider à « préparer la suite avec kumilité .. Car, à bien y regarder, l'échec du mois de mai de l'année dernière a été une dure mais salutaire leçon pour l'Europe.

Personne ne le nie aujourd'hui. Le président d'Arianespace luimême, M. Frédéric d'Allest, reconmît que « certains problèmes techniques avaient été sous-estimés ». Ils sont anjourd'hui résolus. Mais cela ne dispense pas de continuer les efforts, d'améliorer sans cesse le produit tant il est vrai que l'Europe ne peut se permettre de prendre quelque risque que ce soit sur le moteur du troisième étage d'Ariane « avec lequel elle va devoir vivre encore vingt ans ». Le programme de 120 millions d'unités de compte (environ 820 millions de francs) décidé par l'Agence spatiale européenne pour la « consolidation » du lanceur européen est une preuve de ce nouvel état d'esprit.

« Nous allons en effet, remarque le patron de la SEP, dépenser en deux ou trois ans ce que nous avons dépensé en dix ans. » C'est pourquoi il ne faut guère s'étonner que tous les promoteurs d'Ariane invitent des maintenant leurs partenaires à prendre des mesures pour que pareils déboires ne se reproduisent pas avec le lanceur lourd Ariane-4, dont le premier vol est prévu pour février 1988, mais aussi avec le lanceur super-lourd Ariane-5, qui doit faire son apparition dans les années 1995.

Pour M. Charles Bigot, directeur général d'Arianespace, chargé de la promotion du lanceur européen. il faudrait « investir chaque année 200 à 300 millions de francs pendant toute l'existence d'un lanceur pour assurer son développement sans surprise. Une opinion que beaucoup partagent, sachant que la réussite est à ce prix. Car tous ces retards accumulés ne sont pasbons pour le commerce, même si le drame de la navette spatiale Challenger et les échecs répétés des lanceurs conventionnels américains out profité à Ariane ».

Maintenant que l' « étape-clé que constituait ce dix-neuvième lancement est franchie », il faut

« mettre les bouchées doubles ». La décision de procéder à deux nouveaux tirs d'ici à la fin de l'année en est une illustration. Le premier aura lieu en principe le 12 novembre, le second le 4 décembre et les promoteurs d'Ariane espèrent bien profiter de leur succès pour convaincre « les opérateurs occidentaux qu'ils peuvent désormais compter sur le lanceur européen ». Et peut-être aussi convaincre, comme l'a rappelé dans une intervention très politique M. Reimar Lust, directeur général de l'Agence spatiale enropéeme, « que ce tir donnera consiance à nos partenaires et qu'il permettra au gouvernement de Bonn de prendre la bonne décision sur l'avenir de l'Europe spatiale à la conférence interministérielle des 9 et 10 novembre prochain à La Haye » (1).

KOUROU

de notre envoyé spécial

∢ C'était juste. On a vraiment

accroché le piquet du fanion. »

En lançant Ariane à la toute der-

nière minute alors que les invités

du Centre spatial guyanais

paraissaient se résigner à un

report de tir, les responsables de

ce dix-neuvième vol du lanceur

européen Ariane ont bien,

comme les skieurs, effacé l'obs-

tacle au tout demier moment...

mais avec plus d'une heure et

demie de retard. De fait, les

équipes « se préparaient à

repousser le tir.», comme l'a

confirmé plus tard M. Frédéric

d'Allest, président d'Ariane-

space. Mais le lancement a eu

lieu et le premier secrétaire du

Parti socialiste, M. Lionel Jospin,

de passage en Guyane, a pu goü-

ter à loisir les péripéties de ce

genre d'opération. « Curieux » il

La belle s'est donc fait atten-

dre et après un compte à rebours

sans faille, a provoqué un pre-

mier arrêt, six minutes seulement

avant la mise à feu. La cause ?

Une incertitude sur le fonctionne-

ment d'un clapet du système de

remplissage de la fusée en

hydrogène liquide. Le clapet

était-il défaillant ou s'agissait-il

est arrivé, « ému » il est reparti.

d'Ariane « aujourd'hui saturés jusqu'à la fin de 1990 -, il est clair qu'audelà de cette date la bataille fera rage entre les Européens et les Américains pour la conquête du marché. Après 1992, Arianespace ne pourra plus soutenir les cadences de tir des années précédentes - huit en 1988, neuf en 1989 et 1990 - du fait d'une haisse mondiale du nombre de satellites à lancer. C'est pourquoi les promoteurs du lanceur européen doivent réussir encore pour être en mesure de contrer leurs

Douchés par l'échec de Challenger, les Américains ont redonné vie à leur programme de lanceurs conventionnels. C'est ainsi que **FUS Air Force a passé commande** à McDonnell Douglas de vingt

d'un mauvals fonctionnement du

titude ne fut pas simple. Et les

soixante-dix minutes du premier

créneau de tir d'Ariane y passè-

rent, suivies bientôt de la quasi-

totalité des vingt-deux minutes

du second. Conscients de l'étroi-

tesse de leur marge de manœu-

vre, les responsables du Centre

spatial guyanais demandèrent

alors une minute de délai de

grâce supplémentaire aux pro-

priétaires de satellites sans que

cela porte atteinte aux capacités

La précieuse minute fut accor-

dée mais jamais consommée. Car

sous les efforts conjugués des

équipes de Kourou en Guyane

mais aussi de Vernon (Eure) et

d'Evry en région parisienne, on

réussissait enfin à analyser le

phénomène « trouble » d'un cap-

teur par deux autres placés non

loin de là, et à prouver que le lan-

ceur était bien prêt pour le tir. Ce

qui fut fait, une minute et trente-

deux secondes seulement avant

que ne se ferme le second cré-

neau de lancement et que ne

s'ouvre « une nouvelle période

d'émotions fortes » : celle du

prochain tir dans à peine un

J.-F. A.

de leurs engins.

Lever le doute sur cette incer-

capteur de contrôle ?

Thor Delta, qui aideront la firme américaine à retrouver le chemin des contrats commerciaux pour les satellites civils. De même, le Pentagone a passé commande à Martin Marietta d'une cinquantaine de Titan-4 qui devraient aider à commercialisation du Titan-3. « le concurrent le plus sérieux de la future fusée Ariane-4 ». Reste General Dynamics et son Atlas-Centaur, qui n'a bénéficié d'aucune aide du gouvernement américain mais que l'organisation Eutelsat devrait malgré tout choisir en raison du bas prix qu'elle offre - 20 % de moins qu'Ariane, - diton, pour mettre en orbite un de ses satellites. La nouvelle fait déjà grand bruit et certains n'hésitent pas à accuser le directeur général d'Eutelsat, M. André Caruso, d'avoir ainsi fait entrer en Europe un cheval de Troie américain. Ce dont l'intéressé se défend en arguant qu'il remplace un tes prévu sur la navette américaine par un tir sur un lanceur conventionnel américain pour ne pas dépendre d'un seul fournisseur.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Affaire à suivre donc...

(1) Au cours de cette réunion devrait être décidé l'engagement par les Européens de trois programmes : le ; Inneur super-lourd Ariane-5, l'avion spatial Hermès et la station spatiale habitée Colombus.

M. Mitterrand: l'Europe de l'espace prend un nouveau départ

M. François Mitterrand a déclaré, dans un message immédiatement adressé après le succès d'Ariane à M. Frédéric d'Allest, président d'Arianespace : « Avec la réussite de ce tir, l'Europe de l'espace prend un nouveau départ. La réunion des ministres européens de l'espace, qui doit se tenir prochainement La Haye, s'en trouve confortée. »

De son côté, M. Alain Madelin ministre de l'industrie, des PTT et du tourisme, a notamment déclaré: Dès aujourd'hui, on peut regarder au-delà de ce succès [...]. De telles perspectives ne peuvent qu'encourager l'Europe. » « Ce succès ne peut que renforcer la détermination du gouvernement français à participer à l'union des Européens pour aller dans l'espace », a-t-il ajouté.

EDUCATION

Les syndicats d'enseignants hostiles à la réforme du CAPES

L'arrêté du ministère de l'éducation nationale assouplissant les conditions de candidature au CAPES et autorisant les titulaires d'une licence quelle qu'elle soit à se présenter à ce concours dans la discipline de son choix (le Monde du 16 septembre), est désapprouvé par les syndicats d'enseignants. Cette

 Un élève d'un lycée professionnel morteliement blessé. – Un lycéen, âgé de quinze ans, élève du lycée professionnel de Pont-Saint-Pierre (Eure), près de Rouen, a été mortellement blessé, mardi 15 septembre, alors qu'il utilisait une machine-outil dans un atelier. Jérôme Fleury était élève-tourneur de troisième préparatoire (seconde année de CAP). C'est pendant un cours que sa manche a été entraînée par le toc, partie tournante du tout qu'il utilisait. L'abdomen déchiré et un bras arraché, il est décédé d'un arrêt cardiaque une heure plus tard environ, malgré l'arrivée des secours. Toutes les sécurités étaient réunies et le matériel était réglementaire, nous a indiqué le proviseur de l'établissement. L'enquête n'a pas encore déterminé les causes exactes de accident.

 c Si tu paies le prix, t'as rien compris. » - La nouvelle formule de la carte Jeunes, créée en 1985, a été présentée, mardi 15 septembre, par M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Pour 60 F, les moins de vingt-six ans auront désormals accès à un service d'assistance lors de leurs déplacements, à des opérations de prestige comme la participation au Paris-Dakar, et auront plus de facilités pour les voyages. Ils bénéficieront de réductions plus importantes chez divers prestataires de service. D'où le nom de l'opération carte Jeunes de cette année : « Si tu paies le prix, t'as rien compris. >

RELIGIONS

 Une nouvelle revue chez les jésuites. - Le groupe Assas-Editions, appartenant à la Compagnie de Jésus, qui publie notamment Etudes et Projet, restructure son secteur des revues. Deux titres fusionnent : les Cahiers de l'actualité religieuse et sociale et Croire aujourd'hui. Le nouveau bimensuel s'intitule : Cahiers pour croire sujourd'hui, qui se veut un instrument aussi bien de réflexion sur l'actualité que d'approfondissement de la foi. Les deux revues comptaient déjà au total 14 000 abonnés. Pour tous renseignements: 14, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél.: 45-48-

décision est destinée à remédier à la crise de recrutement d'enseignants. En 1987, 27 % des postes proposés aux CAPES et CAPEPS externes sont restés vacants faute de candidats de valeur suffisante. Pour le SNES (FEN), cette

mesure « entraînera une régression de la maîtrise des connaissances et du niveau de qualification des enseignants .. Le SNALC (modéré) craint qu'elle ne conduise à l'instauration d'une bivalence des professeurs certifiés (titulaires du CAPES), c'est-à-dire la possibilité de leur faire enseigner non plus seulement une, mais deux disciplines voisines, comme c'est le cas pour les professeurs de collèges. Le SGEN (CFDT) estime que cette réforme risque d'être illusoire si les conditions visant à reconsidérer le métier d'enseignant et savoriser les candidatures ne sont pas revues ». Enfin, M. Guy Bayet, président de la société des agrégés, parle de « racolage -: - on va recruter des gens complètement nuls pour atteindre un nouveau degré d'incompétence. »

bloc-notes

(Publicité)

GESTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE

Début octobre INTRODUCTION

COMPTABLE A LA GESTION

60 heures

ANALYSE **D'EXPLOITATION ET CESTION** BUDGETAIRE

80 heures

ECCIP **Ecole Commerciale** de la Chambre de Commerce

et d'Industrie de Paris rue Armand-Moisant 75015 Paris Tél.: 43-20-08-82 Poste 452

Métro Montparnasse

T711 Elle s'est transformee en copieur.

Avouons-le tout net: les copieurs Océ ne sont pas

vraiment les plus beaux.

Mais ils sont d'une fisbilité exemplaire. Imaginez de tirer 9.000.000 de copies (ce qui peut vous prendre sept ou huit ans) sans avoir à décoincer le papier dans la machine. Sans rajouter de toner ou de révélateur Sans rien changer ni nettoyer à

l'intérieur.... Voilà le genre de performance réalisable avec les copieurs Océ à haut et très haut

rendement. Des copieurs si fiables que la porte d'accès à leur mécanisme reste verrouillée en permanence.

> UNE AUTRE CONCEPTION DE LA PHOTOCOPIE.

Comme vous pouvez le supposer, les copieurs Océ fonctionnent différemment des machines auxquelles vous êtes habitués - et dont vous êtes peut-être un peu fatigués.

Dans la plupart des copieurs, le papier est extrait du magasin et dirigé jusqu'à un tambour, où il va saisir l'image. Dans les copieurs Océ, ce sont des bandes photoconductrices qui amenent l'image au papier. Ainsi, le circuit papier est réduit de moitié et les risques de bourrage sont virtuellement inexistants.

DES PHOTOCOPIES AUSSI PARFAITES QU'UNE IMPRESSION.

Les copieurs Océ vous permettent d'obtenir ce que la pimpart des autres copieurs sont incapables de vous garantir: une qualité comparable à l'impression offset. Comment est-ce possible?



restituent beaucoup micux les finesses de l'original. D'autre part, parce que nous utilisons un système particulier pour le transfert du toper, système qui permet de ne pas maculer les copies et de réaliser dans tous les cas une image parfaite.

De plus, notre dispositif Océ de compensation automatique du fond règie le niveau d'expo-D'une part, parce que nos bandes photoconductrices, sition pour chaque original, de façon à ce que vous obteniez des copies dune netteté absolue, même lorsqu'il s'agit de

reproduire des photos ou des originaux teintés. Et cette qualité ne faiblit pas avec le temps NOUS NOUS CHARGEONS DE TOUT.

Les copieurs Océ consomment uniquement du toner.

Mais vous n'avez pas à vous en préoccuper. L'autonomie est de 90.000 copies, et nous la renouvelons à chaque visite de maintenance.

En fait, si c'est la rentabilité qui vous préoccupe (préoccupation fort logique!), vous serez heureusement surpris. Les copieurs Océ, quelle que soit la formule

choisie, sont plus économiques à l'utilisation que toute autre machine d'une catégorie comparable (dites-nous combien de photocopies vous faites et nous vous dirons ce que vous économiserez).

Et ils vous feront même gagner de la place: l'encombrement au soi d'un Océ est inférieur de 30% à celui d'un copieur comparable.

110 ANS. ET UN FAMEUX DYNAMISME. Qui sommes-nous, pour être aussi sûrs de nos

Océ est une entreprise hollandaise fondée voici 110 ans et qui fabrique des équipements de reprographie depuis 1920 (certains de ses plus célèbres concurrents sont arrivés bien plus tard!)

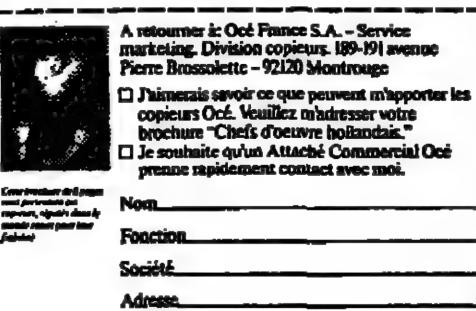
Nous sommes le plus important fabricant européen de copieurs, et nous avons acquis une solide réputation dans 90 pays pour nos machines "infatigables"

Nous sommes à votre disposition pour vous en dire plus sur nous. Par exemple sur notre organisation commerciale et notre service (26 agences en France), sur notre large gamme de copieurs, sur la conception ergonomique de nos machines et sur nos différents types de contrat particulièrement intéressants.

Retournez des aujourd'hui le coupon ci-dessous ou téléphonez au (1) 46.57.12.24 (Service marketing demandez Béatrice).



La Performance Constante



1 1	☐ Je souhaite qu'un Atta prenne rapidement co	aché Commercial Océ mact avec moi.
Concinentari dell'angua musi periodita dal mponen, alputir dans de	Nom	·
Services from the Control of the Con	Fooction	
	Société	
	Adresse	
	Teléphone	

manes juits, creé en octobre ign - Intion avec une cyale signer. Taines les opérations de léquelle

com per le président de France sons désormais ruinée Le Comeil representate de me a entoned hat. M. Le Pen a party is we'm farsant siennes . . . these tooks these des passado-historiens revision moles course attent a tout on soulignant que . In propose sensus por Mr. Le Per nue - mat wednesent surpris he response bies communautaires " Dende longremps, le CHIF parle weix de son president M hier aloute be Conseil, avait condumns les compagnes racistes et senophobet du Front national .

Le Consistoire central arachie expense - sa projonde de miere. Hon . . . Ces declarations and de constituent une insuite a la mêmoire de tous ceux qui ton morts dans les chambres a par Ca-THE COLUMN peroles sont inacceptables of artipeuple de France, deringe large elles sont celles d'un parisper Trabase mentante. .

* Use connerie .

En mountaine se et l'annue

mentinger, en deutschlieben with

d'anniet ma L'Union des justs paut a reas rance es l'entraide (2.38), i cour was the propos de M. La har calle. PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. saleiques du ra-ame et le campe.

Antic Private

HERE BUILDING

wird & faratt.

agricultural and a party of the No. the returne there is not all the evient Suns inches gar and and educated a referentiation to the 10.14 4 14 afficated wife, a feet and a con-Mane charge purlements in right . L'annan in the egriste, simplified of a fire particular and commercial for Libride Svet

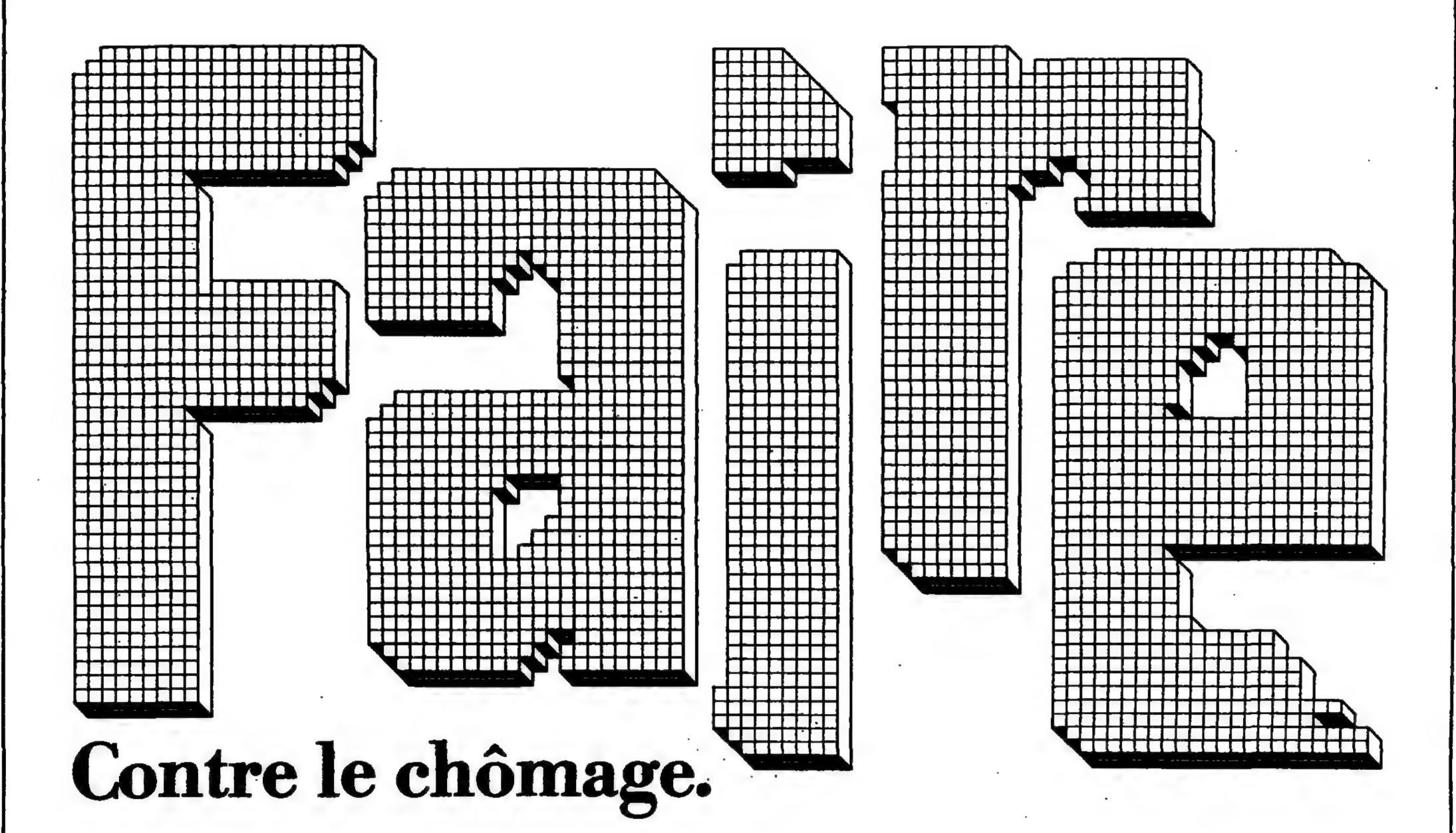
mart. M. Le Petit - and Table 199 THE M. STATE AND THE PARTY WAS miles to the supergrade of the firms or regional du Beliffel des fraige : . . er ic. pour preuet wat alle ten an. promier a feliciter is talled at Mil preile guard M Salina and and grand robben de heart . M. hitt antiquette able able of the second of

werder die stadisseren -(III A propus de la testa des) va. Greateraid, director of the Appear of the Landers and WHEN THE PART WHEN THE PARTY AND THE PARTY A

Sensit grant was with a sensitive

DES PATES DU TIERS !!

Aider, c'est entreprendre.



Chômage n'est pas seulement un mot auquel on se serait trop vite habitué.

C'est une réalité qui nous touche. Une réalité contre laquelle chacun de nous doit agir.

C'est pourquoi la Fondation France Active prend aujourd'hui l'initiative de FAIRE.

FAIRE pour aider ceux qui créent des emplois et développent des activités.

FAIRE, c'est leur apporter des compétences, des conseils et un réseau de relations. C'est les aider à payer les prestations dont ils ont réellement besoin pour mettre au point leur projet. C'est leur apporter des capitaux et leur faciliter l'accès à des prêts. FAIRE, c'est agir ensemble, sur le terrain, au plus proche des réali-

tés et des problèmes de chacun. Chaque projet sélectionné sera parrainé, c'est-à-dire suivi par un comité local entièrement responsable de ses engagements.

Vous l'avez compris, FAIRE n'est pas une idée en l'air. En nous apportant votre savoir-faire, vos compétences et vos dons, vous deviendrez les partenaires d'une action durable et rentable.

FAIRE vise avant tout l'efficacité. C'est une question de bon sens. Bien sûr, nous ne ferons ni tout, ni tout de suite, ni tout seuls. Mais les énergies existent. Alors avec vous, et avec tous ceux qui agissent déjà pour l'emploi, nous irons plus vite et plus loin.

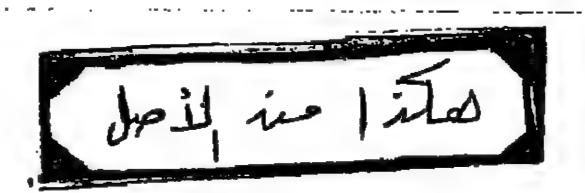
Pour nous, aider c'est entreprendre.

Fondation France Active:

la Fondation de France, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, la Cimade, le Fonds Social Juif Unifié, la Caisse des dépôts et consignations, le Crédit Coopératif, les Assurances à Caractère Mutuel (GSACM), la Fondation pour Entreprendre.

FAIRE vous intéresse? Contactez-nous par minitel en faisant le 3615 + FAIRE

Vous pouvez aussi nous écrire ou envoyer vos dons à FAIRE - FONDATION DE FRANCE - 40, AVENUE HOCHE - 75008 PARIS - CCP Paris 369 G



POOTE FEMALE.

Société

L'application de la loi de programmation

Les militaires s'inquiètent du tassement des dépenses de fonctionnement

La commission de la défense nationale a commencé, le mardi 15 septembre, une série d'auditions consacrées au budget 1988 de la défense. Après le général Jean Saulnier, chef d'état-major des armées, les commissaires devaient entendre, mercredi, M. Jacques Chevalier, délégué général pour l'armement, et l'amiral Bernard Louzeau, chef d'état-major de la marine. Le général Saulnier a présenté les lignes générales du budget, qui seront affi-nées par les chefs d'état-major des trois armes, par le délégué général pour l'armement et par le ministre de la défense, M. André Girand.

L'intervention du général Saulnier était particulièrement attendue pour ce second budget d'application de la loi de programme relative à l'équipement militaire 1987-1991 (1). Le chef d'état-major des armées a voulu rassurer son auditoire, sans cacher les inquiétudes manifestées ici ou là sur le titre III (dépenses de fonctionnement). Le

titre V du budget (dépenses d'équipement) correspond à ce qui était prescrit par la loi de programme. Le mécanisme d'actualisation (par référence à l'indice du produit intérieur brut marchand-PIBM) introduit l'année dernière par un amendement du président de la commission de la défense, M. François Fillon (RPR, Sarthe), contre le gré du gouvernement, a donc produit ses effets.

En revanche, pour les dépenses de fonctionnement (qui n'ont pas été chiffrées dans la loi de programme), la tendance est une nouvelle fois à la compression. Le titre III baisse un peu (diminution d'effectifs notamment) ce qui a suscité les questions de plusieurs commissaires. Le général Saulnier n'a pas caché que ce tassement provoquait une certaine inquiétude chez les militaires, mais qu'en aucune façon cette légère baisse du budget de fonctionnement. n'affecterait l'entraînement des

troupes. Les commissaires socialistes ont jugé les hypothèses économiques du gouvernement un peu trop * optimistes > pour pouvoir faire face aux engagements de la loi de programmation. Un problème particulier va être notamment posé par le coût élevé des opérations extéieures : 2 milliards et demi de francs pour l'année 1987. Il faudra sans doute que le gouvernement passe par un collectif budgétaire pour effacer cette ardoise.

D'autre part, comme le ministre de la défense M. Girand, début septembre (le Monde du 4 septembre), le général Saninier a fait devant les commissaires un point sur la situation dans le Golfe et an Tchad. L'ancien chef de l'état-major particulier du président de la République a donné essentiellement une leçon de géopolitique dans le Golfe. Il a également explicité les raisons du retour du porto-avions Clémenceau à Diibouti. Il était préférable, a-t-il expliqué, que d'indispensables travaux de

maintenance soient réalisés (notamment pour les catapultes) et il valait mieux les faire tout de suite, tant que la situation était calme, plutôt que d'y être contraint en période de

Enfin, le général Saulnier n'a pas caché que le cessez-le-feu au Tchad était surtout utilisé, de part et d'autre, pour refaire ses forces : le renforcement des potentiels militaires tchadien et libyen n'augurent pas vraiment de lendemains calmes dans cette région, a-t-il expliqué en

P. S.

(1) La loi de programme 1987-1991 a été votée le 10 avril a une écrasante majorité, seul le PCF votant contre. Elle ne concerne que les dépenses d'équipement (titre V). C'est une loi exprimée en francs constants. Une révision pourra éventuellement avoir lieu en 1988.

ENVIRONNEMENT

Becs d'ivoire et plumes d'or

Il ne fait pas bon s'en prendre aux oiseaux rares en Floride. Deux promoteurs viennent d'en faire l'expérience, pour avoir rain à lotir près de la ville d'Ocala. Il se trouve que ce bois de pins abritait un couple de pics à bec d'ivoire (Campephilus principalis), un oiseau considéré au bord de l'extinction.

La Fondation nationale pour la préservation de la vie sauvage a traîné les deux promoteurs devant le tribunal de Jacksonville pour la mort - supposée - de pics et le non-respect de la loi qui oblige les promoteurs à mettre des terrains en réserve pour la

faune ou la flore menacées. L'un des deux hommes, Kuipri Ghuman, a plaidé coupable et écopé d'une amende de 300 000 doltars (1,8 million de francs) à verser à la Fondation. L'autre, Herbert von Klupe, a été condamné à 1 000 dollars d'amende (6 000 F).

Leur société, Development and Construction Company of America, s'engage à établir une réserve de 15 hectares sur le lotissement et une autre de 60 hectares à proximité d'un parc national. Amendes et terrains, au total, approchent le million de dollars (entre 5 millions et 6 millions de francs). - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

REPÈRES

Astronomie

De l'alcool au-delà de la Voie lactée

Trois chercheurs viennent de découvrir la présence de méthenol, qui est une forme d'alcool, dans deux galaxies situées à environ 10 millions d'années-lumière de la Terre, au-delà de la Voie lactée. Les chercheurs, deux Allemands de l'Ouest, Christian Henkel et Rainer Mauersberger, et le Français Thierry Jacq, de l'université de Bordeaux, ont fait leur découverte en travaillant sur le radiotélescope de 30 mètres de l'observatoire de Pico-Veleta en Espagna, Seion le communiqué de l'Institut de recherche Mex-Planck à Munich, qui annonce la nouvelle, cette découverte est « la première preuve de l'existence d'une molécule aussi complexe au-delà de la Voie lactée 3.

Chimie

Le répertoire européen des substances

Exactement 100 116 substances chimiques, répertoriées dans un inventaire dont un avant-tirage vient d'être publié à Bruxelles, peuvent être mises sur le marché communautaire sans notification préalable et sans nouvelle procédure d'évaluation de leur sécurité d'emploi.

La liste est limitative. Tout produit qui n'y figure pas doit subir des contrôles. Eventuellement il sera soumis à des consignes de sécurité renforcées.

L'inventaire, en huit volumes, n'exista pour l'instant qu'en anglais, et ne prendra force légale qu'après avoir été traduit dans les neuf lanques de la CEE, ce qui pourrait demander deux ans. Mais la Commission estima que la version anglaise sera déjà utile aux « fabricants, distributeurs, services dousniers et services de protection de l'environnement ».

Epizootie

Peste équine en Espagne

Les frontières espagnoles sont fermées depuis le 14 septembre pour tout transport de chevaux à la suita de la découverte d'un foyer de pesta équine qui a déjà causé la mort d'une centaine de bêtes au centre de l'Espagne.

La maladie aurait été importée par des zèbres venant d'Afrique du Sud et commandés par un zoo de Madrid. L'Espagne a commandé des vaccins, mais tous les chevaux espagnols vaccinés devront rester en quarantaine pandant un an, à commencer per ceux qui devaient participer à des compétitions internationales.

Euthanasie

Les souffrances d'une jeune Allemande

Une jeune Allemande de l'Ouest âgée de trente ans, qui était totalement paralysée depuis deux ans à la suite d'un accident de voiture, s'est empoisonnée avec l'aide de sa garde-malade. Cette demière, âgée de sobiante-quatorze ans, est membre de « l'Association allemande pour le droit de mourir dans le dignité ». La jeune paralysée avait fait enregistrer son désir de mourir sur vidéo et magnétophone, puis s'est fait filmer en train de boire, à l'aide d'une paille, sa potion mor-

Le crespect de la vie » est inscrit dans la Constitution de la RFA, et c'est. à ce titre qu'un tribunal avait jugé irrecevable, en juillet dernier, la demande d'une autre jeune ferrene atteinte elle aussi de quadriplégie et qui demandait qu'on l'aide à mettre fin à ses jours.

Les spécialistes font appel

à l'aide internationale

Les spécialistes latino-américains, réunis à Quito pour une conférence. internationale sur le SIDA, ont lancé un appel aux grandes puissances en demandant solennellement à l'URSS et aux Etats-Unis de consecrer 10 % des moyens gagnés par la réduction des armements nucléaires à la lutte contre le SIDA. Les pays perticipants demandent, en outre, que les créanciers des pays en voie de développement allègent de 10 % la dette de ces pays pour leur permettre de faire face à une épidémie qu'ils ne peuvent affronter actuellement, étant donné leurs faibles moyens et leur situation sanitaire dramatique. La conférence de Quito était transmise en direct par le télévision à trente pays d'Améri-

Un cours pour les policiers

Un cours spécial sur le SIDA a été organisé à Carcassonne par un médecin tégiste pour les gardiens de la paix qui devront côtoyer pendant plusieurs jours, à la cour d'assises de l'Aude, cinq accusés séropositifs impliqués dans plusieurs hold-up. e # est nécessaire de rassurer ces hommes et de leur expliquer les modes de transmission de la maladie », a dit le commissaire Calvet, directeur départemental des polices urbaines.

AP. TITANI

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Les bourses du monde 36.15 TAPEZ LEMONDE

ÉFLÉCHISSEZ: être présent dans 85 pays, n'est-ce pas se donner 85 fois plus de chances de saisir toutes les opportunités financières?

Le soleil ne se conche jamais sur le Groupe Suez. Dans tous les coins du monde, sur tous les fronts, partont ou se joue l'économie mondiale. de Hong-Kong à Los Angeles, de Paris à Sydney, Suez intervient les participations dans tionale n'a cessé de et investit. Au Brésil, il installe une usine de verre

plat. En Chine Populaire, il finance une centrale nucléaire. Ex Thailande, il exporte des locomotives françaises. Par l'intermédiaire de Suez International, il est un opéra-

teur actif sur les cinq continents, dans les Quarante aus plus tard, domaines du négoce, de la distribution et des transports. Le négoce d'actions et d'obligations à Tokyo, de «futures» et d'options à Chicago,

des sociétés d'informatique de la Silicon Valley, c'est Suez. Ce tempérament de pionuier a tosgours été la marque du Groupe et des princi- de 1992. A travers pales sociétés qui le constituent. En 1858,

la Compagnie de Suez perçait le canal qui relie la Mer Rouge et en Grande-Bretagne,

à la Méditerranée. ia Banque de l'Indochine était, de son côté, la première banque française à s'installer à Hong-Kong. Depuis, cette cocation internas'affirmer: le finance-

ment d'Enrotumel, c'est encore Suez. Suez prépare activement l'ouverture du marché européen la Banque Indosnez, il intervient dans 17 pays d'Europe, il participe, en Allemagne

à des fonds d'investissement de capitalrisque et de capitaldéveloppement. Demain, seuls seront encore présents dans la course à l'avenir les groupes financiers qui auront pris une dimension internationale. Suez l'a compris très tôt: depuis un siècle, toutes ses actions sont conçues avec le monde pour borizon. C'est cela être un stratège de l'argent.

SUEZ Les Stratèges de l'Argent



Prochainement, vous pourrez devenir actionnaire du Groupe Suez.

医根据自然性性性性性性性性的

也 新口草 医线性 **自**型 新生 医二甲基

化技术系统技术等等性的政策

你的你是你看你不可能的。

医自己性性病病性病毒性病毒

《食食食食物质质有用物质物物物

非常有些智慧的自己的意思。

que projet selectionne - 17.3

le local ennerement respons

compriences et cas dute.

action durable et rentair

u une question de buti -- !!!-

room et aver fous crus qui

out de mile, ni tuit -

m plus vite et plus loin.

et idee en lair.

於自己學者就發展學者可以可以

多沙马神经经济特殊市市 医动物性囊炎 非非非非非非

医食物物 医多种性 医多种性 医

连数据数据数据数据设置设置数据

化自己在当场营业的企业企业的

Ly a un an, au lendemain de la vague d'attentats la plus meurtrière qu'ait jamais connue Paris, M. Robert Pandraud se rend à Alger. Ou'il s'agisse de faire passer un message à certains groupes libanais, de s'entremettre dans une négociation délicate, de iouer les bons offices de Damas à Téhéran, l'Algérie est, de longue date, un passage obligé. Or les interlocuteurs algériens du ministre chargé de la sécurité ne cachent pas leur étonnement, voire leur mécontentement

Georges Ibrahim Abdallah arrêté à Lyon en 1984 avec un vrai faux » passeport algérien et les Fractions armées révolutionnaires libanaises, ils les connaissent bien. A la limite, ils en répondraient. Aussi ne comprennent-ils pas l'acharnement du gouvernement français à faire porter la res-

C'est donc un fait indiscutable: quand, le 4 septembre 1986, le CSPPA met à exécution ses menaces, annoncées par un communiqué du 1er septembre, tout le contexte policier - le souvenir des ultimatums précédents, les avertissements d'interiocuteurs arabes, etc., concourt à placer Abdallah au cœur du défi lancé au gouvernement français. Aussi. quand la police judiciaire - qui ne se pose pas de grandes questions diplomatiques, mais part, très prosaïquement et à juste raison. des attentats eux-mêmes, en aval de la chaîne terroriste - recueille des témoignages visuels, désignant, parmi plus d'une centaine de photos, certains des frères d'Abdaliab ou d'autres membres des FARL, les autorités françaises sont loin d'être surprises : « C'était, dans l'ordre

Wahid Gordji, officieux numéro deux de l'ambassade de Téhéran à Paris.

Erreur sur toute la ligne? Non pas, répond-on catégoriquement ministère de l'intérieur Notre conviction, en amont de ces filières terroristes, reste l'imbrication de ces groupes, l'existence d'une sorte de coopérative du terrorisme libanais. » Certains hommes du renseignement précisent même qu'Ibrahim El Lakis, tenu pour l'actuel chef des FARL au Liban, entretient des contacts avec certains groupes chiites pro-iraniens, tout chrétien pro-syrien qu'il soit lui-même. M. Pasqua fut encore plus catégorique, le 29 août, devant les jeunes du RPR qui le brocardaient gentiment sur la volte-face des

hébergea un temps le chef du investigations policières : « Le fait réseau, Fouad Ali Saleh, avec que d'autres [que les Abdallah] soient maintenant impliques ne les exclut pas pour autant. .

L'erreur aurait donc été, à l'instar d'un mensonge par omission, de ne partir que dans une seule direction. A l'évidence, pour M. Pandraud, ce n'en fut pas une. Non seulement, à l'époque, la police « n'avait que ça », mais, de plus, le « ciblage » des Abdallah a permis de lever une menace effective, de « fermer une porte ». comme disent les vieux routiers de la police judiciaire. Il aurait surtout permis d'obtenir, en échange, la collaboration étroite de la Syrie en matière de renseignements. Les rapports sont désormais excellents entre la DST et ses homologues syriens, le contre-espionnage français n'ayant guère d'états d'âme diplomatiques propos de la domination de fait

du Liban par la Syrie. Au total, la police a donc paré au olus pressé par souci d'efficacité. La relecture des communiqués qui ont accompagné à Paris et à Beyrouth les attentats de septembre conforte l'hypothèse d'une association de groupes divers. Au CSPPA, se sont ajoutés un temps les Partisans du droit et de la liberté (PDL), l'invitant curieusement à « ne pas exploiter les efforts des autres », tandis que le CSPPA précisait, le 30 octobre 1986 : *« Le clan Abdallah ne* représente nullement le CSPPA, mais seulement la famille d'un des militants. »

Toutefois les éléments concrets obtenus par le juge renforcent, pour l'heure, une lecture plus univoque des attentats. L'opération menée par la DST à partir de février dernier comporte deux volets. Elle a d'abord permis de démanteler incontestablement un réseau qui se préparait à commettre des attentats, ce qui n'est pas contradictoire avec l'hypothèse précédente, une équipe pouvant en remplacer une autre, selon des filières différentes malgré un sigle commun « CSPPA ». Mais elle a aussi

débouché sur un réseau logistique qui a fonctionné en 1986, cachant des explosifs et hébergeant des Libanais de passage lors des campagnes d'attentats. Or ce réseau est clairement lié au Hezbollah libanais. Son chef Fouad Ali Saleh a fait un stage prolongé en Iran, tout comme Mohamed Ali Hamadei, arrêté en RFA en janvier. Ce sont d'ailleurs deux numéros de téléphone parisiens saisis sur ce dernier qui. transmis par le BKA (la police criminelle ouest-allemande). mettront les policiers français sur leur nouvelle piste.

Ce réseau est ancien. Selon les confessions de certains des inculpés, il aurait été mis en place à partir d'août 1985. Cela laisse supposer qu'il a pu fonctionner dès les premiers attentats du CSPPA. en décembre 1985. Hélas! les poseurs de bombes ne sont pas tombés dans les rets policiers. Mais, assurent certains des inculpés, ils passaient prendre des explosifs à l'époque des attentats. Le principal d'entre eux. Bassam », s'est ainsi fourni deux fois en mars 1986 et deux fois en septembre 1986. Des traces d'hexogène ont été retrouvées sur des sacs ayant servi à abriter ces explosifs. D'autres expertises sont en cours pour déterminer si ceux saisis en forêt de Fontainebleau sont bien de même nature que les explosifs retrouvés lors de tentatives d'attentats sans succès du CSPPA, notamment à la tour Eiffel et dans le RER.

Le « témoin » Gordji

Les cinq personnes toujours recherchées dans le cadre de enquête du juge Bonlouque sont liées au Hezbollah. Aucune trace des FARL, encore moins des frères Abdallah. Fuyant aimablement la presse, le juge se contente de ce seul commentaire: « Je ne peux rien exclure définitivement. Tout ce que i'ai forme un lot cohérent. Mais il n'est pas certain que la totalité des attentats forme un seul lot. » La brigade criminelle.

qui reprend un par un les interrogatoires menés par la DST concernant les attentats de 1986, devra se faire une conviction.

Le jeu de piste aura donc renforcé la prudence des enquêteurs, sur fond de dissérence d approche, voire de livalite, chile la PJ et la DST. Car les zones d'ombre persistent. Ainsi le mystérieux Lofti, ce Tunisien de trente-deux ans qui, de retour d'Iran en février dernier, vint se confier à la DST et sut utilisé par elle pour piéger Fouad Ali Saleh, n'apparaît curieusement pas dans les dossiers du juge d'instruction. Pour celui-ci, tout part de RFA et d'Hamadei. De même, le rôle de Wahid Gordji reste incertain: en l'état actuel de son instruction. le juge ne veut l'entendre que comme - témoin », parce qu'il était en relation avec Mohamed Mouhajer. Mais ancun fait matériel précis ne permet, pour l'heure, une inculpation: il semble se confirmer, par exemple, que sa BMW, repeinte peu après les attentats, n'est pas celle utilisée lors de l'explosion de la rue de Rennes, devant le magasin Tati, le 17 septembre 1986.

Que Gordji ait eu une activité multiforme, auprès de la communauté maghrébine comme de milieux français, d'agitateur, de propagandiste et d'agent d'influence, personne n'en doute. Mais elle était connuc, l'« interprète » de la mission diplomatique étant sous écoute téléphonique « depuis plusieurs années ». De plus, il s'est toujours comporté, au cœur d'une ambassade traversée par les luttes de factions du régime de Téhéran, comme un ferme partisan du rapprochement franco-iranien. Aussi, si l'enjeu diplomatique de la guerre des ambassades est évident, il n'est pas certain que son point de départ judiciaire débouche sur une mise en cause directe du régime

(1) Charles Villeneuve et Jean-Pierre Péret. Histoire secrète du terrorisme,



ponsabilité des attentats au cian » Abdallah et à ses proches, cette famille chrétienne de Kobayat, ce village du nord du Liban sous contrôle syrien.

Pragmatique comme à son habitude, M. Pandraud leur livre les rares éléments en sa possession : des témoignages recueillis après les attentats, l'analyse des communiqués du Comité de soutien aux prisonniers politiques arabes (CSPPA), des confidences d'Abdallah à l'un de ses avocats. manipulé par la DST. On n'a que ça, mais ça va toujours dans le même sens, leur dit-il en substance, Nous n'v crovons pas, mais c'est vrai : vous ne pouvez ignorer cette piste, lui auraient alors répondu ses interlocuteurs qui, pourtant, plaidaient pour une libération rapide du chef des FARL.

Les mêmes, parmi lesquels, en premier lieu, le général Lakmai Ayat, chef de la sécurité militaire algérienne, avaient d'ailleurs, auparavant, établi une corrélation entre toute nouvelle vague d'attentats et le sort de Georges Abdallah. Le 26 mai 1986, toujours à Alger, le général avait rappelé à M. Pandraud la promesse que l'Algérie avait faite, en mars 1985, au nom de la France, lors de l'enlèvement de Gilles Peyrolles par les FARL au Liban: Abdallah sera libéré dans sept ou huit mois. Et il ajontait: « Avez-vous observé. monsieur le ministre, que les attentats que vous avez subis à Paris, en décembre 1985, correspondaient exactement à cette échéance de sept ou huit mois? Les FARL attendent désormais que la justice française se prononce... Mais plus elles attendent, plus se joignent à elles d'autres revendicateurs vous avez maintenant sur les bras les Arméniens pour Garbidjian, les Libanais pro-iraniens des hezbollahs pour Anis Naccache... Prenez-y garde ! (1) >

des choses, la confirmation de nos

Malgré les dénégations de la famille Abdallah, le «ciblage» policier fut donc promptement organisé : affichage public des portraits de neuf membres des FARL, voyages à Alger et à Damas, pressions insistantes pour cette mouvance. historiquement liée à certains services syriens, soit « bloquée ». contrôlée, immobilisée au Liban, etc. . La famille Abdallah a une part de responsabilité essentielle. devait déclarer le premier ministre, M. Jacques Chirac, le 6 octobre 1986. * Tous les renseignements en possession des enquêteurs convergent vers la famille Abdallah (...). Ce sont les FARL qui sont, à l'origine, responsables de ces attentats ». renchérissait le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua.

Une « coopérative du terrorisme »

Ou'en est-il un an après, alors que, désormais, l'enquête judiciaire menée sous la direction du juge Gilles Boulouque n'a membres d'un réseau lié au pro-iranien? Dix-huit personnes ne rappelle, fût-ce de très loin, la le responsable de l'un de ses services spéciaux, le général sur les FARL, - a succédé une dénonciation explicite et fonde sur les rencontres de l'un des inculpés, Mohamed Mouhajer, qui

Pour être informé plus vite 36.15 TAPEZ LEMONDE

(Suite de la première page.)

cinquante-trois terroristes de tout

acabit et de tout poil dans les pri-

sons françaises. Il faut que les ter-

roristes, quelle que soit leur ori-

gine, sachent qu'ils ne vivent plus,

en France, dans un sanctuaire,

Demandez, par exemple, leur avis

aux dirigeants socialistes espa-

gnols ou italiens : ils ne critiquent

plus l'inaction du gouvernement

français, comme ils l'avaient fait,

dans le passé, quand les socialistes

- En mai 1987, la dernière let-

- Sur le plan climatique, l'été

étaient aux affaires à Paris.

- Actuellement, il y a cent

 Moins il y a d'armes, d'explosifs et de terroristes en liberté, mieux ca vaut. Ce qui m'intéresse d'abord, c'est de démanteler. Qu'ensuite, on ne remonte pas toutes les filières, qu'on continue de s'interroger sur l'origine politique exacte, cela n'a pas d'importance si notre dispositif de dissua-

sion est efficace. C'est un problème d'intellectuel. ramené dans ses filets que les Hezbollah, parti libanais chiite tre du CSPPA, toujours écrite de la même main, promettait à la sont inculpées, dont deux ont été France un « été très chaud ». L'été mises en liberté sous contrôle touche à sa fin. Etes-yous rassuré? judiciaire, et aucune d'entre elles a été à la fois très chaud et très première piste, celle des FARL et froid, sans transition. Je ne sais si des Abdallah. De plus, à la mise en le CSPPA voulait faire de la cause voilée de la Syrie - à travers météo ou du terrorisme. En tout cas, je n'ai jamais dit que j'étais rassuré, quels que soient les Mohamed El Khouli, que l'on efforts que nous déployons. Nous disait avoir une certaine influence ne le serons jamais tant que les causes originelles seront là : la déstabilisation d'une partie du spectaculaire de l'Iran. Celle-ci se monde, les conflits géographiquement limités d'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient, l'existence

> tout au plus et conscient des menaces qui continuent de peser sur notre pays. » Le plus grand facteur d'arrêt du terrorisme, ce fut l'attitude des Français en septembre 1986: devant le sang-froid de notre peuple, les terroristes ont compris qu'ils n'arriveraient pas à intimider la France. Ils voulaient aussi intimider la justice, nous les en avons empêchés avec la création de cours d'assises spéciales uniquement composées de magistrats

de groupes qui essaient de désta-

biliser leur propre gouvernement et exportent chez nous leur vio-

lence. Pas rassuré donc, lucide

professionnels. Je comprends les jurés ordinaires qui pouvaient être intimidés : pour leur faire la lecon, il faudrait avoir été à leur place. Les cours d'assises spéciales, en revanche, ne sont pas soumises aux pressions. Désormais, les terroristes le savent, et cela pèse dans notre dissussion.

 Cela ne supprime pas les pressions diplomatiques et policières. Au procès Abdallah, les magistrats ont été choqués d'entendre la DST qualifier le chef des FARL de « petit chef »...

- Il v a un jugement, rendu au nom du peuple français. Abdallah était-il un petit ou un grand chef? Le CSPPA a commis ses attentats alors qu'il était emprisonné. Il était donc normal, pour un policier, de se dire qu'il y avait d'autres chefs. De plus, la libération d'Abdallah avait été envisagée, en 1985, contre celle de Gilles Peyrolles, sur instruction du gouvernement de l'époque. Durant cette négociation, les intermédiaires avaient essayé de démontrer qu'il n'était pas si important. Et je n'imagine pas que le gouvernement d'alors aurait permis cette négociation et promis sa libération s'il avait été

un grand chef... Pourtant la presse algérienne a affirmé, au lendemain du verdict. que le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, avait promis une condamnation a'excédant pas dix ans pour Abdellah...

- Je connais M. Raimond. Il a. comme nous tous au gouvernement, le respect total de l'indépendance de la magistrature. Jamais l'un de nous ne se permettrait de pronostiquer ou promettre une décision de justice. Ce qui est sûr, c'est que le climat psychologique créé par des attentats revendiqués, entre autres, au nom d'Abdallah, n'a pas arrangé

Aucune prenve contre Téhéran

- Les attentats out cependant repris, la semaine passée, avec des explosions à Paris devant deux banques du Moyen-Orient. La France est-elle à nonveau visée ?

Le pragmatisme - Moi, je pars des attentats, des expertises. Je ne commence pas par de fumeuses analyses géopoliticiennes pour arriver aux événements : c'est l'échec assuré. Mon point de départ, c'est une enquête de police judiciaire classique : partir du crime, des éléments matériels, des circonstances, de l'environnement général. En l'occurrence, sur le plan des explosifs et de leur maniement, ils sont très différents de ceux des attentats habituels du Proche et du Moyen-Orient, Mais

peuvent changer de méthode. On a toujours trop tendance à systématiser. Les contacts du réseau lié au Hezbollah, aujourd'hui démantelé. avec l'ambassade d'Iran conduisent certains à parier de « piste iranienne ». Le régime du Téhéran ou une de ses factions sout-ils, peu

cela ne prouve rien : les mêmes

ou prou, derrière les attentats de - Il y a une mouvance politico-religieuse derrière ces opérations. Est-ce qu'elle remonte aux cercles dirigeants de Téhéran? Nous n'avons, à l'heure actuelle, aucune preuve. On en saura pent-être plus si M. Gordji veut bien déférer à la convocation du juge d'instruction et être

entendu là-dessus. - L'affaire Gordji n'est pourtant pas strictement judiciaire. Le juge Boulouque vent l'entendre, au départ, comme simple témoin. On ne bloque pas tout un immeuble quand l'un de ses habitants refuse de témoigner. Or c'est bien ce qui se passe avec l'ambassade iramenne. Le choix est donc bien

politique et diplomatique. - C'est beaucoup plus simple il y a une commission rogatoire du juge. On attend que M. Gordii sorte pour l'amener à la DST, l'interroger et le faire entendre par le juge. C'est tout : il suffit qu'il sorte, ce qu'il n'a tonjours pas fait. La seule instruction ferme donnée à la DST, comme à tous les services de police, est de respecter très strictement les instructions données par l'autorité judiciaire.

- Il y a quand même un choix politique...

- Le choix politique est la simple conséquence de la publi-

cité donnée par les Iraniens à la présence de Gordji dans l'ambassade. S'il arrivait à la quitter en douce alors qu'il s'y est réfugié, de quoi aurait l'air l'Etat fran-

 Qui a prévenu Gordji quand, en juin, il a échappé à la DST? - Je n'en sais fichtre rien. Etes-vous sûr qu'il l'a été ?

- Cela se dit et l'on parle d'un fonctionnaire du Quai d'Orsay. - Je l'ai lu, mais heureuse-

ment je ne crois pas tout ce qui s'écrit dans les journaux. - Wahid Gordji est-il une

mormaie d'échange pour obtenir la libération des otages ?

- Non. Qu'il aille d'abord devant le juge! Et je ne préjuge pas de la décision de celui-ci. Gordji est surveillé par la police depuis longtemps. En 1985, des propositions d'expulsion du préfet de police n'ont pas été suivies d'effet. Il a même été entendu par la DST début 1986. A l'époque, il n'avait rien contre. Je ne vois pas le changement de nature juridique qui fait que, maintenant, l'Iran en fait une affaire d'Etat alors que son audition était jugée normale en février 1986. A moins qu'il y ait eu, dans le passé, un marchandage? En tout cas, je ne veux pas le savoir : le passé ne m'intéresse pas.

- Depuis mars 1986, il a aussi été reçu par le premier ministre, jors de rencontres officielles. Ce n'était pas un clandestin...

- Tout à fait. Certains diplomates estiment. que la DST est en train de faire la politique étrangère de la France. Elle va à Alger, à Damas; ses enquêtes ont d'évidentes dimensions politiques et diplomatiques : le Quai d'Orsay se sent tenu à Pécart. N'est-ce pas une dérive

- Dans un monde compliqué, il est bien difficile d'obtenir des renseignements. Que plusieurs services s'y essaient, cela ne me paraît pas choquant. Au gouvernement d'en faire la synthèse. Je ne vois pas en quoi le travail de la DST en ce sens peut modifier la politique étrangère de la France ou gêner le fonctionnement des ambassades. Que la police soit,

Robert Pand

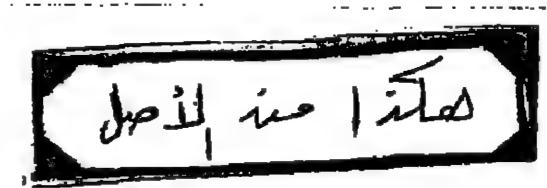
रक्षा (चेक्क के हें)

in the complete

··· Specie

والمنتهد المناب والمناز والمناز والمناز





SOO SOFT.

worder & in District elle pour pièges ! mannatalt Cuffet in deserts de Pour celui-ci. d'Hamader De me ... Wated Gerdie tout the training l'étas estuel de la la maria rane se vent i enter de la caralla. · lesson · parac ... dan e retaining a second permet, pour illeure une inculpation . it in ... confirmer, par exc. : : BMW, sepentie gr. attentals, n'est per le comme 5 44440. 44L

Des Traces

it cadet in

- Author Face

Marie de den fritres

二人大 被 对铁

the conflict of final

CHADER BOY 14

WHILE PARTIES BY

LANGE SAMET.

Mark 4 Mil. 46E

INCIDENCE COURT

entere. det tie

gas executiv

第十八日本中在加州市

ad trace differents

Mark Mark

WE AND COMMENTS.

Rennes, devant is true of fall a 17 septembre : Page Oue Gordy at the to the matteforme. Zutie. 20 ? with the late of the contract de mine un fent Mais elle etc. i e interprete e le diplomatique et amies - De ; ... anthesiste traveries site and ide fantaems die tro - 2 in Toure CONTRACTOR LA TRACTOR . Begener Erfand. 提出 (2015年) (2017年) ニート・ singual rusin and a real of the

lors de l'exp. s. .-

alle Charges is men er retier Perent History BACK CHAMBERS, FEB. 168.

agmatisme

ESPACIAL CO.

made Wil att to

Similar Bolls do ..

18 45th 4-12.

eine drunke bar bie ein fan.

- Qui # prevent to att.

- Colle se dit et fier suffelle

- Babid Gurdje esten ib

mounts of technics paid in the

en juine, el a l'education a la localitation de la

Sanctionnaire du Que. 3 - 74

SES NIXE SE

a ferris data las ser a es-

Midration des exages

Cordinate auto-

te chargemant

Fleun en fait

经收取的基本的成本基本

Mari Sat . . -

tien de semination

to being the on the state of the

· Cortific dipe main min

THE ME LINE CO. LANS.

Colleges stranger

to Charle & Spire .

gun bur fait un?

- 10 Tan in.

Enquête et relations extérieures

La diplomatie hors-jeu

N dépit des maximes définitives de nos ministres qu'il s'agisse du « terroriser les terroristes », de M. Charles Pasqua, ou du « la France ne sera pas otage de la pratique du dialogue est l'affaire des otages », de M. Jean-Bernard Raimond - il est évident que le développement du terrorisme pèse lourd non seulement sur la pratique diplomatique mais aussi parfois sur la définition de la politique étrangère française. La volonté de mettre en échec les partisans du recours à la violence aveugle accroît d'autre part l'importance de certains centres de décision - à commencer par le ministère de l'intérieur - dans l'élaboration de la diplomatie.

C'est cette dernière conséquence qui affecte le plus les partisans d'une diplomatie traditionnelle, toute faite de non-dit, d'art du compromis et de négociations. On l'a bien vu au début de l'affaire Gordji, lorsque les « couacs » entre les conceptions forcément sécuritaires de la place Beauvau et les tentations temporisatrices du Quai d'Orsay out atteint la dimension d'une crise ouverte. Le différend, qui a été tranché par M. Chirac en faveur d'une ligne dure, s'est quelque peu estompé depuis, mais il reste entier, et bon nombre de diplomates regrettent toujours que le blocus de l'ambassade d'Iran à Paris ait interrompu le dialogue, ponrtant peu fructueux, entamé avec Téhéran un an plus tôt. « Cela n'a abouti qu'à augmenter le nombre de nos otages », disentils, en faisant allusion à la situation de nos diplomates et autres fonctionnaires retenus depuis à l'ambassade de France à Téhéran.

Ces dissensions ne sont pas nouvelles : après tout, le Quai d'Orsay s'est trouvé à de multiples reprises en désaccord avec la DST à propos de la lutte contre l'espionnage des pays de l'Est en général, soviétique en particulier. Non pas que le ministère soit infil-

tré par un régiment de « taupes », mais du fait d'une conception différente des relations internationales, d'une autre philosophie des rapports entre Etats dans laquelle comme sublimée, presque une fin en soi. Leitmotiv de cette démarche intellectuelle : * L'URSS. certes, espionne beaucoup, et beaucoup de ses diplomates se livrent à ce petit jeu ; mais à quoi bon les expulser? Ils seront bien vite remplacés, et nos agents subiront des représailles. Tout cela ne peut que nuire aux contacts indispensables que nous nous devons d'entretenir avec une superpuissance... »

Le même langage, à quelques nuances près, a pu être entendu récemment dans certains bureaux et couloirs du Quai d'Orsay à propos de plusieurs affaires de terrorisme; un exemple « Georges Ibrahim Abdallah? A quoi bon le juger? Son dossier ne tient pas et, de soute façon, si on le met en prison, le terrorisme reprendra et il faudra un jour le libérer. » Le Quai, dans un passé encore récent, n'avait pas à vrai dire l'apanage de ce genre de raisonnement. Mais, depuis, M. Chirac s'est décidé à trancher, et les rêves de tractations et d'échanges dans l'ombre se sont dissipés dans la plupart des officines du pouvoir. Pas dans tous les bureaux du ministère des affaires étrangères cependant où, encore une fois, on en arrive à de telles conclusions non pas tant par réalisme que par philosophie de la vanité des choses.

Vanité des choses? L'expression est sans doute trop forte. Après tout, les diplomates sont aujourd'hui an nombre des membres de la fonction publique qui risquent leur vie pour le service de l'Etat. Deux d'entre eux sont encore détenus au Liban dans des conditions fort peu enviables, et tout le monde se souvient de Louis Delamare, ambassadeur à

Beyrouth, dont le meurtre a été commandité, de l'avis général, par la Syrie. Récemment encore, ses pairs ont rendu hommage à sa mémoire en donnant son nom à une salle du ministère. Il n'empêche : il cût été inconvenant de mentionner à cette occasion comme en tout autre d'ailleurs, le nom du pays responsable de sa mort. Et ce ne fut pas fait...

En Iran, an Liban...

Malgré toutes ces considérations, le poids du terrorisme sur la diplomatie va croissant. Ne seraitce, justement, que parce que le gouvernement a le devoir d'œuvrer pour assurer au mieux la sécurité de ses agents. D'où l'augmentation de 20 % environ que l'on relève à ce chapitre dans le dernier budget du ministère, un budget qui reste par ailleurs en stagnation. Mais personne ne se fait d'illusions : il sera toujours impossible de protéger tous nos diplomates et tous les fonctionnaires qui les assistent, tant les postes à l'étranger sont nombreux. La majorité des efforts porte bien sûr sur les chancelleries situées dans les zones à risque. Les représailles risquent fort d'être organisées dans de tout autres régions comme l'indiqua en son temps l'opération montée naguère par le terroriste Carlos contre l'ambassade de France à La Haye...

Mais c'est la teneur même de la politique étrangère française qui se trouve affectée de maintes façons par la lèpre terroriste. Les exemples abondent sans qu'il soit utile de s'étendre sur le dossier de la « normalisation » francoiranienne, interrompue par les arrestations opérées dans le cadre des enquêtes ouvertes sur les attentats de septembre 1986. Il est bien évident que si l'Iran n'avait pas été soupconné d'exercer sur les preneurs d'otages « une influence considérable », jamais ce processus de « normalisation »

n'aurait été poussé aussi loin et aussi longtemps, même s'il a permis d'obtenir la libération de cinq otages dont trois seulement, pour reprendre une expression de M. Raimond, sont - significatifs ». D'un autre côté, et il faut le reconnaître, jamais ce processus n'a infléchi la politique française à l'égard de l'Irak : c'était pourtant le but ultime de l'Iran dans toute cette affaire.

Les effets du terrorisme ont été autrement efficaces sur la politique française à l'égard du Liban. C'est le terrorisme en effet qui a contraint Paris, d'abord à reconnaître à la Syrie un rôle prépondérant dans ce pays, ensuite à en faire disparaître pratiquement tous les représentants dans la partie non chrétienne. Il ne s'agit pas là d'un mince résultat pour le président Assad, qui peut aujourd'hui se payer le luxe d'apparaître comme l'interlocuteur obligé dans la région.

Plus qu'un détail : la reconnaissance implicite par Paris du rôle syrien au Liban a engendré pas mal de frictions au sein de la CEE lorsque Mm Thatcher a voulu faire suspendre toutes les relations à haut niveau entre les pays membres et Damas après la découverte de troublants indices concernant la participation des services syriens dans un projet d'attentat contre un appareil d'El Al en partance de Londres. Il s'agit là d'une carte importante pour tous les terrorismes : la tendance de tous les gouvernements - y compris celui des Etats-Unis, comme l'a montré l'affaire de l'Irangate - est d'abord de chercher à échapper à la menace ; ce n'est que lorsque cette menace s'est concrétisée que la volonté de réagir et d'en appeler à la solidarité se manifeste. Mais, bien évidemment, tous les gouvernements ne sont pas au diapason au même moment_

JACQUES AMALRIC.

de Robert Pandraud

dans beaucoup d'Etats, une administration dynamique qui souhaite recueillir na maximum de renscignements, c'est une réalité dont il faut tenir compte. On n'en est plus à la diplomatie du congrès de Vienne. Les diplomaties du monde occidental ont parfois du mal à s'y reconnaître. C'est

comme ça, il faut s'y faire. ➤ La police française n'est évidemment pas chargée de la politique extérieure, mais il s'agit d'obtenir des renseignements sur le point de départ des menées terroristes. En matière de terrorisme, nous devons être une Suisse diplomatique. Les Etats, ce n'est pas mon problème, je ne les mets jamais en cause, je ne les critique nas, aussi longtemps que je n'ai aucune preuve contre eux. Est-ce que l'Afrique du Sud, durant l'affaire Albertini, a dénoncé une opération de déstabilisation francaise? Pourtant, il était fonctionnaire, coopérant militaire! On trouverait un Iranien dans cette situation en France, accusé de menées subversives, vous, la presse, remonteriez vite au gouvernement. Moi, non. Je ne peux pas, je ne veux pas.

Droit d'asile coutre devoir de réserve

- Bref. les diplomates out tort

de se plaindre? - Je n'engage jamais de polémiques avec d'autres administrations. Simplement, quand yous ne voyez pas une balle passer, vous améliorez votre style ou vons changez de luncttes. De toute facon, l'affaire iranienne est tellement compliquée qu'aucun service, hélas! ne voit toutes les balles passet.

- Même la DST n'a qu'une vision partielle des choses?

- C'est ce que j'ai voulu vous

dire, et j'y fais très attention. - Cependant, il y a parfois du domant-domant. Avec l'Algérie, par exemple : en échange de son rôle d'intermédiaire au Liban, n'y a-t-il pas en des expulsions d'opposants, l'interdiction de revnes d'opposition diffusées en France, sans parier de mystère, toujours entier, sur l'assassinat de

Pavocat Ali Mecili à Paris, opposant notoire au régime Chadli?

- Le problème ne se pose pas

du tout ainsi. Nous respectons le droit d'asile, mais nous faisons en sorte qu'aucune manœuvre de déstabilisation contre n'importe quel Etat soit menée depuis le territoire français. Le devoir de réserve s'impose à tous les réfugiés politiques, sinon il n'y aura plus de droit d'asile. L'un ne va pas sans l'autre, quelle que soit l'opinion que l'on peut avoir personnellement sur tel ou tel Etat. Là-dessus, nous sommes intransigeants. Cela nous donne les coudées franches vis-à-vis de ces Etats: à eux de jouer la réciprocité, en nous aidant à empêcher les menées terroristes. Que dirions-nous si tel ou tel Etat acceptait d'abriter un gouvernement corse autonome? Vous croyez qu'on ne réagirait pas, nous aussi?

- Il y a quand même des exceptions: les dictatures. Dans les unées 30, la France aurait-elle dû imposer le devoir de réserve aux anti-nazis allemands réfugiés es

- Mais c'est ce qui était fait par les gouvernements de l'époque! Tant que les relations diplomatiques n'étaient pas rompues, la France ne voulait pas de casus belli. Il y a une tradition républicaine: droit d'asile oui, mais devoir de réserve. C'est ce qui explique que nous interdisions toutes les manifestations d'opposants politiques étrangers, qu'ils soient de droite ou de gauche.

- Même s'il s'agit de réfugiés politiques qui fuient une dicta-

- Où ça commence, où ça se termine? Je suis desoie, mais c'est déjà pas mal, le droit d'asile! - Contre le terrorisme, vous avez eu des succès : Action directe,

le réseau lié au Hezboliah,... mais

des échecs ? - Oui. Max Frérot pour Action directe, les Corses actuellement affichés, Philippe Bidard au Pays basque. Mais, en passant récemment dans un service de police, i'ai en la satisfaction de voir toutes nos affiches au mur barrées de croix. C'était impressionnant.

Terminé aux Caraïbes – il nous en manque un. - terminé pour Action directe; en Corse, un de barré quand même... C'est pas mai, non ?

Reste managins l'affiche des

- Ils ne sont plus en France, c'est suffisant. Il s'agissait d'abord de les bloquer. Et je crois qu'il y a beaucoup de gendarmes autour de Kobayat...

L'avenglement des socialistes

- Avant mars 1986, vous avez beaucoup critiqué la gestion policière socialiste. Or les hommes comme les structures qui sont au cœur de la lutte contre le terrorisme étaient en place avant votre arrivée. Révisez-vous la sévérité de votre jugement ? - Pas du tout. S'agissant de

l'action de la police, je ne crois

pas au miracle et connais l'importance de la durée. Mais ce que nous avons reproché aux gouvernements socialistes, c'est d'avoir cassé l'arsenal législatif. Avec Charles Pasqua et Albin Chalandon, nous avons commencé par augmenter la durée de la garde à vue. C'est capital: aucun terroriste n'a parlé à un service de police avant deux jours, surtout quand il s'agit d'un étranger avec les problèmes de traduction. Fin 1985, un rapport du chef de l'unité de coordination de la lutte antiterroriste avait réclamé cette mesure. Pourquoi nos prédécesseurs ne l'ont-ils pas fait? Cela m'étonnerait, d'ailleurs, qu'ils proposent, dans leur programme, de revenir aux quarante-huit heures. C'est l'aveu de leur incon-

 L'autre changement radical. c'est la création de la section antiterroriste du parquet de Paris : les policiers savent désormais à qui s'adresser. La situation judiciaire qui préexistait, la dispersion des dossiers entre plusieurs juges d'instruction, c'était du comique! Encore un exemple : le fichier antiterroriste créé en 1982. Quand je suis arrivé, je me suis aperçu qu'il n'était accessible qu'à la DST, aux RG et à la PJ. Les polices urbaines et la gendarmerie étaient exclues. A quoi

servait-il? Alors que les éléments qu'exploitent les services spécialisés proviennent, le plus souvent, de renseignements obtenus en bas de la chaîne, de passages de voitures, de signalisations locales, etc! J'ai donc donné le libre accès au fichier antiterroriste. C'est une innovation sacrément importante.

 Avec l'accord de la Commission nationale de l'informatiene et des libertés ?

- En tout cas, avec le plein accord de l'opinion! Et la saisine de la CNIL. En la matière, je ne fais pas de juridisme. Les accords internationaux, où étaient-ils avant mars 1986? Suspects! Et l'affichage, et les primes, et la dissuasion que cela représente? Bien sûr, toutes ces mesures étaient prêtes dans les services de police avant notre arrivée. Mais les socialistes, par aveuglement idéologique, ne les ont pas appliquées. C'est ce que nous leur reprochons. Je suis curieux de savoir si, durant la campagne électorale, ils vont proposer de revenir en arrière. A moins qu'ils ne nous disent que l'épreuve du pouvoir leur a beaucoup appris. C'est un refrain facile. Disons qu'ils sont passés de l'école primaire au collège.

- Prenez un autre exemple: l'immigration clandestine et les régularisations faites en 1981. Je ne discute pas le nombre -100 000, - qui ne me paraît pes dramatique, mais la publicité qui en a été faite. Nous en payons toujours les conséquences : les étrangers croient que la France est susceptible de tout régulariser. N'importe quel trafiquant croit qu'il suffit de rentrer clandestinement et d'attendre trois ans! Le pouvoir socialiste a privilégié une analyse sociologique dépassée en oubliant la psychologie la plus élémentaire.

> Propos recueillis par **EDWY PLENEL.**

M. Pandrand a également répondu à nos questions sur la délinquance, les « bayures » policières, l'affaire des Irlandais de Vincennes et l'affaire Greenpeace.

(Lire page 16.)

A ces tarifs vous pouvez maintenant vous offrir le style American Airlines.

NEW YORK 3950 F

CHICAGO 4605 F

DALLAS/FORT WORTH 4945 F

LOS ANGELES 5390 F

SAN FRANCISCO 5390 F

LAS VEGAS 5585 F

HOUSTON 4945 F

SAN DIEGO 5430 F

NEW ORLEANS 5285 F

PHOENIX 5430 F

DENVER 4985 F

DETROIT 4680 F

SEATTLE 5430 F

CINCINNATI 4985 F

RALEIGH/DURHAM 4530 F



American Airlines. The American Airline*. * La compagnie typiquement américaine.

Tarifs aller-retour en classe économique. Validité du 1.10.87 au 14.05.88, dans la limite des places disponibles.

Emission et règlement du billet dans les 24 H suivant la réservation, frais d'annulation avant le départ : 15%. Durée minimale du séjour : 14 jours. Tarifs susceptibles de modifications sans préavis. Taxe de sécurité : 70 F.

Contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au la contactez votre agence de voyages au la contactez votre agence de voyages actual de votre agence de voyages actual de voyages actual de votre agence de voyages actual de votre agence de voyages actual de voyages ac

Dans l'affaire Greenpeace, « la responsabilité politique est globale »

Après avoir répondu à nos questions sur la politique antiterroriste du gouvernement (lire en première page). M. Robert Pandraud s'est expliqué sur plusieurs sujets d'actualité, notamla + bayure + du 17e arrondissement de Paris et la relance de l'affaires Greenpeace et de celle des triandais de Vincennes -.

« La focalisation sur le terrorisme n'a-t-elle pas conduit à délaisser les autres formes de criminalité, et notamment le grand banditisme, le milieu traditionnel?

- Ce sont les médias qui privilégient le terrorisme, pas nous! Je n'ai affecté aucun fonctionnaire nouveau à ce secteur. Nous n'avons négligé aucune autre forme de criminalité. C'est tout le contraire. J'ai même refusé la création d'une direction spécialisée sur le terrorisme : il n'y a pas d'attentats tous les jours et la grande criminalité me paraît aussi menaçante pour le pays. Nous n'avons pas joué un secteur contre un autre, mais nous avons sensibilisé l'ensemble des services de police à la lutte anti-terroriste. Le seul problème de redéploiement concerne la DST: la priorité donnée au terrorisme proche et moyen-oriental l'a amenée à diminuer ses efforts de sensibilisation des entreprises à l'espionnage économique et industriel. Sans doute, prenons-nous un peu de retard là-dessus.

 Mais, quand on fait des barrages, des contrôles d'identité, est-ce contre le terrorisme, la moyenne, la petite ou la grande criminalité? C'est pour tout à la fois, évidemment. Les statistiques le prouvent : pour la grande criminalité, la baisse est de 6.07 % au premier semestre 1987; pour les vols à main armée, elle atteint 20,14 %; pour les vols avec violence, 5,67 %. Nous avons arrêté, durant les six premiers mois de l'année, 2 059 trafiquants de stupéfiants contre 2 300 pendant toute l'année 1986. Seule divergence avec cette tendance nationale: la Corse, marquée par une augmentation très importante des hold-up et des agressions. Mais là on voit bien que la distinction entre terrorisme et grand banditisme est théorique: ils se copient les uns les autres!

L'anonymat des banlieues

- Les statistiques ne vous sont pas toujours favorables: vous êtes député de la Seine-Saint-denis. Or l'augmentation des vols à main armée y a été de 20 % durant les sept premiers mois de 1987...

- Une meilleure sécurité dans les centres-villes entraîne un déplacement de la criminalité vers les grandes banlieues ou les campagnes, avec des bandes itinérantes. On l'observe dans d'autres régions. En Seine-Saint-Denis, j'ai essayé d'y remédier, avec des moyens supplémentaires, de nouvelles équipes : par rapport à mai et jum, en juillet et en août, la diminution est de 17,10 % pour la criminalité globale. En région parisienne, j'ai eu à faire face cette année, hélas ' sans résultats, à un problème qui a beaucoup occupé les services de police : les enièvements de petites filles. Pour l'une d'entre elles, en particulier, nous n'avons aucune nouvelle depuis mai. C'est angoissant. Nous n'avons pas obtenu le moindre témoignage bien que la police ait entendu plusieurs milliers de voisins. Rien l'De quoi réfléchir à l'anonymat des banlieues.

Il y a une autre explication : la Seine-Saint-Denis est le département où il y a le plus grand taux d'immigrés clandestins. Leur criminalité est très importante : comment pourraient-ils faire autrement? Si vous êtes clandestin, vous êtes marginal, et la délinquance fait partie de la marginalité. Nons ne pourrons insérer les immigrés que si nous avons une politique active contre les clandestins. Sinon cela générera des attitudes de rejet, des comportements racistes qui iront totalement à l'encontre des immigrés qui souhaitent s'insérer en France.

 M. Pasqua a dit un jour que vous n'étiez « pas plus raciste qu'un autre membre du gouvernement » Votre commentaire?

 Comme je pense que les membres du gouvernement ne sont pas racistes, c'est un jugement qui me aisse serein.

Le nombre contre l'encadrement

 La « bayure » du 17º arrondis sement de Paris vieut après plusieurs autres depuis un an. Est-ce tolérable?

- La police est très insuffisamment encadrée, et ce n'est pas notre faute. En 1981, la gauche a créé des emplois de gardien. Je m'en félicite. Mais, pour la première fois, - et la direction du budget n'en croyait pas ses yeux - on a joué le nombre contre l'encadrement : les emplois de brigadier, de brigadier-chef d'officier n'ont pas suivi. Toutes les unités souffrent cruellement d'un manque d'encadrement. Dans le projet de budget 1988, des contrôleurs généraux aux brigadiers, nous renverserons la tendance. La formation initiale des policiers me paraît suffisante: nous allons donner la priorité à la formation continue.

 Mais ce n'est pas seulement un problème d'encadrement quand des policiers giflent des jeunes, les insultent, leur jouent un simulacre de roulette russe!

- Je ne vous dirai rien. Deux fonctionnaires sont inculpés. Il v a une enquête judiciaire en cours et j'attends ses résultats. Mais il n'y pas plus de bavures qu'avant et les sanctions sont plus dures que dans le passé. Je ne vais pas dans un service de police sans dire, par exemple, que, en matière d'alcoolisme, les sanctions les plus sévères vont tomber. Je considère scandaleux que, compte tenu des responsabilités de la police dans la lutte contre ce fléau, on puisse avoir la moindre indulgence pour un policier alcooli-

- Erreur, faute, délit ou crime d'un fonctionnaire, vous titrez : « Bavure dans la police ». Mais quand un notaire part avec la caisse, vous ne parlez pas d'une bavure dans le notariat. C'est tout le problème. Je suis d'accord pour dégager les responsabilités individuelles mais, moi, je ne fais pas de racisme à rebours. Quand une institutrice prend de la drogue, je ne dis pas que corps enseignant se drogue! Errare humanum est.

Prendre ses responsabilités

- Mise en cause du pouvoir socialiste dans l'affaire Greenpace réguisitions d'inculpation pour Christian Prouteau dans l'affaire des Irlandais de Vincennes, Haute Cour pour Christian Nucci dans l'affaire du Carrefour du développement : au-delà de la logique judiciaire des dossiers, les scandales deviennent une arme politique. Estce sain en démocratie ?

 Je déplore la lenteur judiciaire dans tous les domaines. Une bonne justice doit être rendue rapidement : M. Prouteau n'aurait-il pas dû être inculpé depuis longtemps, les faits datant de 1982 ? Dans l'affaire Greenpace, les responsabilités me paraissent tout à fait collectives et évidentes. Il faut savoir prendre ses responsabilités: pour Malik Oussekine, ce n'est pas moi qui était sur le terrain, mais j'en assume l'entière responsabilité. Quand je suis arrivé avec Charles Pasqua place Beauvau. il venait d'y avoir le scandale des expulsions vers l'Irak. L'enquête administrative ordonnée par mon prédécesseur partait curieusement de la base, pas du sommet. Ma technique est complètement inverse : quand je signe une expulsion, même mes services me font faire une erreur, j'en prends publiquement la responsabilité. Quelquefois, c'est pesant, mais c'est ainsi. Greenpace, c'est pareil, cela devrait être pareil vous êtes responsable, vous assumez.

- En l'occurrence, la responsabilité va-t-elle au-delà du ministre de la défense d'alors, M. Charles Herna?

 Je n'en sais rien, je ne veux pas savoir. Mais, sur le plan politique, la responsabilité est giobale et engage le gouvernement de l'époque. Hélas. c'est le pouvoir. »

> Propos recueillis PSF EDWY PLENEL

(Lire aussi page 14 les déclarations de M. Pandraud

sur le terrorisme.)

Peu avant 7 heures, quatre inspec-teurs de la police judiciaire de Paris s'étaient présentés 8, impasse Georges-Vallerey, dans le quartier du Mont-Mesly, pour appréhender un malfaiteur. Gérard Hubert quarante-trois ans, dont ils avaient l'adresse et qui était recherché pour une affaire de vol à main armée dans un débit de boissons rue Saint-Hogoré, à Paris.

être l'auteur de plusieurs tentatives d'homicide volontaire à Paris.

n'ayant pas été atteint.

Le projet de loi de finances

Les crédits de la justice pour 1988 augmentent de plus de 10 %

Alors que le projet de loi de sinances soumis le 16 septembre au conseil des ministres prévoit une augmentation du budget de l'Etat de 2,8 %, ou 1,9 %, selon le mode de calcul (le Monde du 16 septembre), les crédits alloués à la justice devraient augmenter de

10,27 % et dépasser 14 milliards de francs. Partiellement intégré, le programme des 15 000 nouvelles places de prison qui doivent être créées en cinq ans, et qui, à l'origine, devaient être financées par le privé, est bien sûr la priorité de ce budget.

Les prisons reines

L'abandon, an printemps dermer, du projet de prisons privées, et la nécessité de trouver un financement public au * programme des 15 000 places » a dù donner quelques soucis aux spécialistes du budget de la justice. Finalement, grace à quelques contorsions budgétaires, malgré le peu d'enthousiasme du ministère du budget et les tracasseries du contrôleur sinancier, le projet de budget a enfin été bouclé. Augmenté de 10 % en 1987, il progresse cette année de 10,27 % et devrait représenter 1,36 % du budget de l'Etat, et obtenir ainsi l'un des taux de progression

les plus forts. Priorité des priorités : l'administration pénitentiaire. Ses crédits augmentent d'un tiers pour atteindre près de 5 milliards de francs. 3 379 places dans des constructions neuves ou des centres existants doivent être ouvertes en 1988, et cinq nouveaux établissements de 600 places chacun sont prévus avant la fin de l'année 1989.

Si, dès 1987, 810 millions de francs en autorisations de programmes et 146 millions en crédits de paiement ont pu être débloqués, l'administration pénitentiaire disposera, en 1988, de 3 240 millions d'autorisations de programme et de 734 millions de crédits de paiement. Mais le gros de la facture se réglera après l'élection présidentielle, avec 1,428 milliard de francs de crédits de paiement pour 1989, 1,290 milliard pour 1990, et un solde de 452 millions de francs en 1991. Même si le gros de la charge financière est repoussé à plus tard, cela permet d'engager dès maintenant des marchés considérables rendus nécessaires par l'ambition du projet. Dans une quinzaine de jours, une direction déléguée à la création de

ANGERS

de notre correspondant

Le conseil des prud'hommes

d'Angers a condamné, le 2 sep-

tembre, M. Denis Thibault, agri-

culteur à Durtal (Maine-et-Loire)

à verser à son ancien ouvrier

agricole, M. Serge Cadeau,

330 493 F au titre de rappel de

salaires et 200 000 F à titre de

dommages-intérêts « pour préju-

dice moral et matériel ». Sanc-

tion « civile » d'une incroyable

affaire, dont l'épilogue judiciaire

se jouera en cassation: pour

M. Serge Cadeau, agé

aujourd'hui de quarante-neuf

ans, ces 530 000 F constituent

la compensation d'un cauche-

tombe gravement malade pour

que sa situation soit découverte,

le 23 mars 1986, Ce jour-là, un

médecin appelé par la sœur de

l'ouvrier agricole trouvait le mal-

heureux dans un tel état qu'il

ordonnait son hospitalisation

immédiate : septicémie à staphy-

locoques, état fébrile asthénique,

mauvaise hygiène générale,

plaies importantes aux pieds...

Un état nécessitant un traite-

« Etat de misère

physiologique »

forte fièvre et à de violentes dou-

leurs lombaires, attendait depuis

cinq jours dans le réduit qui lui

servait de logement, à la ferme

exploitée par M. Thibault, sur la

graves pour justifier l'ouverture

d'une enquête de la gendarmerie

et d'une information par le par-

vail » at de vie de Serge Cadeau

allaient être révélées : arrivé le

4 décembre 1972 sur l'exploita-

tion agricole de M. Thibault, il y

travaillait depuis lors, « de l'aube

au crépuscule », sept jours par

semaine - avec deux heures de

« liberté » le dimanche. Il ne per-

cut jamais de salaire autre que sa

nourriture, apportée chaque

matin par son patron pour la

Et le gite lui fut offert... dans

une cabane voisine de la soue

aux cochons, sans eau ni chauf-

fage. Les nuits de grand froid -

Les faits étaient suffisamment

commune de La Dagonière.

Serge Cadeau, en proie à une

ment antibiotique à long terme.

Il a fallu que Serge Cadeau

mar : treize années de servage,

nouvelles prisons sera créée à la chancellerie. Plus de 800 emplois de surveillants, notamment - sont créés pour pourvoir aux besoins immédiats, le gros de l'accompagnement du programme des 15 000 places (3 000 postes à créer en cinq ans) étant reporté sur les années venir. La modernisation de l'hôpital de Fresnes, doté de vingt nouveaux postes, doit aussi se poursuivre. Le deuxième axe de ce budget

concerne les services judiciaires. Le programme de modernisation de la justice pătit évidemment de la priorité donnée à l'ouverture de nouvelles prisons. En 1988, il ne s'agira donc que d'un « commencement d'exécution » du plan de modernisation. Il a ainsi été décidé, pour accélérer le rendement des tribunaux, de maintenir en activité, à titre temporaire (on parle de trois à cinq ans) une centaine de magistrats atteints par la limite d'âge. Une décision analogue avait été prise en 1987, mais elle ne concernait que les magistrats de la Cour de cassation, Trente-cinq emplois de magistrats placés auprès des chefs de cours sont créés, ainsi que cent empiois d'agents techniques de bureau.

Primes et informatique

L'effort budgétaire vise aussi à développer l'informatique, ici comme dans les autres secteurs de la chancellerie. Mais la grande et seule innovation consiste en l'amélioration de la situation indemnitaire des magistrats, à laquelle sont consacrés 22 millions de francs. L'Union syndicale des magistrats réclamait 160 millions de francs. Destinée i revaloriser l'image des magistrats et à calmer quelques rancœurs dues à

et les hivers 1985 et 1986

furent particulièrement rigoureux

en Anjou. - le malheureux était

obligé de marcher de long en

large dans son réduit pour éviter

Contra M. Thibault, poursuivi

pour non-assistance à personne

en danger, et qui se défendait en

invoquent la « discrétion » des

symptômes manifestés par

Serge Cadeau, le tribunal correc-

tionnel d'Angers allait prononcer.

le 17 octobre 1986, une peine

de trois mois de prison avec

sursis et 8 000 francs de

dommages-intérêts, estimant

qu'« il maintenait Cadeau en état

de misère physiologique tant en

ce qui concerne son habitat que

son hygiène et ses cadences de

Le 7 mai 1987, la cour

d'appel portait la peine de prison

avec sursis à quatre mois

compte tenu de la particulière

gravité des faits mettant en péril

prud'hommes, M. Thibault a

plaidé « ne jamais avoir été

l'employeur de Serge Cadeau.

celui-ci n'ayant jamais été

déciaré à la Mutuelle agricole ».

Le conseil s'est appuyé sur les

motivations des juges du tribunal

de grande instance et de la cour

d'appel pour établir la réalité

d'un lien de subordination entre

MM. Thibault et Cadeau : esti-

mant que les tâches exécutées

par Serge Cadeau - travaux

courants d'exploitation et

conduite d'un tracteur - répon-

daient à la qualification de

l'ouvrier agricole définie dans la

convention collective des exploi-

tations de polyculture et d'éle-

vage de Maine-et-Loire, il a

retenu la réalité des heures de

travail décomptées pour rappel

de salaires portant sur l'antério-

rité maximale de cinq ans. Quant

aux dommages et intérêts, le

jugement des prud'hommes les

justifie e attendu qu'il est indé-

niable que les conditions immo-

rales et inhumaines dans les-

quelles Cadeau a vécu et a

travaillé durant traize années ont

engendré un préjudice moral et

d'accomplir de gros travaux,

Serge Cadeau est aujourd'hui

CLAUDE-HENRI GAY.

incapable

matériel certain ».

Désormais

hébergé dens un foyer.

Devant le conseil des

travail a.

ia vie humaine ».

de geler sur place.

Le calvaire d'un ouvrier agricole

dans une ferme de Maine-et-Loire

Treize années de servage

l'importance des primes que recoivent les magistrats des cours régionales des comptes et les juges administratifs, l'augmentation des primes ne sera pas égalitaire, mais profitera d'abord aux conseillers de la Cour de cassation, aux chefs de juridiction et enfin aux magistrats soumis à des astreintes particulières, notamment des permanences.

initerent de la

4 -- 200

100

- 19 MARCON 1

36290

-

36 Table

....

1 mg 2 mm

Water

் ஆக்கில் 🔏

1. A. 17 12.

Dans le même temps, au grand regret de la chancellerie, 282 emplois sur 18 000 sont supprimés dans les greffes pour satisfaire à la réduction de 1.5 % des emplois de la fonction publique, déterminée par une circulaire de Matignon, lors de la préparation du budget. Il a fallu aussi retirer 3 millions de francs dans les crédits d'intervention : les contrôleurs judiciaires ont ainsi craint un temps de voir leur budget réduit de 30 %, ce qui est été une hérésie en ces temps de surpopulation pénale.

Il a fallu batailler très dur avec le ministère du budget pour garder au même niveau que l'an passé, malgré l'évolution spontanée des dépenses, due à l'accroissement du nombre des affaires, l'enveloppe des frais de justice: 1,73 milliard de francs. Place Vendôme, on a frémi en entendant certains collègues du Budget proposer de réduire l'aide judiciaire, et les commissions d'office, et même suggérer de faire payer aux incapables majeurs qui en auraient les moyens les expertises déterminant leur degré d'incapacité...

A l'heure d'une sévère reprise en main, l'éducation surveillée, où 207 postes avaient été supprimés en 1987, se voit à nouveau amputée de 67 postes (+ 25 reconvertis en emplois administratifs), mais augmente son budget de 2,3 %, avec 1,312 milliard.

Quant à la lutte contre la toxicomanie - la non-utilisation, en 1987, de 50 millions de francs de crédit sur les 250 millions que lui consacrait le ministère de la justice avait fait jaser, - ses crédits sont maintenus par un curieux tour de passepasse. Les 50 millions de francs restés dans les caisses sont reportés au budget 1988, et 53 millions de francs inscrits au budget du ministère de la justice et des sports. Cela permet, en n'engageant que 147 millions de francs en 1988, de retomber sur le même chiffre qu'en 1987.

Avec 2,2 milliards de francs, le budget de l'administration centrale reste stable. Cohérent et sans surprise, sinon le « cadeau » fait aux magistrats, le projet de budget de la justice que le garde des sceaux souhaite encore - améliorer au cours du débat parlementaire » est le fidèle reflet de sa politique, où les prisons sont reines.

AGATHE LOGEART.

Quatre ans de détention sans être jugé

Un inculpé saisit la Commission européenne des droits de l'homme

Placé en détention provisoire le 28 juillet 1983, un inculpé, écroué à la prison des Baumettes à Marseille, n'a toujours pas été jugé, et son désenseur, Me Yves Kleniec, 2 décidé de saisir de cette situation la Commission européenne des droits de l'homme.

Le détenu, Roland Biron, se voit reprocher une attaque à main armée dont il avait reconnu être l'auteur dès son arrestation. L'instruction se déroula alors normalement jusqu'au jour où Birou exposa qu'il avait eu un complice qui avait été pour lui l'indicateur du « coup » perpétré, mais dont il refusa de livrer le nom-

Au bout de deux ans, la date du proces avait cependant été fixée au 21 octobre 1985 devant les assises des Bouches-du-Rhône. Mais le représentant du ministère public demanda alors et obtint le renvoi, cu invoquant la nécessité d'un supplément d'information.

Depuis cette date, Roland Biron attend ayant vainement formulé quatre demandes de mise en liberté. C'est en raison de cette situation que son avocat invoque l'article 25 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui permet à tout ressortissant d'un pays signataire de la Convention de saisir la Commission s'il s'estime victime d'une atteinte à ses droits.

Maxime Frérot, l'artificier d'Action directe aurait été repéré à Lyon

LYON

de notre correspondant régional

Une intervention de police « récente et de routine » a permis, mercredi dernier, de repérer – en plein cœur des « beaux quartiers » Ivonnais — une cave dont l'occupant n'a pu être intercepté. A l'intérieur de ce réduit, un gardien de la paix lyonnais a constaté la présence d'un lit de camp, d'un réchaud, d'aliments en conserve mais aussi de plusieurs tenues militaires et... d'un képi. Dans un communiqué diffusé dans la soirée du mercredi 9 septembre, M. Georges Bastelica, préfet de police du Rhône, a avancé avec beaucoup de prudence que l'occupant de cette cave pourrait être - soit un malfaiteur de droit com-

mun, soit Max Frérot ». La biographie de Maxime Frérot, recherché par toutes les polices de France et considéré comme l'« artificier » de la branche lyonnaise du groupe Action directe démantelée au printemps 1986, plaide en faveur de cette dernière hypothèse. Frérot,

trente-deux ans, connaît très bien ce quartier du sixième arrondissement de Lyon où il a vécu pendant sa jeunesse et où le groupe a réalisé des actions sanglantes, notamment le 27 mars 1984, lorsque, au cours d'une attaque à main armée dans une banque de la « Presqu'ile », le général de gendarmerie, Guy Delfosse, avait été tué par les auteurs de

cette attaque. Les responsables de la police avaient déjà alerté la population yonnaise sur la nécessité d'opérer une surveillance des caves, garages et entrepôts de l'agglomération, tous lieux susceptibles d'héberger le dernier terroriste du groupe lyonnais. Maxime Frérot est soupçonné d'être notamment le meurtrier du général Delfosse et aussi l'auteur de l'attentat à l'explosif commis au mois de juillet 1986 dans les locaux parisiens de la brigade de répression du banditisme, attentat qui avait entraîné la mort de l'inspecteur divisionnaire Marcel Basdevant.

C. R.

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

Fusillade à Créteil

trois policiers blessés

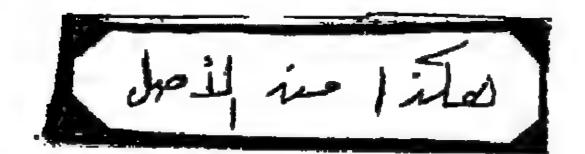
Trois policiers ont été blessés et un malfaiteur tué mercredi 16 septembre à Créteil (Val-de-Marne) au cours d'une fusillade.

Le même homme pourrait aussi

Les quatre policiers essuyèrent inspecteur principal, agé de quarante ans, marié, père d'un enfant, atteint aux reins, et de M. Jacques Picaud, inspecteur de police, trentesix ans, célibataire, touché au ventre pecteur Serge Ducasse, trente-huit

Un malfaiteur tué

tout de suite des coups de feu et trois d'entre eux étaient blessés. Il s'agit de M. Jean-Claude Saratte, dans la région de l'appendice. L'insans, marié, père de trois enfants, a été atteint à une main et devra être amputé de un ou deux doigts. Le malfaiteur tué l'a été par le quatrième policier, l'inspecteur Jean-Pierre Humbert, qui put riposter.



Le Monde CAMPUS

L'ouverture de l'Ecole normale supérieure de Lyon NFANTS du peuple et les lettres et les sciences

choisis dans son élite, parmi les meilleurs, vous allez être accueillis dans les restes du palais de nos rois pour y recevoir une éducation princière. • C'est en ces termes un brin pompeux qu'à la rentrée de 1882 Edouard-Auguste Jacoulet accueillit la première promotion de la toute nouvelle Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (1). Dans le panthéon scolaire de la III. République naissante, celle-ci rejoignait son illustre devancière de la rue d'Ulm et les écoles de Sèvres et de Fontenay ouvertes l'année précédente aux jeunes filles.

le programme des

des despubles Patticality

Dans le même temp

282 emplos 12 15 16.

size à la réduction du

decriments part was a

Matheman, ions the later pro-

wair lear budget reduces

de surpopulation ponule

manistère du budyet p

Linustaus apolitanos de

due à l'accinaventeur du

attaires, franchistry por de .

auffgeffe griften une die ber

and the contract of the contra

effect de faile min et en

THE PROPERTY GARAGES AND ASSESSMENT

ter anticatives recen-

A Photos d'une ance

de a tre de la carecta de la carecta

Brant i edurati:

22.2.2

tapine significant

1 1: mentente

ごぼう 見ぬれたむま ユヤニハマ・・・・・・・

menie wie hard

Quant à la batte

the Mi distriction in

crack by mattanille t

recision that he does do

er bodert ifen, 21 '

MANUEL MAKETALA 412 15

the main we discuss to

being St. Trade.

AND THE PROPERTY OF STREET

traffet de l'alena e

Charles of the Control of the Contro

WHILE EM X ELL

THE PARTY WHEN THE PARTY

SAME PROPERTY.

du débat parlement

Siddle refflet the va the second

AGATHE LO DEACT

L'a inculpe

saisit la Commission

enropeenne

des droits de l'homme

se process des Alexande

Gefentutut, Mr. b. . .

Le desces R ...

renter statut. Commercial

prince simple be a real of

Avec 12 hours of

race : ಕ್ಲಿ⁷3 ಪ್ರಾಣಿ, ಚನ್ನ ಪರ

bedret Ha falle auto te to the

lions de france dans en tres

distervention ich

CIRCLE ONT BIRS: Craciti and an area

um est eté une harant en la lere

Il n falle bata. Er tre- int a cie

establicia de la finaci.

primite dans les prette, :

gant des permanences

be prive, est been

Cent cinq ans plus tard exactement, mardi 15 septembre 1987, c'est entre Saône et Rhône, dans l'Ecole normale supérieure de Lyon à peine sortie de terre, que les héritiers des pionniers de Saint-Cloud out fait leur première rentrée. Et si M. Guy Aubert ne leur a pas offert un discours de bienvenue aussi solennel que celui de son lointain prédécesseur, nul doute que son propos n'aura pas été moins passionné et mobilisateur. Car l'administrateur provisoire de Normale Sup Lyon le répète avec une inépuisable énergie depuis des mois : « Pour l'éducation nationale, la construction de cette école, c'est l'investissement du siècle. Et notre ambition, à Lyon, est d'être parmi les meilleurs, voire les meilleurs. » Toute une histoire. Tout un programme.

Le chantier en pleine effervescence de la nouvelle école n'est. en effet, que le dernier épisode d'une longue saga dont les enjeux sont tout à la fois immobiliers, académiques, corporatifs et politiL'entrée, le 15 septembre, de la première promotion d'élèves de la nouvelle Ecole normale supérieure de Lyon est un événement. Elle marque une date importante pour la décentralisation de la recherche et la formation des scientifiques.

ques. Tout commence en 1938. Logée en bordure du parc somptueux, dans les communs du palais royal bombardé et incendié en 1870, l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud menait jusqu'alors une existence paisible - loin de la montagne Sainte-Geneviève, où les polytechniciens, les «ulmiens» et les sorbonnards ont élu domicile depuis longtemps. Cette année-là, cependant, l'automobile ébranle une première fois la sérénité champêtre des « cloutiers » : le projet d'«autostrade», qui deviendra l'autoroute de l'Ouest, et son fameux tunnel amputent l'école d'une partie de ses salles de cours. Dès 1942, en pleine guerre, un projet de reconstruction est envisagé à Gentilly, près de la Cité universitaire. Ce sera le premier d'une longue série.

Exercice délicat de cohabitation

Car le gonflement des effectifs et le développement des missions de l'école rendent de plus en plus nécessaire un agrandissement des locaux. En 1966, un projet d'extension dans le parc de Saint-Cloud est approuvé. Deux ans plus tard, il est abandonné pour permettre le doublement du tunnel de l'autoroute. L'école jette

alors son dévolu sur le nonveau pôle scientifique qui se constitue au sud de Paris, entre l'université d'Orsay, la nouvelle Ecole polytechnique de Palaiseau et les laboratoires de Saclay. Peine perdue : en 1971, une véritable bombe éclate. Menant avec énergie sa politique de décentralisation, la DATAR écarte toute reconstruction de l'Ecole en région parisienne. Dans le petit monde des élèves, des enseignants et des anciens de Saint-Cloud, la levée de boucliers est immédiate : personne n'a de mots assez durs pour condamner cette déportation en province, ce dépeçage prévisible, bref cet assassinat. Et les personnels de l'Ecole récusent toutes les candidatures de villes prêtes à les héberger avant qu'en 1975 le premier ministre de l'époque, M. Jacques Chirac, ne tranche finalement en faveur de l'agglo-

Il faudra encore quatre ans pour décourager les différentes communes candidates (Saint-Priest, Villeurbanne et le quartier de la Part-Dieu) et décider de faire de la nouvelle école le moteur de la rénovation du quartier de Gerland. Et huit années supplémentaires pour accueillir, cette semaine, les quatre-vingttreize élèves de la première promotion. Car entre-temps, le déménagement de Saint-Cloud a servi de levier efficace pour faciliter les projets de « restructuration » des cinq écoles normales supérieurs (Ulm, Sèvres, Saint-Cloud, Fontenay et l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique de Cachan).

mération lyonnaise.

Les deux objectifs poursuivis mixité des écoles et rationalisation de leurs compétences et de leur fonctionnement - se conjuguent pour aboutir à un redécoupage du territoire de chacune approuvé par le gouvernement de M. Raymond Barre en 1979. confirmé et complété ensuite par les gouvernements socialistes.

Contesté jusqu'au bout par un long combat d'arrière-garde, le principe est simple : si la fusion Ulm-Sèvres maintient pour cette école la traditionnelle pluridisciplinarité scientifiques-littéraires, les trois autres établissements se voient affecter un seul ordre de disciplines: Fontenay regroupe

sections scientifiques de Saint-Cloud, Fontenay et, en principe, de Cachan. Envisagé au départ comme un pure et simple transfert de Saint-Cloud à Lyon, le déménagement de l'École norcréation d'une grande école scientifique tout à fait originale. Au terme de telles péripéties, l'inauguration officielle de l'ENS de Lyon pourrait d'ailleurs s'avé-

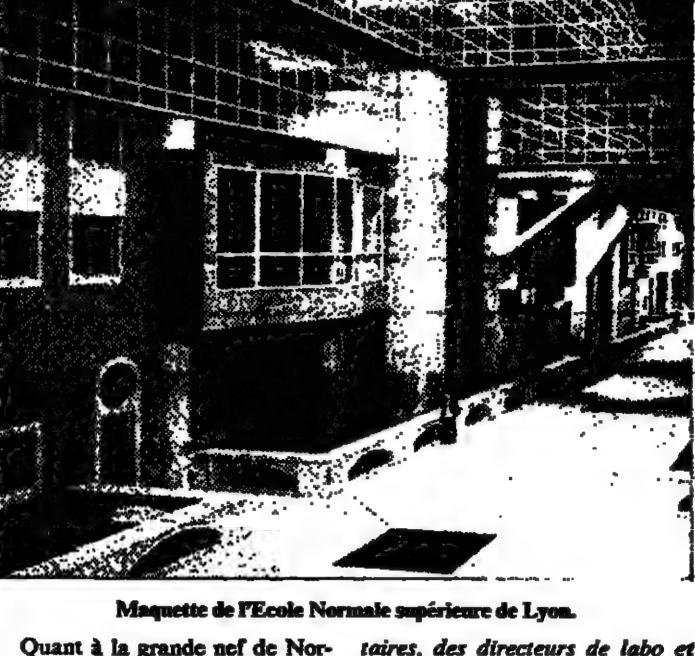
humaines. Cachan conserve la technologie et Lyon rassemble les

rer un exercice pratique de cohabitation particulièrement délicat ou œcuménique. De Jacques Chirac qui choisit Lyon à Raymond Barre qui confirma le déménagement, d'Alice Saunier-Seité qui proposa le nouveau découpage des écoles, à Alain Savary qui l'entérina, de Jean-Pierre Chevènement qui posa la première pierre à René Monory ou Jacques Valade, garants d'un démarrage satisfaisant, tous les ministres de l'éducation, premiers ministres, voire présidents de la République en exercice ou à la retraite ne sont-ils pas fondés à revendiquer leur part de responsabilité dans cette affaire? Sans oublier les édiles lyonnais et les élus régionaux qui ont vigoureusement soutenu le projet.

Un outil exceptionnel

Pour les responsables de Normale Sup de Lyon, cependant, l'enieu dépasse largement les subtilités protocolaires. C'est maintenant qu'ils doivent gagner le pari lancé il y a une dizaine d'années. Ils disposent pour cela de trois atouts. En premier lieu, un outil exceptionnel. Depuis un siècle, l'Etat a construit des centaines d'écoles et de lycées, des dizaines de centres universitaires. Mais c'est la première fois qu'il se lance dans la conception d'une nouvelle Ecole normale supérieure, avec, à la clef, un projet audacieux et séduisant représentant un investissement de 300 millions de

Le choix du site, en 1979, avait pourtant fait grincer quelques dents. « Les abattoirs de la Mouche, rappellent les Lyonnais, c'était la zone. . Difficile à imaginer pour les premiers élèves, qui ont débarqué il y a deux jours. Car si tout est encore en chantier, ils seront, demain, au cœur d'un des quartiers les plus dynamiques de la capitale rhodanienne, au milieu d'un parc scientifique accueillant entreprises de pointe et laboratoires privés et publics.



male Sup, dont l'architecture intelligente et fluide – due à M. Claude Dubois - domine l'ensemble, elle offrira aux 600 élèves à venir un environnement plus que performant: 7 000 m² de laboratoires, des « salies blanches » ultramodernes, des locaux d'enseignement bien conçus, une bibliothèque centrale reliée par câble aux chambres de la résidence et aux salles de travail, une seconde bibliothèque au centre du « sanctuaire » des matheux, un amphithéâtre parfaitement équipé, qui dès le mois de mars 1988 accueillera les premiers « Entretiens de Lyon » consacrés à l'informatique. Bref, des conditions de travail et de recherche qui risquent, à terme, de faire pâlir d'envie bien des scientifiques français et étrangers.

Le moment de vérité

Deuxième atout : partant de zéro, Guy Aubert a pu constituer. depuis deux ans, le noyau d'une équipe jeune, dynamique, - gonflée à bloc », dit-il. « Ici, ajoute-til, nous n'avons que des volon-

des animateurs de recherche préts à s'investir énormément, et qui ont immédiatement situé le niveau d'exigence de l'école ». comme Jacques Daillie pour la biologie, Jean-Pierre Hansen pour la physique des liquides, Bernard Bigot pour la chimie, Denis Serre, de Saint-Étienne, pour les mathématiques, ou Michel Cosnard, venu du CNRS et de Grenoble. pour l'informatique. Bon nombre de chercheurs parisiens ont-ils hésité ou ont-ils renoncé à émigrer jusqu'à Lyon? Guy Aubert balaye l'objection. « Nous avons. nous aurons les meilleurs jeunes! », s'exclame-t-il avec une brutale assurance.

CANAGE BER

Dernier atout enfin: un projet pédagogique cohérent et souple. La scolarité des élèves est organisée pendant les deux premières années dans le cadre nouveau de magistères associant cours, travaux expérimentaux et stages en laboratoire ou en entreprise,

(Lire la suite page 18.)

(1) Cité dans l'Histoire de l'Ecole normale de Saint-Cloud, par Jean-Noël Luc et Alain Barbé, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 324 p., 98 F.

Un chercheur entrepreneur

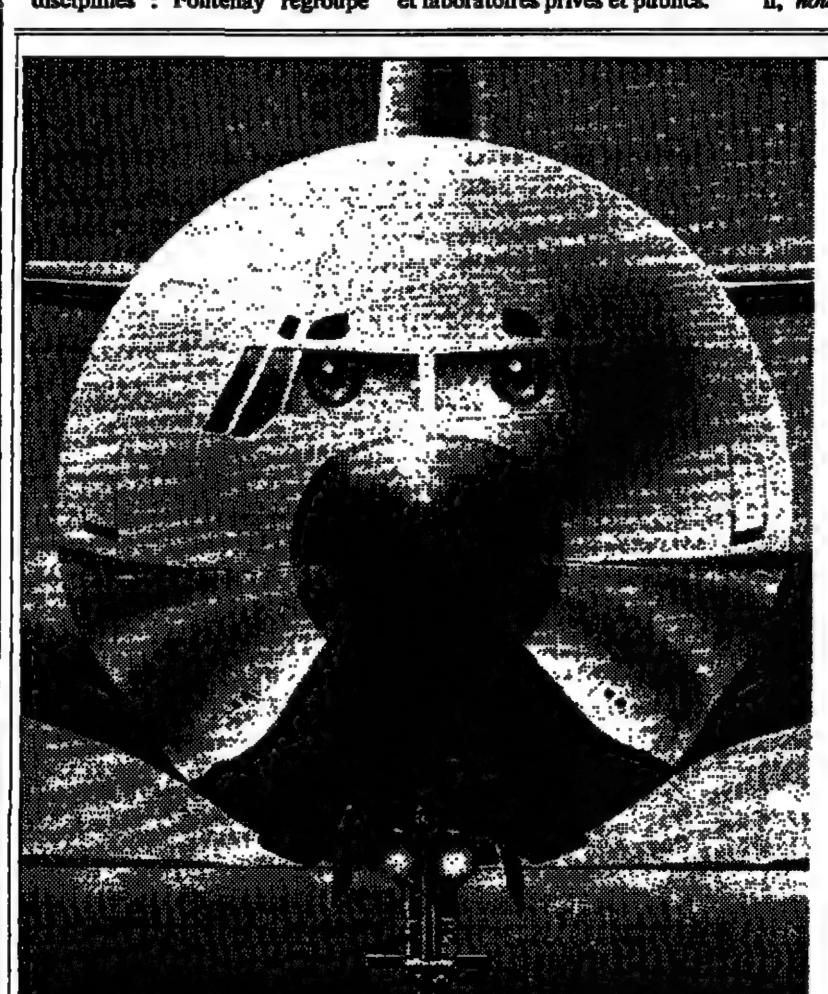
U pas tranquille du montagnard, Guy Aubert. quarante-huit ans, promène sa large carrure au milieu d'ouvriers qui s'affairent en tous sens sur l'énorme chantier de l'École normale supérieure de Lyon. A l'exception de quelques amphis déià prêts à accueilfir les álèves de la première promotion, les câbles électriques pendent des plafonds, les lits sont entreposés à l'étage de l'administration, la moquette est à peine posée dans les chambres des élèves, la bibliothèque encore vide. le restaurant désert. « Ca sera terminé à temps », assure-til. Comment en douter? Pour ces collègues de l'université scientifique, technologique et médicale de Grenoble-I, Guy Aubert a « un profil d'entrepreneur » et il a. de surcroît. l'expérience des emménagements, celui de l'Institut Fourier, sur le site du Polygone scientifique de Granoble, et surtout celui du campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères au début des années 60.

Administrateur provisoire de l'École normale supérieure de Lyon depuis 1985, Guy Aubert est en effet un pur produit de la recherche granobioise, de la fignée du professeur Louis Néel, Prix Nobel de physique en 1970. Originaire des Hautes-Aipes, il « monte » à Grenoble une première fois en 1959 avant de rejoindre l'École normale supérisure de Saint-Cloud. En 1961, reçu premier à l'agrégation de physique, il préfère échapper à la via parisienne pour préparer sa thèse au laboratoire d'électrostatique et de physique du métal. créé par le CNRS dès 1944.

Docteur ès sciences physiques en 1986, il choisit d'enseigner, tout à la fois à l'université de Grenoble-I, à l'ENS de Saint-Cloud et à l'Institut national polytechnique de Grenoble. Puis. en 1971, il participe à la création du Service national des champs intenses (SNCI), fruit d'une étroite collaboration entre le CNRS et la Max-Planck Gesettschaft pour l'étude des hauts champs magnétiques. « C'est le plus beau laboratoire du monde dans sa spécialité », précise amoureusement Guy Aubert, qui en assure la direction depuis sept ans. C'est là en effet que dans la nuit du 4 au 5 février 1980, un chercheur allemand, Klauss von Klitzing, parvient à enregistrer un phénomène physique nouveau, l'∢ effet Hall quantifié », qui lui vaudra, quinze ans après Louis Néel, de recevoir à son tour le prix Nobel de physique. Depuis six mois enfin, grâce à la mise au-point du plus grand aimant hybride du monde, l'équipe de recherche du SNCI détient le record absolu en matière de champ magnétique.

Pour Guy Aubert, il n'y a rien là cependant que de très naturel. « On ne peut pas être le premier à chaque fois, mais il faut l'être de temps en temps. Si on ne se bat pas pour être meilleur que son voisin, ce n'est pas la peine d'être chercheur », affirme-t-il. Entouré d'une très jeune équipe d'enseignants-chercheurs, Bernard Bigot à la direction des études et Jean-Pierre Hansen à la direction de la recherche, Guy Aubert réunit ainsi l'expérience et la volonté nécessaires pour conduire la mutation de Normale Sup.

J.-L. S.



SFENA: UN REGARD NEUF **SUR LES HAUTES** TECHNOLOGIES

De l'Avionique à l'Informatique en passant par le Laser et le Test...

La SFENA innove. Elle a acquis une avance technologique et une notoriété mondiale dans les domaines d'avant-garde : Espace, Avionique, Informa-

tique. Test Automatique... Pour atteindre de nouveaux objectifs, clés d'un développement futur dans les secteurs de l'informatique, de l'électronique et de l'automatisme, la SFENA mise sur les hautes compétences de ses ingénieurs et techniciens.

C'est avec leur méthode, leur potentiel et leur ouverture au dialogue qu'ils font progresser les techno-

Vous êtes passionné par l'un de ces domaines, alors devenez-en le spécialiste dans une société qui porte un regard neuf sur l'avenir, Ecrivez sous réf. C/09 à SFENA, Gestion des Cadres, Aérodrome de Villacoubley, 8.P. 59, 78141 Vélizy-Villacoubley Cedex.



TANT QUELES HOMMES INNOVERONT

UNIVERSITÉS DE PARIS-I

PANTHÉON-SORBONNE DÉPARTEMENT DE DROIT

Création d'un MAGISTÈRE DE DROIT

DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES - Ouvert aux titulaires d'un DEUG Droit sur avis d'une

commission de recrutement. - Formation en trois ans de juriste d'affaires de haut nivegu.

Stages obligatoires.

— Inscriptions: du 14 au 25 septembre 12, place du Panthéon, 75005 PARIS, saile 53.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS

Institut Technique de Prévision Economique et Sociale

Cours du soir et le samedi matin LT.T.P.E.S. reprendra ses enseignements le jeudi ler octobre 1987 à 18 h 15.

Créé au sein du Conservatoire National des Arts et Métiers en 1962. l'Institut est destiné à former ou perfectionner aux techniques modernes de la gestion prévisionnelle, économique et sociale, aide à la décision, management et planification, études de marchés...

Le programme de formation s'étend sur deux ans, suivi d'une année d'études de cas et de recherche appliquée concrétisée par la soute-nance d'un mémoire. Il est sanctionné par le diplôme de l'I.T.P.E.S. inscrit au niveau II de l'enseignement supérieur technologique.

Publication des diplômés au «Journal Officiel».

antérieure (BTS, DUT, Licence, Maîtrise de gestion, Sup de Co...) ou l'expérience profession-nelle, l'admission est prononcée en l'e ou 2º année sur dossier.

Quelques places d'auditeurs libres notamment en 3° année (Économistes et Gestionnaires de I.T.P.E.S. Secrétariat et renseignements : 2, rue

Bureaux 37.2.56 (avec une permanence le samedi matin) - Tél. 42.71.24.14, poste 523.

Conté - 75003 PARIS.

INSCRIPTIONS IMMÉDIATES RENTRÉE OCTOBRE

IAC

IEMI

INSTITUT EUROPEEN DE **FORMATION AUX AFFAIRES ET A LA CONDUITE DES ENTREPRISES**

INSTITUT EUROPEEN DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

3. CYCLE

EMBA

Administration

MBA

Master of Business

Administration

Admission

Licence, Maîtrise, IEP.

Architectes, Pharmaciens,

Ingénieurs ou expérience

professionnelle de 2/3 ans,

position cadre.

INTERNATIONAL

1- CYCLE

BTS de Commerce International BTS d'Action Commerciale FORMATION AUX TECHNIQUES DU COMMERCE INTERNATIONAL **DIPLOMES D'ETAT EN 2 ANS** bac ou niveau bac

3º ANNEE

EN OPTION

2º CYCLE

PEMI European Master of Business Projet Européen de Management International

Bachelor of Business Administration

Admission Bac + concours d'entrée. dossier, tests d'aptitude et entretien individuel. Directement en 2º année BTS - DUT - DEUG Classes préparatoires d'enseignement commercial. Diplômés de l'enseignement supérieur

de la Communauté

Europeenne.

Financement à 100 % du montant des études. **GROUPE IPSA**

71, Faubourg Saint-Honoré **75008 PARIS** Tél.: (1) 42.66.66.82

etabbssement privé d'enseignement superieur du Groupe IPSA IAC **DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE**

IEMI	☐ BTS	` ☐ 2* cycle	☐ 3° cycle
NOM		PRENOM	
ADRESSE			
CODE POSTAL	LOCALITE		
TELEPHONE	DATE	<u> </u>	
NIVEAU D'ETUDES	5		

L'ouverture de l'Ecole normale supérieure de Lyon

(Suite de la page 17.)

Mis en place avec les deux grosses universités scientifiques de la région (Lyon I et Grenoble I), quatre magistères sont opérationnels dès cette rentrée : mathématiques et applications, informatique et modélisation, sciences de la matière, enfin biologie moléculaire et cellulaire, soit les principaux axes de recherche de l'école, auxquels viendront s'ajouter les sciences de la terre et la géologie.

En troisième et quatrième années, les élèves pourront choisir soit l'obtention du DEA et l'engagement de travaux de thèse, soit la préparation des concours d'agrégation. Toute la scolarité sera étayée par un système de tutorat très personnalisé, chaque élève étant suivi par un enseignant-chercheur de l'école et définissant avec lui un plan d'études individuel.

OUZE ans, presque jour

pour jour, après que Jac-

ques Chirac a annoncé

devant le conseil général Rhône-

Alpes la décision de principe de

décentraliser l'Ecole normale supé-

rieure de Saint-Cloud, les élèves de

la première promotion de l'ENS de

Lyon consacrent leur semaine de

rentrée à visiter quelques entreprises

et grands laboratoires de la région.

C'est un signe. A la faveur de cette

implantation en province, le contenu

de l'enseignement à Normale Sup

doit en effet connaître une profonde

mutation: la formation y sera assu-

rée principalement par la recherche.

Aussi, pour la région Rhône-Alpes,

le choix de Lyon n'est pas seulement

révélateur du niveau atteint par les

activités de recherche, principale-

ment dans le Rhône et dans l'aggio-

mération grenobloise. C'est aussi,

chacun le sent bien, une chance sup-

plémentaire offerte à la seconde

région économique française. « Cela

va donner un pouvoir d'attraction

phénoménal à la région Rhône-

Alpes », affirme ainsi Jean-Jacques

Payan, président de l'université

scientifique, technologique et médi-

cale de Grenoble (USTMG).

Malgré tous ces atouts, cette première rentrée apparaît à ses responsables comme un cap particulièrement délicat à passer. Les nouveaux normaliens, estiment-ils, sont assez adultes pour faire l'impasse sur le chantier au milieu duquel ils vont s'installer et qui ne devrait pas être achevé avant le printemps 1988. En revanche, ils seront sans concession sur la qualité et le potentiel scientifique des équipements, du personnel technique et de l'équipe de recherche. Il est donc urgent pour l'école de compléter son équipe et d'atteindre, en matière d'équipements de laboratoire, la masse critique indis-

Fonceur, M. Guy Aubert a bousculé bien des habitudes pour réduire su maximum les frais de fonctionnement, afin de consacrer l'essentiel de ses ressources à l'équipement. Il

a concédé au secteur privé les services de restauration, d'entretien et de surveillance de l'école; passé un accord avec les HLM pour la construction de la résidence des élèves ; cherché des sponsors pour la bibliothèque centrale : et trouvé des entreprises locales (la Société lyonnaise de banque et l'Institut Mérieux) pour financer deux chaires d'enseignement. Mais il admet que les crédits d'équipement des labos de l'école sont encore insuffisants. - Pour l'instant, tout le monde fait de l'acrobatie, mais ce semaine qui vont, en trois mois, saire la réputation de l'école auprès des classes préparatoires. Il est donc décisif d'obtenir très vite un

coup de pouce substantiel. » Restera ensuite, et c'est œuvre de longue haleine, à donner à l'ensemble une véritable identité. Du grand

séminaire lasc chargé à la fin du dix-neuvième siècle de la formation de l'élite de l'enseignement primaire au centre de recherche très pointu. l'Ecole normale de Saint-Cloud a achevé sa mue en déménageant à Lyon. Après aveir longtemps couru, non sans complexe, derrière l'Ecole de la rue d'Ulm, après s'être progressivement dépouillés de la blouse grise des instituteurs pour accèder à l'agrégation et à l'Université, les héritiers de «Saint-Cloud» et de - Fontenay - ont aujourd'hui l'ambition de damer le pion aux meilleurs sur le terrain le plus difficile: celui de la richesse et de la qualité de la recherche scientiin the state of the

2.5

 $\Delta_{\rm eff} = \Delta_{\rm eff}$

4 -10 (1772)

Le pari est audacieux. Et comme le dit, non sans un certain trac, Guy Aubert: « C'est le moment de vérité pour tout le monde.

GERARD COURTOIS.

Un formidable atout régional

Pour les responsables locaux, Normale Sup et les autres universités scientifiques doivent donner « un pouvoir d'attraction phénoménal à la région Rhône-Alpes ».

Si quelques élus de Lyon, parmi les plus éminents, ont confondu au début le projet de l'Ecole normale supérieure avec la création d'une nouvelle école normale d'instituteurs, les milieux scientifiques et économiques ont mesuré très tôt l'intérêt qu'il y aurait à accueillir une grande école sur les bords du Rhône. Pour mieux contrer les résistances qui se manifestent chez les · normaliens · commence alors un long - travail d'imprégnation > que les Lyonnais meneront directement à l'hôtel Matignon, auprès des quatre premiers ministres successifs, Jacques Chirac, Raymond Barre, Pierre Mauroy et Laurent Fabius. En dépit des changements politiques la continuité de la République se manifeste pourtant et en 1982, le gouvernement socialiste ajoute ainsi 11 000 mètres carrés au programme initial prévu sous la présidence de M. Giscard d'Estaine

Sur le plan local, M. Jacques Moulinier, adjoint à l'urbanisme, convainc le maire de Lyon de proposer le site de Gerland, plus favorable qu'un campus universitaire à la nécessaire symbiose avec le monde de l'entreprise. Puis la ville offre de financer un amphithéâtre de six cents places qui permettra désormais au nouvel établissement d'accueillir des congrès à caractère scientifique. Enfin, le conseil régional accorde 16 millions de francs de crédits pour financer une part des équipements de recherche. Au sein même de l'université, les

rivalités traditionnelles entre Lyonnais et Grenobiois font place à une véritable solidarité régionale. Au mois de juin 1981, la conférence régionale des présidents d'université confirme ainsi à l'unanimité sa préférence pour Lyon. Le recteur Maurice Niveau se charge quant à lui d'assurer la liaison avec les différents ministres de l'éducation nationale et de présenter aux Lyonnais le Grenoblois Guy Aubert, nommé administrateur provisoire de l'école au mois de juillet 1985. . Il les a véritablement conquis, confie M. Niveau, le jour où il leur a dit qu'il ne suffirait pas d'être rhônal-pin pour travailler à l'ENS, mais qu'il leur faudrait être les meil-

Implantée à Lyon, agréée par toute la région, l'Ecole normale supérieure bénéficiera certes de son

environnement immédiat et des relations déjà étroites entretenues avec les universités scientifiques Lyon-I et Grenoble-I et concrétisées par la filière des magistères créés en commun. Grace aux stages et aux contrats de recherche, la région espère d'autre part retenir dans ses laboratoires une bonne part des futurs normaliens. Mais l'ambition de l'équipe de direction - qui, collectivement, entretient déjà de nombreux contacts avec les milieux de la recherche – est sans ambiguïté. L'ENS ne sera pas une école lyonnaise, c'est une école à vocation nationale, voire internationale affirme ainsi M. Aubert. A cet égard, chacun sait bien à Lyon que les premiers mois seront décisifs. Car l'aventure ne fait que commencer et, comme le dit un responsable économique de la région, « rendezvous aux prochains concours d'agrégation pour comparer les classements des étudiants à ceux des autres grandes écoles ».

JEAN-LOUIS SAUX.

- (Publicité) ---Université Paris-VII

FORMATION CONTINUE

Pour enseignants second degré d'anglais et de français Stages pour recyclege linguistique (grammaire, énonciation) et pour

enseignement assisté par ordinateur Inscriptions mercradi 14 h à 17 h à partir du 23 septembre M- Janine BOUSCAREN DIREL: Institut d'anglais 10, rue Charles-V, Paris-4* ou tél. : 42-74-27-64

AUX EDITIONS STH 6, ev. Léon Hayzay 750% Paris, Tel. 45.27.10.15 -Vient de paraître — LES LIVRES TEMOINS DE LEUR TEMPS 1974/1986 / "Le tour de la pensée contemporaine en 80 essais" Guy Rossi-Landi / Christine Henry-Branel / Anne Prost ~L'honnête homme ne peut plus tout savoir ni tout lire. Pourtant, les essais politiques, économiques, sociologiques se multiplient. C'est le premier manuel de culture générale, concret et vivant. Les livres témoins

UNE ECOLE CREEE PAR DES HEC

axée sur l'international et les langues Ouverture: octobre 1987

Institut Supérieur International de Commerce - En deux ans: préparation au BTS (Diplôme d'Etat) Commerce international - Action commerciale

Comptabilité - Gestion - 3 eme année de spécialisation Admission: BAC ou Niveau BAC sur entretien

Renseignements et inscriptions: Téléphoner: 45-63-67-91 ou 42-56-64-06 ou écrire à:

ISIC secrétariat - 95, rue la Boétie - 75008 - Paris ISIC: Etablissement privé d'enseignement technique supérieur

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

pour devenir

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 29 années) Cours par correspondance (1 mannée théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. (1) 48.74.65.94 Documentation M sur demande

INSCRIPTIONS IMMÉDIATES RENTRÉE OCTOBRE COMMUNICATION PUBLICITE



MARKETING

Création publicitaire, marketing, stratégie. Les nouveaux médias appellent de nouveaux responsables de la communication moderne de demain.

EN DEUX ANS PREPARATION AU DIPLÔME D'ÉTAT

Parenors Européen et international tages et missions pour la préparation du P.E.M.C.I.

3º ANNÉE

Projet Européen de Management en communication internationale DIPLOME INTERNATIONAL DE COMMUNICATION

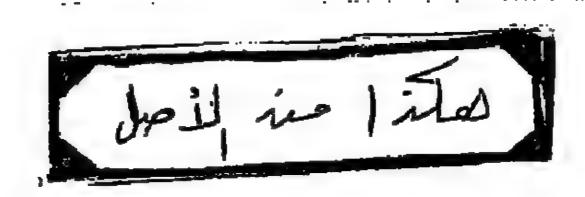
en association avec le centre de management en communication de GENEVE Admission: bac ou niveau bac. INSTITUT EUROPÉEN DE Financement à 100 % du montant des

Etablissement privé d'enseignement

IECP	INSTITUT EUROPÉEN DE COMMUNICATION ET PUBLICITÉ
71 DI	TE DU BALMOLMO CAR TO THE

supériour du Groupe IPSA

71, RUE DU FAUB	OURG SAINT-HON	ORÉ-75008 PARIS	1) 42 66 66 82
Documentation gratui	te		
NOM		PRENOM	
ADRESSE			
CODE POSTAL	LOCALITE		
TELEPHONE		DATE	
NIVEAU D'ETUDES			



GERARD COUNTING

ion maintenation marri Commobie let cutte Cities are makelita men. Gräce sus MENTE BOTTER COS 11 l'égune de direction belivensen, entrelient o, come elocation and the Efrance arms: M. A. ins augres granic: c.

Université P. ::

PR 100 . 42 74 17 14

LETICALS LEMEDIATES MUTELE OCTOBRE

thunders dabite

CMMUNICATION PUBLICITE WARKETING



P.E.M.C.I.

TANK!

WEGGE MITERNATIONAL

Passion télématique à Saint-Etienne

Durement touchée par la crise, la cité forézienne se tourne résolument vers les technologies sitaires? Avec quelles initiatives modernes. Les Journées UNISTEL. organisées du 22 au 24 septembre avec le concours du Monde, seront consacrées à l'introduction de la télématique à l'Université.

transformer la politique de diffusion de l'information scientifique et technique? Autant de quesla mise en place d'une équipe très tions qui seront au centre des trajeune, placée sous la houjette du vaux des Journées UNISTEL de professeur Healy: son directeur, Philippe Tillon, est un ingénieur Pour l'agglomération stéphainformaticien de vingt-quatre ans, noise, cependant, l'enjeu de cette frais émoulu de l'INSA de Lyon, manifestation dépasse les fronet sa secrétaire générale, Mariotières strictement universitaires. Pierre Fieux, vient de terminer, à Après la sermeture des mines et la vingt-trois ans, son DESS d'infordisparition progressive des cras-

COMMENT maîtriser la

luent les services vidéotex univer-

et quelles difficultés? Comment

mettre en valeur les gisements

d'informations de l'Université?

Bref, les nouvelles techniques de

communication penvent-elles

siers sous la verdure, après l'ago-

nie tumultueuse de Manufrance,

après l'épopée des Verts qui

défraya la chronique du football

des années 70, Saint-Etienne

entend effacer ces stéréotypes

insistants et se tourner résolument

vers les secteurs de pointe, en par-

ticulier la communication

Vitesse

de croisière

multiplient les initiatives dans ce

seus. La municipalité, tout

d'abord, qui a signé en mai der-

nier avec le ministère des PTT la

convention de câblage de l'agglo-

mération stéphanoise d'ici deux

ans. Saint-Etienne sera donc l'une

des vingt-sept villes françaises qui

bénéficieront du défunt « plan

câble ». Et, sur la lancée, l'équipe

du maire, M. François Duban-

chet, rêve de l'installation sur le

site de Manufrance d'un téléport,

c'est-à-dire d'une zone franche en

L'Université n'est pas la dernière venue sur ce terrain. Dès 1983, l'équipe du professeur

Healy, directeur du laboratoire de

biophysique et informatique médicale de la faculté de méde-

cine, met au point le serveur uni-

tif destiné à la formation et à

l'évaluation des connaissances des étudiants en médecine, qui se

voient proposer par télématique des batteries de QCM (question-

naires à choix multiple) dans cha-

que grande discipline": biologie,

physiologie, biochimie... La conception des questionnaires est

confiée à des équipes de spécia-

listes de facultés de médecine de

toute la France, et leur exploita-

tion est ingénieuse et économi-

que : dans les universités de médecine qui sont abonnées au réseau,

une salle d'entraînement assisté par ordinateur est équipée d'un

microserveur, qui permet de pro-

céder d'un seul coup au téléchar-

gement de la partie du pro-

gramme intéressant les étudiants. Ceux-ci peuvent ensuite travailler à loisir - hors connexion télépho-

SUSAN a maintenant acquis

sa vitesse de croisière. Avec

quarante-huit abomés, il occupe

une place appréciable dans les

facultés de médecine. La modifi-

cation de la structure juridique du

serveur est d'ailleurs très sympto-

matique de ce développement.

Initialement constituée sous

forme d'association, l'université

télématique SUSAN a été trans-

formée, il y a un an, en société

anonyme concrétisant un partena-

riat tous azimuts : à côté de l'uni-

versité de Saint-Etienne, qui

détient 20 % du capital, on trouve

notamment la Société lyonnaise

de banque (30 %), la Fondation

Rhône-Alpes futur, liée à la Fon-

dation de France, Médecins sans

frontières, la Revue du praticien et d'autres partenaires privés ou

Enfin, l'installation de cette université télématique dans des

locaux désaffectés du complexe

hospitalier de Saint-Jean-

Bonnefonds s'est accompagnée de

publics.

nique - sur leur poste minitel.

Il s'agit à l'origine d'un disposi-

versitaire santé, SUSAN.

matière de télécommunication.

L'ensemble des acteurs locaux

moderne et le numérique.

Saint-Etienne.

communication à l'Université? Comment évo-

> L'un et l'autre ne manquent pas de projets : développer à moyen terme de nouvelles fonctionnalités télématiques (téléchargement, soutien pédagogique, système expert), mais assurer tout d'abord la formation et l'assistance technique d'équipes qui souhaitent créer un service télématique. Ainsi l'université télématique accueille désormais plusieurs services professionnels ou grand public, en particulier dans le domaine médical: - M. et Mme Susan » (formation générale dans le domaine de la santé publique), la banque de génie biologique et médical (domaine dans lequel la région Rhône-Alpes est particulièrement active), la banque CIRCAN, conçue pour l'information des médecins généralistes par la Fédération nationale des centres de lutte contre le cancer. Sans oublier le dernier venu encore en rodage : le service d'information

Imaginaire

de l'Union française des univer-

sités du troisième âge.

Enfin, l'université de Saint-Etienne a créé depuis 1985 le service ASTREE, hébergé par le serveur SUSAN, qui est la vitrine télématique de l'université et des grandes écoles stéphanoises. Un millier d'écrans permettent d'obtenir renseignements administratifs et informations sur les filières d'enseignement, l'état de la recherche, la vie de l'étudiant où la formation continue. Et le virus de la télématique a essaimé au-delà des quelques pionniers du début. Ainsi le service ASTREE a suscité cette année le lancement de l'expérience Flash Bac. Une quinzaine d'enseignants de 'agglomération se sont réunis régulièrement pour proposer aux élèves des classes terminales des séries de OCM dans une dizaine de disciplines.

Au-delà de la télématique, c'est sur l'ensemble du secteur de la transmission numérique des données (texte, son et surtout image)

Après Paris 9-Dauphine l'an demier, la deuxième édition des Journées UNISTEL (Université des services télématiques) se déroulera du 22 au 24 septembre à Saint-Etienne. Organisé avec le concours du Monde par la DBMIST (Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique e technique du ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur), l'université de Saint-Etienne et l'Université télématique SUSAN SA, ce colloque permettra d'étudier les problèmes de communication auxquels sont confrontées les universités et de présenter les services télématiques mis en place dans un certain nombre d'entre elles.

* Les Journées se tiendront à la Maison de la culture et de la communication, colline du Jardin-des-Plantes, 47100 Saint-Etienne.

* Pour en savoir plus : minitel 3615 code UNISTEL. Téléphone 77-37-17-23.

que compte l'agglomération stéphanoise pour s'affirmer comme un pôle de recherche et d'innovation original. Plusieurs acteurs du monde universitaire sont en effet mobilisés sur ce domaine de recherche : le laboratoire de synthèse d'images de l'école des mines de Saint-Etienne est l'un des tout premiers en France: l'école d'architecture s'est, elle aussi, lancée sur cette piste; plus fondamental, le laboratoire d'analyse numérique de l'université, dirigé par Claude Carasso, est associé au CNRS; sans oublier un autre laboratoire universitaire. celui du professeur J.-P. Goure. qui travaille sur le traitement du

signal et l'analyse d'images. Bien des responsables stéphanois aimeraient voir l'ensemble de ces travaux converger et se conforter. A commencer par M. Alain Renaud, professeur de philo au lycée du Portail-Rouge et enseignant à l'école d'architecture, qui a lancé depuis deux ans, dans la capitale du Forez, les rencontres « lmaginaire numérique » et dirige la revue internationale

du même nom (le Monde du 17 juin). Pour lui, - toute notre culture et, à terme, notre pédagogie sont en train de basculer dans la numérique. Or il n'existe pas en France de centre de réflexion globale sur la mutation complexe qui résulte des technologies informatiques de traitement du texte, du son et de l'image -. - Que va faire le prof du troisième millénaire? La didactique de l'image est totalement inexplorée. > Il n'est pas surprenant de retrouver M. Alain Renaud chargé par le rectorat de Lyon de la conception d'un projet d'institut régional de recherche et de formation aux arts et technologies de l'image, qui aurait notamment pour tâche la sensibilisation et la formation des personnels de l'éducation

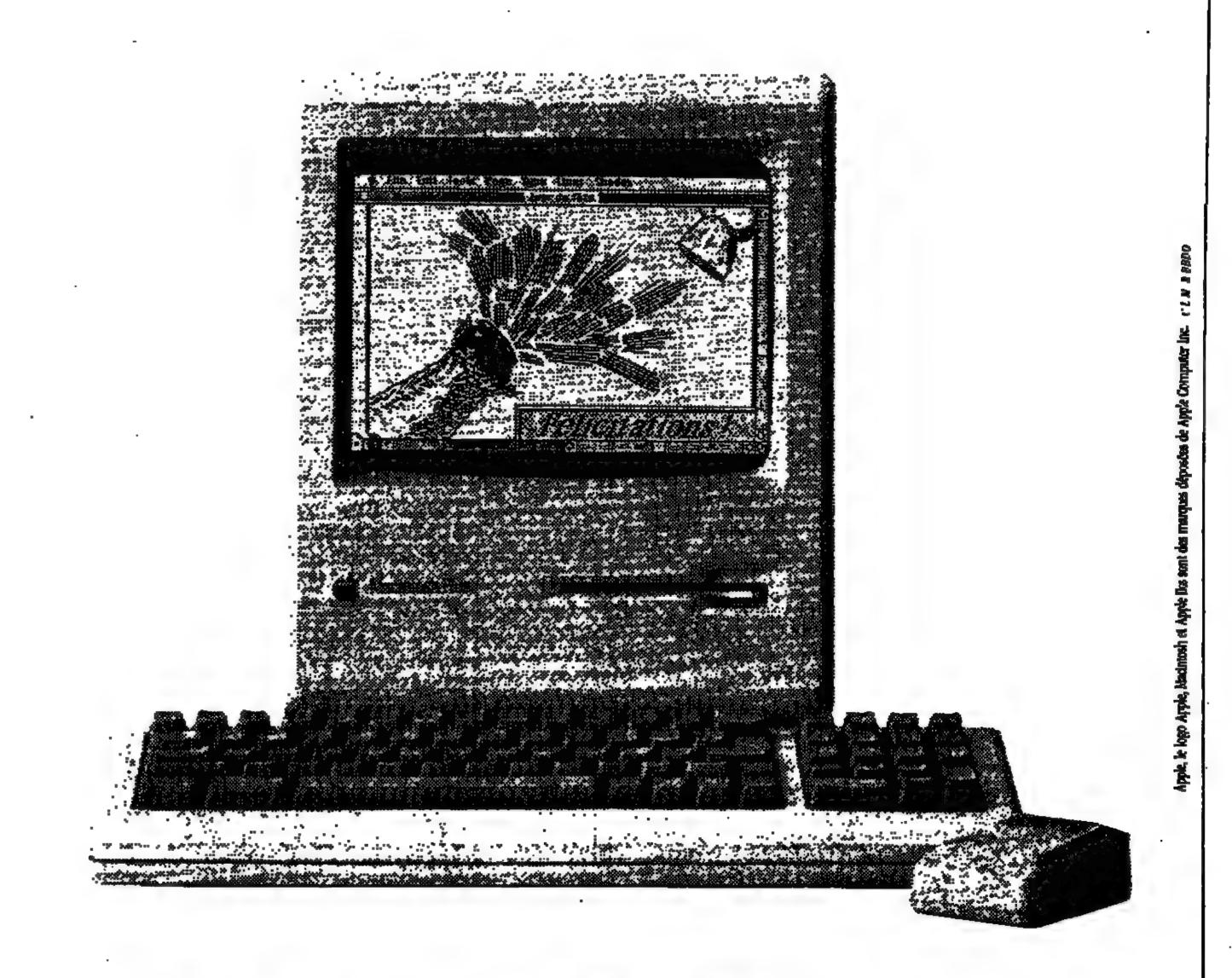
thèse, télématique et pédagogie assistée par ordinateur, l'université et la municipalité stéphanoises se lancent donc à fond sur ce nouveau terrain d'aventure, Comme le dit Christian Daudel. responsable de la cellule d'information de l'université et organisateur du colloque UNISTEL, - la sorce de Saint-Etienne, c'est sa faiblesse : on a le dos au mur et on ne peut s'offrir'le luxe de bricoler. Ou bien c'est le désert à l'ombre du pôle scientifique grenoblois et de l'agglomération lyonnaise, ou bien c'est quelque chose de nouveau et de très fort ».

Numérique et image de syn-

nationale.



Le meilleur moyen de récompenser votre Bac, c'est de vous aider à avoir d'autres succès.



En effet, cet été il sera bien plus facile d'acheter un Macintosh que de réussir son Bac ou ses concours.

L'opération Bac Plus Mac, du 1^{er} juillet au 30 septembre, offre aux diplômés 1987 du Baccalauréat ainsi qu'aux étudiants ayant obtenu entre le 1^{er} janvier 1987 et le 30 septembre 1987 un diplôme universitaire du 1°, 2° ou 3° cycle, ou ayant été admis au concours d'entrée ou ayant

obtenu le diplôme d'un établissement de l'enseignement supérieur reconnu par l'Etat, la possibilité d'acquérir un Macintosh Plus pour 14.990 francs TTC au lieu de 23.600 francs, ou un Apple Iks pour 8.990 francs TTC au lieu de 15.300 francs.

Précipitez-vous chez un concessionnaire Apple avant qu'il n'y ait autant de queue qu'aux résultats du Bac.



Suivez à votre rythme les COURS PAR CORRESPONDANCE et ORAUX

et les SESSIONS DE FORMATION de l'ÉCOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE Organisme privé fondé en 1953.

L'avenir est aux

sciences humaines

et à la graphologie

Contrôle de l'Education nationale. 12, VILLA SAINT-PIERRE B 3 DÉP. LMC 94220 CHARENTON - Tél. (1) 43-76-72-01 Inscription permanente. Conventions de formation continue

CORRECTIONS PERSONNALISÉES **DOCUMENTATION GRATUITE** Consultez l'annuaire électronique.

Sélections professionnelles, analyses, bilans de personnalité.

and the second s

The state of the s

Grandes manœuvres dans les écoles de gestion

écoles de gestion dans la galaxie des grandes écoles françaises a considérablement évolué. Deux chiffres le démontrent de façon spectaculaire : à la rentrée 1977, il y avait à peu près autant d'élèves (3 500) en hypokhâgne (la première année de préparation aux concours littéraires des écoles normales supérieures) que dans les classes préparatoires en haut enseignement commercial. En 1985-1986, le nombre des hypokhägneux dépasse tout juste 4 000, alors que celui des « prépas HEC » a plus que doublé et atteint 8 000 élèves. Et la tendance va s'accélérer encore, puisque, pour la seule rentrée 1987, le ministère de l'éducation n'a pas créé moins de vingtdeux prépas commerciales supplémentaires.

Prépas en deux ans :

les proviseurs sont pour

Cette envolée des prépas commerciales et l'engouement des meilleurs bacheliers pour cette filière de formation supérieure sont évidemment révélateurs de la place de plus en plus déterminante des managers dans les entreprises et l'économie francaises. Mais le mouvement a été trop fort pour ne pas ébranler, au passage, les hiérarchies feutrées mais rigoureuses sur lesquelles repose le système des grandes

TALER sur deux ans la pré-paration aux concours des écoles de commerce

constituerait une réforme globa-

lement positive. Tel est le senti-

ment général des proviseurs et

directeurs de lycée préparatoire

au haut enseignement commer-

cial. Comme ils seraient à la fois

les organisateurs et les prescrip-

teurs d'une éventuelle réforme, il

était intéressant de connaître

teur opinion. Pour cela,

M. Claude Right, directeur de

l'Institut supérieur du commerce,

a fait faire une enquête par l'ins-

titut RES (Recherche économique

et sociale). Selon cette étude

80 % des proviseurs se déclarent

favorables à cette réforme dont

ils connaissent pratiquement

tous les principes et les enjeux,

seulement 6 % y sont opposés

et 13 % se montrent hésitants

les réticences les plus nettes

venant de chefs d'établissement

luent bien l'intérêt pour les

écoles de commerce d'un tel

aliongement du temps de prépa-

ration. Mais ce sont, à leurs

yeux, les élèves qui seraient les

grands bénéficiaires d'une telle

réforme. Ainsi 88,6 % des provi-

seurs et directeurs interrogés

estiment que le passage des

« prépas HEC » à deux ans favo-

riserait une meilleure formation.

Cela permettrait en effet de ne

pas réduire le cycle préparatoire

à qualques mois de bachotage

intensif. Ces classes pourraient.

du même coup, introduire de

nouvelles matières comme

l'informatique et présenter aux

concours des élèves plus âgés et

plus mûrs. Enfin, 62 % des pro-

Les proviseurs interrogés éva-

de la région parisienne (1).

N dix ans, la place des

Les écoles de gestion ont connu, en dix ans, une progression spectaculaire. Mais cette croissance provoque des craquements. Principaux enjeux: l'allongement de la préparation aux concours d'entrée et, dès cette année, la réforme du concours des ESCAE.

écoles. Hiérarchies entre les écoles de commerce et leurs et les autres recrutent, en prinhomologues scientifiques ou litté- cipe, leurs élèves su terme d'une raires d'une part. Hiérarchies entre écoles de commerce d'autre part : derrière les trois « parisienges » (HEC, ESSEC, Ecole supérieure de commerce de Paris), qui ont longtemps monopolisé prestige et notoriété, la concurrence et l'émulation entre les « Sup de co » provinciales est de plus en plus vive. Sur ces deux terrains, les grandes manœuvres sont aujourd'hui bien engagées pour redistribuer les cartes et les

La compétition entre écoles de commerce et écoles d'ingénieurs, tout d'abord. Elle n'est pas nouvelle. Mais les commerciaux ont lancé, depuis quelques mois, une offensive d'envergure pour obtenir la parité académique avec les scientifiques. Le cheval de

viseurs considèrent que cette

réforme tendrait à diversifier

l'origine des élèves de prépa et

augmanterait notamment les

chances des bacheliers B d'accé-

der aux grandes écoles de com-

projet n'exclut pas cependant les

problèmes ou les risques. Près de

90 % des proviseurs estiment

notamment que le passage à

deux années de préparation

implique une modification des

programmes. Mais les avis sont

partagés sur la nature d'une telle

transformation : faut-il introduire

en prépa un enseignement pré-

professionnel ou, au contraire,

renforcer la culture générale pen-

dant la première année de

prépa 7 ou encore faire de la pre-

mière année une année de remise

à niveau de tous les élèves dans

les matières pour lesqueiles ils

D'autre part, les proviseurs

craignent que l'allongement des

prépas ne favorise la création de

nombreuses écoles de moindre

qualité, capables d'accueillir des

ilèves n'ayant pas été autorisés

à passer en deuxième année de

prépa et qui désirent tout de

même intégrer une école de com-

merce. Une telle prolifération ris-

querait de dévaloriser le niveau

général des écoles et de former

trop d'étudiants par rapport aux

(1) Enquête auprès d'un échan-

* ISC, 22, boulevard du Fort-

tillon national de 112 proviseurs et

directeurs de lycée préparatoire au

haut enseignement commercial.

besoins des entreprises.

de-Vaux, 75017 Paris.

présentent des lacunes ?

Cette appréciation positive du

bataille est clair : HEC, l'ESSEC seule année de préparation, alors que Polytechnique, Centrale ou Supelec situent leur concours d'entrée après deux ans de préparation (math sup' et math spé). soit quatre ans de formation pour les uns (un an de prépa et trois ans d'école) contre cinq ans pour

«Réduire le bachotage effréné»

Les responsables des écoles de commerce les plus cotées ne manquent plus une occasion désormais de réclamer la suppression de ce qu'ils considérent comme une anomalie et s'efforcent d'obtenir l'étalement sur deux années des classes préparatoires au haut enseignement commercial. Ils disposent pour cela d'arguments de poids. Le passage à deux ans des « prépas HEC » entérinerait, disent-ils, un état de fait. Car bon nombre d'élèves sont actuellement obligés de redoubler leur année de préparation pour réussir les concours : en 1986-1987, sur les 4000 élèves des prépas publiques (dans l'option générale), on comptait 1 400 redoublants. Et le taux de redoublement pour réussir les concours les plus huppés atteint 65 à 80 %.

· Ce système n'est évidemment pas satisfaisant, souligne M. Christian Vuilliez, directeur de l'enseignement à la chambre de commerce de Paris et « parrain ., à ce titre, d'HEC et de l'ESC Paris notamment. Cela revient à faire deux fois à toute allure un programme très chargé, alors que le passage à deux ans permettrait de réduire le bachotage effréné, d'approfondir et d'améliorer la formation générale et d'introduire un enseignement d'informatique. Bien sûr, les élèves capables d'intégrer les écoles dès la première année seront un peu pénalisés, mais ils y gagneront en maturité. » Quant à M. Jacques-Louis Kezler, directeur de l'EDHEC à Lille, il estime que le passage des prépas à deux ans serait une bonne chose, « à condition que l'on en profite pour renforcer la formation générale des élèves, en philo, sciences humaines et géographie humaine

plus grande adaptabilité des managers de demain ». A ces arguments pédagogiques s'ajoute la volonté d'harmoniser au plan national et international - le cursus des écoles de commerce. . Actuellement. on est hors norme, s'exclame M. Vuilliez. Tout le positionnement de l'enseignement supérieur, en France comme en Europe ou aux

par exemple. Cela assurerait une

Etats-Unis, se fait à Bac + 2. Nombre d'élèves avec un niveau de sortie à Bac + 5. - C'est effectivement le cas des 12 000écoles d'ingénieurs et des formations universitaires les plus cotées (DESS, magistère par exemple). 11 000-Et les « commerciaux » ne manquent pas de souligner le décalage entre la reconnaissance académique et la reconnaissance économique, par les employeurs, de leurs écoles et de leur formation.

Enfin, l'élargissement souhaité des échanges universitaires internationaux et l'ouverture, en 1992, du marché unique européen justifient plus encore l'organisation sur cinq ans du haut enseignement commercial. Le niveau de sortie à Bac + 5 apparaît en effet, de plus en plus, comme la norme internationale, et le maintien d'un cursus en quatre ans risquerait de placer les écoles de commerce en porte à faux par rapport à leurs

homologues étrangères. Face à un tel argumentaire, le ministère de l'éducation nationale pouvait difficilement rester insensible. Un groupe de travail associant le ministère, l'inspection générale, les écoles et les enseignants s'est donc réuni au cours des derniers mois pour examiner toutes les données du problème. Or, même si l'on estime aujourd'hui au ministère que ce dossier * reste ouvert *, on souligne en même temps que la réforme des prépas commerciales est - plus complexe - qu'il n'y paraît au premier abord. Et tout laisse à penser que rien ne sera tranché dans l'immédiat, contrairement à l'attente des promoteurs de la réforme, qui espéraient sa mise en œuvre dès la rentrée

50 à 100 millions de francs

Les réserves à l'égard du projet ne sont pas minces en effet. Du point de vue pédagogique, tout le monde ne semble pas convaincu qu'une seconde année de classe préparatoire soit la meilleure solution. Quitte à passer à un cursus plus long, ne serait-il pas plus judicieux de rallonger la scolarité l l'école plutôt qu'en prépa? Le passage à deux ans des classes préparatoires ne résulte-t-il pas année de préparation. C'est là, en davantage des pressions corporatives exercées par les professeurs point de blocage essentiel. Derde « prépas HEC », qui obtiendraient ainsi un statut équivalent à celui de leurs collègues de khāgne ou de maths spé?

Une seconde série d'obstacles, plus sérieux, est d'ordre financier. Ce passage à deux ans des prépas HEC n'impliquerait pas un doublement des structures d'accueil et du corps enseignant, puisqu'un bon tiers des élèves redoublent déjà. Selon les projections réalisées, la réforme supposerait une augmentation de 75 % à 80 % de la capacité d'accueil actuelle. Or il existe 178 classes préparatoires commerciales (133 en option générale et 45 en option économique), dont 144 dans les lycées publics. C'est donc l'ouverture d'une bonne centaine de classes supplémentaires sur deux ans que l'Etat devrait prendre à sa charge,

11 530 Maths sup. 10 000-3 000-7 950 8 000- 8 360 Prépa. HEC 5 000-3 500 4 000-3 000 -3 420 Hypokhagnes 1982 1983 -78 Source : ministère de l'éducation nationale

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES CLASSES PRÉPARATOIRES (1" ANNÉE)

A raison de 500 000 francs par an et par classe (selon les estimations des écoles de commerce), ou de 800 000 à 1 million de francs par an (selon le ministère). l'investissement public se situerait dans une fourchette de 50 à 100 millions de francs.

A moins évidemment que toutes les écoles n'adoptent pas la réforme et qu'une partie d'entre elles continuent à recruter leurs élèves au terme de la première réalité, le nœud du problème et le rière le passage à deux ans des prépas HEC se profile en effet une recomposition de tout le paysage des écoles de commerce.

Des accrocs de plus en plus sévères

Jusqu'à présent, le système était en principe assez clair. Derrière les « quatre grandes » (HEC. ESSEC et ESC Paris. rejointes par l'ESC Lyon), suivait, à deux longueurs, l'EDHEC (Lille), puis les dix-huit ESCAE (écoles supérieures de commerce et d'administration des entreprises) de province liées par leur concours commun; quelques écoles - privées comme l'ESLSCA ou l'ISC (Paris), consulaires comme l'EAP (Paris), ou publiques comme l'ICN (Nancy) - s'intercalaient dans l'ensemble. Mais, en réalité. une hiérarchie s'est progressivement cristallisée, confortée ou remise en cause chaque année par la publication de paimares de plus

en plus nombreux. Or, en quelques mois, ce système a subi des accrocs de plus en plus sévères. Premier acte : le projet de réforme des classes préparatoires. Car cette proposition a été faite par les - top twelve », les « douze meilleures » écoles, progressivement regroupées depuis deux ans au sein du « chapitre des grandes écoles de gestion ». Cette structure souple associe les « quatre grandes », l'EDHEC et l'EAP. mais également six des dix-huit ESCAE de province (Nantes. Toulouse, Bordeaux, Nice, Reims et Rouen). Cette première fracture dans le groupe des ESCAE explique les réticences de plusieurs « petites » écoles de province inquiètes de voir leur recrutement baisser en nombre et en qualité, si le niveau des prépas est sensiblement relevé. Pour elles, maintenir - comme on le leur suggère - le niveau du concours à la fin de la première année de prépa reviendrait à accepter officiellement le statut d'écoles de second rang. Et leurs craintes ont beaucoup pesé dans la décision du ministère de poursuivre les discussions et de ne pas trancher immédistement.

Deuxième acte : juste avant l'été, deux écoles de province (Reims et Rouen) décident de faire sécession, quittont le concours commun des ESCAE et rejoignent l'EDHEC et l'ICN (Nancy) pour mettre en place ensemble une banque de sujets, en

somme les bases d'un concours de niveau intermédiaire entre les quatre grandes et les ESCAE.

Le troisième acte, enfin, est en train de se dénouer, puisque le ministère doit donner, dans les prochains jours, son avis favorable à une réforme du concours des ESCAE qui sera applicable dès 1988. Pour éviter que l'exemple de Reims et de Rouen ne fasse tache d'huile et pour tenter de préserver leur unité, les écoles consulaires de province ont, en effet, décidé d'assouplir les modalités de leur concours. L'innovation consiste à créer, pour l'option générale, deux filières distinctes : le concours « G », qui sera ouvert aux élèves ayant fait, en prépa, le programme de mathématiques d'HEC, et le concours « G' » réservé à ceux qui ont suivi le programme de mahths, moins difficile, des ESCAE.

Chaque école fixera ensuite le nombre de places qu'elle offrira pour chacun des concours : option générale « G », option générale « G' », option économique ou option technologique. Elle devra donc auto-évaluer sa place dans la hiérarchie et s'efforcer de trouver l'équilibre le plus pertinent : ni trop haut, ni trop bas. Elle pourra enfin moduler chaque année son profil, en accueillant plus ou moins de lauréats des concours « G » ou des concours « G' », bref en appliquant à la lettre la loi de l'offre et de la demande.

Destinée, selon une formule pudique, à permettre à chaque école de « mieux, exprimer sa spécificité », cette réforme risque, en réalité, de provoquer l'éclatement du système des ESCAE ou du moins sa restructuration en plusieurs groupes de niveau. Comme le dit un directeur : - Il y a plusieurs niveaux d'école. Tout le monde le sait, à commencer par les élèves. Il faut avoir enfin le courage de le reconnaître officiellement. » Et il ne faut pas beaucoup extrapoler ses explications pour déduire ce qui sera, plus que jamais, la règle des écoles supérieures de gestion : chacun pour soi, et que le meilleur gagne.



L'I.L.E.R.J. donne une formation de caractère juridique, diplomatique, économique, commercial et linguistique aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Les cours sont assurés par des professeurs d'Université, des hauts fonctionnaires et des praticiens des affaires internationales. Les études se répartiesent sur quatre années. Le diplôme donne accès aux études de 3° Cycle des Universités (DEA et DESS) et aux MBA des Universités américaines

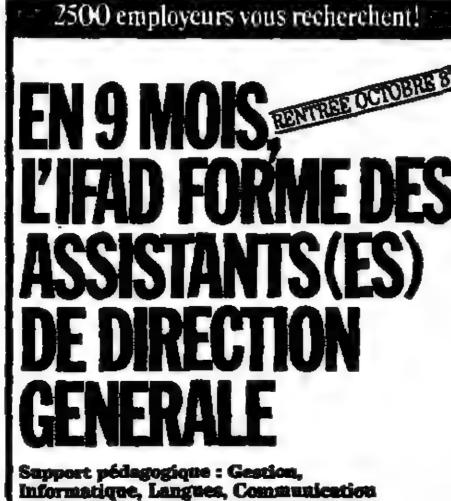
Baccalauréat grigé pour l'entrée en première année. DEUG ou équivalent pour l'inscription en deuxième année.

Dans les deux cas, l'admission définitive se fait sur dossier après entretien. Statut épudiant.

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE 12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS. Tél.: (1) 42-96-51-48.

> Secrétarist ouvert du luncii su vendradi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



 Programmes intensifs à plein temps Travaux pratiques Études sur situations concrètes

 Stages en entreprises Admission: entretiens + tests niveau BAC +



INSTITUT FRANÇAIS DES ASSISTANTS DE DIRECTION GÉNÉRALE 24, avenue Journes Masset - 69009 LYON Tel. 78.47.74.20 164, rue du Fbg Saint-Honoré - 75008 PARIS Tél. 48.24.00.07

SEMAINE PORTES OUVERTES DU 14 AU 19 SEPT

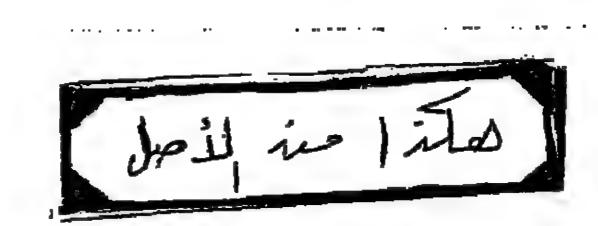
(Publicité) Association pour la recherche d'un enseignement personnalisé AREP

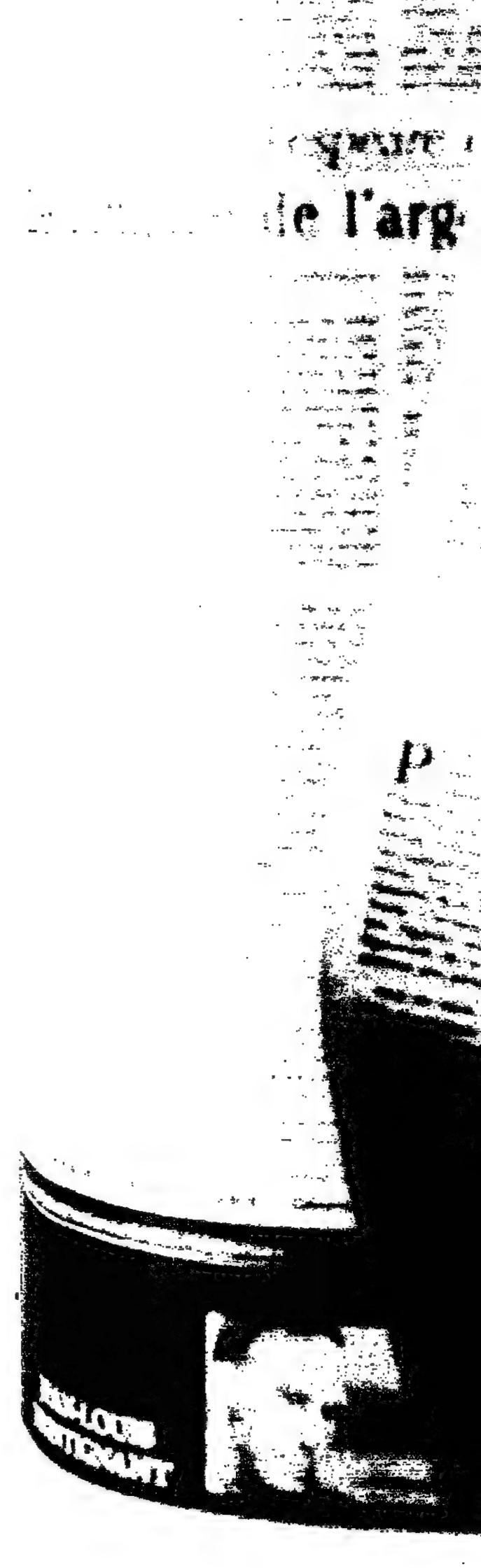
«LES CHEMINS» Institut LESCH Cours privé secondaire de la 6º aux terminales ABCD. Classes à effectifs limités. Un contrat de formation per niveaux tenant compte de la personnalité de chaque élève.

Une pédagogie

de la responsabilité. Renseignements, inscriptions: 16, rue Mathéron 13100 AIX-EN-PROVENCE

Tál. 42-63-10-60





Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

IVAL D'AUTOMNE

Entretien avec Michel Guy

Les charmes de la culture

Le Festival d'automne 1987 retrouve quelques succès de l'an dernier -Jeanne Moreau dans le Récit de la servante Zerline, ou les Petits Pas, de Jérôme Deschamps, André Marcon/Valère Novarina... Mais il y aura également, entre autres, une création de Pierre Guyotat et une troupe encore peu connue, le Radeau, et des expositions de Renzo Piano et de Mario Merz... Le thème de cette année est l'Italie : création musicale contemporaine avec Luigi Nono; le jeune loup du cinéma Nanni Moretti; la tradition des marionnettes, et Luca Ronconi, qui revient enfin

en France... Luca Ronconi n'est pas seulement le metteur en scène de joyeuses réjouissances populaires comme Orlando furioso; de colossaux essais d'anthropologie comme les Oresties; d'œuvres lyriques spectaculaires comme le Moise de Rossini... Ces dix dernières années, il s'est lancé dans une recherche naturaliste.

secrétaire d'État à la culture (1974-1976). Sans grands moyens - rarement le gouvernement se sera montré aussi pingre en la matière, - il a malgré tout, et à titre individuel. laissé une image plutôt généreuse de sa fonction, attentive à la création. et certainement au « niveau culturel » de la France. Au-delà des divergences politi-

ques et des différences humaines, il a, sur ce plan, quelques ressemblances avec Jack Lang. Comme lui, d'ailleurs, il a eu la frustration de ne pas trouver l'audiovisuel dans son porteseuille, au contraire de ministres comme Jean-Philippe Lecat. Comme lui, il en parle donc avec abondance, et bien sûr avec la sérénité de ceux qui n'ont rien à se reprocher. Comme lui aussi, il n'a pas considéré son sacerdoce ministériel en passage sans lendemain, et il a continué de s'investir largement dans le champ de la culture, son terreau d'origine.

La politique? Il a vivement combattu le principe actuel du Grand Louvre, le jugeant démesuré et inadapté, estimant son programme imprécis, même si, à titre personnel il semble n'être pas trop hostile au · parti » Pei. Il semble, car il refusera de parier de « cette affaire ». nous dit-il, avant la prochaine échéance présidentielle. Une sacon comme une autre de préserver l'avenir. Politique? François Léotard,

 un être moral », qui a simplement
 la courtoisie de l'informer régulièresions ani peuvent l'intéresser. Quelquefois de lui demander des conseils. Rien de plus ? Si, Michel Guy se félicite de l'action du ministre actuel, qu'il oppose, sans trop appuyer, à celle de Jack Lang. Il souligne également ce qu'il considère comme des succès : la loi sur les enseignements artistiques, la loi programme sur les monuments historiques, enfin, des nominations - exemplaires ».

Les casquettes actuelles de l'ancien ministre? La SEPT, ou Société d'édition de programmes de télévision, dont il est le viceprésident : les coulisses actives du Festival d'Avignon, c'est-à-dire son conseil d'administration; enfin ce fameux Festival d'automne, dont il est directeur, et dont le succès n'avait pas pen aidé à lui mettre le pied à l'étrier ministériel, en 1974. De cet ensemble de fonctions est née une réflexion élaborée sur les rapports de la culture et de la télévision. ainsi qu'une vision pratique des choses, les festivals dont il s'occupe rendant autant de services à sa chaîne que celle-ci en rend à ses festivals. Productions et coproductions

Cette année, l'automne parisien, sous la direction de Michel Guy. ancien ministre, baignera dans les caux italiennes.

« Pourquoi l'Italie ? - Je dirais les Italiens plutôt que l'Italie. En général les grands hèmes du Festival d'automne sont

le fruit de l'esprit d'escalier. J'avais toujours eu envie de monter le Prometeo de Luigi Nono. J'étais sûr que c'était un chef-d'œuvre. Mais Nono lui-même estimait l'œuvre enterrée, ne serait-ce qu'en raison de son coût. J'ai déployé des efforts considérables pour réunir l'argent nécessaire. L'Italie, l'Allemagne (Francfort) ont apporté leur aide, et surtout la firme Vuitton, qui a apporté 2 millions de francs sur les 5 qu'il fallait

» Il v a eu ensuite le projet Ronconi, qui entre dans la politique de la Comédie-Française de faire venir les grands metteurs en scène étrangers. Enfin Moretti, mal connu en France, L'exposition Piano, l'architecte, que les Français connaissent bien pour le Centre Pompidou, mal pour le reste de son œuvre. Et exposition du peintre Mario Merz. Après j'ai ajouté les marionnettes, les célèbres pupi : c'est l'autre versant de l'Italie, l'Italie traditionnelle et son conservatisme un peu pré-

- Même scénario pour l'armée

- Oui. 1988, ce sera l'Allemagne. Les éléments-clés, en seront Stockhausen, dont ce sera d'ailleurs le soixantième anniversaire, ainsi que Peter Stein et Klaus Grüber. La peinture, ce sera Beuys, à la Cha-pelle de la Salpêtrière.

- Et pour 89 ?

- J'ai d'ores et déjà passé cinquante commandes à des compositeurs. Sans thème particulier. La résonance de la Révolution française est à chercher dans la modernité. pas dans la rétrospective. Les dates des concerts sont fixées, les contrats sont passés avec les musiciens et les orchestres.

Cela signifie em budget impor-

- Je suis confiant dans l'avenir. Les subventions, cette année, auront été de 7 millions de francs, contre il y a deux ans. Il y a eu en outre 3 millions de francs trouvés auprès du mécénat, dont 2, comme je vous l'ai dit, offerts par Vuition. Quant aux recettes, on ne sait jamais à l'avance. Le public ne prend ses places qu'après les vacances. En outre, elles sont très variables selon les programmations. En moyenne nous tournons autour de 10 000 entrées, avec des pointes à 150 000. En francs, cela va de 6 à 10 millions de francs pour 100 000 spectateurs, c'est extrêmement raisonnable si on le compare à d'autres machines culturelles. Aucune grande institution ne neut avoir une pareille souplesse. C'est dû au fait que nous avons très peu de frais fixes, grâce à un tout petit nombre de permanents, comme au Festival

 Vous nous avez récemment tracé les grandes lignes et le détail de la SEPT (le Monde du 17 avril). Comment tovez-tous son avenu dans le contexte dessiné depuis la rentrée par les autres chaînes

- Le paysage audiovisuel français, ce sameux - PAF -, doit être comparé avec les autres télévisions dans le monde. Désastreux à de rares exceptions près, comme l'Angleterre – essentiellement grace à Channel 4 et à la BBC. J'ai toujours trouvé très moche le PAF. Je constate avec plaisir qu'il y a un renforcement de l'exigence, on le voit à travers la 3 et la Sept.

- Concrètement, qu'est-ce que sera la culture sur la SEPT ?

- La SEPT a filmé trois pièces de Pinget, dont l'Hypothèse. Ca ne veut pas dire que Pinget doit être le fonds ni l'essentiel de ce qui sera diflusé. C'est simplement un élément à la fois évident et difficile. Elle va aussi tourner le Penthésilée de Syberberg, les Petits Pas de Jérôme Deschamps, le Marchand de Venise, un grand classique pour lequel la Comédie-Française a fait appel à

 L'objectif, au fond, c'est de placer le public à la fois en face de ce qu'il y a de plus novateur et en face des chefs-d'œuvre. Mais il faut en premier lieu les chefs-d'œuvre. C'est comme cela qu'on accrochera le

> Propos recueillis par FRÉDÉRIC EDELMANN

Bien entendu, cette Corallina

magistralement interprétée par

Annamaria Guarnieri - est bien

loin du personnage type de la com-

media dell'arte dont elle porte le

nom. Mais, pour les autres person-

nages aussi, le metteur en scène a su

inventer un style très différent des

clichés habituels : l'Arlequin de

Giancarlo Prati est un homme

névrosé et un peu absent, vivant sa

marginalité entre la stupeur et

l'attente, animé parfois d'illumina-

tions poétiques comme lorsqu'il va

ramasser dans une poubelle les

L'instabilité de ces situations

familiales est symbolisée par un

fatras de meubles de brocante qui

forment le décor. D'abord entassés

les uns sur les autres, puis de scène

en scène progressivement mis en

ordre, avec des changements de

perspective - empruntés à la techni-

que cinématographique - ces élé-

ments présentent les mêmes cou-

leurs branes ou sépia que les

costumes, derrière le voile de tulle

Ayant rejeté le style galvaudé de

qui sépare le parterre de la scène.

pièces de son habit multicolore.

Shakespeare et Goldoni vus par Luca Ronconi

Le langage de l'argent

N se souvient des spectacles de Luca Ronconi comme de grandes compositions mouvementées, convulsives, flamboyantes. Aujourd'hui il dirige les comédiens-français dans le Marchand de Venise, une pièce à laquelle il pensait depuis longtemps. Il avait dans l'idée de la monter à Venise même, des questions de date et de budget l'en ont empêché. D'autre part, Michel Guy tenait à ce qu'il revienne au Festival d'automne - qui avait accueilli Utopia au Parc floral en 1975. Après avoir renoncé physicurs projets, ils se sont mis d'accord. Après encore une année de retard, la première représentation est prévue à l'Odéon le 10 novem-

Bien qu'il soit proche des élisabéthains, de leur violence, de leur emphase, de leurs ambiguïtés, Luca Ronconi n'avait jusqu'à présent mis en scène qu'un seul Shakespeare. C'était, il y a vingt ans, Richard III avec Vittorio Gassman, en italien bien entendu. Les questions de langage, le passage de l'écriture à la parole, du parlé au joué, obsèdent Ronconi. En particulier le passage d'une culture à l'autre, les décalages obligés de la traduction. Et chez les auteurs italiens, à l'exception de Goldoni dont il savoure l'ironie et la cruauté, il aime saire travailler les comédiens sur un théâtre baroque, rarement joué, archaique, dont les personnages, dit-il, - pris dans une destinée qu'ils ne contrôlent pas, sont dénués de sentiments ».

» Pour Shakespeare, c'est différent. Différent aussi dans les plèces historiques et dans les autres, dans Richard III et le Marchand de Venise. Là, les comportements ne sont pas vraiment liés à la progression de l'intrigue mais plutôt à une sorte de psychologie, qui passe par langage. Alors, la traduction

ajoute un niveau supplémentaire d'interprétation.

Luca Ronconi ne lit pas un texte pour ce qui est raconté, mais pour toutes les possibilités de jeu entre les acteurs et les mots. Même si son goût pour les machineries compliquées en perpétuel mouvement s'est atténué, le décor reste comme le prolongement architectural de pensée. · Avec le Marchand de Venise, qui est une histoire d'échanges, de commerce dans tous les sens du terme, il s'agit de montrer comment ces échanges et ces trocs, comment les déplacements d'objets travaillent à l'intérieur des

Pour que le texte crache ce qu'il cache, les acteurs ne doivent pas s'identifier immédiatement à leurs rôles. Ils ont à se colleter avec eux, à tourner autour, à en creuser les combres. C'est peu dire que Luca Ronconi utilise les contre-emplois. Il va plus loin, part en quête de vérités enfouies très profondément, par le biais de la fiction poussée à l'extrême de ses limites, juste à portée de l'impossible - de la folie. Il traque les visages derrière leurs reflets, de la même manière que le sens d'un texte à travers les «trahisons» des traductions. Ainsi Shylock n'est pas va comme

un « juif vieux ». Il est joué par Jean-Luc Boutté. . De cette saçon, dit Ronconi, on évacue le faux problème de savoir si la pièce est antisémite ou non. Ce n'est vraiment pas mon propos, Shylock est un homme jeune. En tout cas il n'a rien d'une victime. Il possède une grande force intérieure, qui est son obsession de la justice. Ou plutôt de l'équilibre, ces équilibre des balances que le moindre mouvement détruit.

» Quant à Portia, on la voit habituellement comme une très jeune

fille naïve. Moi, non, et c'est Christine Fersen. Elle est l'enjeu de la pièce, son fil conducteur. Elle est considérée comme un gage et n'est pas libre de ses choix. Elle symbolise la dévalorisation de la justice,

de la passion amoureuse, de tout. » Je ne pratique pas systématiquement le paradoxe : j'essaie de montrer comment certains types de rapports s'établissent entre les gens, et aussi le rapport d'une société de marchands avec l'argent. C'est une histoire d'argent, mais il s'agit de dire sa place et comment il devient un langage plus précis que les

COLETTE GODARD.

A Serva amorosa, de Goldoni, est une comédie rarement jouée, même en Italie, et qui n'est pas censée appartenir à la liste des chefs-d'œuvre de l'avocat vénitien, peut-être parce qu'elle reprend, surtout dans le dernier acte, le canevas du Malade imaginaire,

mais sans en renouveler la grandeur. Alors que les rapports hiérarchiques entre les personnages sont vus sous un angle très différent, et que l'hypocondrie du protagoniste de Molière est laissée dans l'ombre, Goldoni manifeste, dans la Serva amorosa, une attention particulière pour le milieu : ainsi la description détaillée d'un ménage avec ses ombres sordides, ou bien les que-

Venise de Goldoni, mais c'est aussi la Venise d'une comédie baroque d'Andreini, redécouverte par Ronconi, il y a trois ans; c'est toujours d'ailleurs la Venise d'aujourd'hui.

Le commerce des sentiments

relles entre deux clans familiaux

dues à la complexité des conventions

sociales dans une ville marchande où

l'argent et l'intérêt déterminent

'action et le discours. C'est la

Dans cette comédie s'opposent deux familles : l'une de négociants parvenus et l'autre de tranquilles rentiers décadents, dont le patriarche est devenu sénile entre les mains d'une veuve épousée en secondes noces. Naît alors une opposition entre les sexes ; des femmes avides et rapaces disposent à leur gré

> d'hommes insignifiants on veules - ce vieillard notamment – ainsi que de deux jeunes freluquets n'ayant d'autres perspectives qu'un mariage d'intérêt.

Même la Serva amorosa, qui joue le rôle positif puisqu'elle s'oppose à la malfaisance de l'intrigante marâtre, n'est pas exempte de secrètes malices; véritable moteur de l'intrigue, elle incarne une réalité sociale de son temps, celle de la femme seule confrontée aux difficultés que cette position entraîne et faisant face à des problèmes de survie. Soupçonnée d'une liaison avec son icune maître, dont elle est manifestement amoureuse, elle doit cenendant se résoudre à lui chercher une femme et à jouer les entremettenses, non par bonté d'âme, mais parce que cette tache fait partie de ses devoirs de « servante ».

la commedia dell'arte et la frivolité des interprétations bourgeoises, Ronconi sait aussi échapper à la recherche crépusculaire d'atmosphères tchekhoviennes imposées par Visconti dans les années 50 avec la Locandiera et l'Imprésario de Smyrne, ou par Strehler avec la Trilogie de la Villéggiature, Barouf à Chioggia, Il Campiello.

> Ronconi recherche plutôt un naturalisme blême, une quotidienneté nourrie d'hystérie et de noirceurs grotesques grossies à plaisir. un nid de névroses à la Strindberg où le rire s'éteint pour révéler une soif morbide de possession, et cette guerre des sexes qui cache la terreur de la solitude et de la pauvreté.

FRANCO QUADRI. Traduit par Diane Secci.

« La Serva amorosa », de Goldoni

Gaumont Ambassade - Gaumont Opéra - Gaumont Halles - Gaumont Alésia - 14 Juillet Odéon - 14 Juillet Beaugrenelle - 14 Juillet Bastille - 14 Juillet Parnasse la Vallée ALAIN TANNER ET MARIN KARMITZ PRESENTENT ALAIN TANNER antôme JEAN-LOUIS TRINTIGNANT LAURA MORANTE JACOB BERGER

effice et un .a ... Demints of purdique, à per l' Barbar de - militario d 医腹膜内部 一、大学的第二人 Chault le a synthetic day REMOVED NO TELL TO indigita girment ar in and the contract CONTRACT TO BE THE MAN TO THE

principal, de système des fait des fait de

Pripa HEC

Hypokhagnes

THE SEFFECTES DES CLASSES PREFACE.

-TYP ANNEE!

Mark the 1 Advantage NA 1-5-1 are

NOT ANY TRANSPORTER AS

is the total

the description of the

A. A. amiliation idea from a

their de mentenseben?

WHITE BUILDINGS BE MENETED.

mite bette de fe a

東時間和機能を持ち 直接を

the first in substitute of the little

MARKET SHEET & CASET

mint & recruzed bears

manufic in president

MORSENIA C'AL A. L.

DATE OF PERSON

Chapt disputies. Der

AND AND A SHARE & SHARE

mating of ment in 1224.

hispat some, clair they-

i guarre grendes .

MC on Est Paris

o CESC Lyon in the

hingsones fright.

N 101 BEL BAR PARAF.

Cantha de calacatris

mirations des carre

PROPERTY .. BEFFEETS

Beinen Colema

TISC (Paris)

BOWNE JEAP

- A STANDANDERSKE

the sale constitution and

os acerbia

THE TYRING

1982 1981 ----

-83

最高的基础。 1975年1月1日 - 1985年1月1日 - 19

B. S. Britanick, St. Co.

क्षित्रांश क्षेत्र क्ष्म उत्तर ।

The Table State Control

gingham, mer

a wire telligible

Fin At was at

Es Cours et an

large d'ante et

previous me

effer der de ch

Renteria dans.

A Charles . . .

对在张宝、

CHEC. -

Iğiqyeğ û calati ...

gramme de

mombre de president

企业地产工业

STREET, SECTION ...

Action Learners

adfairthe et te

despitate in : --

THE ROLL OF THE PARTY.

this trains

pestil en ain-

en afficient:

min m de

· Cr · mu das

and fieres

bies de lauf .

then promotion in

gentimen groupe for

State Black to the

ar eldver. 1. --madage de le m CHART ELECTRICS. -SORT SERVICE TO THE ABANA M TEE .. PROMPTS IN EAST BR. BEGAR & HOL.

in the cont

A 7 2 4 1 24

بشفون ويشرفع الماحل

Same State Broger

Land of the

and the second

ा । जन्म क<u>ेर्</u>डक

े - क्यू ्ट्ट्

-

waste market

Service Co.

 $\mathcal{L}(\Phi) = - (\mathcal{L}(\Phi) + \mathcal{L}(\Phi) + \mathcal{L}(\Phi))$

V-1.

Les chemins de Luigi Nono

par Philippe Albéra Rédacteur en chef de la revue Contrechamos.

ES dernières œuvres de Luigi Nono ont dérouté quasiment tous ceux qui avaient jusque-là suivi son évolution; elles ressemblent à des rituels mystérieux dont on ne comprend d'abord ni la signification ni l'architecture : longues coulées sonores, souvent aux limites de l'audible, vagues harmonieuses qui vous enveloppent et se retirent... des textes fragmentaires sont organisés en un montage minutieux et ésotérique. les voix et les instruments sont entremêlés dans un continuum sans cesse transformé par la liveelectronics.

- La musique de Nono, que certains croyaient pouvoir classer si facilement dans la catégorie dévalorisante de « politique », ne se laisse donc pas appréhender si aisément. Elle est à l'image du compositeur lui-même : mystérieux, généreux, fragile et violent, toujours imprévisible. Il existe une photo de Nono prise dans les années 50 chez hii: il est assis devant une reproduction grandeur nature du Guernica de Picasso: grand, maigre, les yeux en feu, il exprime l'urgence de sa souffrance, de sa passion et de sa révolte. Plus de trente ans plus tard, ses photos révèlent un homme à la fois tourmenté, austère et secret : mais c'est le même regard, la même détermination, la même force contenue.

Cela suffirait à démentir l'image qu'on a faconnée d'un homme dogmatique, d'un musicien au service de l'idéologie communiste (Nono est entré au PCI en 1952). Nono l'inquiet est avant tout à la recherche de ces chemins dont parle Massimo Cacciari, son collaborateur des dernières années : « Réussir à parcourir tous les chemins, sachant qu'il n'y aura pas de « sortie », sans nostalgie, sans consolation - mais TOUS les chemins... »

Aussi est-il un peu simpliste et réducteur de vouloir diviser son évolution créatrice selon les fameuses trois périodes refermées sur elles-mêmes, quand bien même cela permet de fixer quelques repères. Il faudrait voir en effet dans ses changements d'orientation la recherche d'une adéquation entre l'idée de l'œuvre et sa matérialisation, une sorte de perpétuel ajustement, l'expérience des innombrables chemins dont parle Cacciari.

Nono s'est d'abord situé dans le contexte du mouvement postwébernien des années 50, rassemblé dans la petite ville allemande de Darmstadt, aux côtés de Boulez, Stockhausen et Pousseur. Sensible dès ses débuts à la possibilité de lier le langage musical nouveau de sa génération à la définition d'un nouvel humanisme et d'une perspective démocratique pour l'Europe sortant du fascisme, Nono utilise symboliquement, à la base de sa première

œuvre, la série de l'Ode à Napoléon de Schoenberg, violent pamphlet contre Hitler. Contrairement à plusieurs de ses collègues, la fascination qu'exerce sur lui la musique de Webern ne s'accompagne donc pas d'un rejet de Schönberg, auquel il voue la plus grande admiration (il lui dédiera sa première œuvre scéni- reposent essentiellement sur la petite histoire, il épousera en 1955 l'une de ses filles, Nuria).

Son refus d'un dogmatisme sériel, qu'il lie au refoulement de l'histoire et à l'indifférence vis-àvis des problèmes de contenu dans l'œuvre musicale, conduit Nono à développer un style compositionnel indépendant et original. L'influence de Scherchen et plus encore celle de Maderna - deux musiciens avec lesquels Nono travaille entre 1946 et 1949 - sont ici déterminantes. Berio a défini Maderna comme - le seul à Darmstadt qui possédait le sens de l'histoire». C'est lui « qui nous montra le chemin », dira pour sa part Nono. Son commentaire sur les Ouattro Lettere de Maderna (cantate composée en 1951 sur des textes de Gramsci, une lettre de Milena à Kafka et une lettre d'industriel) constitue en réalité son propre programme esthétique: * Dans cette composition, nous avions cette interpénétration réciproque entre un contenu idéal totalement lié à la réalité, et une conception musicale tendant à des formes totalement nouveiles.

Le succès, pour Nono, vint en 1956, avec la création d'Il canto sospeso, sous la direction de Hermann Scherchen; l'œuvre, aux yeux de la critique, réconciliait sérialisme et expressivité. Mais en 1961 la création d'Intolleranza 1960 est accueillie par des boules puantes.

Un nouvel horizon

L'œuvre de Nono, à partir de cette époque, entre en conflit ouvert avec la société et les institutions musicales, y compris celles de la nouvelle musique. En effet, en 1959 à Darmstadt, Nono lit un texte extrêmement critique à l'égard de ceux qui, après s'être jetés sur les manipulations purement mécanistes de la série, se laissent séduire par les conceptions cagiennes du hasard et du collage (lequel a provient d'une pensée colonialiste », dira Nono). Il y dénonce « le refus de l'histoire elle-même et de son processus évolutif et constructif », « une fuite résignée de la responsabilité », et rappelle que « toute expression du matériau reste limitée au décoratif, au pittoresque ornemental sans la compénétration réciproque entre concep-

tion et technique». Au cours des années 60. Nono s'isole de plus en plus du milieu musical; à la question posée par Sartre dans Qu'est-ce que la littérature? - « Que doit-on écrire? Pourquoi écrit-on? Pour qui

écrit-on? - qu'il cite à plusieurs reprises, Nono répond par l'expérimentation concrète : celle d'un nouveau matériau dans le Studio di fonologia de Milan (ses œuvres, désormais, utiliseront presque toujours les moyens électro-acoustiques); celle de nouvelles formes musicales qui que, Intolleranza 1960, et, pour la technique du montage; celle enfin de nouvelles situations de communications musicales- agitprop, concerts dans les usines et dans la rue, dialogue avec des publics éloignés de toute expérience de la musique contemporaine, etc.

Cette période atteint son point culminant, et en même temps son moment de dépassement, avec la denxième œuvre scénique. Al gran sole carico d'amore (Au grand soleil d'amour chargé, titre emprunté à un poème de Rimbaud), composé de 1972 à 1974 E en collaboration étroite avec le ? metteur en scène soviétique Youri >

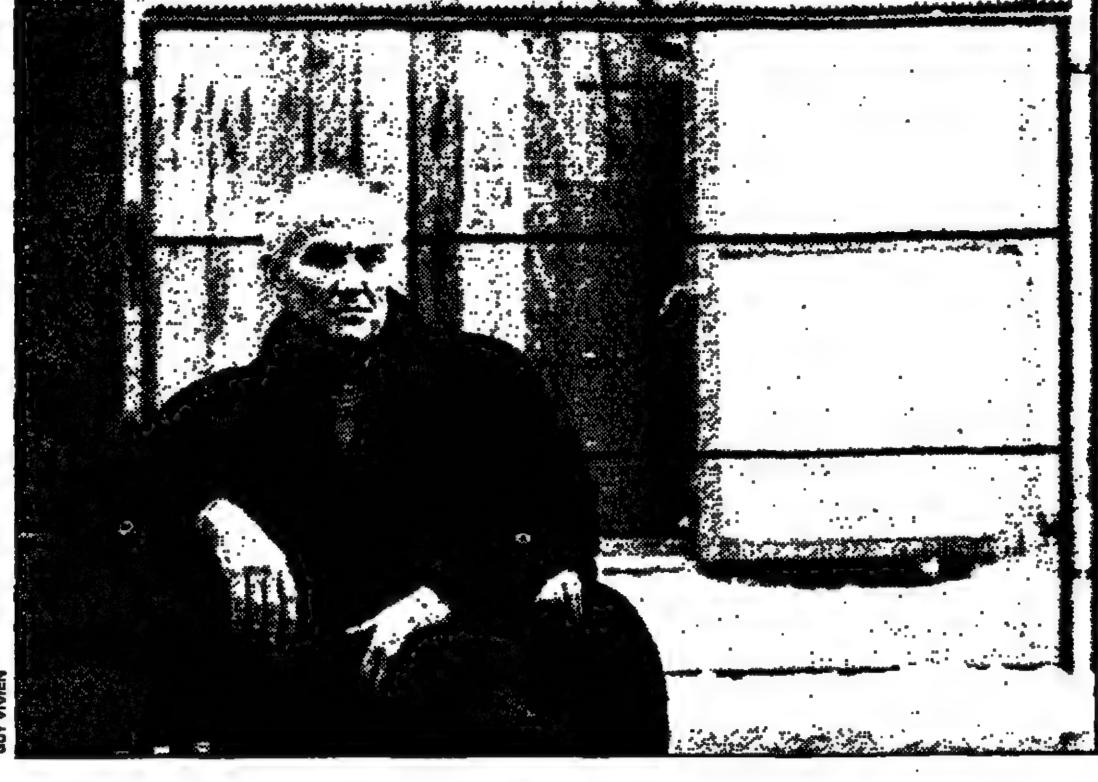
Lioubimov. Le catalogue des œuvres de Nono laisse alors apparaître des années singulièrement peu productives: entre 1974 et 1979, il ne public que deux œuvres brèves. On peut penser que durant cette période, où il commence l'élaboration avec Massimo Cacciari du projet qui débouchera sur le Prometeo, le processus de création fut bloqué par la remise en cause qu'il avait engagée vis-à-vis de luimême, « avec ce mélange de cruauté et de bienveillance dont lui seul a le secret » (Cacciari). La floraison exceptionnelle des années 80 montre en tout cas que, durant ces quelques années, Nono a surmonté ses difficultés et qu'il s'est ouvert un nouvel horizon.

La critique a beaucoup glosé sur ce qu'il est convenu d'appeler, depuis lors, « le nouveau Nono ». Le compositeur fut présenté soudain sous les traits du militant décu, trouvant refuge dans une musique de l'« intériorité » qui confine au mysticisme, voire au narcissisme -, selon les termes d'un musicologue allemand.

Un tel jugement, outre qu'il ressemble à une tentative de récupération idéologique (le nouveau Nono contre l'ancien), schématise une fois de plus la pensée du compositeur. Et, finalement, c'est encore à partir de la surface de ses œuvres, de ce que l'on peut en saisir à travers les textes mis en musique, ou plus encore grâce aux textes de présentation, que la musique de Nono est jugée.

Ce malentendu n'est pas nou-

veau. Il remonte aux premières compositions du musicien. Les œuvres, soit que leur impact ait été trop immédiat, soit que les situations qu'elles évoquaient fussent trop fortes, n'ont guère retenu l'attention d'un point de vue strictement musical. Nono en est d'ailleurs un peu responsable : il s'est toujours méfié de l'écriture pour elle-même et, durant les années 60, de l'œuvre en tant que telle. Sa conception de la série fut d'emblée plus proche de la musi-



que de la Renaissance, qu'il avait étudiée avec Maderna, que de l'ultrathématisme qu'on trouve encore dans les premières œuvres de Boulez. Son écriture vocale, au lyrisme flamboyant, apparut à certains comme une concession au goût italien du beau chant. De fait, la musique de Nono est entièrement fondée sur la voix, matériau d'une souplesse infinie. médium hautement expressif et chargé d'histoire.

Monodie et spatialisation

Dans ses œuvres récentes. Nono a réussi à obtenir cette fusion entre voix et instruments à laquelle, semble-t-il, il aspirait depuis ses débuts. Sa musique, au fond, paraît essentiellement concernée par les différentes ramifications du son, par ses miroitements, ses transformations, ses déplacements, même imperceptibles, bref, par ce que l'on pourrait rassembler sous le terme de résonance.

Les développements mélodiques - les envols du chant comme les vibrations harmoniques - les effets de profondeur ressortissent d'un tel phénomène, comme si chaque son entraînait à sa suite une constellation d'autres sons en mouvement. Une telle conception - dont on peut voir l'origine dans la sensibilité de Nono au paysage sonore proposé par sa ville natale, Venise - implique un rejet de la traditionnelle discursivité musicale et un renversement des hiérarchies traditionnelles de l'écriture musi-

Et en effet, à aucun moment la musique de Nono ne s'égare dans la narrativité ou la description. Sa musique échappe au temps calculé du chronomètre, au temps pulsé et défini par des repères

réguliers, au profit d'un temps suspendu, le temps de la vibration sonore qui, comme le dit Gurnemanz dans Parsifal, devient espace. Déjà, dans les chœurs des années 1950-60, Nono disséminait le texte et le contour mélodique qui s'y rattache dans les différentes voix, spatialisant un matériau de caractère linéaire. En ce sens, son style n'a pas changé depuis les premières œuvres : cette musique est d'essence monodique, mais une monodie travaillée de façon extrêmement complexe et raffinée, notamment sur le plan des micro-intervalles, des modes de jeu, des timbres et des dynamiques (ce qui explique peut-être son intérêt, aujourd'hui. ponr les monodies hébraïques et leurs modulations si subtiles).

Nono a travaillé sur la spatialisation du son, non seulement sous l'angle de ses transformations possibles hors de toute directionnalité temporelle, mais aussi sous l'angle de la communication avec le public. La suppression du rapport frontal entre source sonore et public. Nono l'a recherchée notamment dans les années 60. lorsqu'il fit sortir ses œuvres des salles traditionnelles. Mais il l'a réalisée de façon plus convaincante dans ses dernières œuvres, et tout particulièrement dans Prometeo, où les sources sonores sont distribuées autour du public et où la live-electronics fait circuler les sons de manière extrêmement

Le projet du Prometeo est tout entier contenu dans cette ouverture à la perception des détails les plus infimes, à ces différentes qualités de résonance dont les enchaînements, non contraints par des développements logiques et prévisibles, nous entraînent vers l'inlassable déchiffrement de ce qui va venir, d'un futur qui exige de nous disponibilité, absence de préjugés et détermination. Par là. Nono renonce aussi à toute fausse

Le projet, utopique, est l'une des aventures les plus importantes de la musique actuelle - une musique souvent confinée dans le ressassement, la nostalgie trouble. l'expérimentation gratuite. Pour ceux qui en acceptent l'idée, le voyage proposé par Nono est, dans tous les sens du terme, bouleversant : non seulement parce qu'il est voyage vers l'inconnu, mais parce que, en développant nos capacités d'écoute, il modifie définitivement notre perception de nous-mêmes, notre perception du monde extérieur, et, bien sûr, notre perception de toute

Prométhée en somme

Qu'il ne soit pas facile de mettre sur pied une rétrospective Luigi Nono et une présentation du *Prometeo*, on peut le mesurer en consultant, au générique de res manifestations, la lista des co-producteurs et des collaborateurs. En tête des premiers, la Fondation Louis Vuitton pour l'opéra et la musique a rendu possible, par un important financement complémentaire, la difficile opération du Prometeo. De la collaboration, d'autre part, du Festival d'automne avec la revue suisse .Contrechamps est né un volume passionnant, à la fois programme, catalogue, portrait à plusieurs voix (dont la sienne) du compositeur italien, vade mecum indispensable pour les concerts de l'automne, somme journalistique et musicologique qui, à tous égards, manquait.

* Luigi Nono, 224 pages illustrées, avec des textes d'Edmond Jabès, Istvan Balazs, Massimo Mila, Ivanka Stoianova, etc. Diffusion l'Age d'homme, 5, rue Férou 75006 Paris. 100 F.

Merz et l'art pauvre

EUT-ETRE parce qu'elle a mûri longtemps dans les années 50 en une espèce d'étrange peinture organique. dont l'artiste a conservé peu de traces, l'œuvre de Mario Merz. rétrospectivement, semble être sortie toute armée aux heures chaudes de la fin des années 60. A Turin. L'artiste italien y était une des figures majeures, sinon la figure-clé, de ce que la critique a nommé arte povera.

Aîné de cette nouvelle génération d'artistes intellectuels touche-à-tout, soucieux d'opérer à la fois sur les terrains de la vie, du savoir et de l'art, Merz allait s'échapper des territoires cloisonnés de la peinture et de la sculpture, et construire son œuvre on réunissant au sol, au mur, des matériaux et des objets de récupération: terre, sacs, branches, néons, paquets de journaux, fruits, images d'animaux points sur toile, verres cassés, avec lesquels il compose aujourd'hui encore, favorisant la rencontre des choses de la nature et de la culture.

Et de revenir depuis vingt ans à la construction d'a igloos », dont il charge de sens la structure demi-sphérique. Cette forme



Mario Merz: Igloo double, 1979.

d'habitat primitif et nomade, susceptible de lectures multiples, est son fourre-tout, si l'on peut dire, son ventre de réflexion, l'emblème de son œuvre, tout au long d'une trajectoire personnelle, qui, d'une forme de contestation sociale et politique, a évolué vers une sorte de rêverie sur l'ombre et la humière. Qui peut prendre une tournure grandiose, comme l'a prouvé cet été l'exposition du

musée-CAPC de Bordeaux, oi l'usage du verre - sa transparence, ses reflets captés - portait à son comble les fruits d'une méditation sur les rapports de l'homme au monde, son animalité, sa force d'abstraction.

GENEVIEVE BREERETTE

* Mario Merz, chapelle de la Salpêtrière, da 15 novembre au 31 décembre.

Renzo Piano par lui-même

w'Al fait des études d'architecture, mais il cût été plus logique pour moi de reprendre le travail de mon père, qui était constructeur. J'ai d'ailleurs en longtemps l'intention d'entrer dans une école d'ingénieurs, car ce type d'enseignement était a priori plus proche de la vocation que je ressentais.

Si j'ai finalement opté pour l'architecture, c'est parce que je me suis aperçu que la formation des ingénieurs séparait de façon trop rudimentaire les matières humaines et les matières techni-

Quoi qu'il en soit, architecte ou pas, mon métier serait de construire. Cinq années d'études, d'abord à Florence, et après à l'école polytechnique de Milan, m'apprirent le plaisir de la construction, la curiosité pour les matériaux et surtout la richesse de la géométrie et de l'espace. Les structures spatiales confirmaient par d'autres voies l'attrait qu'elles avaient toujours eu pour moi

Mais les raisons pour lesquelles elles me fascinaient n'avaient et n'ont du reste tou-

jours aucun rapport avec la métaphysique ou la soi-disant symbolique que les formes traduiraient à elles toutes seules. L'effet esthétique est jugé par certains architectes, pour ne pas dire par la majorité de ceux qui publient leurs travaux, comme le gage suprême et suffisant de la valeur architecturale d'une construction.

Interprétation des lois de la vie

Je ne vois pas grand intérêt à ce mode de pensée formaliste ou nominaliste. Il laisse la porte ouverte à un investissement narcissique de l'œuvre et, quand ce n'est pas le cas, à des spéculations qui sont très éloignées de la réalité de la mise en œuvre et de l'usage de l'espace.

Les objets qui font image et séduisent par ce biais dans les revues sont doublement désincarnés, sans corps et sans présence: sans corps construit et sans présence humaine.

A mon sens est belle une forme qui est née d'un usage heureux de la matière et d'une utilisation aussi riche que possible de

l'environnement considéré. Ces deux dimensions fondent l'existence profonde d'une architecture et la signalent comme telle.

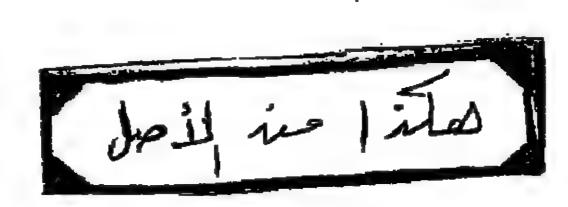
La discipline formelle découle de la discipline de la matière et de celle du procédé de construction: elle en est l'expression visi-

ble, sensible et manifeste. Les deux aspects ne forment qu'une scule et même chose. La plus grande beauté est toujours du ressort de la nature, et en tant que créateurs nous ne sommes

Que ses assistants. La plus grande beauté est toujours une interprétation réussie des lois de la vie. En construction, elle prend la forme d'espaces non seulement aptes techniquement mais évoquant par leur aspect la logique des forces qui les gouvernent et la solidarité des éléments qui les Composent.

(Extrait de Chantier ouvert au public, par Renzo Piano, avec la collaboration de Frank Renevier. Editions Arthaud, 1985).

* Renzo Piano. Editions du Centre Pompidou, 144 p. 220 F.



ax. Et comme

tages of aux he, le région etenir dans ses nne part des lais l'ambigion ion - gai, colit dejà de nomas malicus, de la urs animguité CFRGNOTLIN . screet drawns for un respertable. COMPLETE AND अवीच्याच्याः च स्थापन

oler -

Paris-Vil CONTINUE 86027 To 314

400 14-11 C# CIA! A TOTAL pepton:2rd DUSCAFEN at d'angues ← V. Pa*13-4* # 74-27-54

AR a 724 man San

mination. Par là.

mi à toute lausse

spique, est l'une

plus importantes

ectorilo - une

confinée dans le

sostelese trouble.

erstuite Pour

eptent l'idée, le

par Nono est.

de terese, boule-

legicioent perce

vers l'inconnu.

en développant

couts, il mudifie

solice- perception

motre nerception

rigue, et, bien

estion de toute

en somme

us teate de met

No intermedective

de presentation

to place the state of

ber geriftigen de

yes, in hose det

بالمجتهانين وبيل ار

MADE RESTRICT &

which is special

FRANKS DOT. GL

MARKET THE PARTY

D'AUTOMNE A PARIS

Sa morgue de surdoué

autodidacte peut irriter, il

sur les maîtres du cinéma

italien qui l'ont précédé,

pessimistes et cohérents,

Cela s'appelle le style.

tient des propos meurtriers

mais il fait des films drôles,

TNE rétrospective - inté-

d'automne. N'est-ce pas, pour le

moins, prématuré? Peut-être pas.

Nanni Moretti, trente-quatre ans,

cinq films seulement. Lion d'or à

Venise avec Sogni d'oro et Ours

d'argent à Berlin pour La messe est

finie, a une œuvre courte, certes,

Depuis Je suis un autarcique, en

1977, il propose des fables égotistes

dont il est l'interprète, qui débou-

chent sur une analyse réjonissante et

masochiste de son pays. Ajoutant

une touche perverse d'humour

anglais à sa congénitale latinité, il

est drôle, mais le rire qu'il propose

Considéré obstinément comme la

scule chance de relève d'un cinéma

italien expirant, comparé à Jerry

Lewis, à Woody Allen - d'autres

que lui succomberaient sous le far-

deau de ces parrainages exorbitants.

- Nanni Moreti vient de fonder sa

maison de production. La Sacher

(de Sacher torte, le gâteau autri-

chien qui, telle une douce obsession.

hante le paysage morettien) a pré-

senté à Venise avec un succès mérité

Notte Italiana de Carlo Mazzacu-

rati. C'est un premier film sympathi-

que, un peu écolo, qui se déroule

donc réunies pour justifier un entre-

tien avec maestro Moretti. Nous

l'attendions à Paris. Il était à Rome.

daigne. Mais au fait, cherchait-on

Moretti le metteur en scène? Ou le

producteur Moretti? On se conten-

terait de Nanni Moretti, l'homme

Désolé. Il n'est pas joignable. Nous

aurions demandé à parler à Moretti,

le champion de water-polo, pent-être

aurait-on pu nous indiquer le plan

d'ean où il s'entraînait....

l'auteur Moretti ? Moretti l'acteur !

dans le delta du Pô.

est décalé, accidentel, pessimiste.

mais cobérente.

grale » de son œuvre est

annoncée au Festival

le pion aux

zin trac, Guy ment de verile

COURTOIS.

dat et des relatretenues avec efiques Lungrétisées par la crées en comune real. honrie à rocalion unbert. i bei ica i Lyon ees A Que Dimmen. gion. - residen ARS CONTRACT

> DUIS S≟⊍X.

110 " ----

Se frairen :

THE DOM: 20th 15 h : 17 h

TES

.:π ď.

를 받았다.

ERNATIONAL

INICATION

e arante s

 $\xi \in \mathcal{N}^{n-1-\alpha}$

centaines de petits visages pensifs ou rieurs, serrés les uns contre les autres. Les lèvres sont percées de minuscules anneaux. Ils sont des centaines de corps pendus debout, bras ballants. Certains ont garde leurs costumes somptueux, leurs bijoux, leurs cuirasses de cuir et d'or. D'autres sont dépouillés, chauves, genoux et coudes mis à nu. Le plus impressionnant, ce sont ces regards qui vous traversent, auxquels on ne peut pas échapper.

marionnettes de théâtre. des fins visages, des mains si menues, et qui pourtant savent saisir des objets, et même porter

sous l'eau, se battre, s'enlacer, danser la tarentelle ou les chorégraphies de Petipa, chanter Verdi dans les poses emphatiques et languides des divas. Elles ont été formées par la Scala, en ont tiré une grande partie de leur répertoire, dans les mises en scène et les décors d'époque - machineries, meubles, toiles peintes et pendrillons, constructions en trompe-l'œil reproduites aux dimensions des poupées. Elles.

de renoncer. Au diable Narcisse Moretti! Lorsqu'on nous signala ensin la présence de l'insaisissable génie au bord de la vaste piscine de l'hôtel des Bains, palace proustien du Lido de Venise immortalisé par Visconti. Avec le maximum d'ironie possible, nons l'abordâmes : - Pourrions-nous envisager un resour en arrière sur votre brève et qui n'appartiennent qu'à lui. glorieuse vie ? ..

Nanni Moretti tout entier

Sans esquisser un sourire, fût-il de feinte modestie, il y consentit. Et soudain cela devint passionnant Nous avions devant nous un créateur angoissé et timide, d'une franchise touchante et lucide, un adolescent de trente quatre ans qui a peur tout seul sur sa terrasse romaine et n'ose pas quitter papa maman.

Un artiste, en quelque sorte...

Politique et water-polo

« Je suis né par hasard hors de Rome, au mois d'août, en vacances. Ma mère était professeur de latingrec au lycée, mon père professeur d'épigraphie grecque à l'université... Maintenant, je hu fais jouer des petits rôles dans mes films. J'ai un frère aîné, une sœur cadette_ Le cinéma n'était pas du tout une passion familiale.

* Après le succès de Je suis un autarcique, j'ai été un pen embarrassé. Tout le monde a tendance, pour justifier l'authenticité de dons éventuels à mettre en avant une flaiteuse parentèle, je suis neveu de cardinal, cousin d'un célèbre acteur... En matière de passion, il semble que la génération spontanée soit un

» Quand en 1978, après Je suis un autarcique, est sorti Ecce Bombo, i'ai été considéré comme un Toutes les raisons se trouvaient représentant archétypique de la génération de 1968. Or en 1968, je ne m'occupais pas le moins du monde de politique. J'étais un étu-Nous allons à Rome, il était en Sardiant médiocre. L'après-midi, i'allais au cinéma et, le soir, à la piscine pour jouer an water-polo. A dixsept ans, je faisais partie de l'équipe nationale junior. L'engagement politique et l'engagement sportif sont inconciliables.

> → A l'époque, ce qui me plaisait le plus - et d'ailleurs cela continue -

Nous en étions là et sur le point n'était pas de voir des films, mais d'aller au cinéma. Tout le temps. jusqu'à l'asphyxic. Le plus souvent seul, ou avec un ami. Jamais en

> . Le tout premier film que j'ai vu ? C'était un western. Le deuxième m'a davantage frappé, c'était l'Homme qui en savait trop, de Hitchcock. Mais je ne vais pas bâtir une théorie là-dessus, dire que ma vocation est née là, comme un coup de soudre irrésistible dans cette petite salle balnéaire durant l'été de mes dix ans. Non, je me suis approché timidement, progressivement du cinéma, bien avant de m'y

 Des maîtres? Eisenstein et Keaton... Chaplin aussi. Pendant des années, je n'ai pas réussi à concilier mes admirations pour Keaton et Chaplin, qui me touche davantage depuis que je suis devenu un peu plus sentimental. Mais je reste un inconditionnel fervent de Keaton, de son avarice sublime... J'ai beaucoup aimé aussi, évidemmnt, le cinéma d'auteur des années 60, Pasolini. Bertolucci, Bellocchio, Ferreri, les Taviani surtout, et la nouvelle vague, le Free Cinema anglais, les films des pays de l'Est. Tous les films qui traitaient de la réalité, qui ne militaient ni ne dénoncaient forcément, qui se servaient du cinéma comme d'un langage, pas comme d'un instrument.

. Pour ma part, j'étais très velléitaire. Les amis me demandaient : . Que veux-tu saire? Acteur? Metteur en scène? » J'avais un peu honte de répondre : « Les deux » Jallais voir Marco Bellocchio, Paolo et Vittorio Taviani, d'autres, j'aurais voulu être leur assistant, jouer dans leurs films, je donnais une grande impression de confusion. Je croyais comme les jeunes qui désormais viennent me voir, que « regarder » faire du cinéma sert à quelque chose. Alors que c'est ennuyeux et que cela ne sert à rien. J'ai tout de même réussi à trouver un stage sur un film de Mingozzi. Le second jour, au moment de la distribution des cestini (paniers repas), j'ai dit : « J'ai mon vélomoteur, je préfère aller déjeuner chez moi », et je ne suis jamais revenu.

» C'est alors, en 1973, que j'ai venda ma collection de timbres pour acheter une caméra super-& et mis



Nanni Moretti

en chantier deux courts métrages en même temps, la Défaite, sur la crise d'un militant d'extrême gauche, et Paré de bourgeois, tourné à la maison, jusque dans les toilettes de la maison...

» Je ne gagnais pas ma vie, bien sûr. J'habitais chez mes parents, ce qui était très avantageux sur le plan économique et sur le plan affectif. Je suis d'ailleurs parti de chez moi très tard. Après Sogni d'oro. A vingt-neuf ans. Depuis, j'ai fait Bianca et La messe est finie. Pendant le tournage des deux films, je suis retourné à la maison...

> Simplicité et avarice

 Si je suis devenu producteur c'est beaucoup pour vivre les mêmes étapes de la vie d'un film, écriture, préparation, tournage, montage, post-production, que lorsque je mets en scène, l'angoisse en moins.

 L'angoisse quand je tourne est terrible. Non pas parce que j'ai peur de travailler au-dessus de mes moyens, techniques ou financiers. J'ai pris l'habitude très vite de faire, comme vous dites, « de nécessité vertu ». Sobriété, simplicité, avarice, l'ai appris ca dans le monde très

pauvre du super-8. Et mon souci permanent est encore aujourd'hui de résister aux tentations inutiles dans le domaine de l'interprétation, de la réalisation, de l'utilisation de la musique. J'ai beaucoup employé, à mes débuts, la caméra fixe. Ce n'est pas l'outil d'un cinema simpliste, banal. C'est un choix narratif.

 Lorsque j'écris mon scénario, j'ai la chance de n'avoir à convaincre que moi. Et je veille à ne pas demander à l'acteur que je serai plus qu'il ne saurait donner... Mes moyens dans ce domaine ne sont pas illimités...

- Si je suis producteur aujourd'hui, c'est aussi pour cesser le lamento sur « la crise » du cinéma, et c'est pour profiter de mon nom, de mon minuscule petit nom, afin d'aider à la survie des films italiens. Tout simplement. Des films qui ne soient pas des produits hybrides, nés de la seule volonté d'un producteur de - faire une affaire -, ayant glané des miettes de financement dans le monde entier et qui ne parlent plus aucune langue connue, qui n'ont plus de sang, plus d'âme, plus de vie.

 Ça ne m'intéresse pas de produire des films « à la Moretti », celui de Mazzacurati déjà sorti, celui de Daniele Luchetti qui démarre prochainement, le mien qui suivra et que je suis en train d'écrire, n'auront qu'un point commun, leur identité profonde, italienne. Et la modestie de leur budget. Cina milliards de lires en tout (2 500 000 F). Oui, pour les trois.

 Comment je vis quand je ne tourne pas? A quoi ressemble mon appartement? Lorsqu'on me pose ce genre de questions frivoles, ici, en Italie, je suis fon de rage. Mais bon. je veux bien vous répondre. Je vis à Rome, bien sûr. Et mon appartement, par ailleurs sans grand intérêt. trois petites pièces, a une très belle terrasse. Mais je n'y vais que le dimanche ou les jours fériés. En semaine, j'ai honte de m'y asseoir. Les voisins pourraient se demander quelle sorte d'oisif je suis... L'ameublement est succinct, sévère. On croirait que je viens seulement de m'installer.

 Il n'y a rien sur les murs, absolument rien... Sauf un agrandissement d'une toute petite photo prise un jour de carnaval. C'est une photo de groupe. J'ai cinq ans, je suis au milien. J'ai un bâton à la main et je porte un costume d'Arlequin... »

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

Familles et poupées

ES centaines d'yeux, des

Dès que l'on pénètre dans l'atelier d'Eugenio Colla, on se trouve confronté à un monde troublant, bien que connu depuis toujours, celui qui sert aux enfants de filtre, d'intermédiaire entre eux et la réalité des adultes, le monde des poupées. Ici, elles sont prêtes à vivre, à assumer des destins faramineux. Ce sont des acteurs et des actrices en réduction, des

La compagnie Carlo Colla et figli, installée à Milan est venue à plusieurs reprises en France, au Festival de Nancy, puis à Saint-Denis, au Théâtre Gérard-Philipe, pour le Festival d'automne déjà. Cenz qui en ont vu les spectacles - Excelsior. Aida, ou les Derniers Jours de Pompei, - ne peuvent pas avoir oublié l'élégance lascive des gestes, des attitudes, la joliesse quelqu'un Leurs possibilités de mouvements sont incroyablement

mesurent en moyenne quatrevingts centimètres, ont des « doublures » plus petites, adaptées aux perspectives fausses de la scénographie. Leurs coiffures sont faites de vrais cheveux, leurs o bijoux, costumes, chapeaux, & gants, et jusqu'aux chaussures, " sont travaillés exactement selon les modèles humains. Les différents éléments sont rangés dans des casiers de métal, soigneusement étiquetés, pleins de merveilles, de pièces de tissu brodées, brochées, cousues de perles... La famille Colla connaît tons les marchés aux puces du monde, et surtout celui de Clignancourt.

C'est toujours la famille, même si aujourd'hui sont venus s'y joindre des gens de l'extérieur, qui ont choisi en somme de se naturaliser Colla. Car tout se construit, se fabrique, se pense à partir de la tradition, consignée dans des cahiers manuscrits où l'on trouve les comptes de la compagnie - on peut voir, selon les années, combien de fois ont été jouées les pièces, et la fluctuation des critères de succès. On y trouve également les textes populaires (Solferino, Austerlitz) et cenx du grand répertoire - de Marie Stuart à la Force du destin avec les indications de mise en scène, On dit que certains directeurs de la grande Scala s'y réfèrent quand ils veulent un spectacle de reconstitution.

> Miracle à l'italienne

L'histoire des Colla commence au début du siècle dernier. En 1906, la compagnie s'installe au théâtre Gerolamo, jusqu'en 1956. A cette date, la famille est exsangue et la municipalité de Milan décide de détruire la salle. Marionnettes, décors, costumes sont relégués dans un dépôt, vendus en partie. Et puis, en 1962, par un miracle à l'italienne, tout recommence. Eugenio, fils de Carla, petit-fils de Carlo - il affirme détester le progrès reprend possession des poupées restantes, fabrique les autres à

La compagnie Carlo Colla et figli de Milan

l'ancienne, à partir des croquis demeurés en sa possession, règle quelques problèmes compliqués d'héritage. La compagnie Colla et figli se remet sur pied, non sans difficultés d'argent, de soutien, d'organisation, de structures...

Mais le succès est là. En Europe et aux Etats-Unis, les poupées milanaises promènent leur fragilité de fantômes précieux, un parfum de mystère, le charme nostalgique, presque oppressant, d'un rêve impossible. Elles sont aussi différentes des marionnettes siciliennes que Milan de Palerme. Il y a le Nord et le Sud, des cultures antagonistes. Il y a les sophistications, les grâces aristocratiques des enfants de la Scala, et les grandes envolées épiques, la rudesse ravageuse, le panache des fils de Charlemagne.

Car le répertoire des pupi siciliani que l'on verra aussi à Paris - et d'une façon générale celui de toutes les marionnettes sici liennes - puise exclusivement dans les aventures des paladins et des chevaliers, dans la Chanson de Roland., dans Orlando furioso... On aime imaginer que les belles poupées vigoureuses et bariolées descendent directement de celles avec lesquelles, dit-on, de village en village, Homère racontait l'Illiade et l'Odyssée.

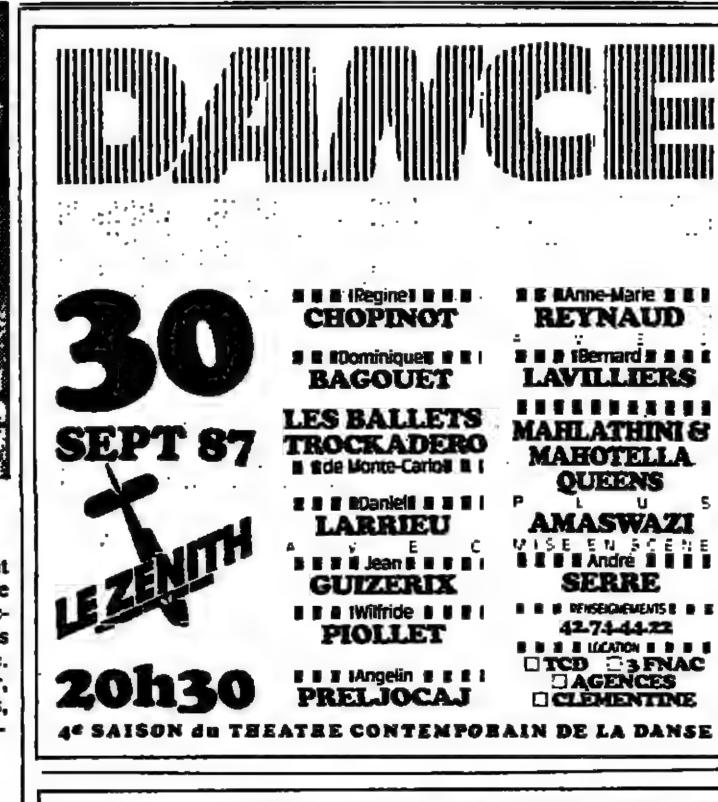
Elles ne sont pas plus grandes dos. que les milanaises, mais plus

robustes, et les mouvements n'ont pas la même rondeur, la même fluidité. Elles bougent par saccades, sautilient à la manière des Arlequins de commedia dell'arte Leurs - emplois - empereur sultan, preux, traîtres, chrétiens, sarrasins... - sont immédiatement reconnaissables.

Une certaine liberté d'improvisation

Construites comme des seuilletons « à suivre », les péripéties sont fixes - bien qu'elles aient naturellement évolué au cours des siècles. Mais le texte laisse une certaine liberté d'improvisation, selon les réactions du public. Les anecdotes abondent sur la participation active et naïve des spectateurs au spectacle...

Avec leurs visages enluminés. leurs actions sauvages, leurs batailles à effets spéciaux - les têtes des ennemis décapités qui sautent à travers la scène, les corps fendus, les apparitions - et les agonies rugissantes, les scènes d'amour alternant avec les scènes de farce, les pupi siciliani se rapprochent des bandes dessinées flamboyantes pour adultes, alors que les mini-stars des Colla semblent sortir d'une tapisserie ancienne. Il y a le Nord et le Sud, deux cultures qui se tournent le





C.G.

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

Entretien avec Pierre Guyotat « Il a fallu que le cœur se libère »

endurci...

Bivouac, de Pierre Guyotat, qui se donne à la Bastille du 12 novembre au 6 décembre est une création et une commande du Festival d'automne. Un texte où l'auteur jette, exprime son expérience de la mort – longs mois de douleur, de conscience entamée, de corps en charpie puis en reconstruction, au cours d'une malaidie...

Alain Ollivier, assure la mise en scène de Bivouac avec l'auteur, qui dit : «On ne va pas au combat avec une langue morte, plane, mais avec une langue armée, bien accentuée. »

L'écriture de Guyotat est vivante, mouvante. Il a d'abord écrit, de façon artisanale, à la main. Puis il a dicté à quelqu'un qui utilisait un ordinateur. A voir ses mots dans le graphisme et l'ordonnancement donnés par l'électronique, il a éprouvé le besoin de modifier...

IVOUAC s'est constitué tout à fait indépendamment de tout ce qui a pu se faire de théâtral à partir de ce que i'ai écrit. C'est un mouvement interne. Je travaille avec ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de moi, et pour ce qui est de cette double influence, ce texte-ci est, je crois, le plus équilibré. Il est contradictoire, très sombre, voire tout à fait noir et en même temps par moments très comique - on peut le jouer comme tel en tout cas. - mais jamais cynique; le cynisme est quelque chose qui m'est étranger. D'une certaine facon, c'est mon premier texte adulte. Ça peut paraître étrange..., j'ai quarante-sept ans. En tout cas, c'est certainement le plus absolument sincère, si on peut encore utiliser ce terme-là, s'agissant d'art... sincère parce que j'ai laissé toute l'actualité intérieure, générale, sociale, politique, économique me prendre vraiment et ne jamais me lâcher. Et ca s'est bien passé, parce qu'intérieurement je suis comme ça. Je n'ai jamais eu la prétention – et ça m'a du reste desservi – de dire que j'avais une pensée nette, une pensée humaniste qui, à des questions précises, répond d'une façon bien précise.

Au fond, je ne sais rien. J'ai laissé rentrer en moi avec le plus de liberté possible le désordre, le vacarme, l'archaïsme de ce monde d'aujourd'hui. Archaïsme croissant, allié à la haute technologie, Il y a des gens qui rampent par terre, et d'autres qui circulent là haut, dans l'espace, très loin. Avant, il y avait des esclaves dans la boue, et un esclave, tout boueux qu'il était, pouvait arriver sur les marches de l'empereur. Maintenant, c'est impossible. C'est très banal, tous les observateurs le disent, mais en tant que poète ça m'entre dedans, et j'en fais quelque chose. (...)

Je n'ai aucune certitude, mais de grandes convictions, ça se sent dans ce texte. Même s'il est noir, il est d'une extrême tendresse, je trouve. Tendre, sincère, ce sont des mots, je sais bien. Ce texte, je désirais de toutes mes forces le faire, après 1982, après ce grand choc que j'ai eu, qui est celui de la mort, du coma - et Bivouac en est plein. A la fois rendre compte de ce trajet dans la mort et, avant, de ce trajet dans l'effondrement physiologique complet, avec tout ce que ça comporte comme dépendance, humiliation privée, publique, et tout ce qui est hallucinatoire, lumière, lucidité extrêmement forte sur un corps. J'ai vraiment exprimé, au vieux sens du terme, l'émotion que j'ai ressentie, vécue, quand ma chair s'est remise autour de mes muscles, de mes os... la chair qui bout, bouillonne. Il fallait que je sois passé par là pour le savoir.

Le principe qui est exposé là — plus on est captif de corps, plus on est libre de parole, — je l'éprouve. J'ai éprouvé toute ma vie des situations de captivité telles qu'une parole très libre et qui a toujours été reconnue comme extrêmement audacieuse — et là elle l'est encore plus à mon avis — a pu se développer (...).

a pu se développer (...).

Il y a un saut qualitatif. En quelque sorte, on a pris son parti de cette situation, on la dépasse, on joue avec, avec allégresse, et un pouvoir de « verve » renouvelé.

Mes figures n'ont pas d'état d'âme. Des états de corps, de cœur, au sens fort du terme. Le cœur est l'organe central, je le pense de plus en plus. En tout cas de la création artistique. C'est le cœur qui lance le sang, ce qu'on appelle l'inspiration, le « oser faire »... Il est possible qu'en 1981/1982 j'ai en le cœur

Familiarité

J'ai toujours eu, étant enfant — je l'ai dit plusieurs fois, mais je me rends compte avec ce texte que c'était vraiment très, très

d'être né ailleurs, de ne pas être seulement la créature de mon père et de ma mère. Je pense que pas mal d'enfants le ressentent, c'est plus facile, plus direct finalement de se penser comme fils de Dieu le père. (...)

J'avais écrit la version définitive de Bivouac, très vite, sous forme manuscrite, avec un bonheur formidable. Mais, après, il a fallu passer à l'acte de la dactylographie, qui est un acte difficile, sauf quand on dactylographie tout de suite, ce que je fais parfois. Mais je sais que, dès que je mets l'œil sur ce que j'ai écrit, je transforme immédiatement. Je ne peux pas transcrire exactement les

Va, fils,
descends ton huis,
appuie ta pensée ton chiambranl'
qu' djià les deux cent sapt os t' claqu't en squelett'!
djià ta chair bout bouillonn' autor
jiesqu' ton bulb, en cop d' sang!
a l' gordan t' claqu' au poang!
djià l' plastron ton poitrail
d' quà te vas ecarter d' ton cheptel
les Promenet' voleurs d' putans en ch'veux!
a va, compt' trent' trois nemeros d' ta rue
o, d' par mon Doigt dandadans ta barr',
mon ongl' ton bulb',
te vas, l' etal, saillir notr' quanteté d' quartiàrs

qu' vlan en bieauds gars SNP parail Me ton Createur te ramèn ac leur essam d' bêt d' origin', à notr' agglût d' notr' Volonté!

Le style Guyotat.

développé, - cette familiarité avec Dieu le père. Ca ne veut pas dire que je crois, c'est tout à fait indépendant. La Genèse a nourri mon enfance. Jai vu la lumière, l'ombre, la nuit, sous cet angle-là. L'ombre sur le mur de ma chambre d'enfant n'était pas une ombre des contes de Perrault - j'aime beaucoup les contes de Perrault, je je prouve dans ce texte-ci, – mais c'était l'ombre divine, et bien entendu diabolique, très présente dans mes reves et ma petite vie enfantine secrète, jamais mise sous l'œil des parents. Et on revient à ce qui est très important dans Bivouac, principal: le refus absolu de l'hérédité. Très tôt, j'ai eu cette sensation, cette certitude

choses, il y a le réflexe créateur qui joue... ça vaut pour tout, y compris dans mon existence. Donc, il fallait trouver un moyen rapide de façon que je n'aie pratiquement pas le temps de transformer mon texte. On a loué un ordinateur. Je dictais ce texte, je le parlais à une amie, et, très vite, elie a eu l'oreille de cette langue. Au bout d'une heure, je n'avais plus à lui dire « mets l'apostrophe là », toutes les transformations vocaliques étaient immédiates.

Je progresse dans la compréhension de ce que je fais. J'avance, et donc je comprends de plus en plus que ça sort du français, c'est de langue française, bien plus française que ne le croient beaucoup qui me rejettent, pour écrire dans une langue qu'ils croient française... Mais la langue française a une longue histoire... Je m'y sens comme un poisson dans l'eau. Je peux tout à fait construire un texte avec des points-virgules, des conjonctions, j'aime aussi ça. Mais pour ce que j'ai à dire, à préparer, à annoncer, je pense que cette langue est une indication, une prémonition de ce que peut être la langue française, plus tard.

Trois actes, trois monologues

Bivouac est un texte théâtral, très théâtral. Si le théâtre, c'est de s'adresser à d'autres, en face, alors ce texte ne fait que ca. On n'est jamais dans le récit au sens du récit, il n'y a jamais de « il », tout est animé par le «tu», le «vous», le «me», «je». C'est toujours personnalisé, donc animé théâtralement. Chacun assume, même s'îls ne se parient pas les uns les autres - peut-être dans un prochain texte, ça viendra. Dans celui-là - je ne veux pas parler de · pièce », c'est horrible, « pièce », - il y a trois actes, qui composent trois monologues.

J'ai poussé très loin l'idée du monologue classique, avec des apartés, où en quelque sorte celui qui serait l'objet de l'aparté répond, et après on reprend. Ça n'a rien d'extraordinaire. Après tout, ça rejoint ce que j'ai dit : qui parle quand on parle? On dit un chose, mais on pourrait en dire bien d'autres, et en même temps qu'on parle, on prépare déjà autre chose. Pas toujours, mais à certains moments de grande confiance avec quelqu'un on peut très bien parler et avoir plusieurs « sous-paroles » ...

Bivouac est un texte que je pense généreux sur la vic. l'homme... Pourquoi pas assumer aussi la parole de l'autre, chacun devenant un peu l'analyste de l'autre, laissant parler, laissant répondre la personne qui est en face de lui ? Si curieux que cela puisse paraître, Bivouac met en œuvre la vertu, c'est-à-dire cette chose dans laquelle on vit étant enfant, et qu'on met longtemps à retrouver. Que l'on trouve ici sous la forme de trois organes qui sont mangés: le cœur – la sagesse. – le foie - l'imagination voire la folie, - et les poumons - la beauté, l'ouverture sur le monde. S'il s'agit d'une eucharistie, c'est une eucharistie sélective, comme vous le voyez.

> Propos recueillis par ODILE QUIROT.



Un étrange assemblage de tôles ondulées, planches, cordes à linge et vieux chiffons habité par quatre clowns clochardisés et grommelant. Un beau chaos lyrico-burlesque, orchestré par une jeune compagnie du Mans.

Mans, aujourd'hui réaménagé, hier squatté, qu'est né en 1986 Mystère bousse. Paradoxalement, le spectacle a été moins vu en France qu'à l'étranger: Londres, Sitges, Fribourg ou Sarrebrück Bernard Sobel à Gennevilliers et Jacques Lassalle à Vitry, puis au TNS, ont pourtant accueilli les précédentes créations du Radeau: Dom Juan, de Molière, le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare, ou l'Edenet les Cendres.

On ne raconte pas Mystère bouffe. Le décor, les images, les actions, la musique s'y font et s'y défont, comme mus par un processus permanent d'autodésintégration. On ne repère ni début ni fin, mais une durée étirée, presque immobile, suspendue dans quelque limbe. Dans ces éphémères et pauvres architectures s'organisent parfois de minidramaturgies raffinées : on donne une bribe de représentation d'un théâtre de marionnettes : un couple est assis, silencieux, devant un paysage peint qu'un clochard céleste, nez de clown, visage bandé, décrit avec application et émotion, en une litanie de mots d'avant les mots. Au loin il y a des anges aux ailes tronquées, devant un ciel peint, un cheval lancé dans un galop effréné sur un torrent musical. C'est un théâtre de petites apocalypses bouffonnes.

qui relève tout à la fois de l'art du collage, de l'art brut, de l'onirisme.

L'homme-orchestre du Radeau. metteur en scène, comédien, musicien, est peu disert. Tout au plus on volera à François Tanguy deux ou trois indices de biographie: il a vingt-neuf ans, a fait un bref passage à la faculté de Caen, exercé beaucoup de « petits boulots » : gardien de nuit à Rome, musicien ambulant dans le métro parisien. Il a vécu six mois à New-York. C'est par son entourage qu'on apprendra qu'il a monté làbas Woyzeck sur le toit d'un loft, qu'il parle russe, et qu'un grandpère originaire du Mans est peut-être une raison suffisante pour s'arrêter dans cette ville.

L'art musical du grommelot

C'est là, au début des années 80, que François Tanguy rencontre une troupe de comédiens (le Théâtre du Radeau existe depuis 1976), qui l'adoptent à la suite de circonstances restées secrètes. Peu importe. Visiblement, on est heureux de travailler ensemble, personne ne se plaint de connaître souvent le chômage et chacun fait un peu de tout, y compris dévaliser les chiffonniers d'Emmaüs ou les boutiques farces et attrapes du Mans pour les besoins des spectacles.

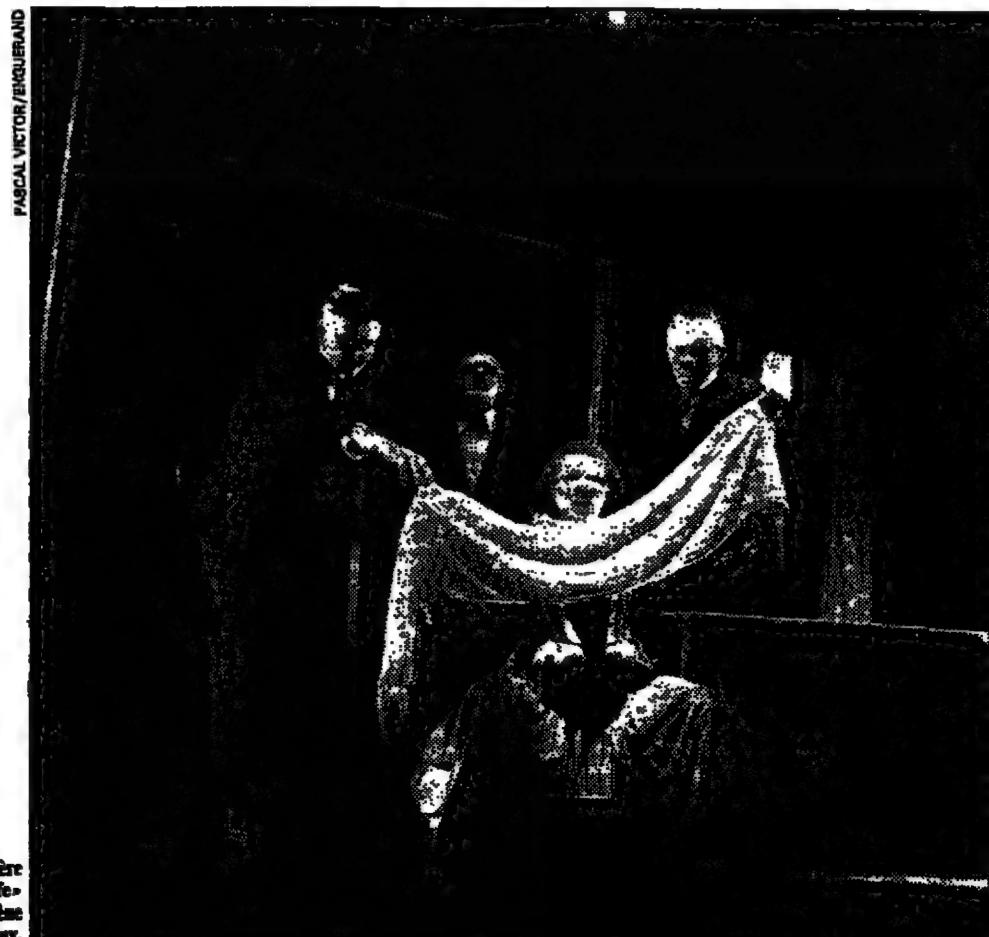
Le garage-théâtre du Radeau ressemble plus à un vaste atelier de couture et de menuiserie qu'à un salon de philosophes, comme aurait pu le laisser croire la lecture des programmes « maison », où Spinoza règne en maître. « Qui sait, dit François Tanguy, le théâtre a peut-être à voir aussi avec le concept, mais il est d'abord empirique, comme les sensations... Un

aplat de lumière sur une planche de bois peut amener à tout autre chose que réfléchir à cette planche et à cette lumière. >

Ne pas montrer un savoir-faire

Les mots vitesse, entre deux des choses, mouvement, reviennent souvent dans la conversation. François Tanguy parle volontiers, mais peu de son travail, et emprunte volontiers des détours : « Un quatuor de Beethoven ou un tableau de Vermeer feraient tout autant l'affaire qu'un texte de Spinoza ou Leopardi pour tenter de désigner notre travail. . Il sera encore question d'élan, de chute, d'analogie et de gratuité. Du jeu des comédiens aussi : « Surtout, ne pas montrer un savoir-faire. D'ailleurs, il serait broyé. » Etrange discussion où la philosophie flane, où l'humour affleure. Înutile de vouloir percer l'opacité de Mystère bouffe : « Opacité, et non obscurité, sans jouer sur les mots. - François Tanguy avance encore, avec une évidente bonne volonté, quelques tentatives de définition : « théâtre insommioque » ou « forain, car le théâtre est une affaire de campement ».

Il y a dans Mystère bouffe, un côté slave. Et un petit air de familie avec Tadeusz Kantor. François Tanguy a vu Wielopole, Wielopole, et rencontré la confirmation d'une écriture théâtrale qu'il pressentait. Mais la parenté s'arrête là. L'univers de François Tanguy est d'une profonde originalité. Son carnet de travail - un cahier d'écolier - est couvert en pleines pages d'une écriture très " fine (descriptions d'actions, synopsis de scène, digressions) et de croquis de décors, de situations, de personnages entrant ou



«Mystère bouffe» mise en scène de F. Tangay.

sortant d'un cadre. François Tanguy dessine, et fort bien. Mais on
repart sans en savoir beaucoup
plus. Sinon que le « grommelot »
est un art difficile et que chaque
comédien, pour trouver la juste
musique du prochain spectacle,
Jeu de Faust (1) a son true : l'un
travaille l'italien avec Galilée,
l'autre l'allemand avec Būchner.

Dans Mystère bouffe, il y a, paraît-il, pour des questions de rythme, de phrasé, un peu de la

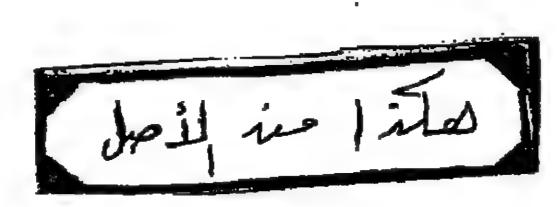
(1) Jeu de Faust sera créé en novembre à l'Atchier lyrique du Rhin, à Colmar, puis partira en tournée à Mulhouse, Wissembourg, Thann, au TNS à Strasbourg, et du 15 au 31 janvier à

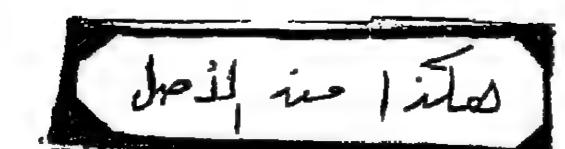
Cergy Postoise

Brecht. Broyé, malaxé, comme le reste, comme la musique, le sens, et le théâtre.

O. Q.

* Mystère bouffe. Du 29 septambre au 14 octobre. Théâtre de la Bastille. Reprise en févriermars 1988 à Afbi, Pau, Saint-Gaudens, Rennes, Caen et Orléans.





THEATRE

witent

77306 72236 2236

17:25

deta

 C_{our}

AFIGNER.

47.5%

16¹² – 173-

grand.

4792.

des

ಾ ರಚ

 $f \in \mathcal{G}(\mathcal{S}_{\mathcal{S}})$ $_{n} = \{ \{ \{ \}_{n \in \mathbb{N}^n}^n \} \mid$

्र देश

15. le

207 22

4-12.72

45. Car

- 4:50

- .- .- .-

• . "

= .-

: 35

2 35

4. 3:

: 5.

of an queique sorte celui

zut l'objet de l'aparie

es après on reprend. Çu

1 d'estraordinaire. Après

Liebotat es des 1,3: que

is quand as paris? On dit

E. pagis de pourrait en dire

mitte, et en même temps

urle, aus prépare ééjà autre

The soupours, chain à cer-

mamunis de grande

we and dreids an ou bent

in parier of avoir planeurs

mier mi un texte que je igénéreur sur la vic.

Burger für anumer

a passion as l'autre, chapun

en gen annigen de imphant parier, la bautet

fit ift fatt mante effer auf alt

a test to concer que ucid

markiten, Biblinat met en

in the a consider cette

trees the standard and

in the second state of the second

wer. Clar for trains no some Die Sie freige Geftente Gert 4-261 in it want - it segmet, .. e e Floragination water la

n et isa farustiide - la

stances in the majorypapit \$

表 45万米基

ager of time spiciostrules, c'est beller the affective, positive

PROPERTY PROPERTY LAND

CORE GUNOT.

THEATRE DE L'ATELIER JUSQU'AU 8 NOVEMBRE LE RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE DE HERMANN BROCH

THÉÂTRE DES AMANDIERS-NANTERRE 18 SEPTEMBRE - 31 OCTOBRE **EN ALTERNANCE PLATONOV** DE ANTON TCHEKHOV

DEUX PIECES DE HEINRICH VON KLEIST PENTHÉSILÉE **ET** CATHERINE DE HEILBRONN DE HEINRICH VON KLEIST

THÉATRE DE LA BASTILLE 29 SEPTEMBRE - 14 OCTOBRE MYSTÈRE BOUFFE

THÉÂTRE DES AMANDIERS-NANTERRE 1 OCTOBRE - 10 OCTOBRE HAMLETMACHINE DE HEINER MÜLLER

THEATRE DE LA COMMUNE 6 OCTOBRE - 15 NOVEMBRE LA LOCANDIERA DE CARLO GOLDONI

THEATRE DES AMANDIERS - NANTERRE 13 OCTOBRE - 17 OCTOBRE LA SERVA AMOROSA DE CARLO GOLDONI

> THÉATRE DE L'ODÉON 10 NOVEMBRE - 14 JANVIER LE MARCHAND **DE VENISE**

DE WILLIAM SHAKESPEARE THÉATRE DES AMANDIERS 18 NOVEMBRE - 22 NOVEMBRE TRAVAUX D'ACTEURS DE L'ACCADEMIA

CENTRE GEORGES POMPIDOU 19 OCTOBRE 31 OCTOBRE TRIPTYQUE Musique! LANNIS XENAKIS

THÉATRE DES BOUFFES DU NORD 10-15 NOVEMBRE PENTHESILEA DE HEINRICH VON KLEIST EN LANGUE ALLEMANDE

THÉATRE DE LA BASTILLE 12 NOVEMBRE - 6 DÉCEMBRE BIVOUAC

THÉÂTRE DES AMANDIERS-NANTERRE 24 NOVEMBRE - 20 DÉCEMBRE **PIONNIERS A INGOLSTADT** DE MARIELUISE FLEISSER

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD 26 NOVEMBRE - 23 DÉCEMBRE LES PETITS PAS

THEATRE DES ARTISTIC-ATHEVAINS 7 DÉCEMBRE- 31 DÉCEMBRE UNE ANNÉE SANS ÉTÉ

MUSIC-HALL

CENTRE CULTUREL WALLONIE

BRUXELLES 15 DÉCEMBRE 15 JANVIER PARIS GIPSY SPECTACLE MUSICAL

MUSIQUE

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT 1, 3, 4, 6, 7, 9 OCTOBRE PROMETEO TRACÉDIE DE L'ÉCOUTE

TEXTES DE MASSIMO CACCIARI COPRODUCTION: FONDATION LOUIS VUITTON POUR L'OPÉRA ET LA MUSIQUE

THÉATRE MUSICAL DE PARIS/CHÂTELET 21 SEPTEMBRE CONCERT I

IL CANTO SOSPESO (1956)

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT 5 OCTOBRE **CONCERT II** A PIERRE (1985) DÉCOUVRIR LA SUBVERSION 1987 FRAGMENT-STILLE, AN DIOTIMA (1980)

8 OCTOBRE **CONCERTIII** RISONANZE ERRANTI (1986) DANSE

CENTRE GEORGES POMPIDOU **5 OCTOBRE 11 OCTOBRE**

THÉATRE DE LA VILLE · 17 NOVEMBRE - 21 NOVEMBRE

THÉATRE DE LA VILLE 1-2-4-5 DÉCEMBRE

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT **GRAND FOYER 6 OCTOBRE-18 OCTOBRE** BIANCANEVE

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT SALLE GEMIER
21 OCTOBRE - 1^{et} Novembre PUPI SICILIANI

CINEMA

INTEGRALE CINÉMAS LES 3 LUXEMBOURG RACINE ODÉON 18 NOVEMBRE - 1⁻ DECEMBRE

SALLE PLEYEL **28-29 OCTOBRE** MESSIAEN-XENAKIS-MAHLER **ZUBIN MEHTA ROGER WOODWARD** ORCHESTRE DE PARIS

CATHERINE

CENTRE GEORGES POMPIDOU DÉCEMBRE 87 - FÉVRIER 88 VALIS

ASSOCIATION SUBVENTIONNEE PAR LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION.

LE MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES ET LA VILLE DE PARIS

LOCATION

MARIONNETTES **ITALIENNES**

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT SALLE GEMIER 29 SEPTEMBRE - 11 OCTOBRE **EXCELSIOR**

13 OCTOBRE-18 OCTOBRE CENERENTOLA AÏDA (II ACTE)

20 OCTOBRE-25 OCTOBRE. LE CHAT BOTTE

ORLANDO FURIOSO THEATRE DES AMANDIERS 28-29 NOVEMBRE 5-6 DÉCEMBRE 12-13 DÉCEMBRE

EXPOSITIONS

PROJETS D'ARCHITECTURES CHAPELLE DE LA SORBONNE 6 NOVEMBRE - 17 DÉCEMBRE

MARIO

CHAPELLE DE LA SALPÉTRIÈRE 17 NOVEMBRE-31 DECEMBRE

DANS LES THEATRES DE ROME DIRIGES PAR LUCA RONCONI PAR TELEPHONE AU FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS 42969694

COPRODUCTEURS. ALMEIDATHEATRE. ASSOCIATION BEE. AUDACPERUCIA. BERLIN KULTUR WERKSTATTEUROPA 1988. CENTRENATIONALET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU. CNDCD'ANGERS. COMPACNIE JEROME DESCHAMPS · COMPAGNIE CLAUDE MALRIC · CONSEIL GENERAL DU VAL-DE-MARNE · CROQUET-PENIN · CRT MILAN · FESTIVAL DE SAINT-DENIS · FONDATION LOUIS VUITTON POUR L'OPERA ET LA MUSIQUE - CROUPE TSE THEATRE DE LA COMMUNE - INSTITUT CULTUREL ITALIEN - IRCAM - JACQUELINE CORMIER - MNAM - MUSEO INTERNATIONALE DELLE MARIONNETTE DE PALERME - NEW YORK UNIVERSITY ORCHESTRE DE PARIS - SCHAUSPIELHAUS DE FRANCFORT - STUDIO THEATRE DE VITRY : THEATRE DES AMANDIERS-NANTERRE - THEATRE DE L'ATELIER - THEATRE MUSICAL DE PARIS-CHATELET - THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT. THEATRE DU RADEAU. THEATRE DE LA SALAMANDRE. TNP VILLEURBANNE.

AVECUAIDE DES MINISTERES ITALIENS DES AFFAIRES ETRANGERES, DU TOURISME ET DU SPECTACLE, DE LA FONDATION LOUIS-VUITTON POUR L'OPERA ET LA MUSIQUE ET LE CONCOURS D'AIR FRANCE, AVENIR,

CERUS, LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS, FIAT, N'I DLAND BANK, BANQUE WORMS.

THEATRE DU SOLEIL

OU L'INDE

à partir du 30 septembre

Cartoucherie 43.74.24.08 - 18 h 30



Par Minitel: 36.15 code MATIC - Dans les Agences et les 3 FNAC.

Co-production Théfitre de Paris et Théfitre National de Marsellle



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche

(42-77-12-33). ANTONIN ARTAUD. Salle d'art graphique, 4 étage. Jusqu'au 11 octobre. LE COURRIER DE L'UNESCO, Salle d'actualité de la Bibliothèque publique d'information. Jusqu'au 5 octobre.

LIBERTÉS ET LIMITES : PORSCHE

DESIGN. Galerie des Brèves du CCI. Du 16 septembre au 26 octobre. IL CORSO DEL COLTELLO. Class Oldenburg ; Coosje Van Bruggen ; Franck

O. Gebry. Forum. Galeries contemporaines.

Musées

Jesqu'su 5 octobre.

LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-37-11). Sauf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 janvier

9 SALON FIGURATION CRITIQUE. Grand Palais. (Voir ci-dessus). Du 5 au 21 septembre.

CHARLES MATTON. Centre national de la photographie. Palais de Tokyo, 13, avenue de Président-Wilson (47-23-30-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 45. Jusqu'au 14 septembre.

LES PRIMITIFS ITALIENS DU MUSÉE FRESCH D'AJACCIO. Jusqu'au 5 octobre. ORNEMANISTES DU XV. AU XVII^e SIECLE, gravures et dessins de ta collection Edmond de Rothschild. Jesqu'au 21 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée provisoire quai des Tuileries, face au pont Royal (42-60-39-26). De 9 h 45 à 17 h.

PICASSO VU PAR BRASSAL Musée Picasso (42-71-25-21). Sauf mardi, de 9 h 15 à 17 h 15, le mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 septembre.

L'ART INDÉPENDANT. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11 avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf le hadi de 10 h à 17 H 30; le mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'an 20 septembre.

KALTEX EN CHINE. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée des enfants (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 povembre. LUCIANO FABRO. Etat; JOHN

ARMLEDER, ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 27 septembre. L'ESTAMPE EN FRANCE DU

XVI AU XIX SIECLE. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart et salle Montreuil, 58, rue de Richelieu. Jusqu'au 2 novembre.

IAN HAMILTON FINLAY. Galerie de l'Estampe contemporaine, Bibliothèque nationale, Rotonde Colbert, 4, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs (47-03.81-13). Sauf le demanche de 12 h à 18 h 30. Du 19 septembre au 31 octobre. EMAGES DE JARDENS. Musée ustic-

nal des monuments français, place du Trocadéro. Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et RARES AFFICHES 1900 des collec-

tions du musée. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf le mardi, de 12 h à 18 h. Jesqu'au 9 novem-TRÉSORS DU TIBET, région auto-

nome de Tibet-Chine. Muséum national d'histoire naturelle. Galerie de botanique, 18, rac Buffon (43-36-14-41). Entrée 25 F. De 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'à 20 k. Jusqu'az 31 octobre.

NATALIA DUMITRESCO-ALEXANDRE ISTRATL Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli. Entrée : 18 F. Jusqu'au 18 octobre, de 12 h 30 à 18 h. (Fermé landi et mardi).

ANCIEN PÉROU : vie, pouvoir et mort. Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'en janvier 1988.

HOMMAGE A CHRISTIAN DIOR. 1947-1957. Musée des arts de la mode. 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sant londi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; le dimasche, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Tarif réduit : 18 F. Jusqu'an 4 octobre.

PARIS. COUTURE ANNÉES 30. Palais Gaffiera, Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-l'-de-Serbie (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 20 septembre.

LE SACRE : A PROPOS D'UN MIL-LÉNAIRE, 987-1987. Hôtel de Soubise, Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois. Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'au 12 octobre.

ESPACE FRANÇAIS. Vision & Aménegement, XVI, début XIX siècle. Hôtel de Roban, 87, rue Vieille-du-Temple. Sauf mardi. Jusqu'au 4 janvier.

FIGURES D'UN TEMPS : LA III RÉPUBLIQUE. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h, le segreredi de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 octobre.

ÉLÉPHANTILLAGES. Musée ca kerbe. Jardin d'acclimatation. Bois de Boulogae (47-47-47-66). Tous les jours, de 10 h

à 18 h. Entrée : 12 F. Jusqu'es 30 octobre. LA LUMIÈRE DÉMASQUÉE. Jusqu'an 2 novembre : gravure et impra-sion : du bois au laser. Jusqu'au 25 octobre. Cité des sciences et de l'industrie, 30, ave-

jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h; mercredi, de 12 h à 21 h; Samedi, dimanche et jours fériés, de 12 h à 21 h.

MARC ALLEGRET: CARNETS DU CONGO. Musée des Arts africains et océaniens, 293, avenue Dammesnil (45-33-PROJETS DE DUFY POUR LA FÉE

ELECTRICITÉ. Musée de l'Orangerie, piace de la Concorde (42-65-99-48). Sauf e mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 28 septembre,

DIEUX ET DÉESSES. Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 27 septembre.

ADALBERTO MECARELLI: Entre ombre et lumière. Galerie expérimentale, Cité des sciences et de l'industrie, 30, aveme Corentin-Carion (42-41-33-88). dn 17 septembre az 24 octobre.

Centres culturels

CORBU VU PAR. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon. Sauf dimanche et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 7 novembra.

LE CORBUSIER ET PARIS. Annexe de la Mairie du XIVe arrondissement, 12, rae Durouchoux. Tous les jours de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au le octobre.

KENZO TANGE, 40 ans d'urbanisme et d'architecture. Ecole nationale supérieure des beaux-erts, 17, quai Malaquais (42-60-34-57). Sanf mardi, de 13 h à 19 h.

Entrée: 18 F. Jusqu'au 20 septembre. RAYMOND QUENEAU, REGARDS SUR PARIS. Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli. Tous les jours, sauf dimanches et lêtes, de 9 h 30 à 18 beures. Entrée gratuite. Jusqu'au 30 septembre.

PRÉVERT, POÈTE POUR TOUS LES AGES. Maison de la poésie (42-36-27-53), 101, rue Rambuteau. Entrée libre tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 27 décembre.

d'Austerlitz (45-82-99-15). Tous les jours sauf le mardi de 12 h à 18 h. Du 11 septembre an 11 octobre. ÆTHIOPIA, VESTIGES DE GLOIRE. Fondation Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). Jusqu'au

10 octobre. CONNEXIONS 87. Exposition internationale d'artistes francophones. Centre culturel canadien. 5, rue de Constantine, Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 20 sep-

LOUIS XVII. Mairie du V. arroedissement, 21, place du Panthéon. Ouverte tous les jours de 10 h à 17 h 45. Entrée libre (42-72-93-41). Jusqu'au 25 octobre.

GEOMÉTRIES : BOZZOLINI. PEIRE, PAZZI, DI TEANA, Orangerio de Bagatelle, Bois de Boulogne. Tous les jours, de 11 h à 18 h (42-76-41-35). Jusqu'au 11 octobre.

Bois de Boulogne. Tous les jours de 11 h à 18 h (42-76-49-61). Du 18 septembre au l" novembre. BIENNALE DU BIJOU PRÉ-CIEUX/SEMI-PRÉCIEUX. Bibliothèque

CHEMIAKIN. Trizzon de Bagatelle.

Forney, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). De 13 h 30 à 20 h, du mardi au samedi. Jusqu'au 12 novembre. L'ART CONTRE LE SIDA. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vicille-du-Temple (42-71-09-33) et 5, rue du Grenier-Saint-

Lazare (42-71-04-25). Du 12 an 19 septem-LES MASQUES DE DIEUL Galerie NIKKI DIANA MARQUARDT, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Du 19 septem-

bre an 24 octobre. JOSEPH BEUYS (Multiples, documents). Papiers. Galerie Antoine Candan,

15 & 17, rue Keller (43-38-75-51). Junqu'au 9 octobre. TRAVAUX SUR PAPIER 1967-1987. Galerie Alain OUDIN, 28 bis, boulevard

JOHN ARMLEDER, OLIVIER MOS-SET, GERWALD ROCKENSCHAUB, ALLAN McCOLLUML Galerie Svivana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02).

Jusqu'an 31 octobre. NICOLAS FEDORENKO, MICHEL HAAS, CLAUDINE HENRY. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61), Jusqu'an 10 octobre.

HUNG RANNOU, ALAIN LEONESL Galerie L'AIRE DU VERSEAU, 119, roc Vicilio-dn-Temple (48-04-86-40). Jusqu'an 14 octobre. LA BELLE ÉPOQUE DE LA

FEMME. (Graveres et lithographies). Arcturial, 9, avenue Mauignon (42-99-16-16). Jusqu'au 10 octobre. ABRAHAM DAVID CHRISTIAN.

Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 24 octobre. JEAN-MICHEL ALBEROLA. Galerie Daniel Templon, 30, rue Beanbourg (42-72-14-10). Jusqu'au 17 octobre.

SIAH ARMAJANI. Galerio Ghisiaine Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 22 octobre.

MARTIN BARRE, Galerie Laage-Salomon, 51, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'an 20 octobre. GLENN BAXTER. Samia Samue, 2, Impasse des Bourdonnais (42-36-44-56).

lasqu'su 18 octobre. JAMES RISHOP. Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31).

REMI BLANCHARD. Galerie Krief. 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au 6 octobre.

REMI BLANCHARD. Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au MEL BOCHNER. Galerie Montenay,

31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'an PETER BRIGGS. Galerie Zabriskic.

37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 31 octobre. DANIEL BUREN, Galeric Daniel Templon, 1, Impasse Beaubourg (42-72-14-10).

Jusqu'au 17 octobre. JAMES COIGNARD. Librairie-Galerie Biffures, 44, rac Vicilio-du-Temple (42-71-73-32). Jusqu'au 14 octobre.

ALAN DAVIE. Galerie Louis Carré, avenue de Messine (45-62-57-07). Du 17 septembre au 17 octobre.

JEAN EDELMANN. Galerie d'Art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 31 octobre.

IAN HAMILTON FINLAY. Pastoraies, Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-00). Du 19 septembre au GUNTHER FORG. Galerie Crousel-

Robelin, 40, rue Quincampoix (42-77-38-77). Jusqu'an 13 octobre. GERARD GAROUSTE. . Hors da Calma ». Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes

(42-77-63-60). Jusqu'az 24 octobre. HANS HAMNGREN. « Assetorphoses ». Galerie Couvergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 10 octo-

LOUIS LATAPIE : Grande Synthèse 1950-1970. Galeric Bernard Davignon, 76. rae Vieille-da-Temple (48-04-52-50). Da

17 septembre zu 20 octobre. JOEL KERMARREC. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 10 octobre.

ARNAUD LABELLE ROJOUX : • Le Retour du consul prépus & autres histoires JEUNE SCULPTURE 87/2. Port peintes ». Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 10 octobre.

> MAURIGE. Galerie Michel Vidai, 56, rue du Fbg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'az 5 octobre. MIRO : « Œavre grave 1938-1981 ».

Maeght éditeur, 36, avenue Matigaon (45-62-28-18). Jusqu'au 10 octobre. NEJAD (Œuvres abstraites de 1948 à 1953). Galerie Callu Mérite, 17. rue des

Beaux-Arts (46-33-04-18). Jusqu'an 7 octo-OLIVIER O. OLIVIER. (Pastels). Galerie Jean-Briance, 23-25, rue Guéné-

gand (43-26-85-51). Du 18 septembre au LOULOU PICASSO. Galerie da Jour Agnès B., 6, rue du Jour (42-33-43-40).

Jusqu'au 17 octobre. GEORGES ROUSSE. Galerie Farideb-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 17 octobre.

CLAUDE RUTAULT : A.M.Z. Partie Z. Galerie Art & C^b, 33, quai de Bourbon (43-29-35-34). Jusqu'au 30 septembre.

PAVEL TRNKA, Galerie Clara SCRE-MINI, 39, rue de Charozne (43-55-65-56). Jusqu'au 3 octobre. ANNE VIDAL : « L'enContrelantre »

2 Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 3 octobre. BETTY WESS PEREZ. Galerie Leif Stable, Cour Delepine, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 17 octobre.

En région parisienne

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Dedans. dehora, propositions VI, Centre culturel Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (60-84-38-68). Jusqu'an 3 octobre.

IVRY. « Dates de Péremption ». ZAWADSKI. Centre d'Art contemporain. Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'au 93, avenue Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'an 11 octobre.

MONTROUGE. Dominique LABAU-VIE (Scalptures). Maeght-Montrouge, 11, place Jules-Ferry (45-48-45-15). Jusqu'au 10 octobre. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - La

Granfesenque, un village de potiers gallo-romains. Musée des Antiquités nationales (34-51-53-65). Jusqu'au 14 décembre.

En province

ANGERS. Qu'est-ce qu'ils trament? Musée des beaux-arts, 10, rae du Musée (41-88-64-65). Jusqu'au 30 septembre.

GRAND-PALAIS

Avenue Winston-Churchill

FIGURATION **CRITIQUE 87**

De 11 heures à 19 heures Jusqu'au 21 septembre

AUTUN. Bourgogne médiévale. La archéologiques. Hôtel de ville. Salle de réunions. Jusqu'an 27 septembre.

AVIGNON. Gilles Ailland, Edouard Arroyo et le théatre. Grande chapelle du Palais des papes. Jusqu'an 30 septembre.

BELLEME La piété populaire dans le Perche, de suinte Apolline à suint Sébastien. Musée départemental des arts et tradtions populaires du Perche. Sainte-Gauburge en Saint-Cyr-la-Rosière (33-73-48-06). Jusqu'au 1e novembre.

BOURG-EN-BRESSE. Collections Egyptiennes du Musée de Rounne. Musée de Bros, 63, bd de Bros (74-22-22-31).

Jusqu'au 15 septembre. CAEN. Symbolique et botanique : le seus caché des tableaux de fleurs au dixseptième siècle. Musée des beaux-arts, rue des Fossés-du-Chateau (31-85-28-63).

Jusqu'an 26 octobre. CHARTRES. Viaminck: Le peintre et la critique. Musée des beaux-arts, 29, Cloitre-Notre-Dame. (37-36-41-39)

Jusqu'au 28 octobre. COLMAR Alberto Magnelli. Musée d'Unterlinden (89-41-89-23). Jusqu'au

27 septembre. DIEPPE. « Les éléphants sont parmi nous. - Château-musée de Dieppe.

Jusqu'au 30 septembre. DUNKERQUE. Leciano Castelli. Musée d'art contemporain. Avenue des Bains (28-59-21-65). Jusqu'au 28 septem-

FONTAINE-DE-VAUCLUSE. L'inclémence lointaine. (Manuscrits, livres, estampes de Bruque, Giacometti, etc.) Musée Pétrarque, rive gauche de la Sorgue (90-20-37-20). Jusqu'an 30 septem-

FONTEVRAUD. - Aschers internatiomaux des Pays de la Loire 1987 ». Foods régional d'art contemporain des Pays de la Loire, Abbaye royale de Fontevrand (41-51-79-30). Jusqu'au 1º novembre.

MARC-EN-BARGUIL . Oxford Artists Group .. Galerie Septentrion, Chemin de Ghesle (20-46-35-80). Jusqu'au

MARSEILLE. Tanis, l'Or des Pharaous, Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité (91-90-81-92). Du 19 septembre au 30 novembre. MARSEILLE. Le Corbusier et la

Méditerranée. Centre de la Vicille-Charité

(91-90-81-92). Jusqu'au 27 septembre; Louis Soutter. Musée Cantini, 19, rue Grignan (91-54-77-75). Jusqu'au 27 septem-MEYMAC. Les années 70. Les années

Mémoire. Abbaye Saint-André. Centre

d'art contemporain (55-95-23-30). Jusqu'an 26 octobre. MONTBÉLIARD. César : Les chamionnes. Centre d'Art contemporain (81-

91-37-11). Jusqu'au 8 novembre. MORLAIX. Jean Deyrolle, 1911-1967; Peintures Paul Sérusier, 1864-1927. Rétrospective. Musée des Jacobins, rue des Vignes (98-88-38-96). Jusqu'au 6 octobre. MULHOUSE. «Otto Tschmai 1904-

1985 ». Musée des Beaux-Arts, 4, place Guillaume-Tell (89-32-58-46). Jusqu'au NICE. Giambattista Tiepolo. Musée Matisse, 164, avenue des Arènes (93-53-17-70). Jusqu'au 30 septembre ; Marc

Chagail. Œuvre gravé. Musée national Message biblique Marc Chagail, avenue du Docteur-Ménard (93-81-75-75). Jusqu'au 5 octobre: Claudio Parmiggiani. A lume spento. Villa Arson, 20, avenue Stepen-Liégeard (93-84-40-04). Jusqu'au 13 sep-tembro; Karel Appel. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-31-24); galerie d'Art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'an 30 septembre.

NIMES, Italie hors d'Italie. Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). lusqu'au 30 septembre.

POTTIERS. Romaine Brooks (1874-1970). Musée Sainte-Croix, 61, rue Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'à fin sep-

PONT-AVEN. Rétrospective Émile Jourdan. Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville (98-06-14-43). Jusqu'au

LES SABLES-D'OLONNE. Gien Baxter; Alberto Savinio: Dessina. Musée de l'abbaye Sainte-Croix (51-32-01-16). Jusqu'an 27 septembre. SAINT-BRIEUC. . La Lumière dans in

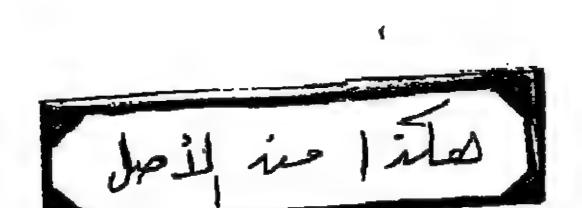
peinture des paysages ». Nouveau Masée, rue des Lycéens-Martyrs (96-33-39-12). Jusqu'an 18 octobre. SAINT-PAUL-DE-VENCE, A la rencontre de Jacques Prévert. Fondation Macght (93-32-81-63). Jusqu'au 4 octobre. SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE.

Mario Prassinos: arbres et forêts. Fonda-tion Mario-Prassinos. Hôtel de Sade (90-92-35-13). Jusqu'au 2 novembre. TANLAY. «Formes Rituelles II», Vic-ter Brauner. Centre d'art contemporain de châtean de Tankay. Jusqu'au 27 septembre. TOURCOING. Antoine Semerare 1976-1987. Musée des beaux-erts, 2, rue

Paul-Doumer, Jusqu'an 16 novembre. VILLEURBANNE. « Luciano Pabro ». Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Du 19 septembre au 30 novembre.

VENCE « XXXX Amirersaire de la

Galerie Alphonse-Chave, 13, rue Isnard (93-58-03-45), Jusqu'au 26 septembre. nue Corentis-Carion (40-05-72-72). Mardi, BERNARD GIRAUDEAU "le regard blessé par l'horreur..." MICHEL PICCOLI . LAURE MARSAC UN FILM DE MAROUN BAGDADI BERNARD GIRAUDEAU





A 18 18 18 18 18 18 18

Section 1

F. 1.5

THÉATRE

ANTENDRE Cilles Action Florid

A des paper. Susqu'au seriente

MOLLECTION LA piete proprieto des la

PERSONAL JUNE

MOLTIC EN BRIDE

The Line Section of the section of

and all persons

Transporter 30 acres entre

44.63-W1

THE RESIDENCE

· +5-12-111.

THE TY ME ON

N. P. Course

to the transmit

Frank? Posts

-tenis die Montfield

Charles MC Miles

4. THE SA PARAME

All the second appeal or a last labelle

61, 14 to 1

Forth Cut Land

CHARTRES VARIOUS IN NORTH

COLACCIA Alberto Magaril Man

Constituted to a second

THE POPE AS A SECOND STATE OF THE PARTY PARTY.

MANUEROIT. 1 24.445 Castelly

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

PONTAINE - 1-2 - 1 ST CELST

L'Inchesses locate de l'anaces

Marie State

Section (40.5%)

POWER WALLS - PRINTED WHERE

and the Paris of the and have a feet

発表者む-まる-BAR (101) 。 の_{the}

BERTHAM TANK TO BE BE

THE ASSESSED TO THE MANAGEMENT

Battle Superior

MINIST LO AMEN'S LO NO.

* *** * **

Sec. 3. 32

the decidence to be a fig.

Loren Abbare

11-70 103 dame de la como

and do Calendar II. . . .

A Barrer

West Marine

dare totalis

STATE OF STREET

10 to 10 ---

A Partie Care, a 1

1 5 3 4 5 FE

BARNI BR

Property.

\$\$.12.12. 750 (5 10

han fan ra

Est Sweets and Till

2000 · 100

Man Sid Sear

Valuation their error

SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses. AUTRES HORIZONS, Montparnage (43-22-77-30), 21 h 15 (16). GENOUSIE, Odéon (43-25-70-32),

20 h 30 (16). BRÉVIAIRE D'AMOUR, Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30 (16). ALLER RETOUR, Tempéte (43-28-36-36), 20 h 30 (16),

LA MENTEUSE, Petit Marigny (42-56-20-74), 21 h (16). HAMLET, Moderne (48-74-16-82), 20 h 30 (16). THE GREAT HUNGER, Maison des

cultures du monde (45-44-72-30), 20 h 30 (16). CRIME ET CHATIMENT, Hall

Montorguell (42-96-04-06), 20 h 30 L'HURLUBERLU, Palais Royal (42-97-59-81), 20 h 30 (17). LES LIBERTINS, IVIY, Théâtre (46-

70-21-55), 21 h (18). LE SALON, Théâtre des 50 (43-55-33-88), 20 h 30 (18). L'AFFAIRE DU COURRIER DE

LYON, Palais des sports (48-28-40-10), 20 h 30 (18). DEREC, Café de la Gare (42-78-52-51), 22 h (19). entre passions et prairies, TEP (43-64-80-80), 20 \(\) 30 (22). LES PIEDS DANS L'EAU, Made-

CETAIT HIER, Petit Montparnasse (43-22-77-74), 21 (22). VARIATIONS SUR UN CANARD. Poche (45-48-92-97), 19 h 30 (22). PENTHÉSILÉE, Nanterre, Amandiess (47-21-18-81), 20 h 30 (22).

leine (42-65-07-09), 21 h (22).

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), mer. 20 h : Hommago à Maria Calles COMEDIE-FRANÇAISE, Théitre de la Parte-Saint-Martin (40-15-00-15),

(J.L. Dim Soir) 20 h, Dim. 14 h 30 : Le Dialogue des carmélites. Théâtre Français (40-15-00-15) : mer, ven 20 h30 + dim. 14 h : les Femmes savantes ; jeu., sam., dim., lun., 20 h30 ; Polyencte; mar. 20 h 30: Turcaret. THEATRE MONTPARNASSE (43-22-

77-30), à : mer., ven., lun. 21 h 15 + sam. 18 h 30 ct 21 h 15 + dim. 15h30 : Autres borizons. ODEON-COMEDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32) (L), 20 h 30 + dim. 15 h et

20 h 30 : Genousie. ODEON' (43-25-70-32) (L). 18 h 30 : Bréviaire d'amour d'un

TEP (43-64-80-80) (L), mar., mer., ven., sam. 20 h 30 + jeu. 19 h et dim. 15 h : Entre passions et prairie (à partir du 22). BEAUBOURG. (42-77-12-33) (Ma.). Débats/Rencontres : mer. ptc salle 1" s/sol 17 h30 : Cendrars tout autour d'anjourd'hul. Jou. ; Saile d'Acqualité rdc. 18 h30 : l'Afrique et la lettre - débat ; inn., ptc saile, l« s/sol : 18 h30 : Drôles de larmes - revue parlée - ; Cinéma/Vidéo: « Cycle Le cinéma brésilien », se reporter à la rabrique Cinéma/Cinémathèque; Vidée/Infor-mation : 13 h. Paradis pour tous, de C. Mottier; 16 b. Germaine Acromant, de R. Rossi; 19 h. Maths Topics : statistiques, Réal. BBC. Vidéo/Musique 13 h, Giselle, d'A. Adam; 16 h, la Bohême, de Puccini : 19 h, Intermezzo de R. Strauss. Concerta/Spectacles : mer. gde salle le s/sol, 20 h30 Hommage musical à Blaise Cendrars; jeu, pte saile le s/sol, 18 h 30 : le Panama ou les aventures de mes sept oncies; gde salle 1" s/sol, 20 h 30 : Hommage musical à Blaise Cendrars; ven. pte salle 1" s/sol, 21 h : Cendrars conteur nègre; sam. pte saile 1" s/sol, 18 h 30 ; Cendrars conteur nègre et gde saile 1" s/sol 20 h 30 ; Hommage musical à Blaise Cendrars; dim. gde salle 1= s/sol, 16 h : Hommage musical à Blaise Cendrars; lun., gde salle 1 s/sol 20 h30 : Hommage musical à

Blaise Cendrara THÉATRE MUSICAL DE PARIS (L.) 20 h 30 ; dim. à 15 h : Récitalarbara. (Les jours de relâche sont indiqués cutre parenthèses.)

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.) 20 h 45, S. 21 h, D. 15 h 30, S. 18 h et 20 h 45 : la Taupe. ARCANE (43-38-19-70) to 17, 20 to 30 : Une femme scale; (J.) 20 h 30:

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.)
21 b, mat. D. 15 b : le Récit de la ser-

vante Zerling. BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h 30 : l'Hypothèse. **BOUFFES DU NORD (48-04-74-77) (D.,** L.) 20 h 30, mat le 19, 16 h : Dom Juan. BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24)

(S., D., L.) 20 h 45, S. 18 h et 21 h 30, mat. D. à 15 h 30 : l'Excès contraire. CAPÉ DE LA DANSE (43-57-03-35), 20 h : la Prose du Transsibérica. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.

soir, L.). 20 h 15; Bien dégagé autour des oreilles; 22 h : Derec (à partir de CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Tempête (43-28-36-36) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 16 h 30 : Aller-retour. COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) (D. soir, L.), 21 h, Dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, D. 15 h 30 : Casa-

COMPÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (S., D., L.), 21 h, S. 19 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : Poil de carotte. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.) 20 h 30, D.

15 h 30 : Fleur de cactus. 19-31) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 17 h 30: le Misanthrope.

DAUNOU (42-61-69-14). (Mer., D. soir) 21 h, D. 15 h 30: Monsieur Mesure. DEX HEURES (42-64-35-90) (D. soir) 20 h 15, D. 16 h : Cul sec. ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE

DES ARTS ET MÉTIERS (45-65-18-11) 20 h 45, mat. le 20, 15 h : Une femme tuée par donceur. EDGAR (43-20-85-11) (D.), 20 h 15 : Les Babas cadres, 22 h + S. 23 h 30 : Nous

on fait où on nous dit de faire. RDOUARD VII/SACHA GUITRY (47-52-57-49) (S., D., L.) 20 h 30, S. 18 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : le Jen de l'amour et du meard. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D.

soir, L.) 21 h. D. 15 h 45 : la Donjuanne. FONTAINE (48-74-74-40) (S. soir, D., L.) 21 h, S. 20 h, 22 h : Au secours, tout va bien ; les Inconnus. GAITE-MONTPARNASSE

16-18) (D. soir, L.) 21 h, S. 18 h 30 et 21 h 15 : l'Eloignement. GRAND EDGAR (43-20-90-09), L : (D) 20 h 15 : Palier de crabes ; IL (D.) 22 h : Carmon Crit. GRÉVIN (42-46-84-47) (D., L.), 21 h : los

Truis Jeanne/Arthur. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D. soir, L.) 19 h 30, D. 15 h : le Lutin aux rubans; 21 h : Fragments; 22 h 15 : Egarement.

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : ia Legon. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) I. 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : le Métro fantôme; IL 20 h; le Petit Prince;

21 h 15 : Architruc.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.) 21 h, S. 18 h et 21 h, D. 15 h 30 : les Pieds dans l'eau (à partir du 22). MAISON DU MEXIQUE (42-01-96-31) le 17, 20 h 30 : Œdipe inbyrinthe. MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.) 20 h, mst. D. 15 h : Kean. Petite salle (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, S. 18 h

et 21 h, D. 15 h : la Mouteuse. MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.) 21 h 45, S. 18 h 45 et 21 h 40, D. 15 h 30 : Pyjama pour six. MICHODUSRE (47-42-95-22) (D., L.)

20 h 30, S. 18 h 30, 21 h 30 : Double MODERNE (48-74-16-82) (D. soir) 18 h 30, L. 20 h 30 : Hamlet. MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 15 h 30 : Cabaret.

MONTPARNASSE (43-22-77-74) Grande salle (D. soir, L.) 20 h 45, mat. D. 15 h 30 : Autres horizons. Petite salle (D. soir, L.) 21 h, D. 16 h : C'était hier (à partir du 22). NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D., L.). - 20 h 30, S. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui

est qui ? 🚬 PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (Mer. D. soir) 20 h 30, D. 15 h : Manoc. PALAIS ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 30, S. 17 h 30 et 21 h, D. 15 h: l'Hukubertu (à partir du 17).

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-10) Mar, V., S. 20 h 30; Mor., D. 14 h; D. 17 h 30; S. 15 h: l'Affaire du courrier de Lyon (à partir du 18). POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97) (D. L.) 19 h 30 : Variations sur

un canard (à partir du 22). POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 19 h, D. 17 h 30 : Madame de la Carlière ; 20 h 30, D. 15 h : le Journai d'un

curé de campagne. RANELAGH (42-88-64-44) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 17 h : Buffo; (L.) 21 h, D. 20 h 30 : L'Indien charche le Broux. **SAINT-GEORGES** (48-78-63-47) (D.

soir, L.) 20 h 45, D. 15 h : les Seins de Loie (à partir du 18). SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (D., L.) 20 h 30 : J'ai tout mon temps, où

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.) 20 h: Jango Edwards. TAI THEATRE (42-78-10-79) L : J., V., S. 20 h 30, D. 15 h : l'Etranger ; L., Mar. 20 h 30, S. 22 h, D. 17 h : l'Ecume des

jours ; L., M. 20 h 30, S. 22 h, D. 17 h : THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65) Mer., J. 20 h 30 : le Scor-

THÉATRE DE PARIS (48-74-16-82) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 15 h 30 ; Capitaine

THÉATRE 14 (45-45-49-77) (D. soir, L.) 20 h 45, D. 17 h : L'homme qui savait. T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50) (Mer., D.) 21 b + S. 17 h, D. 15 h : La Madeleinc Proust à Paris.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.) 21 h : Violons dingues. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 45 : Par la fenêtre - Les Pavés de Fours (dern, le 19); 20 h 30 : Le sous-

VARIETES (42-33-09-92) (D., L.), 20 h 30, S. 17 h 30 et 21 h : C'est encore micux l'après-midi, THEATRES DE BANLIEUE

Bezon, CAC (39-82-20-88) les 17, 18,19, 21 h : le Retour de la foire de Bezons. Bagnette, à partir du 19 : Fête des vendanges (jusqu'au 27). Brétigay-sur-Orge, Somaine du jeune théâ-tre (60-84-38-68). CC, le 19, 21 h : Délire à deux (Ionesco, Mopsing théà-

tre) le 20, 18 h 30 : Capriccio (Les Scalzacini), 22 h : La prochaine fois, je vous le chanterai (Th. du Hangar).

Chiterry-Melatry, Parc Thévonin (47-23-61-72) le 20, 15 h : N. Nordmann, B. Fournier-Huguet (harpes), M. Pactach (violon), V. Duchatean (guitare) (Petrini, Giuliani, Tournier, Rous-Demmartin en Goele, église, le 20, 17 h :

J. Hennion (orgue) (Bach, Couperin, Frescobaldi, Gaspari). Ivry, Théâtre (46-70-21-55) (D. soir, L) 21 h, mat dim. 17 h : Les Libertins (à partir du 18) (mise en sc. P. Bigei). Les Ults, CC Boris Vian (69-07-65-53) le

19, 20 b 30 : J. Greco. Montreull, Désir Jazz (48-58-89-85) le 19, 17 h : J.-L. Mechali Quatuer. Nanterre, Thélitre des Amundiers (47-21-18-81) les 18, 19, 20 h 30 : Piatonov

(Tchékov, mise en sc. : P. Chéreau). Saint-Germain-en-Laye, Château (39-73-92-92) le 18, 21 h : Le Concert spirituel de Paris (Delalande, Lully, Gautier). Sèvres, Jardins du contre international d'études pédagogiques (45-34-47-84) le 18, 21 h : Ensemble polyphonique de Versailles, orchestre de chambre de Ver-

sailes (Lully). Viroflay, Eglise Saint-Enstache, le 16, 20 h 30 : G. Robert (orgue), L. Lengin (trompette) (Luillet, Bach, Albinoni,

Vitry, théâtre J. Vilar (46-82-83-88) le 18, 21 h : Ballet national de Budapest. Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L) 20 h 30 : Deves existe, je l'ai rencontré; (Mar.) 23 h 30, D 22 h 15, L 20 h 30: Fou comme Fourcade; (D) 22 h 15: J.P. Sèvres (à partir du 9). **BLANCS-MANTEAUX** (48-87-15-84)

(D) L 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Mais que fait la police? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quelqu'une ; 22 h 30 : Joue-mei un nir de tapioca.

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11) (D) L 20 h 15, Sam 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours. -RL 20 h 15 : le Cabaret des chasseurs en exil; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30; C'est plus show à deux. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (Mar) 20 h : Saleté de pétunia ; 21 h : Fais voir ton Capidon; 22 h 15 : Huis glauque; (D) 18 h 30 : Histoire du tigre.

LE GRENIER (43-80-68-02) (Mar, D, L), 22 h : Dion s'est levé de bonne MAG'AIRS (43-25-19-92) (Mar, J), 20 h 30; (V, S), 22: Spectacles en chan-

PETTI CASINO (42-78-36-50), (D) 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 15: Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), (S. L)

21 h 30, sam., 20 h 30 et 22 h : Nos désirs fout désordre ; 20 h 45 : P. Pellerin. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D, L) 20 h 15 ; A. Lamy ; 21 h 30 : Coup de feet ; 22 h 30 : le détournement d'avion le plus fou de l'année.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30: L'accroc-DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h, dim. 15 h 30 : Elysée...mai,

Le music-hall BATACLAN (43-55-55-56) 21 h 30 : Salut les Sixties.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) (D.), 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) 18 a 30 : E. Kibaro.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), le 17 à 20 h 45 : E. Marelli OLYMPIA (47-42-82-45), 20 h 30 D. Lavoic (jusqu'au 19), à partir du 22 :

TAC STUDIO (43-73-74-47) (D., L.), 20 h 15 : C. Gilys. La danse

BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir), 21 h., dim. 17 h : Le Creux poplits (dern. le 17) à partir du 19 : Face à Face. 18 THÉATRE (42-26-47-47), 22 h :

Tombes des nues (par l'Arrache Cœur), 20 h 30 : Pietra (Cécile Gordons). ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h : Concours de circonstances (dorn. le 17), les 17 et 18, 18 h : Danse Image, le 22, 20 h : l'Intimité du poisson.

Jazz, pop, rock, folk BARSER SALE (42-33-57-71), 20 h : Ninety Nine (jusqu'an 19). BERCY (43-46-12-21), du mardi an

samedi, 20 h 30 : dimanche 15 : J. Halli-CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : J. Doudelle jazz orchestra

(jusqu'au 19). A partir du 20 : F. Rilhac and his sythms. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30, (J. V. S.) : Tony Allen. CIGALE (46-06-11-75), 20 b, le 16 : REM; le 17, 20 h: The Call X, 10 000

Maniacs; le 18, 20 h : That Petrol Emo-EXCALIBUR (48-04-74-92), 22 h, le 16: Chance Orchestra R'N'B; le 17: J.J. Miltean : le 18 : Guida de Palma and le Band; le 19: Tremplin; le 21: Rido Bayonne ; le 22 : Zaka Mangale.

FLAMINGO (43-54-30-48), 21 h, les 18, 19 : A. Mion Phonomen. GTBUS (47-00-78-88), 23 h, les 17, 18, 19:

KISS (48-87-89-64) (D.), 24 h; Pela; le 16, 21 h 30 : Arkham; le 21, 21 h 30 : Chien Jaune.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44) (D., L.), 23 h, Prince Lashs, W. Shaw and the Firebirds (jusqu'au 19). A partir du 22 : Nancy Hollowny, Quartet de Preissac. LE MÉCÈNE (42-77-40-25) (mar.),

22 h 30 : Zouma Bon Temps Music.

LE MÉRIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 Billy Mitchell. MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 Trio Michelot-Vander-Combelle (jusqu'an 17). A partir du 18 : Quartet R. Urtreger, S. Belmondo.

NEW COPA (42-65-91-06), 20 h 30, los 16, 17 : Rembeya Jazz National de Gui-

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 b 30, le 16: Chico Hamilton; le 18: Fiesta Lating - Chocolate - ; le 19 : The Montreux Band, Phil Aardberg, Michael Hedges; les 21, 22 : Lou Donaldson. LE PASTEL RESTAURANT (42-77-

08-27), 21 h, le 16 : P. Davies, J.J. Ruhlman, F. Verly, J.P. Virez. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70) (D.), 21 h, le 16 : C. Bolling Big Band et G. Marchand; le 17 : Tilienco; le 18 : Big Boss Band; le 19 : Hartley's Jam; le 22 : Voyeur.

PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59), 21 h 30, le 16 : Watergate Seven + One; le 17: M. Saury Jazz Music; le 18: P. de Preissac Quartet; le 19: J. Caroff Jazz Band; le 21: Kangouron Swing Orchestra; le 22: C. Luter Sextet. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : Spike Robinson.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30, les 16, 17 : Paris Pleine Lune ; les 18, 19 : Quartet Patrick Fradet; les 21, 22 : Jazzama. SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.), 21 h 30 : D. Doniz Sentet (jusqu'au 19) ; à partir du 22 : Benny Waters USA

SUNSET (42-61-46-60), 21 b 30 : TABLE D'HARMONIE (43-54-59-47). 22 h 30, lc 16 : J.P. Bertrand, E. Mucci; le 17 : F. Rilhac ; les 18, 19 : Orpheon Orchestra; le 22 : The Boogie Woogie

LES TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (Mar., Mer., J.), 22 h; (V., S.), 22 h et 24 h: Raul Barboza. ZENTTH (42-45-91-48); lc 16, 20 h: Kid



THEATRE DE GENNEVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DIRECTION BERNARD SOBEL



TELEPHONE 47 93 26 30 A LANGE CONTRACTOR UNE BELLE JOURNEE D' A O U T 1913 DOMINIQUE DUCOS LE CHANGEON MIDDLETON & ROWLEY STUART SEIDE H E C U B E EURIPIDE BERNARD SOBEL LES AMIS FONT LE PHILOSOPHE JAKOB M.R. LENZ BERNARD SOBEL

INFORMATION

ABONNEMENT ADRESSE _

à retourner au Théâtre de Gennevilliers: 41, av. des Grésillons 92230 Gennevilliers Wistre de la Bartil

CHOREGRAPHIE MICHELE ANNE DE MEY DU 19 AU 24 SEPTEMBRE

> LA MC93 BOBIGNY PRESENTE AU 43574214 Festival d'Automne à Paris





AVEC DAVID WARRILOW MISE EN SCENE

JOEL JOUANNEAU DU 16 SEPT AU 25 OCT BUILDY



LA LOCANDIERA

Carlo Goldoni Mise en scène: Alfredo Arias Avec la participation du

MAISON DE POUPÉE

Henrik Ibsen

Mise en scène : Claude Santelli **DE L'AUTRE**

CÔTÉ D'ALICE D'après les lettres de Lewis Caroll Mise en scène: Dominique Borg

L'OISEAU BLEU **Maurice Maeterlinck** Mise en scène : Alfredo Arias

LEQUEL EST FOU **DE NOUS DEUX?**

Luigi Pirandello Mise en scène : Philippe Brigaud

ABONNEMENT THEATRE DE LA COMMUNE 48.34.67.67 et FNAC



SAISON 1987-1988

les spectacles de l'abonnement

LE SOULIER DE SATIN de Paul Claudel, Misse en scène d'Antoine Vitez

LE MISANTHRODE de Molére. Mise en sobre d'Antoine Vitez

ANACAONA de Jean Métellus. Mise en soène d'Antoine Vitez

UNE LUNE POUR LES DÉSHÉRITÉS d'Eugène O'Neil, Mise en scène d'Alain Françon VÊTÎR CEUX QUI SONT NUS

de Luigi Pirandello. Mise en scène de René Loyon LA DRINCESSE MALEINE de Maurice Maeterinck. Mise en sobre de Jean-Caude Drouot

sous les boulingrins bleus dialogues de Georges Courteline. Mise en scène de Jean-Yves Chatelais, Jean-Claude Leguay, Daniel Martin

informations-abonnements

Pour recevoir gratuitement le programme détaillé de la saison 1987-1988, veuillez remplir ce bulletin et le retourner au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75116 Paris.

"le regard blessé par la vérité..."

BERNARD GIRAUDEAU MICHEL PICCOLI . LAURE MARSAC

HAUDEAU

LAURE MARSAC

UN FILM DE MAROUN BAGDADI

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

DIMANCRE 20 SEPTEMBRE

17 h, le Tombeau hindou, de F. Lang; 19 h,

Animation courts-métrages japonais; 21 h,

LUNDI 21 SEPTEMBRE

détamorphose du chef de la police politi que, de H. Soto (v.o., s.f.) ; 19 h. Jane

MARDI 22 SEPTEMBRE

CENTRE

GEORGES POMPTDOU

Salle Garance (42-78-37-29)

Chéma brésilies

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

hace, et Mater ou Correr, de C. Manga

17 h 30. Toute andité sera châtiée,

d'A. Jabor; 20 h 30, O Guesa, de

S. Sanyeiro, et Macmaima, de J. Pedro de Andrade.

JEUDI 17 SEPTEMBRE

d'A. Jabor; 20 h 30, Guerra Conjugal, de

VENDREDI 18 SEPTEMBRÉ

de G. Rocha; 17 h30, A*Dama do Lotação,

de N. d'Almeida; 20 h 30, O Homem do

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

Terre en transe, de G. Rocha: 17 h 30 Eu

Son Vida, En Nao Son Morte, de

H. Marinho Barbosa, et O Padre e a Moça,

de J. Pedro de Andrade ; 20 h 30, Os Incon-

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

14 h 30, Carnaval Atlandida, de

Carlos Burie; 17 h 30, Um Apologo, de

14 h 30, Maranhao 66, de G. Rocha, et

Pan Brasil, de J. Pedro de Andrade.

fidomes, de J. Pedro de Andrade.

14 k 30, le Dien noir et le diable blond,

14 h 30, O Patio, de G. Rocha, et Barravento, de G. Rocha; 17 h 30, le Mariage,

14 k 30, Animando, de Marcos Magal-

15 h, l'As de pique, de M. Forman ; 17 h,

Animation courts-métrages japonais.

Eyre, de R. Stevenson.

J. Pedro de Andrade.

Reliche.

15 h, le Tigre du Bengale, de F. Lang;

19 h, Two Flags West, de R. Wise.

Ambassade - Gaumont Opéra - Montparnos Publicis Saint-Germain - Saint-Germain Village - Gaumont Halles Geumont Alésia - Geumont Convention - La Pagode Gaumont Ouest Boulogne - Versailles



SELECTION OFFICIELLE CANNES 1987



42-33-20-66

42-96-83-76

47-23-54-42

F. sam. dim.

43-59-20-41

45-00-24-77

47-47-92-50

Ta les jus

F. dim.

F. mardi

LE REPAIRE

DARKOUM

44, rue Sainte-Anne, 2

10, rue des Capucines, 2º

40-15-00-30/40-15-08-08

142, Champs-Elysées, 8

3, av. de la Gde-Armée, 16º

relais bellman

37, rue François-Ir, 8º

COPENHAGUE

LE PRESBOURG

L'OREE DU BOIS

75, avenue Nicl, 17

RIVE GAUCHE

JOHN JAMESON

12, rue de la Gde-Truanderie, 1= F. dim.

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07

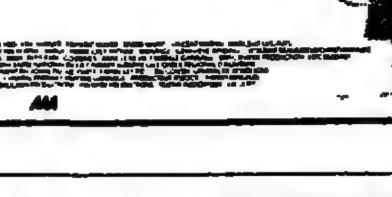
94, bd Diderot, 12 F. dim. soir et handi

Porte Maillot, Bois de Boulogne, T.I.j.

ANNUCE & FRANCIS VALLOT = SANTENAY

AUBERCE DES DEUX SIGNES TIL

46, rne Galande, 5º 43-25-46-56 et 00-46



Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

camard. Menn gastro. 130 F. Accueil jusqu'à 23 h 30.

et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.

Cadre chaleureux, Spéc. Sud-Ouest, cuis. soignée : escalope, foie gras, magret de

Soccialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique

An 1^{er} 6t., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de saumon famé et poissons d'Irlande, meau dégast. À 150 F net. An res-de-ch., KEFTY O'SHEAS : « Le vai pub irlandais »,

Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnel

Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole anz conrecties. FILET A L'ESTRAGON. Gêteau du jour.

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD, SALE,

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD

Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Accueil NON STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer.

Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mesu à 92 F + carte.

Mens 195 F s.c. Hultres à discrétion, foie gras de canard frais, saumon fumé.

DINERS DANSANTS, SPECTACLE AVEC ORCHESTRE (jeudi, vendredi,

A trois pas de l'Etoile, dans leur décor Napoléon III. Salon particulier. Spécialités de poissons. Déjouvers d'affaires, Diner aux chapdelles. F. dim. soir et landi.

LE DEUX SIGNES NOUVEAU est arrivé». Menn à 150 F. prix moyen à la carte 350 i

TTC. Salon de 20 à 80 personnes. Carte de musique. Parking rues Lagrange et Notre-dame.

ambianco (s les soirs av. prasicieus. le plus gr. choix de whiskeys du moode. Jusq. 2 h du mat.

SAUMON mariné à l'anoth, MIGNONS DE RENNES au vinaigre de pin.

samedi). Séminaires, banquets, réception de 10 à 800 personnes, parking.

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdés mex moins de treize ans, (***) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) Mercredi 16 septembre 16 h, le Port du désir, de E. T. Gréville 19 h, Hommage à J. L. Manklewicz : Chaîne conjugale, de J.L. Manklewicz (v.o.) ; 21 h, la Maison des Etrangers, de

J.L. Mankiewicz (v.o.). JEUDI 17 SEPTEMBRE 16 h, Echec an porteur, de G. Grangier; 19 h, La porte s'ouvre, de J.L. Mankiewicz

(v.o.); Éve, de J.L. Mankiewicz (v.o., 16 h, Mon gosse de père, de L. Mathot;

19 h. On murmure dans la ville, de J.L. Mankiewicz (v.o., s.t.f.); l'Affaire Ciceron, de J.L. Mankiewicz. SAMEDI 19 SEPTEMBRË

15 h, Pontcarral, colonel d'Empire, de Delannoy; 17 h, le Train des suicides, de E. T. Gréville; 19 h, Jules César, de J.L. Mankiewicz; 21 h 15, Blanches colombes et vilains messieurs, de J.L. Mankiewicz (v.o., s.t.f.).

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 15 h, SOS Sahara, de J. de Baroncelli 17 h. Michel Strogoff, de J. de Beroncelli & E. Eichberg; 19 h. Un Américain bien tranquille, de J.L. Mankiewicz; 21 h 15, Soudain l'été demier, de J.L. Mankiewicz (v.o., s.t.f.).

LUNDI 21 SEPTEMBRE 21 h, En avant-première (séance réservée aux abonnés) : Miriana, de J. Acia

MARDI 22 SEPTEMBRE 16 h, Tabusse, de J. Géhret; 19 h, Cléopâtre, de J.L. Mankiewicz.

BEAUBOURG (42-78-35-57)**MERCREDI 16 SEPTEMBRE** 15 h, la Jeune Fille au carton à chapeau, de B. Barnet; 17 h, Simon le borgne, de A. Cavalcanti; 19 h, la Loi du silence, de A. Hitchcock.

JEUDI 17 SEPTEMBRÉ 15 h, la Terre qui flambe, de F. Wilhelm; 17 h, Charlie Chan au cirque, de H. Lachman; 19 h, le Lettre de Kremlin, de J. Houston.

- RIVE DROITE

H. Mauro, et Ganga Bruta, de H. Mauro; 20 h 30, Porto de Santos, de A. Raulino, et Ligao de Amor, d'E. Escorel. **LUNDI 21 SEPTEMBRE** 14 h 30, Caiçara, de A. Celi; 17 h 30, O Homem de Couro, de P. Gil Soares, et A. Grande Feira, de R. Pires; 20 h 30,

Les exclusivités

Tudo Bem, de A. Jabor.

VGENT TROUBLE (Fr.) : Gaumout Halles, != (40-26-12-12); Bretagne, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46); George V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 7 Parnassicus, 14 (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Images, 18° (45-22-AJANTRIK (Ind., v.o.) :

Cinéma, 11º (48-05-51-33); h. sp. L'AMI DE MON AMIE (F.) : Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Impérial, 2" (47-42-72-52); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Marianan, 8 (43-59-92-82); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumout Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 3 Parnassicus, 14- (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-

angel heart (°) (a., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : Templiera, 3- (42-72-94-56), h. sp. L'ARME FATALE (A.) (*) : (va)

Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Norman-die, 8 (45-63-16-16). - V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14- (43-20-12-06). ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : George V, & (45-62-41-46).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Temptiers, 3- (42-72-94-56).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

15 h, Picadilly, de E. André Dupont; 17 k 15, Fiancées en folie, de B. Keaton; BOIRE ET DEBOIRES (a, v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Haute-feuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Marignan, & (43-59-92-82); 7 Parnessions, 14 (43-20-15 h, Extase, de G. Machaty (v.c.); 17 h, Tendres chasseurs, de R. Guerra 32-20). - V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); (v.o.); 19 h, Animation courts-métrages japonais; 21 h, Animation courts-métrages Français, 9 (47-70-33-88); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparmasse-Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Path6-Clichy, 18° (45-

22-46-01).

LA BONNE (**) (It., v.o.) : George V, 8 (45-62-42-46); 7 Parnassiens, 14 (43-20-32-20). - V.f.: Maxéville, 9 (47-70-BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5

(43-37-57-47). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).CHAMBRE AVEC VUE (Brit, v.o.) : 14-Juillet Odéon: Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97).

CHRONIOUE D'UNE MORT ANNON-CEE (IL-Fr., v. it.) : v.o. : Saint-Germain-Huchette, 5 (46-33-63-20). CROCODILE DUNDEE (A. v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnas-siens, 14 (43-20-30-19). - V.f.: Francais, 9 (47-70-33-88); Galaxie, 13 (43-31-56-86). MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ussalines, 5 (43-26-19-09).

MAN ON FIRE (A., v.a.) : Former Arc-enciel. 1" (42-97-53-74) : 14 Juiliet-Odéon, 6º (43-25-59-83); Colisée, 8º (43-59-29-46); George-V. 8º (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-32-20) : 14 Juil let Beaugrevelle, 15 (45-75-79-79). V.f.: Rex. 2 (42:36-83-93); Paramount Орета, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-89-52-43); Gaumont Convention, 15. (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18. (45-22-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Civé Beaubourg, 3-, h. sp. (42-71-52-30); Cinoches St-Germain, 6- (46-33-10-82).

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (11, v.o.) : Republic cinéma, 11º (48-05-51-33).

MESS MARY (Arg., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Bizrritz, 8 (45-MESSION (A., v.o.) : Chatelet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8: (43-59-36-14).

LES FILMS NOUVEAUX

LES AILES DU DESIR. Film allomand de W. Wenders, v.o. : Impériel 2 (47-42-72-52); Ambessade, **8** (43-59-19-08).

CHAMP D'HONNEUR. Film frasçais de J.-P. Denis : Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Publicis St-Germain, 6 (42-22-72-80); Pagode, 7 (47-05-12-15); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Montparnos, 14 (43-27-52-37): Gaumont Convention, 15t (48-28-42-27).

L'HOMME VOILE. Film français de Maroun Bagdadi : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Montpermasse, 6 (45-74-94-94); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Socrétans, 19 (42-06-

RITA, SUZY ET BOB... AUSSI. (*) Film britannique de A. Clarke, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8º (45-62-41-46); Parnassiens, 14" (43-20-32-20). - V.f.: Français, 9-(47-70-33-88) ; St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Gere de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86) ; Mistral, 14 (45-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI- MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Studio 43, 9- (47-70-63-40) ; images, 18 (45-22-47-94). DE SANG-FROID (A., v.o.) (**) : Ermitage, 8" (45-63-16-16). - V.f.: UGC Montparnesse, 6" (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC

Gobelins, 13º (43-36-23-44). DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6º (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A.,

v.f.): Lumière, 9- (42-46-49-07). EVIL DEAD 2 (A.) (*) v.f. : Mazéville, 9- (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.) (b. sp.) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-

6 (42-25-10-30); Colisée, 8 (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); Bienvenue Montparnasse, 15e (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f. : Gaumout Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50). LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A...

v.o.) : Forum Arc en Ciel, 1= (42-97-53-74); Bretagae, 6º (42-22-57-97); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Kinopanorama, 15º (43-06-50-50) : Maillot, 17 (47-48-06-06). - V.f. : Impérial 2° (47-42-72-52); Rex. 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon-Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13º (45-80-18-03) ; Gaumout Alésia, 14º (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79).

39-52-43) ; Montparnasse Pathé. 14 (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

THE ASSAULT. Film hollandais de F. Rademaker, v.o.: Ermitage, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). TUER N'EST PAS JOUER. Film

britannique de J. Glen, v.o.: Forum Horizon, 1^{et} (45-08-57-57); UGC Odéon, 6^{et} (42-25-10-30); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Normandie, 8º (45-63-16-16); George V, 8º (45-62-41-46); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40). - V.f. : Impérial, 2* (47-42-72-52); Res. 2 (42-36-83-93) ; St-Lazare Pasquier, 8• (43-87-35-43); Montparnasse Pathé, 14-(43-20-12-06); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00) : UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Maillot, 17= (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Gambetts, 20 (46-36-10-96).

LA VALLEE FANTOME. Film suisse de A. Tanner : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

(*) (Fr.) : Cinoches, 6° (46-33-10-82). MON CHER PETT VILLAGE (Tch., v.o.) : Bastille, 11° (43-42-16-80).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). neuf semaines et demie (a., v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76) : Ciné-Beanbourg, 3., h. sp. (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A., v.o.): Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.) : V. Ang. ; Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23) ; v.f. : Lamière, 9 (42-46-49-07) ; Convention St-Charles, 15 (45-79-

PAKEEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). LA FAMPLLE (It., v.o.): Gaumont PEE WEE BIG ADVENTURE (A., Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, v.o.): Escurial, 13- (47-07-28-04).

PERSONNAL SERVICES (A., v.o.) (*) : Ciné Beaubourg, 34 (42-71-52-36) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.): Stadio 43. 9 (47-70-63-40). PLATOON (*) (A, v.o.) : George-V, & (45-62-41-46).

PREDATOR (*) (A., v.o.) : Forum Hori-20n, 1er (45-08-57-57); UGC Normandie, & (45-63-16-16), V.f.; UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Pr.) : Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.g. : Action Ecoles,

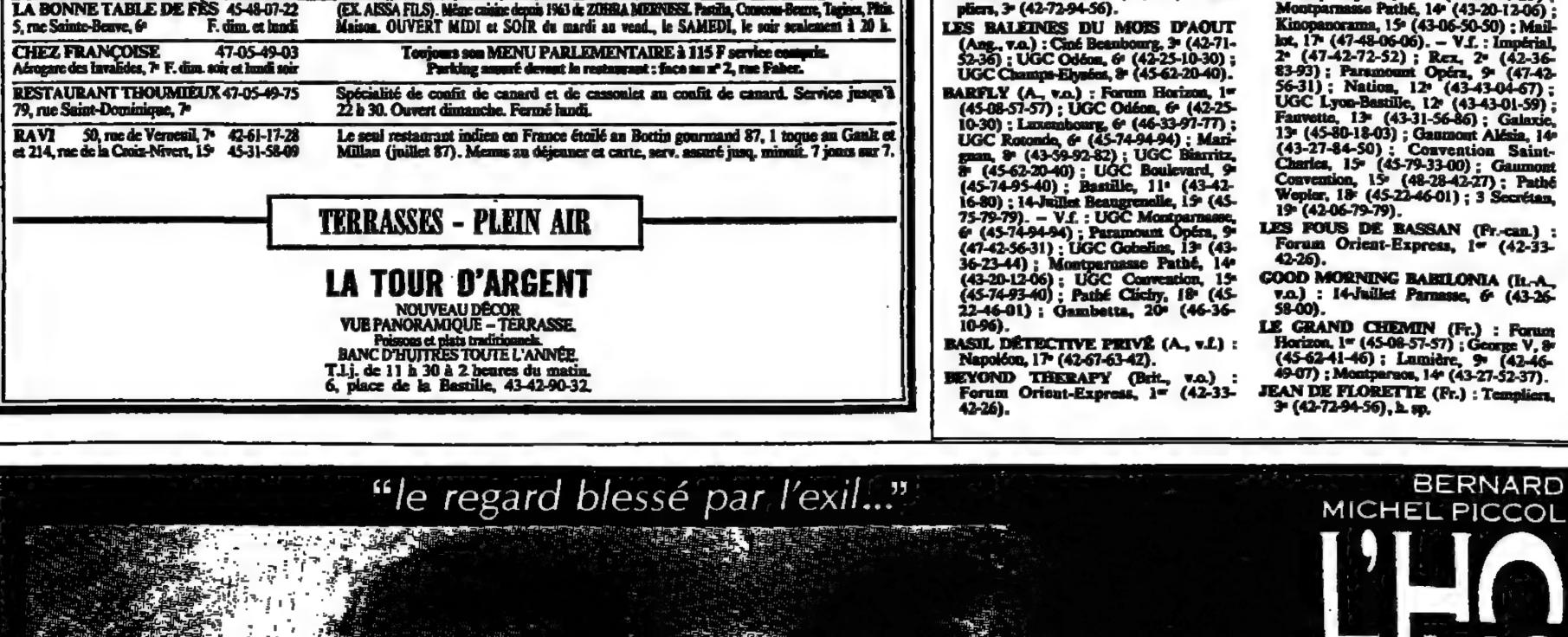
5. (43-25-72-07); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40). RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong-

kong, v.o.) : Cluny, 5- (43-54-07-76); Trois Baizse, 8- (45-61-10-60); Bastille, 11" (43-42-16-80). RICHARD ET COSIMA (Fr.-AIL) : VOI-

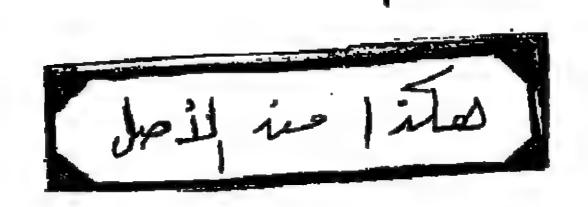
dôme, 2º (47-42-97-52); Reflet Médicia, 5 (43-54-42-34) H. s.p. SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-

SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS (Pr.-Suis.) : Forum Orient, 1st (42-33-42-26); Gaumont-Opéra, 24 (47-42-60-33); St-André des Arts, 6º (43-26-48-18); Ambassade, 8 (43-59-19-08).

MICH







CINEMA

Anna > (43-25-19-0):

MANY STATE AND A COLUMN TO THE PARTY OF THE

142#351-41 : 14

B.661; Coorne-V. ⊱

TE BELL PARTY

28-527 : Materia; (4 ...

Cheenset Court Tion.

Made Chiche

化产品 机砂 金额 美国经验

eres the Terror

LA MESOE EST FINIT :::

Mile aimine, 31* (46 a) *- *

43-30-401

12 - \$1 143-23-143-23-143-151

p. 114.35.

b. Cabraja:

唯 神 经

ti dinya 🏲

A CRAIN

143-56-34-141.

MARY AND LOCAL

E (CS TEREM) LEGE HE

Control (A., S.A.) Control

to 444-48-467 1 1982- 1-1

38-52-433 t Matthetrans 6

1 - 1 :

《春集是陈月子七年》。 医上部 ::

Cinchy, 19: 141-32-36-4411

* Rademaker, 19

Betranticse Gr. J. Co. c.

Chickens M +42-21

Showards, 17 16

AND THE LABOUR SHOWS IN

BEAR AND COLUMN

ESTERNACE - Y' 1:

gariagerenge Ben .

#\$#\$i selent in -

選出了多様を計画をはないのでします。

tat Ber Der Paren.

直接指導を行うしまるが、行っていた。

fataftheife , tia ale .

Author States to the con-

and a Marian to 60

mantet Parat v.

後春を選びる機能をしまった。

BA GARAGE FANCE :

STATE OF A STATE OF

出他に、他、(名うごとう)

Lat. (\$5.5 4 '579 N')

SAME PARTY OF THE PARTY OF

中的表示**是**在1000年 1000年 1

新作工工(3.)主义。

Line Branch War

建筑地区建筑地

Conce + . 4

ALL MARKETY LA STONE

PARENZAIL COLUNION

Water release to the territory

PERSONAL STREET

A Marin Committee of the

EA PROTEST MALLAND

3422 4 W. .

PREBATION ."

2494

BADES PAST

第一年の日本による

Martin & Tetal I ...

発表を受験を、 まなすのないない

MR 132 ET Stid 4 ...

RAPHENE IN THE ME !!

85A To

\$30 g @ 300 \$4 1 1 1 2 1 1 1

SAPERING WILLIAM SE

THE WALL STATE OF THE PARTY OF

78-74 . .

Continued for hearth.

2.5数的 电复数电极电极

新·安徽等42-38-3311 「Nation

m (4545-to-to) fin tyr .

TURE NEST PAS JOINER --

Charles, 17"

THE ASSAULT F. =

90 (47-47-70-31)

LA BETWEETE IN

Emerit, # (43-59-30-, 4)

MARYAN SANG IL.

SOUL MAN (A., v.o.); Ganmont Ambas-sade, 8" (43-59-19-08). V.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gelaxie, 13-(45-80-18-03); Miramar, 14º (43-20-89-52).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Gammont-Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33) : Rex. 2 (42-36-83-93) : 14 Juillet-Odéon, 6-(43-25-59-83); Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumost Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumost-Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gattmont-Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gattmont-Convention, 15e (48-28-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01); Gam-

betta, 20 (46-36-10-96). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), h.sp. LA STORIA (IL, v.o.) : Templierz, 3 (42-72-94-56).

STRANGER THAN PARADISE (A. *.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). TANDEM (Fr.): Parnessions, 14 (43-20-32-20) ; Triomphe, 8 (45-62-45-76). THE BIG EASY (A., v.c.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Roulevard, 9 (45-74-95-40).

TIN MEN, LES FILOUS (A. V.O.) Cinoches, 64 (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

37'2 LE MATIN (Fr.) : Bicavenne Montparmasse, 15 (45-44-25-02). UNE CHANCE PAS CROYABLE (A., v.o.): Biasritz, 8- (45-62-20-40). UNE FLAMME DANS MON COUR (Fr.) (*): Deafert, 14 (43-21-41-01),

UNE GOUTTE D'AMOUR (Tarc, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr., v.angl.) : Gammont-Parnesse, 14 (43-35-

LA VEUVE NOTRE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois 5 (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (ART., V.O.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

LES YEUX NOIRS (IL-Sov., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36), (2 salles) UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); Nations, 12^a (43-43-04-67); UGC gare de Lyon, 12º (43-43-01-59) UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Misral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot, 17" (47-48-06-06); Images, 18^a (45-22-

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Forum Aro-en-Ciei, 1 ** (42-97-53-74) ; George-V, ** (45-62-41-46). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecolos, 5 (43-25-

PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-masse, 6 (45-74-94-94).

V.O. : George-V - Forum Horizon Hautefeuille Pathé Les Parnassiens V.F.: Français Pathé Clichy Pathé

Montpernasse Pathé - Fauvetts Mistral - Seint-Lazere Pesquier UGC Gare de Lyon Saint-Charles Convention et dans

les meilleures salies de la périphérie. deux "boudins", pas possibles...



estival de Cannes en appétit!



BABY DOLL (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-

A BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.i.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). BLANCHES COLOMBES ET VILAINS MESSIEURS (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). CABARET (A., v.o.) : Forum Horizon, I"

(45-08-57-57). CASABLANCA (A., v.o.) : 3 Laxenbourg, 6º (46-33-97-77); 3 Balzac, 8º (45-61-10-60). CASANOVA DE FELLINE (L, v.o.) (*):

Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20) ;

Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). CENDRILLON (A., v.I.) : UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléou, 17 (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOTT BRULANT

(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). L'ENFER DES TROPPQUES (A., v.o.):
3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS

(A., v.o.) : Action Beoles, 5 (43-25-EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6 (43-29-11-30). LE FAUCON MALTAES (A. v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). FURYO (A., v.f.) : Maxéville, 9- (47-70-

72-86). GANDHI (Ang., v.o.) : Montparnos, 14 (43-27-52-37). GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

LE GUEPARD (A., v.o.) : Latina, 4 (42-HITLER, UNE CARRIÈRE (AL, v.a.): Studio 43, 9- (47-70-63-40). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Denfert, 14 (43-21-41-01), b. sp.

LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). L'HONNEUR DES PRIZZI (A. V.a.) : Ranciagh, 16" (42-88-64-44). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). HORIZONS PERDUS (A., v.o.) 3 Lexembourg, 6 (46-33-97-77). FOUR DE FETE (Fr.) : Saint-Michel, 5

(43-26-79-17). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LOLITA (A., v.o.) : Action Christine, 64 (43-29-11-30). LUDWIG (VISCONTI) (IL, v.o.) : Ciné-

Beaubourg, 3 (42-71-52-36), h. sp. MARY POPPINS (A., v.L): Napoléon, 17- (42-67-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (°) Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.a.) : :

Lucemaire, 6 (45-44-57-34). MON ONCLE (Fr.) : Saint-Michel, S (43-26-79-17). Mr SMITH AU SENAT (A. v.o.) : Reflet Logos, 5º (43-54-42-34); Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1# (42-33-42-26). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE LA NUIT DE L'IGUANE (A. V.O.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30). OUT OF AFRICA (A. v.o.) : Clany Palace, 5" (43-54-07-76).

> LES PROIES (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-29-11-30). PROVIDENCE (Brit., v.o.): Cins-Beaubourg, 3- (42-71-52-36), h. sp; Stadio des Ussulines, 5 (43-26-19-09). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

> MENT (A. v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Parnassions, 14 (43-20-32-20). SHANGHAI GESTURE (A., VA): Action Christine, 6 (43-29-11-30). TAXI DRIVER (A., v.f.) (**) : Maxé-

> ville, 9 (47-70-72-86). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : (Lubitsch) : Panthéon, 5 (43-54-15-04). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE. (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); UGC Ermitage, & (45-63-16-16). - V.L : Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE TROISIÈME HOMME (A., v.a.)

Reflet Logos, 5 (43-54-42-34), h. sp. UN HOMME DANS LA FOULE (A. v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). UN MILLION CLÉ EN MAIN (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.) : Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40).

LES VACANCES DE ML HULOT (Fr.) : St-Michel, 5 (43-26-79-17). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09); Parnastient, 14 (43-20-

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). Les festivals

BUNUEL (v.o.), Républic-Cinéma, 11°, (48-05-51-33), jea. 18 h : Tristana ; jea. 14 h, sam. 18 h 30 : los Olvidados, Un chien andalou ; mar. 14 h : Nazarin ; lun. GODARD, Républic-Cinéma, 11°, (48-05-51-33), sam. 16 h 40; Deux on trois

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

rot le Foe, + Deafert, 14, (43-21-41-01), jen. 16 h : Masculin/Féminin ; dim. 10 h 20 : Je vous salus Maris ; ven. 16 h : Sauve qui peut la vis ; lun. 17 h ; Deux on trois choses...; jeu. 14 h20 ; Détective.

LOUIS JOUVET, Champo, 5t, (43-54-51-60), mer. sam. lun. : Quai des Orfèvres ; jeu. mar. : la Fin du jour ; ven. dim.: Hôtel du Nord.

KEATON, studio 43, 9 (47-70-63-40). sam, 16 h : Steamboat Bill Jr; mer., 14 h ; les Lois de l'hospitalité ; mer., 16 h : Ma vache et moi ; sam., 14 h : la Croisière du Navigator ; dim. 14 h : Collège : dim. 16 h : la Mécano de la générale.

N. MIKHALKOV (v.o.), Cosmos, 6º (45-44-28-80), tner. : Sans témoin ; jen. : Romance cruelle ; ven. : la Parentèle ; sam. : Partition inachevee pour piano mécanique; dim. : Quelques jours de la vie d'Oblomov; lun. : l'Esclave de l'amour; mar. : Cinq Soirées + Triom-phe, & (45-62-45-76), mer. : la Parentèle ; jeu. : Cinq soirées ; ven. : Quelques jours de la vie d'Oblomov; sam. : l'Esclave de l'amour; dim. ; Romance cruelle; hm.: Partition inachevée pour

piano mécanique ; mar : Sans témoin. MARYLIN MONBOE (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60), mer., han. : Les hommes présèrent les blondes ; jeu., dim., mar. ; Chérie, je me sens rajeunir; sam. : Com-ment épouser un millionnaire.

PROMOTION DU CINEMA, (v.o.) studio 28, 18 (46-06-36-07), mer., jen. : le Grand Chemin; ven., sam.: L'apiculteur; dim., mar.; Tin Men. ROHMER Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), en alternance : Pauline à la plage,

les Nuits de la pleine lune, le Beau Mariage, la Femme de l'aviateur, Perceval le Gailois + Denfert, 14 (43-21-41-01) en alternance : le Beau mariage, Perceval le Gallois, les Nuits de la pleine hme, Pauline à la piage, la Femme de ML SIMON Reliet-Médicis, 5 (43-54-

42-34), mer. : Boudu sauvé des caux : jen., dim. la Vie d'un honnête homme ven. : l'Atelante ; sam. : la Beauté du disble ; lun. : la Chienne ; mar. : Frie-Prac.

MERCREDI 16

TLP DEJAZET, 20 h 30 : P. Cantor

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-

qua de Paris. (Musique an temps de Sha-

Egline Snint-Juliep-le-Purvre, 21 h : Orgue et trompettes de Versailles (Fisendel,

JEUDI 17

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : V. Me

Eglise Saint-Julies le Pauvre, 21 h : voir

VENDREDI 18

Egilee Saint-Merri, 20 h 30 : Hilliard

ensemble (des Prés, Tallis, Byrd,

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h : voir le

Saiste-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le 16.

Radio-France (109), 17 h : Y. Baschmet

Eglise Saint-Julies le-Pauvre, 21 h : voir le

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le

16. (L'amour courtois au Moyen Age).

(alto), M. Moutian (piano), (Shumann,

(Machant, aire de cour des XVII et

Cicliand, R. Couste (guitares) (Segovia,

bert : Winterreise).

Telemann, Bach).

XVII siècles).

Brahms).

kespeare et de saint Louis).

Berrios, Lauro, Brouwer).

(baryton), W. Voguet (piano), (Schu-

MUSIQUE

TARKOVSKI (v.o.), Républic-Cinéme, 11^a (48-05-51-33), en alternance : Nos-tulghia, Solaria, Andrei Roublev, le Sacrifice, Stalker, l'Enfance d'Ivan. TEX AVERY (v.a.), Studio-43, 9 (47-70-63-40); Rialto, 19 (46-07-87-61).

05-51-33), sam. 14 h : les 400 Coups ; jeu. 22h : Jules et Jim ; ven. 16 h: La mariée était en noir. WIM WENDERS (VA.), 14 Juillet-Parmasse, 6r (43-26-58-00), mer., mar. : Alice dans les villes; jen. : Hammet; ven. : la Lottro écarlete ; sam. : Faux mouvement : dim. : Au fil du temps ;

lun. : Paris, Texas. Les séances spéciales

L'AMOUR A MORT (Fr.), Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), dim. 20 h 45. ARIZONA JUNIOR (A., v.a.), Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47), 18 h-22 h. LES BALISEURS DU DESERT (Tan., v.o.), Utopia, 5: (43-26-84-65), 18 h 10. -DOUBLE MESSIEURS (Fr.), Dealert, 14 (43-21-41-01), mar. 12 h 20. E.T. (A., v.o.), Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mer., ven., dim., lun., 14 h, sam.

LE JUPON ROUGE (Fr.), Epée de Bois, 5- (43-37-57-47), 15 kt, 20 h. MONICA LE DÉSIR (Suéd., v.o.), Reflets-Logos, 5 (43-54-42-34), dim., hun., mar. 12 h. ORANGE MÉCANIQUE (*) (A. VA).

Chatelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 10, sam. 0 h 30. QUERELLE (All., v.o.), Ciné-Beaubourg. 3 (42-71-52-36), http., 11 h 40. LE RAYON VERT (Fr.), Ciné-

Beaubourg, 3. (42-71-52-36), lun. STOP MAKING SENS (A., v.o.), Escarial, 13t (47-07-28-04), dim., 12 h. TOM JONES (Brit., v.o.). Saint-Ambroise, 11" (47-00-89-16), mar., 19 h 10.

UNE FEMME DISPARATT (Brit, v.a.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), ven., sam., 21 h, lon. 19 h. LES VALSEUSES (Fr.), Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 13 h 15. ZELIG (A.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jeu., von., sam., 19 h, hu. 21 h.

DIMANCHE 20

M. Guyard (orgue), D. Salmon (voix).

LUNDI 21

MARDI 22

Egilse St-Séveria, 21 h: Orchestre et choraie P. Kuentz N. Zabaleta (harpe)

Egine saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre et

Café de la danse, 19 h : Shake Rattle or

Sainte-Chapelle, 21 h : E. Kotzia (guitare) (Pujol, Villa-Lobos, Mamagakia, Albe-

Egline Saint-Louis-en-Finie, 20 h 30 : Orobestre J.-P. Petit (Vivaldi, les Quatro

Institut Hougreis, 20 h : Duo Audranian (pieno quatre mains) Schubert, Brahms,

Université Paris-II-Assas, 21 h : Orchestre National d'Un-de-France, J. Mercier

(dir.) (Debussy, Ravel, Schmitt).

Liszt, Bartok, Gershwin).

sur minitel

CINEMA

PARIS-PROVINCE

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Roar (performance visuelle, chant et

chœur français d'Oratorio (Rossini, Sta-

(Mozart, Debesay, Paris-Alvars).

del Telemann, Bach).

B. de Billy (dir.) (gala).

bat Mater).

Chapelle de la Salpêtrière, 16 h 30

V.O. ; Gaumont Ambassade — George-V — Normandie — UGC Odéon Forum Horizon - Impérial

V.F. : Les Maillot - Montpernasse Pathé - Gaumont Parmasse Paramount Opéra - Grand Rex - Saint-Lazare Pasquier - Mistral UGC Convention - UGC Gobelins - Galaxie - UGC Lyon Bastille Nation - Gambetta - 3 Secrétan - Wepler Convention Saint-Charles

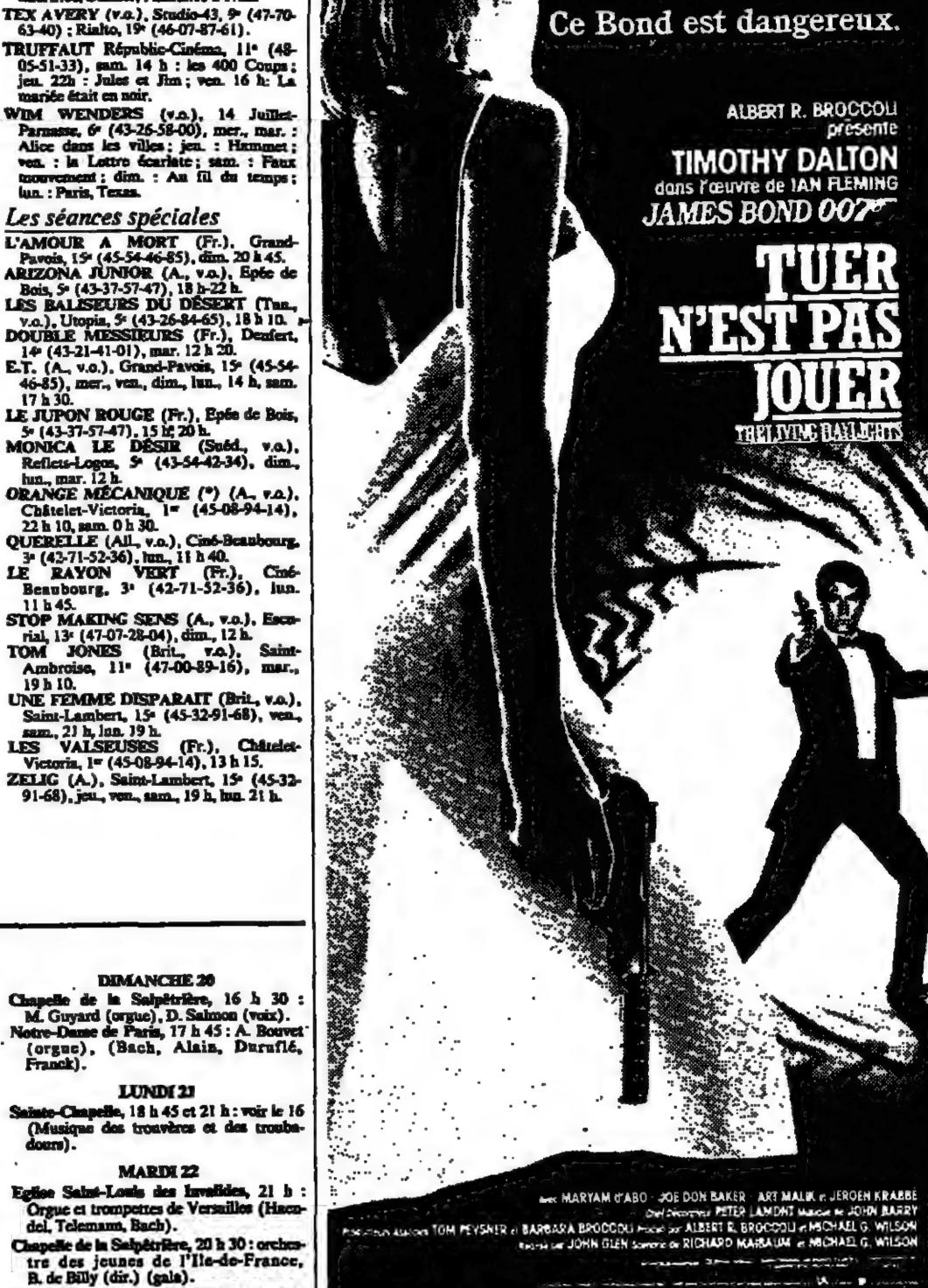
Périphérie : Evry Gaumont - Boulogne Gt Quest - Vincennes 3 Vinc. Asnières Tricycle - Vitry Robespierre - Sevran 5 Dalton Palaiseau 4 Champs - Isle-Adam Conti - Créteil Artel - Rosny Artel Marne Artel - Nogent Artel - Pantin Carrefour

Sarcelles Flenades - Aulney Parinor - Boussy Saint-Antoine Buxy

La Varenne Varenne - Corbeil Arcel - Versailles Cyrano

Party 2 Studio - Saint-Germain C21 - Poissy Rex - Sertrouville Abc Rueil Ariel - Thiais Belle-Epine - Champigny Pathé Argenteuil Alpha - Enghien Français - Colombes Club Vélizy Studio - Orsay Ulis - La Défense 4 Temps - Neulity Village

Viry-Châtilion Calypso - Sainte-Geneviève Perray



THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45,45,49,77

du 15 septembre au 18 octobre UN HOMME QUI SAVAIT

EMMANUEL BOVE

mise en scene Jacques KRAEMER adaptation Anne-Marie KRAEMER CRISTINE COMBE. ELEONORE HIRT, DENIS MANUEL

ACTUELLEMENT AU PALAIS DES GLACES

MANOE

Un déluge de Cinéma / Théâtre

Métro République - Réservations : 46.07 49 93

choses que je sais d'alle ; dim. 22 h : Pier-"le regard blessé par la violence..."

BERNARD GIRAUDEAU MICHEL PICCOLI . LAURE MARSAC UN FILM DE MAROUN BAGDADI

MICHEL ALBERTINI

AUDEAU

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter 🗷 On peut voir IN III Ne pas manquer II II II Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 16 septembre

TF 1

20.35 Variétés : Sacrée soirée. Emission de Gérard Louvin, présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Daniel Hechter. Amanda Lear, Michel Blanc, Image, Emmanuelle, Daniel Lavoie, Francis Lalanne, Aubert'n Ko, Marie-José Alie, A-Ha, clip David Bowie, Julien Clerc. 22.15 Magazine: Supersexy. Présenté par Christine Eymeric. Il ressemble 23.35 Permission de mission de Frédéric Mitter-

A2

20.30 Masigues au cœur. Emission d'Eve Ruggieri, en direct de l'Opéra. La Callas à l'Opéra (1= partie). A l'occasion du dixième anniversaire de la disparition de Maria Callas. Eve Ruggieri présente un grand gala à l'Opéra de Paris au cours duquel seront diffusés de larges extraits du récisal donné par la cantatrice en 1958. La seconde partie du gala sera diffusée dimanche 4 octobre. 21.35 Football : Bordenny-Berlin. Coupe d'Europe des chubs champions (en différé de Bordeaux). 23.25 Informations : 24 h sur l'A 2. 23.55 Histoires courtes. Bébé de Christophe Jean-Elié.



FR 3

20.35 Théâtre: Tartuffe. Comédie en cinq actes de Molière, mise en scène de Jacques Charon. Avec Jacques Charon, Robert Hirsch, Jacques Toja, Françoise Seigner. 22.40 Jourmai. 23.05 Magazine : Océaniques. De Michel Cazenave et Pierre-André Boutang. Joseph Mankiewicz. 0.00 Musiques. musique. Microcosmos de Bartok par Nicolas Economu et

CANAL PLUS

20.05 Football : les coalisses. 20.30 Football : Bordentz-Dynamo de Berlin. Coupe d'Europe des clubs champions en direct de Bordeaux. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Football : Toulouse FC- Panionios Athènes. Coupe de l'UEFA en différé du Stadium de Toulouse. 0.05 Cinéma : Act of Vengeance O Film américain de John Mackenzie (1986). Avec Charles Bronson, Ellen Burnstyn, Wilford Brimley, Joe Kell. 1.39 Téléfilm : Prime de risque.

LA 5

➤ 20.30 Variétés : Collaricocoshow. Emission de Stéphane Collaro. Avec Niagara, Mint Juleps, Gipsy, King, Saruman. 22.10 Série : Arabesque. 23.00 Série : Le renard. 23.55 Série : Capitaine Furillo. 0.50 Série : Max la menace (rediff.). 1.20 Série : Les cinq dernières minutes. 3.00 Série : Les globe-trotters.

20.30 Série : Dynastie, La récompense, 21.20 Série : Falcon Crest. Unis, nons resistons. 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Série : Les esplous. Le tigre. 23.15 Club 6. 0.09 25 images seconde. 0.05 Musique : boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Musique : Le mythe de la Callas à travers la presse. 22.30 Nuits magnétiques. 0.10 Du jour su

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 4 septembre à La Chaise-Dieu) : Bourrée fantasque, de Chabrier; Chants d'Auvergne, de Canteloube; Jour d'été à la montagne, triptyque symphonie op. 16, et Symphonie sur un chant montagnard pour piano et orchestre en sol majeur op. 25, de d'Indy, par l'Orchestre national d'Ile-de-France, dir. Pierre Dervaux. 23.07 Jazz cials. En direct du Magnetic Terrace.

Jeudi 17 septembre

TF 1

13.35 Feuilleton: Haine et passious. (9º épisode). 14.20 Feuilleton : C'est déjà demain. (9º épisode). 14.45 Variétés : La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Avec Zina, Henri Genès, Eric Russel. 15.35 Quarté à Vinceunes. 15.50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. Le dernier des Cybernautes. 16.45 Club Dorothée, 17.00 Magazine : Panique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. Mode, littérature, cinéma, théâtre, revue de presse et rubriques insolites. Avec Gipsy King, André Lamy, François Feldman. 17.58 Flash d'informations. 18.00 Série : Manuix. La victime de nulle part. 19.00 Fenilleton : Santa Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 19.58 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.25 Météo. ▶ 20.30 Magazine : La France en face. Emission présentée par Christine Ockrent. Invité: François Mitterrand. 22.10 Columbo, 23.50 Journal, 0.05 Permission de minuit. Emission de Frédéric Mitterrand.

A2

13.45 Magazine: Domicile A2, De Liliane Bordoni, présenté par Marc Bessou. Avec pour la partie variétés : Morane, Roger Farel, Phileas Fogg: à 13.50, série: Chapeau melon et bottes de cuir (Meurtres distingués). 15.00 Flash d'informations, 15.05 Magazine : Domicile A2 (suite). 15.30 Fedilleton: Rue Carnot, 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine: Domicile A2 (suite). 17.15 Récré A2. Mimi Cracra; Barbapapa; Lire, lire, lire; Le sourire du dragon. 17.55 Flash d'informations. 18.00 Série : Ma soccière bien-aimée. 18.25 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 18.50 Variétés : Un D.B. de plus. De Didier Barbelivien. Avec Alain Chamfort, Michel Jonasz, Frédéric Château. 19.15 Le bou mot d'A 2, 19.35 Journal, 28.10 Football : Panathinalkos-Anxerre Coupe d'Europe de l'UEFA en direct d'Athènes, 21.15 INC, 21.30 Football, 2 mi-temps, 22.20 Magazine : Edition spéciale. Magazine de la rédaction d'A2 présenté par Bernard Rapp. L'islam en France, avec des reportages à Marseille, Paris, Dreux. 23.30 Informations: 24 heures sur l'A 2. 0.00 Série: Brigade criminelle,

FR 3

13.30 Magazine : La vie à pleia temps. 14.00 Magazine : Thainssa (rediff.). 14.30 Documentaire: Un naturaliste en campagne. 2. La jungle new-yorkaise. 15.00 Flash d'informations. 15.03 Série: Sur la piste du crime. La course contre la mort, 16.00 Magazine : Dimension 3, 17.00 Flash d'informations. 17.03 Feuilleton : Vive la vie! 17.30 Dessin eximé : Croc-Note Show. 17.35 Dessin agimé : Belle et Sébastien. 18.00 Feuilleton : L'or poir de Lormec. (7º épisodé). 18.30 Femilietou : Thiband, ou les Croisades. 9 épisode : Safed, 19.00 Le 19-20 de l'information.De 19.15 à 19.35. Actualités régionales. 19.55 Dessin suimé : Il était me fois la vie. 20.04 Jeux : La classe. 20.30 INC. 20.35 Téléfilm : Ellery Queen : Meurtres à New-York. De Harry Shear, Avec Peter Lawford, Harry Morgan, Stephanic Powers, 22.15 Journal, 22.48 Magazine : Océaniques, Chronique du temps sec (Brésil), 23.40 Minsiques, musiques.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma: C'est la faute à Rio D Film américain de Stanley Donen (1983). Avec Michael Caine, Joseph Bologna, Valérie Harper. 15.45 Cinéma : Mélo a a Film français d'Alain Resnais (1986). Avec Sabine Azéma, André Dusso-lier, Pierre Arditi, Fanny Ardant. 17.30 Cabon cadin. 17.50 Série: Flash Gordon. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. 18.45 Starquizz. 19.14 Dessin animé : le Piaf. 19.15 Mythofolies. 19.25 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma : Au-delà du réel . Film américain de Ken Russel (1980), Avec William Hurt, Blain Brown, Bob Baladan, Charles Haid. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Chéma: Conversation secrète u u Film américain de Francis Ford Coppola (1973), Avec Gene Hackman, John Cazale, Frederic Forrest, Cindy Willams (v.o.). 9.00 Téléfilm : Le prix de l'honneur 1.45 Magazine : Picnic TV. 2.10 Court métrage : L'homme qui plantait des arbres. Film d'animation canadien de Frédéric Back.

LA 5

13.35 Série : Les taintes chéries. 14.10 Série : Les nouvelles aventures de Vidocq. 15.30 Série : La grande vallée. 16.30 Série : Max la Menace, 17.00 Dessin animé : Les Schtroumpfs. 17.40 Dessin animé : Emi magique. Ore. - 9. Us. Etonnés. 18.05 Série : Cosmos 1999. 19.00 Jeu : La porte magique 19.30 5. rue du Théâtre. 20.60 Journal. 20.30 Téléfilm Acte d'amour. Avec Glenda Jackson. La vie de Patricia Neal. 22.15 Série : Capitaine Furillo. 23.05 Série : Lou Grant. 0.10 Série : Insiders. 1.00 Série : Max la Menace. 1.25 Série : Les cinq dernières minutes.

13.30 Variétés : chausous amour, chausous toujours. 14.00 Côté corps, côté cœur. 14.30 Série : Marcus Welby (rediff.). 15.20 25 images seconde. 15.50 Jen : Clip combat. 16.55 Hit bit hit bourra! 17.05 Série : Les espions. 18.00 Journal et météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. 19.05 Série : Cher oncle Bill. 19.30 Série : Daktari. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Cinéma : l'Implacable karateka U Film chinois de Cheung Sum (1973). Avec Jenny Hu, Chang Hung Liet, Alian Tang, Kwong Wing. 22.00 Série : Les espions. 22.50 Journal. 23.10 Magazine : Club 6 23.55 25 images seconde. 0.00 Musique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Henri Pourrat. Autour du Trésor des comptes (2º partie). 21.30 Musique : Eclectismes. Les musiques innovatrices an fil de la création. 22.30 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Pieyel) : Ode à la musique pour soprano, voix de semmes et orchestre, de Chabrier; Rhansodie espagnole et Concerto pour piano et orchestre en ré majeur pour la main gauche, de Ravel; une création de Xenakis; Gloria pour soprano, chœur mixte et orchestre, par l'Orchestre national de Lille et le chœur régional Nord-Pasde-Calais, dir. Jean-Claude Casadesus, 23.07 Clab de la anusique contemporajne. L'automne de Varsovie. 0.30 Mélo-dies. Britten, Chostakovitch.

Audience TV du 15 septembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Aussence instantanés, région perisienne 1 point = 32 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYANT BEGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MB
		Sante Berbers	Journal région.	Actuel, région.	Mythotolies	Porte megique	Oncie little
19 h 22	33.5	14.1	6.3	2.1	3.1	6.3	1.6
19 h 45	39.3	Ross fortuns 23.0	Bon mot d'A2 2-6	Actual, région. 2.1	Nalle part 2.1	5, two Thicken 6.3	Dukted 3-1
20 h 16	53-9	Journal 23-6	Journal 14,7	La cissos 5.8	Nulls part 3,1	Journal 4.7	Paktari 1_6
20 h 56	62.3	Rio Bravo 10.5	Kramer Kramer 27.7	Extouffeds 8.9	Complete lang. 2.1	Gde Vadrouille 131	Begarre Camillo 1.1
22 h 06	64,4	Rio Bravo 11.5	Kramer Kramer 31.9	Estoutinda 7.9	Retour de Jedi 0.5	Gda Vadroullin 14,7	Moltres valets Q. 5
22 h 44	45.6	flio Bravo 14,7	Dibet 22.0	Dácthain 2a1	Retour du Jedi Ou 5	Speneer 4.7	Maîtres veleta 2.6

Echantillon : plus de 200 foyers en [le-de-France, dont 153 reprévent la 5 et 115 reçoèvent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations «services»

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4573 123456789

HORIZONTALEMENT

I. Est au centre de maints changements de direction. - II. Peut appartenir au diable. Se tourne vers celui qui a un rôle à jouer. -III. Elément de formule. Conjonction. - IV. Où il en est qui ont certains objectifs à réaliser. A l'origine de nombreuses mises en boîte. -V. Excelle dans l'art de préparer le gratin. Un morceau de première. -VI. Donne droit à une grande collection d'images. - VII. Est souvent employé pour l'entretien. Attire l'attention. Ses débordements ne sont pas à craindre. - VIII. Sortir, histoire de chasser. - IX. Apprit à ses dépens que tout n'est pas bon à se mettre sous la dent. Est longtemps passée sur les «ondes». -X. Il s'en dégageait quelque chose d'essentiel. C'est une fois qu'il est fauché que l'on a des chances d'en tirer un quelconque bénéfice. -XI. Fait sauter des lardons.

VERTICALEMENT

1. S'occupe volontiers de ses oignons. - 2. Mena indirectement quelqu'un au bûcher. Incité à bouger. Fragment de valse. - 3. Amenée à regretter la disparition de nombreuses espèces. Est souvent envoyé au tapis. - 4. Il est préférable de ne pas la manger par les racines. L'éloignement ne l'empêchait pas de faire sentir sa présence. - 5. Où il n'est pas rare qu'il y ait de l'ombre au tableau. - 6. Une affaire de famille lui fut fort préjudiciable. On lui donne à boire sans se soucier de son envie. - 7. En trop. Il est souhaitable qu'il ne laisse rien passer. -8. Roule souvent par temps de pluie. Pronom. - 9. Voic d'eau. Est parfois placée dans un pistolet.

Solution du problème n° 4572 Horizontalement

I. Casanova. - II. Avis. Emu. -III. Sel. Epris. - IV. Anecdote. -V. Nana. - VI. Incroyant. -VIL Eteint. OO. - VIII. Edom. -IX. Eté. Union. - X. Idolâtre. -XI. Crénelées.

Verticalement

. Casanière. - 2. Avenant. Tir. - 3. Silence. Ede. - 4. As. Carie. On. - 5. Ed. Ondulé, - 6. Polytonal - 7. Vert. Mite. - 8. Amie. No.

GUY BROUTY.

• Grandes conférences de Paris. - Les Grandes conférences de Paris auront lieu, comme chaque année, le lundi de 18 h 30 à 19 h 45. au Centre André-Mairaux (angle du boulevard Raspall et de la rue de Rennes). Les personnes désireuses de connaître le programme et les conditions de participation sont invitées à envoyer une enveloppe timbrée libeliés à leur nom et à leur adresse au secrétariet des Grandes conférences, Boîte postale 146, 93163 Noisy-le-Grand.

Decuis sa création, cette société de conférences a reçu Albert Camus, François Mauriac, Jean Giono, Henry de Montherlant, Edmond Michelet, Jacques Duhamel, Guy Mollet, le cardinal Daniélou, le pasteur Bosgner, René Cassin, prix Nobel, François Mitterrand, Jacques Chirac, Jean Lecanuet, etc.

 Stages de dessin. — Le Centre cultural de l'Ouest propose, du 26 septembre au 3 octobre, un stage de dessin-aquarelle sur le thème « Paysages et belies demeures du Val-de-Loire » et. du 25 septembre au 2 octobre, un stage de dessin animalier sur le thème « Chevaux et

cavaliers du saumurois ». * Renseignements et inscriptions : Centre culturel de l'Ouest, 45590 Fontevraud-l'Abbaye. Tél.: 41-51-

• Formation continue. - «Les mécanismes économiques fondamentaux : le cas de l'économie francaise». Tel sera le thème des prochaines journées de formation de l'Institut d'études politiques de Paris qui auront lieu les 22, 23, 24 septembra, 20, 21 et 22 octobre 1987.

* Renseignements et inscriptions : service de formation continue de l'IEP, 215, boulevard Saint-Germain. Tel.: 45-49-50-50.

• Millénaire capétien. -- Pour célébrer le millénaire de la dynastie capétienne, un grand spectacle audiovisuel gratuit aura lieu place de l'Hôtel-de-Ville à Paris, les 24, 25, 26 et 27 septembre, à 21 h 30 (21 h 30 et 22 h 30, le samedi 26).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16 SEPTEMBRE 1987 A C HEURE TU

المتراه فيتأراه والم

والمستدين والمستراري

and the second

San San San San San

e in the second part for the

المهايج والمرابع

Comment of the second

والإيران المراتب المراتب

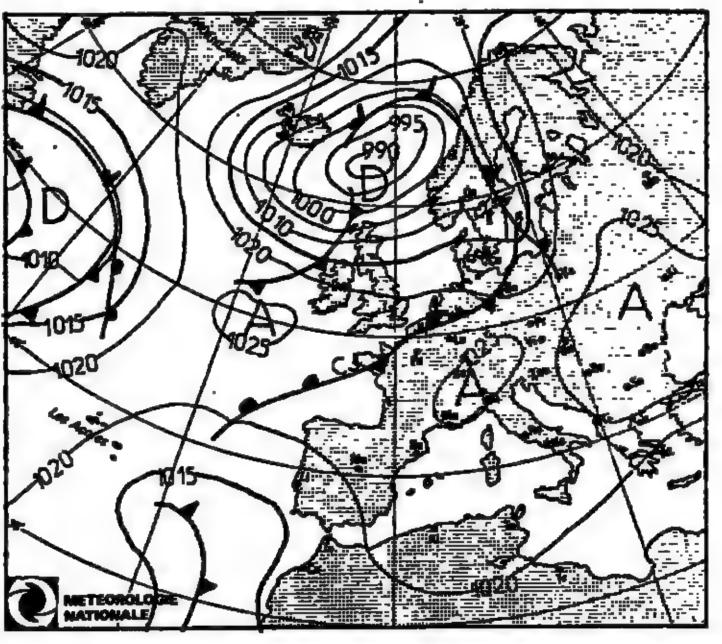
The second second second section

क्षेत्र अक्_{ष्य}

200

San Contraction

PRÉVISIONS POUR LE 18 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 16 septembre à 0 h TU et le jeudi 17 septembre à 24 h TU.

Un nouvel épisode pluvio-instable affectera le nord-ouest du pays dans la journée. Il progressera lentement avant de s'évacuer vendredi pers l'Est. Le temps ensoleillé et chaud persistera sur la moitié sud de la France.

Jeudi : demain matin, les côtes de la Manche connaîtront un ciel très mageux. Ces régions auront même quelques pluies et bruines en matinée. L'après-midi, le temps restera couvert et physicux par moments.

Cette zone phivieuse ne progressera guère et le reste du pays sera dans Pensemble préservé.

Sur le littoral méditerranéen, les mages du matin se dissiperont généralement en cours de matinée. Sur le reste du pays, la journée sera bien ensoleillée après dissipation des brumes matinales. Les nuages has et

blancs de brouillard seront un peu plus

denses en Aquitaine et dans le golfe du

caractère orageux pourront survenir en fin d'après-midi et en soirée des Pyré-nées aux Charentes et au Limousin.

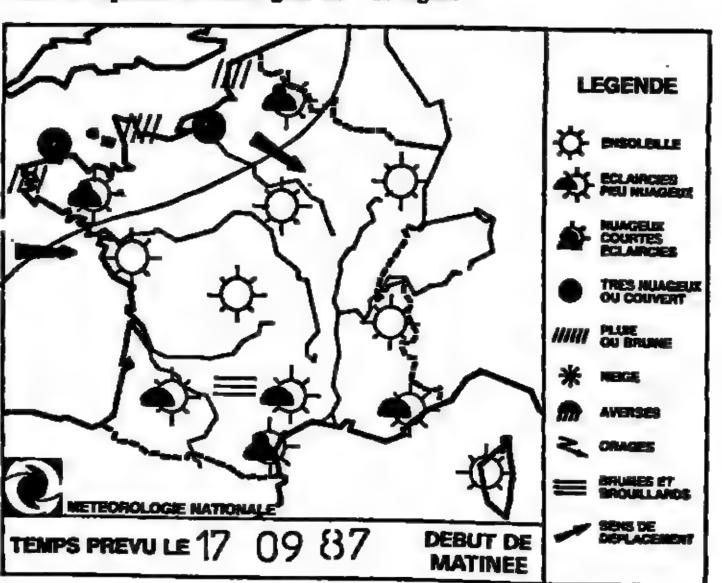
Lion le matin. Des ondées éparses à

2:5

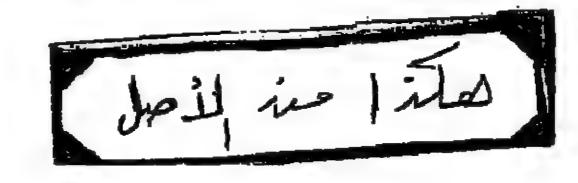
V.

Au lever du jour, les températures seront de 13 à 15 degrés près des oftes de la Manche, de 12 à 14 degrés de la Bretagne et la Vendée aux Bassin parisien et à l'Alsace et la Lorraine (localement 10 degrés), de 15 à 17 degrés dans le Jura, de 17 à 19 degrés dans la vallée du Rhône, de 18 à 20 degrés sur le littoral méditerranéen, de 16 à 18 degrés dans le sud-ouest du pays (et même de 17 à 19 degrés près des côtes).

Les températures atteindront l'aprèsmidi 17 à 19 degrés près des côtes de la Manche, de 20 à 22 degrés dans le Nord, de 23 à 28 degrés au nord-est du pays, de 24 à 26 degrés de la Vendée au Bassin parisien, de 28 à 30 degrés dans le Centre ainsi que dans le Sud-Est. Dans le Sud-Ouest les températures maximales seront de 30 à 35 degrés. Elles pourront dépasser localement les



TEM la 15-9	Va	deus	s exi	rêm	mexim se relevée le 16-9-1	S BILL					16-9-	191	ervi 87	5
	FRAN				TOURS		25	14	N	LOS ANGE	n ce	-	14	_
AMOCIO		27	15	D	TOLLOUSE	100000	33	17	D	LUXEMBO	196 196	23	16	9
MARRITZ .		31	19	D	PODTEAR		31	24	ō	MADRID .	WEG	16	10	Ī
BORDEAUX	****	30	18	D	يغ ا		-			MARRAKE	Mari	36	14	D
BOURCES	******	27	16	N		TRAN				MEANO.	MB	39	25	2
REST	*****	21	14	C	ALGER		32	19	8	MEXICO .		28	14	-
CAPN		20	12	N	AMSTERDA	4	18	11	C	MILAN		30	20	B
CHEROUS		18	14	C	ATERNES .		36	26	D	WONTREA	L	21	10	D
CLERMONT		30	17	D	BANGEOK	******	34	28	C	MOSCOU.	*******	14	6	C
DOON		25	14	D	BARCELON	E	28	18	В	NAIROR!	********	28	16	N
GENOME	HAR	31	15	D	RELIRADE		34	15	D	NEW-YOR	,.,	26	16	A
TIE		19	9	N	BERLIN	******	19	9	N	OSLO	******	19	4	D
LBAOGES		28	18	D	BUTTLE		18	9	C	PALMADE	MAL	32	15	D
LYON	*****	28	16	B	LE CARE.		34	21	8	PEXIN		25	15	D
AVECATE		28	20	C	COPENDEAG		17	7	D	EIO-DE-JAI		32	22	Ď
NANCY	B-944 1	22	10	D	DAKAR	-	31	28	D	ROME		29	17	D
NANTES	******	25	16	D	DELHE		37	26	D	SINGAPOL	R	31	26	N
NECE		26	22	N	DERM	******	30	21	N	STOCKHO	X	16	7	P
PARIS MONT		22	14	D	GENEVE		28	15	D	SYDNEY.		14	14	Ď
PAD		35	17	D	BONGKON	· · · · · ·	31	26	N	TOKYO		23	22	À
PERSON		26	19	C	STANSIE.	** *****	28	20	D	TUNES	******	32	16	N
HENES	*****	26	13	N	FRISALD	[34	19	B	VARSOVIE	*******			-
ST-ETERRE		32	17	D			34	22	D	Alchino Alfania	*******	18	: 9	D
SILVEOUS	G	22	11	D	LONDERS .	******	20	13	ř	VENSE	-	27	19.	8
		7								MENG.		25	16	C
A	8	•	-		D	N		0		P	T	1	. *	
ATTESTS.	brea	no i	ci	OL .	dégagé	Cie	1			_		- 1	_	



Messes anniversaires

- Le 19 septembre 1986 disparais-

Denise ESTEBAN.

récemment frappé par un autre deuil, dans une pensée de lumière et d'harmo-

Une messe sera célébrée en l'église

- Le 14 septembre 1986 disparais-

Jacqueline

Que tous ceux qui l'ont aimée ou

Une messe du souvenir sera célébrée

le 22 septembre 1987, à 18 h 45, en

l'église Saint-Sulpice (chapelle de la

Communications diverses

En souvenir de Jacques BINGEN,

compagnon de la Libération, délégué du

général de Gaulle pour la France occu-

pée, mort hérolquement à Clermont-

Ferrand en mai 1944, une cérémonie

MALECOT LAGARDE

consue alent une pensée à son intention.

Saint-Gervais le samedi 19 septembre, à

Ses proches, ses amis se joindront 2

Claude Esteban.

18 beures

Communication

concert avec les représentants

d'Eurocom-Havas qui avaient pour-

tant quitté l'association an prin-

temps dernier, sout même prêts à

mettre au point « l'instrument de

mesure d'audience télévision indis-

pensable à l'exercice responsable de

leur métier ». L'investissement

n'excéderait pas 20 millions de

Le CESP sera-t-il sensible à cette

« bouton-poussoir », système de

mesure individuelle de l'audience

des télévisions. La mise en demeure

de l'AACP devrait le pousser à étu-

dier avec précaution la participation

de Médiamétrie à la construction de

YVES-MARIE LABÉ.

ce nouvel instrument.

Les mesures d'audience de la télévision

Les publicitaires partent en guerre contre Médiamétrie, « juge et partie »

La polémique concernant les CESP devrait choisir un autre instimesures d'audience de la télévision tut (après appet d'offres). Si ce réalisées par l'institut de sondages Médiamétrie se poursuit. Après les accusations portées contre l'institut par TF 1 et la Cinq et les révélations du Canard enchaîné (le Monde du 4 septembre) c'est au télévision tut (après appet d'offres). Si ce n'était pas le cas l'AACP pourrait refuser de sièger au département « audiométrie » du CESP.

Les publicitaires de l'AACP, de concert avec les représentants septembre), c'est au tour de l'Association des agences conseils en publicité (AACP) de faire entendre sa voiz. Son conseil d'administration, réuni le mardi 15 septembre, n'y va pas par quatre chemins ; - Un paysage audiovisuel moderne a besoin d'une mesure d'audience télévision indiscutable, estime-t-il d'entrée de jeu, chacun sais que ce n'est pas le cas en ce moment. » Cette ultime flèche décochée contre menace? Le 24 septembre, il doit Médiamétrie, l'AACP estime que choisir parmi plusieurs candidats c'est au Centre d'études des sup- celui qui mettra au point le fameux ports de publicité (CESP), organisme qui regroupe annonceurs, agences de publicité et médias, qu'il revient de « mettre en place de façon exclusive cet instrument de mesure d'audience des télévisions ». Mais cette profession de foi se dou-

ble d'une mise en demeure. Médiamétrie, en effet, lors de la réunion de son conseil d'administration, le 2 septembre, avait évoqué un possible rapprochement avec le CESP. Mais pour l'AACP, l'institut ne pourrait devenir « le maître d'œuvre intermédiaire » du CESP qu'à condition de cesser d'être juge et partie », et de modifier radicalement son capital, actuellement détenu par TF1, Antenne 2, FR 3, des radios, l'INA, l'Etat et la Régie française de publicité (RFP. juridiquement morte depuis plus d'un an). Sinon, estime l'AACP, le

Pour célébrer son centenaire

L'«International Herald Tribune » publie un supplément de 160 pages

L'événement mondial le plus important de notre siècle? Dans l'ordre : l'assassinat du président John Fitzgerald Kennedy, la Révointion bolchevique de 1917, les premiers pas de l'homme sur la Lune, Hiroshima, le lancement des V2, le krach de Wall-Street. l'invention de la pilule contraceptive... C'est l'appréciation portée par un «jury d'honneur » composé de journalistes de différentes nationalités (parmilesquels John Salinger d'ABC, Abdel Karim Aboulnast d'An Nahar, Dimitri Panitza de Selection du Reader's Digest, etc.) mais of prédominent les journalistes améri-

Ce classement est du au quotidieu l'International Herald Tribune et figure dans son supplément conleurs de cent soixante pages, paru le mercredi 16 septembre et vendu avec le journal. Destiné à célébrer le centenaire de ce quotidien «mondial» édité à Paris depuis le 4 octobre 1887 mais diffusé depuis 1974 grâce au fac-similé et au satellite à la fois à Rome, La Haye, Londres, Singapour, etc., le supplément retrace toutes les facettes de ce siècle sons le titre «Our Century, Our World» (Notre siècle, notre monde). Histoire, sciences, technologies et arts ont été mis en soène grâce à la phime de nombreux journalistes et écrivains (d'Olivier Todd à Ward Just, de Carl Sagan à Arthur Schlesinger). N'y manquent ni les anecdotes sur la fondations de l'International Herald Tribune et sur son excentrique créateur, James Gordon Bennett Jr ni les articles de fond sur des sujets légers comme «Les bals masqués» ou «le Sexe et la voiture».

Mais cette parution ne représente que le hors-d'œuvre de la célébration fastueuse du centenaire du quotidien. Le 4 octobre, en effet, aura lieu un dîner au château de Versailles, puis l'inauguration de la plaque commémorative de l'ancêtre da journal, Paris Herald. Sans oublier un rallye de voitures anciennes en Allemagne de l'Ouest et un match de polo à des d'éléphant à Londres. Un véritable anniversaire mondial. Y.-M.L.

e «La Presse clandestine sous l'Occupation.» - Le deuxième fascicule consecré à la presse clandestine sous l'Occupation vient de paraitre. Edité par le Syndicat des journalistes de la presse périodique, il est disponible au siège de ce syndi-2 souere du Vivarais, 75017 Paris, pour 70 F. Ce volume publie notamment la lettre que Paul Rivet, fondateur du Musée de l'homme, adressa dès le 14 juillet 1940 au maréchal Pétain pour lui dire : « Le pays n'est pas avec vous, la France n'est plus avec vous. 3 Le premier fascicule est également disponible Les chanteurs français et la chaîne musicale

« De qui se moque-t-on? »

Trente-cinq chanteurs et

groupes français, parmi lesquels Jeen-Jacques Goldman, Jacques Dutronc, France Gall, Alain Souchon, les groupes Indochine et Luna Parker, ont protesté, mardi 15 septembre, dans un texte commun contre la déclaration de M. Gabriel de Broglie, le 5 septembre. Le président de la CNCL s'était déclaré « d'accord sur l'intérêt de disposer d'une chaîne musicale française sur le satellite et sur les réseaux câblés ».

« De qui se moque-t-on 7 », ont récondu les artistes français en soulignant qu'une chaîne musicale n'est pas viable sans fréquence hertzienne parisienne. la réseau cébié étant pratiquement inexistant et le satellite inopérant sans liaison avec un réseau hertzien (la fréquence 38 à Paris). Si la CNCL veut limiter au căbie et au satellite la prochaine chaîne musicale, cela e revient à la faire avorter avent qu'elle ne soit née », affirment les chanteurs français.

La plainte pour corruption de la CNCL

Trois radios ont déjà fait l'objet d'une perquisition

Grave et pour le moins délicate à instruire, la plainte pour corruption de la CNCL forfaitaire ou trafic d'influence déposée par la radio parisienne Larsen FM à l'encontre d'une radio récemment autorisée -Radio-Courtoisie - provoque de réelles inquiétudes. A la CNCL, d'abord, où l'indifférence apparente du début a laissé place à de l'agacement puis à un mécontentement accru par l'évocation de l'affaire à l'émission « Droit de réponse » dn samedi 12 septembre. Dans piusieurs cabinets ministériels où l'on manifeste le sonhait que cette affaire « sans lendemain » soit rapidement et définitivement enterrée. Parmi quelques radios enfin, surprises par les développements récents et l'extension de l'enquête judiciaire à d'autres stations que Radio-Courtoisie. Avec l'autorisation du plaignant, le juge chargé de l'affaire a en effet le pouvoir d'étendre ses investigations à d'autres per sonnes ou secteurs susceptibles de se voir adresser les mêmes griefs ou pouvant aider à la recherche de la

C'est ainsi qu'après Radio-Courtoisie (le Monde du 25 août) deux autres radios ont fait l'obje coup sar coup d'une perquisition mercredi 9 septembre, il s'agissait de Radio- AYP, la nouvelle radio arménienne autorisée au mois d'août par la CNCL; le lundi 14, c'était au tour de Radio-Orient de recevoir la

visite de la police. Des visites sur lesquelles la discrétion reste évidemment totale -Me Bessis, l'avocat de Larsen FM se refuse à toute déclaration, - mais qui concernent deux radios thématiques et de nature commerciale.

Radio AYP, autorisée sur une fré-

quence partagée avec une radio berbère, fait partie de la poignée des nouveaux projets retenus par la CNCL, laquelle l'a d'ailleurs préférée à l'autre dossier de radio arménienne – Ask – qui émettait, elle, depuis six années et a dit arrêter ses

Radio-Orient était, quant à elle, déjà très connue sur la bande FM parisienne, où, n'ayant pu bénéficier d'une autorisation en 1982, elle était néammoins tolérée, son soutien officiel par la Ligne des Etats arabes et l'Arabie saoudite et ses relations dans les milieux les plus variés en faisant même un interlocuteur particulièrement considéré. Les trois radios - Courtoisie.

AYP. Orient - auraient-elles des liens jusqu'alors inconnus ? On bien les soupconne-t-on simplement d'avoir sinon « corrompu » la CNCL tout au moins bénéficié de ce que l'article 183 du code pénal qualifie de « faveur » ? C'est en effet autour de cette der-

nière notion que tourne toute cette affaire. On'est-ce au fond qu'une · faveur »? Si elle implique l'idée de privilège, donc d'inégalité, entraîne-t-elle également la notion d'« échange » ? Et que peut-on entendre sous ce terme ?

Il semble en tout cas que le magistrat chargé du dossier continue son enquête et qu'une commission rogatoire ait été délivrée à la direction centrale à la police judiciaire prescrivant l'audition des représentants des différentes radios et ordonnant des investigations sur le rôle et la situation financière de plusieurs chargés de mission de la

ANNICK COJEAN.

EN BREF

 M. Francis Morel est nommé président du secteur presse des Editions mondiales. - M. Francis Morel, directeur général des Editions mondiales, a été nommé, le lundi 14 septembre, président du secteur presse des Editions mondiales. M. Antoine de Clermont-Tonnerre. qui assumait la présidence du groupe depuis octobre 1981, se consecre dorénavant exclusivement aux activités audiovisualles. Il préside donc Revcom Film-Revcom Télévision et les films Ariane, fisiale à 100 % de Cora-Révillon, Les Editions mondiales avaient décidé en juin de se acinder en deux entités : l'une rassemblant les activités de la presse magazine (Télé-poche, Nous Daux, etc. l'autre les activités audiovisuelles (le Monde du 24 juin 1987).

 Robert Maxwell veut créer un quotidien japonais en anglais au Japon. - M. Robert Maxwell, président du groupe Pergamon Press et de la société internationale British and Communication (BPCC), a proposé le dimanche 13 septembre au plus important quotidien du Japon. le Yomiun Shimbun, de publier en commun un quotidien japonais de langue anglaise de diffusion mondiale. Le quotidien, baptisé Japan Daily, serait imprime simultanément à New-York, San-Francisco, et à Londres. Le groupe de M. Maxwell, qui publie déià à Londres decuis 1986 la China Daily, voudrait sinsi accroître sa présence sur la scène internationale des munication.

. Le Père Carron de La Carrière nommé responsable de la messe catholique sur France-Culture. - Le Père Carron de Le Carrière a été désigné par l'épiscopat et nommé par la PDG de Radio-France, M. Roland Faure, pro-

ducteur de la messe catholique sur France-Culture: Ce Père dominicain de cinquente-cinq ans, qui succède au Père Aumont, a déjà l'expérience du monde audiovisual puisqu'il a collaboré pendant plus de dix à l'émission « Le jour du Seigneur » sur TF 1. ainsi qu'à divers émissions catholiques au sein de FR 3, puis de RFO. La messe sera diffusée sur France-Culture chaque dimanche et jour de fête catholique de 10 heures à 11 heures.



PONDATION SAME BUT LUCKARY

13 C. PASSAGE DALIPHRIE, 75006 PARS

TÉLÉPHONE ; 42.36.81.40

- La famille Benabond

a la douleur d'annoncer le décès de leur

ML Hadi Mobata BENABOUD,

survena le 8 septembre 1987, à l'âge da quetre-vingt-dix ans.

Il a été inbumé à Ala-Belda le 9 sep-

Boulevard Khenisti.

Wilaya Oum-El-Bonaghi (Algérie). - Calais, Paris,

Alta-Belda

France Callier et Jacques Martin. Paul Callier et Agnès Bouchardon, Jean et François Callier, Jean-Françoise, Jacques, Nicolas, Daniel et Nicole Callier.

Stéphane, Nathalie, Christelle Alexandre. ont le douleur de laire part du décès de

née Yvette de Thubert, lear mère et grand-mère,

survenn à Calais le 15 septembre 1987, à l'âge de soixante-quatorze ans.

M - André CALLIER.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 18 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-de-Charonne. 4. place Saint-Blaise, Paris-20s et sera suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part. 155, résidence Rodin, D. 62100 Calais.

 Taher, Constantine, Nimes. Sadek, Scarlett Guellal.

née Chambon et leur fils Jamil. Les familles Chambon, Pélut, Chambon-Perrier, Carrèda, Wolf-

Vaissiere, Parents et amis font part avec tristesse du décès de

M. Georges CHAMBON. agriculteur, officier du Mérite agricole.

Les obsèques ont eu lieu à Nîmes, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, le mercredi 16 septembre 1987, à 10 h 30.

Famille Chambon: 135, rae de Brunswick,

30000 Nimes. - M= Jean Long.

M. et M Jean-Paul Mayer et leur fille, M. et M- Henri Roblin

et leurs filles. ses enfants et petites-filles ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LONG. officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, commandeur du Mérite agricole, ingénieur agronome (LN.A.), ingénieur général honoraire génie rural des eaux et des forêts, membre de l'académie d'agriculture

survenu à Paris-14, dans se quatre-

de France.

le nouveau

Te Monde

PLANTIL

PLANIU

EN VENTE

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX 45F

NOMBRE D'EXEMPLAIRES_____X 49 F (trais d'expédition inclué)

Commande à faire parvanir avec votre règlement au Monde

ADRESS

CODE POSTAL ____ LOCALITÉ .

SERVICE DES VENTES au numéro :

7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

(Offre valable on France uniquement)

vingt-deuxième année.

le jeudi 17 septembre 1987, à 8 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-Grenelle, place Etienne-Pernet, Paris-15. L'inhemation sura lieu, le vendredi

Le Carnet du Monde

18 septembre, au cimetière Saint-Pierre d'Aix-en-Provence, à 11 heures.

15-17, rue des Frères-Morano, 75015 Paris.

- M. Jean Mouton. son époux, Mª Claire Monton,

M. et M= Louis Mouton ML et M= Grégoire Cottaris. tes enfants.

Anne-Sophic, Isabelle, Jean-Baptiste, Marina, Alexandre et Irène, ses petits-enfants, Claude Duchemia.

m nièce, Toute la famille. Et ses nombreux amis.

out la grande douleur de faire part du

M- Jean MOUTON. née Magdalen Vaison de Fontanhe.

ditc Madge,

surveno le 14 septembre 1987, à Paris,

dans sa soixante-dix-neuvième année. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saim-Thomas-d'Aquin, Paris-7-

e vendredi 18 septembre, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité Regnie-Durette (Rhône).

Cet avis tient lieu de faire-part. 76 bus, rue des Saints-Pères,

75007 Paris.

- M= Philippe Margulies, 200 épouse,

M. Gérard-Philippe Margulies, Et toute la famille.

remercient très sincèrement toutes les personnes qui par leur présence, leur message et envoi de fleurs se sont associées à leur peine lors du décès du

doctour Philippe MARGULIES,

survenu à son domicile le 21 juillet

Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux très nombreux témoiganges d'affection, d'amitié, d'estime ou de respect, ils tiennent à exprimer tout le réconfort qu'ils en out reçu.

Avis de messes

A la mémoire de

Maurice ALLAIN. conseiller-maître honoraire à la Cour des comptes,

décédé le 1° noût 1987.

et de

Henriette GUINGAND,

son épouse,

décédée le 9 novembre 1950.

une messe sera célébrée le mercredi 23 septembre 1987, à 18 heures, en La cérémonie religieuse sera célébrée l'église Saint-François-Xavier, Paris-7º.

144 PAGES

publiés dans

1. Monde

US DE 200 DESSINS

d'inauguration du boulevard qui portera son nom aura lieu dans cette ville le 19 septembre 1987, à 11 h 30, sous la présidence de M. Roger Quilliot, sénateur, maire de Clermont-Ferrand, et en présence de M. Marc Boutines, président de l'Union départementale des Remerciements combattants volontaires de la Résis-Ses nevenx, Jacqueline Citroën, Bernard Citroen, président de l'Association des forces aériennes françaises libres, et Maxime Citroën, demandent à ceux qui ont aimé et admiré Jacques BINGEN d'avoir une pensée fidèle à sa mémoire. - Nane STERN présente les peintures de Jean René JOLY jusqu'an 3 octobre 1987, 25, avenue de Tourville, Paris-7º. Tél.: 47-05-08-46, de 15 heures à 20 heures, sauf dimanche et lundi. Soutenances de thèses - Université Paris-II, 12, place du Panthéon, Paris-5, le lundi 21 septem-

bre, à 9 h 30, salle des Commissions. M. Jean-Pierre Rist : « L'article 38 de la Constitution du 4 octobre 1958 et son utilisation. Rectificatif

 Une regrettable erreur s'est glissée dans l'avis de soutenance de thèse paru dans le Monde du 12 septembre. Il fal-

- Université Paris-I, Ma Hourya Sinaceur présentera, le 14 septembre, sa thèse sur : « Algèbre et logique. Remarques sur la construction de l'algèbre réclie ».

PARIS EN VISITES

JEUDI 17 SEPTEMBRE

«Les salons de l'Hôtel de Ville». 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (carte d'identité exigée) (D. Bouchard).

 Le guartier de l'Horloge et le forum des Halles ». 14 h 30, portail central Saint-Eustache, place du Jour (PYGMA).

· Huit hôtels prestigieux du Marais ., 14 h 30, metro Post-Mario (Les Flâneries). Le musée Picasso dans l'hôtel

Salé », 14 h 30, 5, rue Thorigny (Paris Passion). «La Sorbonne», 14 h 30, angle des

rues de la Sorbonne et des Ecoles (ARS). « Découverte du nouveau quartier Plaisance », 14 h 45, métro Plaisance

(V. de Langlade). « Le naturalisme au musée d'Orsay ». 13 hours (M™ Cancri). «Visite du chantier de la grande

pyramide du Louvre, données architecturales et symboliques », 14 h 30, métro Louvre, sortie (Isabelle Hauller). « Le musée d'Orsay, visite générale »,

10 heures, 1, rue de Bellechasse (M. Hager). « Hôtels et église de l'Ile-Saint-Louis », 14 b 30, métro Saint-Paul, sor-

tie (Résurrection du passé). - De Belleville au Pré-Saint-Gervais », 14 h 30, métro Place-des-Fêtes (Paris pittoresque et insolite).

« Souvenirs révolutionnaires à la Maison des Carmes », 15 heures, 70, rue de Vaugirard, métro Saint-Placido (Anne Ferrand). « L'hôtel de Lassay, demeure du pré-sident de l'Assemblée nationale »,

14 houres, 128, rue de l'Université, avec carte d'identité (Christine Merle). - L'île Seint-Louis, quartier de la noblesse de robe au seizième siècle ».

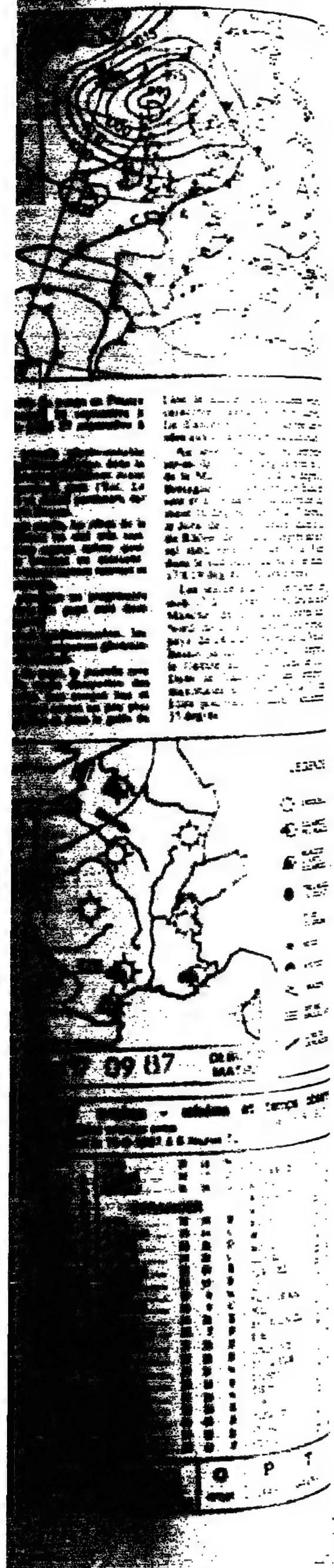
15 heures, métro Pont-Marie (ML-C. Lasnier). L'exposition Antoine Bourdelle ». 15 houres, devant entrée du musée, 16, rue Antoine-Bourdelle (Marion

Ragmeneau). « Les ruelles du village de Passy, de l'hôtel de Lambaile à la maison de Balzac », 14 h 30, métro Passy (P.-

Y. Jaslet). 15 heures, devant le portail, 296, rue Saint-Honoré (Paris et son histoire).

« Promenado insolite autour de Saint-Julien le-Pauvre », 15 heures, portail de l'église (Paris et son histoire).

- Histoire et actualité du compagnounago », 15 heures, Maison des compagnous, place Saint-Gervais (Monuments historiques).



THE TENERS A CHEURE TU

A TOMAN

OM

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU: RÉMUNÉRATION ANNUELLE 460 000 F +.

Le Monde DIRIGEANTS

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIÀLITÉ DES CANDIDATURES.

Directeur général

400.000 F+

REGION OUEST

P.M.E. performante, secteur CARTON ONDULE, 170 M.F. de C.A.

Pour préparer l'avenir et poursuivre son développement, notre Président a décidé de s'adjoindre un "Directeur Général", futur partenaire, à terme, dans le capital de la Société.

Vous venez presque impérativement de notre secteur d'activité, avec une dominante commerciale et marketing.

Vous avez autour de 40 ans et vous faites partie de la classe des Managers dynamiques et rigoureux, le tempérament d'un créateur et le sens de la communication avec les partenaires internes et externes.

De formation supérieure type H.E.C. - ESSEC - ESCP - Centrale (A et M) ou équivalent, vous apportez la preuve antérieure de responsabilités importantes comparables, sinon, vous êtes déjà préparé à un poste de "Dirigeant d'Entreprise".

Vous aurez toutes les responsabilités liées à la fonction, y compris celles concernant la définition et la mise en place des stratégies opportunes à moyen et long terme, avec autorité sur l'ensemble des structures de l'Entreprise.

Rattaché au P.D.G., vous serez l'animateur et l'homme clé de la Société.

Merci d'adresser votre dossier complet sous réf. MO 872 à Monsieur M.H. VANDESMET MANAGEMENT OUEST - 9, rue des Remorqueurs - 44000 NANTES, qui vous assure de la plus grande confidentialité.



STRATEGIE - DEVELOPPEMENT - ORGANISATION ET RESSOURCES HUMANIES

RHONE-ALPES

Directeur d'usine

Un grand groupe européen recherche le Directeur d'une de ses usines à taille humaine et en expansion, qui réalise des pièces en matières plastiques destinées à l'industrie automobile.

Le titulaire du poste assumera avec autonomie des responsabilités polyvalentes: achats, fabrication, études des investissements,

Ce poste conviendrait à un ingénieur AM, ENSI, INSA... ayant environ 15 ans d'expérience professionnelle et ayant déjà dirigé une unité de production. La connaissance de la transformation des matières plastiques serait un atout sans être indispensable. Le choix sera surtout dicté par les qualités personnelles du candidat: initiative, dynamisme, capacités d'animation et d'organisation, sens de la gestion. Connaissance de l'allemand ou de l'anglais indispensable. Réelles possibilités d'évolution de carrière.

Ordre de grandeur de rémunération: 400.000 F+ Écrire sous réf. 31 A720 - 7 MD

Discrétion absolue.

71.rue d'Auteuil 75016 Paris

Implantée depuis 10 ans sur la Rivièra-Côte d'azur, notre société (30 personnes) de "Conseil en performances d'entreprises" a créé depuis debut 87 une antenne sur Paris (4 personnes). Pour developper celle-ci, nous recherchons notre

Directeur du développement

(Paris) - 400.000 +

En rapport avec la Direction Commerciale (NICE), il aura pour mission : - le développement de notre activité Paris, principalement auprès des nouveaux clients Prives et publics.

 autour des activités de conseil que nous traitons pour le moment depuis Nice ; Management, Formation (Acqueil, vente, techniques de communication, motivation...), recrutement et gestion de personnel, marketing. Communication interne et

Pour ce poste, nous recherchors un professionnel de l'action commerciale à haut niveau. Par ailleurs, une expérience professionnelle de 5 ans environ dans le conseil

Personnalité, expérience professionnelle, culture économique permettront de véritablement prendre en compte les objectifs de nos clients, et de formuler les propositions HERBUN CONSEL en termes de résultars. Une formation de type Sciences Po, ESC ou equivalent est nécessaire. La connaissance

de la langue anglaise sera un acout, compte tenu de nos développements sur l'étranger. Toutes les Candidatures (lettre manuscrite, CV, photo) seront traitées confidentiellement par Philippe HERBLIN

HERBLIN CONSEIL I î, place lie de beauté - 06300 NICÉ.

Cette Société de distribution, filiale d'un Groupe français à vocation inter-nationale, spécialisé dans la transformation et l'usinage de produits métallurgiques destinés au secteur du transport et du poids lourd, est implantée sur toute la France (10 succursales).

Son activité génère une progression de plus de 30 % par an. Ses projets de développement et d'augmentation du nombre d'implantations sont importants. Pour les conduire, elle recherche son

Directeur commercial développement

Ratteché à la Direction Générale du Groupe, il sera responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques : produit, hommes, expansion (recherche et mise en place de nouveaux centres de profits), des stratégles marketing et commerciale, de la communication externe et interne. La fonction sera confiée à une personne trempée par l'exercice de responsabilités commerciales/développement dans un contexte en forte croissance, rodée à la construction et à la mise en place d'outils d'étude et d'analyse de marché, éprouvée à l'animation d'un réseau. Formation supérieure (+ anglais et allemand courant), tempérament

d'opérationnel, sens du terrain, instinct de croissance, grande disponibi-Poste basé à ULLE.



Merci d'envoyer votre candidature, sous la réf. 7019/M, à Bruno BORTOLOTTI

5, RUE QUENTIN-BAUCHART - 75008 PARIS

DIRECTEUR COMMERCIAL

Produits de grande consomnation **CENTRE OUEST**

Une Société Industrielle du secteur viande (35.000T -Effectif 400 personnes - chiffre d'affaires 700 millions de francs), implantée sur l'Ouest de la France, et dont le taux de progression est de 20% par an, recherche UN DIRECTEUR COMMERCIAL. Membre du Comité de Direction, il sera chargé de définir et mettre en œuvre la politique commerciale de la Société afin de promouvoir et développer les ventes de l'ensemble des lignes de produits (carcasse, muscle sous vide, steak haché...), tant en France qu'à l'exportation. Il définira une politique tarifaire dans le souci du maintien des marges et du développement de la rentabilité. Il animera les équipes commerciales dont il orientera constamment les actions en fonction des exigences de la distribution. Il ménera les négociations avec les principales centrales d'achat. Il se tiendra au courant de l'évolution du marché et de la concurrence. Ce poste conviendrait à un homme âgé d'au moins 33 ans, de formation supérieure et connaissant la grande distribution et la vente de produits de grande consommation à rotation rapide (produits frais, etc.). Écrire sous référence 940/M à:

GRH Conseils

3, avenue de Ségur - 75007 PARIS -

EXPLOITATION GABON

Nous sommes une importante Société Commerciale, filiale d'un Groupe international de premier plan, et nous recherchons pour le GABON un INGENIEUR EXPLOITATION

Le titulaire du poste sera responsable de la construction et de l'entretien des installations industrielles et des moyens de dis-De nationalité gabonaise, il sera diplômé d'une Ecole d'Ingénieur, option électro-mécanique (INSA, ENSI) et aura de solides

connaissances en mécanique générale et, si possible, en génie civil et une expérience réussie de 2 à 3 ans dans un poste Si ces perspectives vous intéressent, veuilsez adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.Y., photo et préten-

tions), s/rél. 4972/LM, à

MEDIA BA 75116 PARIS,

BANQUE IMPORTANTE EN GUYANE

recherche pour remplacer à terme

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE COMPTABILITÉ

Jeune titulaire du DECS (ou niveau équivalent) avec 2 à 3 ans d'expérience entreprise,

Sens des responsabilités et esprit d'initiative, indispensa-bles, ainsi qu'aptitude è moti-ver et diriger une équipe.

Earlie sous le 1º 8 809 M LE MONDE PUBLICITÉ, rue Monttagny, PARIS-7º.

INTERNATIONAL)

DIRECTEUR COMMERCIAL

Dynamique, agressif, avec grande initiative et dons d'orga-nisateur, recherché par important groupe financier espa-gnol, pour créer et diriger le département commercial de sa filiale française. Expérience requise dans la commercialisation de valeurs et, si possible, diplômé en droit ou sciences économiques. Indispensable de savoir parler et écrire correctement la langue espagnole. Sa rémunération sera à base de commissions et différentiels.

Ecrire en joignant C.V., photo récente et téléphone de contact en indiquant sur l'enveloppe la réf. 6908 au **GUPPO PUBLICIDAD** Gran Via Corts Catalanes, 583 est., 1s. OSS11 BARCELONA (España).

Urgent, fam. franco-allem., 2 enfants, rég. Franctort, ch. J.F. ou J.H. au pair. bonne rémunér. Tél. 19-49-2261-80270. Nous vous rappellons.

Australian Investment, Bank seeks individual fluent in French and English with economics beckground for institutional equity team. Please send resume in english ATTN, Mr. Coleman, Bain and Co., 115, Houndaditch, London EC3A, 78U.

Ecole intern. Etat d'ingénieurs de l'équipement sural recherche pour septembre 1987 UN INGÉNIEUR QUALIFIÉ HYDRAULICIEN génie rural. Réponse manuscrite urgante avec c.v., publication récente à bureau formations rurales ministère coopération Paris et EIER B.P. 7023 Ouaga Burkina-Faso. Possibilité entrevue sur convocation 10 ou 11 sept.

UNGENT INSTITUTEUR

Logé — noun! France et Etranger Tél. : (16) 55-76-17-67,

Nous sommes une importante Société commer-ciale, l'iliale d'un Groupe International de premier plan, et nous recherchans pour le GABON

ADJOINT

COMPTABLE

Le titulaire de ce poste évolutif sera dans un premier temps l'adjoint au chet complable, avant d'évoluer vers d'autres fonctions : trésorerie, budget, contrôle budgétaire etc. Agé de 30 ans environ, le candidat devra avoir la

nationalité gabonaise et être titulaire du DECS; une expérience réussie de 5 ans minimum dans un poste similaire est Indispensable. Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser voite dossier de candidature (lettre

manuscrite, C.V., photo et prét.), s/rét. 4969/LM, à

MEDIA PA. 71, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

THE BIGGEST WILL NEED THE BEST.

Challenging computer careers in Amadeus.

Based on a unique agreement between several of Europe's most important airlines, the Amadeus company has been formed to create the ultimate worldwide system for travel and travel-related services (airlines, hotels, rental cars, etc).

The Amadeus system will be based on state-of-the-art System One software from Texas Air and operate on the latest generation IBM mainframes.

Amadeus is a dynamic, independent organization with an international goal of becoming the leader in travel industry automation and the resources to ensure success.

We are going to experience a period of rapid growth which will generate exceptional career opportunities. If you have the following skills, we'd like to discuss these opportunities with you as soon as possible.

ACP/TPF PROGRAMMERS Minimum I year applications, systems or communications

experience in ACP/TPF.

BASIC ASSEMBLER LANGUAGE PROGRAMMERS University degree in Computer Science or equivalent and 1 year Basic Assembler language programming experience required. Selected candidates will be trained in ACP/TPF. The real time operating system developed by IBM for the airline industry.

PROGRAMMERS

Minimum 2 years experience in MVS or VM computer operations.

TELECOM PROFESSIONALS

Experienced Telecom professionals with extensive background in network design, traffic analysis, voice/data or communications.

For all positions the following is required:

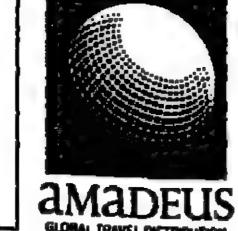
Fluent spoken and written English. A second language would be appreciated (French, German, Spanish). Immediate availability desirable.

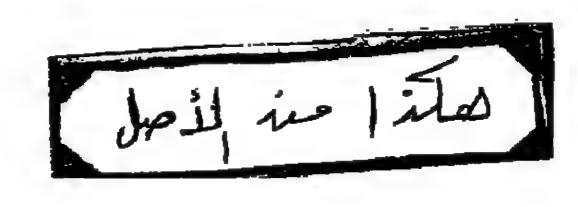
Extensive training and education (6-12 months) will be provided in Europe and/or the USA before final integration in either our development company in Nice or our operations company in Munich.

You are very welcome to apply by sending a current resume to:

AMADEUS CASTELLANA 141, PLANTA 18 28046-MADRID

SPAIN





SEASOPICATION INTERIOR

ENGAGES A

CANDIDATURES

commercia

BOOKERS BOOKS WIN FAIRT SAID FOR THE

to a franciscon A on street.

BIS TE & Brust SORTUS O' !!

The se is senior of plant a will be a second

Consider of allocated courses in the con-

Language de de de de grante grante des propositions

SHARRIARY - 75000 PARIS

IP COMMERCIAL

The thirty of the second of CONTRACTOR STATE OF THE STATE O

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

BEEN SEMAN TOTAL MAN

一般の一般ないないないないまします。 こうちょう

Marie Barton Barton and The Contract of the Co

the series and the last of the series

Breach the Branch of the Control of

AR THE WATER OF THE STREET

GABON

The state of the first

The second of the

Manufatolità i amin'ny amin'ny

B. Marian Star 1 Louis 17 Lt.

是·基础数据公司提出的 (An 1757) / 一

CONTRACTOR OF INCIDENT

THE WASHINGTON THE THE COURT OF

THE THE PARTY OF T

PROPERTY AND PROPERTY OF THE PROPERTY OF

通過學院通過學者以學問題

Proposition the Aura A. A.

THE MERCHANISM STATE OF THE PARTY AND THE PA

H Consolis

ADJOINT

ALL MA

HALL STREET, STREET, ST.

and the same of th

Seadings de grande consommation

CENTRE QUEST

ment

Name and a LELL



Outstanding Career Opportunities in Marketing Management

London area £25k-£40k plus car

Mars Electronics International designs, develops, manufactures and markets an innovative range of transaction electronics for a wide variety of business applications. Rapid and sustained business growth, coupled with the recent integration of our US and UK divisions into a single global entity, have created a number of opportunities for ambitious marketing professionals to influence the development of this exciting market-driven business.

Head of Product Management £32k-£40k

Working through a team of professional product managers, you will be totally responsible for the portfolio of transaction electronics products, both current and potential. A technical or computer science graduate and, ideally, MBA qualified, you will have between five and ten years' experience in a high-tech industrial marketing environment, of which three years should have been in product marketing itself.

£27k-£35k Market Development Managers

Société courtage

matières premières

PARIS RECHERCHE

CADRE COMMERCIAL

ou similaire, 2/4 and expérience alimentation animal, ANGLAIS ou ESPAGNOL.

Envoyer c.v. + prétentions . Ecrire sous n° 8 007 LE MONDE PUBLICITÉ,

5, rue Monttessuy, PARIS 7.

Mensuel d'Informations des-tiné sus professionnels de la

formation et du recrutement

recruits

DOCUMENTALISTE

aiment rédiger, connaissant si possible secteur de la forma-

tion, formation Bec + 2 obliga-

toire, minimum 2 ans d'expé-

rience, dactylo nécessaire,

informatique appréciée (temps pertiel possible)

JOURNALISTE

pigiste spécialiste de la formation.

ou d'entreprise.

rue de Montteseuy, Peris-7

H. 37 a. comptable 8.P., ch. entrepr. dyn., suivi budgét.,

compta analyt., informatique.

Ecrite sous is nº 1519

COMMERCIAL

34 ans, dynam, et ambitisux, contects faciles, sens du dialo-

gue, frabitudes des reint. à int niv., rech. poste pr France ou étr. (Canada, Afrique francoph.). Libre de suite. Tél. Philippe ESCANDE : 46-44-30-65.

ENSEIGNANT OF ELECTRONI

QUE et MICROPROCESS., ch. empl. mi-temps. 45-57-82-21.

rateseur de lycée, certifié

sciences économiques et

REG. PARIS FONTAINEBLEAU Tél.: 64-48-62-03.

Secrétaire dactylo., 58 ans, BF

Banque, 20 ans exp. dans ser-

vice juridique bancare, CHERCHE EMPLOI PRES

SAINT-LAZARE

Egrire sous le nº 8817M

5, rue de Monttessuy, Paris-7".

JOURNALISTE 38 ANS

Diolômé Sciences po,

LE MONDE PUBLICITÉ

rue de Montteseuy, Peris-7

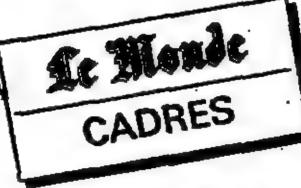
LE MONDE PUBLICITÉ

Your function will be to identify current and developing customer needs for a defined market or industry sector, and to establish and manage the marketing and sales strategy for that sector. For this role, a technical background is not essential, although an MBA would be an advantage. More important is at least five years' relevant experience, at least two of which should have been spent in marketing in the industrial sector.

All posts are at our Berkshire base to the west of London. Career development opportunities, both in the UK and overseas, are excellent, and in addition to the salary ranges quoted there is a valuable package of bonuses and non-contributory benefits, including generous assistance with relocation where appropriate. To apply, please send your detailed cv to the consultant advising on these appointments:

Elisabeth Long, PERSONA, 10 Barley Mow Passage, London W44PH, England.

mars electronics.



Recherche pour animation de etages an langue anglaise :

CENTRE DE FORMATION

2 postas à pourvoir, PARES et BORDEAUX

ANIMATEUR (TRICE)

Anglophone parlant français. Formation universitaire (littéraire, linguistique, psycho.).
- Excellents presentation,

 Très dynamique.
 Expérience formation des acutes souheitée. - Goût du jeu drametique.

Formation assurés. poste tempt complet. Enviyer lettre manuscrite

+ c.v. et photo. Ecrire sous le rr 8 006 M LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue Monttessuy, PARIS-74

ON CHERCHE LIVREURS Douze personnes dynamiques pour lancar nouveau business. Doivent simer le musique, les contacts et l'argent. Volturs ou carnionette indispensable. Tél. à lasbelle (18) 05-80-83-36.

DEMANDES D'EMPLOIS

H. 37 ans, COMPTABLE B.P., ch. antrep. dynamique, suivi bud-gétaire, compts. anely., infor-matique. Lib. de suite. Ecr. s/ CITÉ 5, r. Monttessuy Paris-7. SISTANTE SOCIALE 600. Ch.

posta entraprisa ou sectaur benceira. Etudia toutes proposi-tiona. Ecrira LE MONDE PUBLI-CITÉ, nº 7 064, 5, rue Mont-taesury, 76332 Paris Cadex 07.

Cause changement résidence CH. ENPLOI SECTEUR INDIF. Toulouse ou prost, exp. niv. assistante direction : cab. recrut., cab. jurid., secrét. réclact. et édit., gastion admi-nistrative et financière. Ecrire sous le nº 8 003 M LE MONCE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7*,

Sociologue de développement, nat. sénégalaise, 3° cycle socio., licence se jurid., ch. développ, tiers-monde ; -- Recherche sur le développ.; - Formateur, insert prof. et soc. jeunes et adultes en dif-ficulté. Tél.: 42-42-75-15,

J.F. 10 ans d'exp. presse pério-cique, Secrét. de rédect. télémetique, correction, rewriting. titrage, dactylo. Etudie toutes propositions, soutes publications. Earite sous le n° 8811 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-74

Journe fille 22 and, BTS segrétariat, trilingue (angl., espagnol, français) CHERCHE PLACE SECRÉTAIRE

Disponible de suite. Ta. : (18) 27-91-43-96. J.H. 28 ans, maîtrise dog., and CHERCHE EMPLOI
DANS ENTR. FRANÇAISE
TEL: (16) 41-66-43-31.

Til.: 42-05-98-60. J.F., 24 ans. Billingue All. Dipt., interprite traductrice All.-Angl. Sérieuses Réf. 2 ans Allemagne poste ASSISTANTE COM-MERCIALE EXPORTATION avec espérance situation avenir. BATTEGAY Corinne, 136, nue Championnet, 75018 Peris. Tél.: (1) 42-55-38-71.

FORMATION PROFESSIONNELLE

EPITA FORMATION

courts/longs à l'informatique de pointe.

- UNEX-LANGAGE C - PROLOG ANALYSE PROGRAMMATION DE HAUT NIVEAU (AFIN-GOFI) ADMINISTRATION DE PETITS SYSTÈMES INFORMATIQUES Dominez le micro-ordinateur TOUS STAGES BUREAUTIQUE

Possibilités de prêts. Tél.: 42-03-30-00.

Antiquités

Perticulier vend buste mor-tuaire de l'Algion, pièce uni-qua, Tél. : (16) 46-43-24-14. ACHAT TOUTES ANTIQUITÉ au méileur cours. T4L: 48-05-08-97.

TOUS LES BLIBUX ANCIENS et rarus. Begues romantiques 20 % ESCOMPTE ACHAT OR

GILLET - 19, rue d'Arcola, 75004 Paris, T. 43-54-00-83. Cité guide GAULT et MILLAU, BIJOUX BRILLANTS Le plue formidable choix. « Oue des affaires exceptionnelles », écrit le guide de Paris pes cher en alliences, brillents, sol-

zaires, etc., begute, rubis, sephirs, émeraudes, toute le bijouterie or. PERRONO OPÉRA Angle boulevard des Italians, 4, chaussée d'Antin. Achet tous bloux ou échanges. Autre magasin autre ed choix, Etoile, 37, av. Victor-Hugo,

J.F. 1° prix conserv, donne à

domicile cours pieno., solfèga. Te.: 42-36-02-79 ap. 20 h. Accessoires

AUTO-RADIO

Pose immédiate per pro-fortait à partir 135 F. ADTO-RADIO ALARME en sortant du « périf. » Pra-de-Gentilly, 45-46-23-24.

Tatouage

TATOUAGE ART'S STUDIO AMATO at originaux. Amélioration at recolorage d'anciens totousges. Tous les jours de 10 h à 19

(stuf dimenche). 21, bd du Temple, Paris-3* (Me Rápublique), 42-74-44-52.

MAGISTÈRE AMÉNAGEMENT Institut de géographie (Paris-I) et institut français d'urbanisme. Formet, sélective de très haut niv. 3 a. Recrutement Bac + 2. DOSS. : ENS. 31, ev. Lombert, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES. 47-02-60-50, paste 496.

B.E.A. URBANISME ET PRATIQUES DE L'ESPACE Ecola Nat. des Ponts et Chaus-

sées, ENTPE et institut Fran-çais d'Urbanisme (Peris-VIII). Inf. : 42-60-34-13, p. 11.46.

L'AGENDA

VOILIER Elégance Performance sigop de 15 m., adapté pour le croisière, inté-rieur spacieux, boissrie de st T&L: (16) 98-67-13-03.

Meubles

Yachting

Beaux membles de style chêne, merisies

> vité entrepôt : 26, rue Pouchet, 75017 PARIS, MP Brochant de lunci se samedi de 14 h à 16 h. TAL: 46-27-83-67.

Vacances Tourisme

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Perz. vend VIBA 11 RE (gris

Séjours enfants dans le Jura etc. 800 m., 3 h de Paris-TGV Toussaint 87, Noël 87, Péques 88 Yves et Liliane 38 ans, accueil-lent vos enfants dans une ancienne ferme du XVIII siècle. confortablement rénovés. et sepins. Nombre d'enfants firnité à 14 pour offrir un accueil famillel personnelles. Activités selon saison et conditions météo, tennis, ski de fond, jeux

19° arrdt collectifs, poney, découverte du milieu rural, des fleurs, 6° 4tage, ascenseur, soleil, cave, parking, 980 000 F. 42-03-47-05/43-21-02-75. fabrication maison du pain. Tál. 81-38-12-51.

VUE SUR MER A louer vacunces au mois. Au r.-de-c., grand 2 pièces, cuisine. Confort et calme. Pouvant loger 4 personnes et onfants. Libre à partir du 1° apptembre. Prix abordable. 92 Renseignements: Tál. ; (16) 93-64-10-29). M. ÇARON.

Hauts-de-Seine

métal, excell, écat, équipement redio), année 85, 45.000 km. Prix Argus 31.000 F.
Tél. bur. : 40-70-00-01 et/ou
dorp. : 46-44-74-74.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1" arrdt Propriétaire vend :

1° - 77m², ét. élevé, vue, aic., imm. d'angle ref. neuf aur bd.

4° - 7rès bon Marais, 74 m², ref. neuf aur rue. 20.000 le m².

12° - 60 m², beloon, eur bd.

Tél. : 40-28-06-12 (jour), (16) 37-31-80-38 (soir).

2º arrdt PPTAIRE VD DIRECTEMENT Halles piece des Victoires. Librugust appt contemporain. grand sejour, charning, chambre avec somptueuse beignoire d'angle., cuis. éq., dressing, 930 000 F. Tél. 42-36-90-51.

4° arrut NOTRE-DAME AU CŒUR DE LA CITÉ. grand 2 pièces, 65 m², cherme Vieux Peris, 1 690 000. 42-50-04-28 / 46-44-98-07.

5° arrdt QUAL RIVE GAUCHE FACE NOTRE-DAME STUDIO 980.000 F. TÉL.: 43-41-17-28.

6º arrdt FLEURUS 45-44-22-36 Montpername, 1 P. Cherche-Midi, 2 P. Bac, stud. rác. 850.000 Duroc, 2-3 P. 59 m² 885.000 Raspail, 74 m², park. 1,700.000 Remes, 94 m², park. 2,450.000 St-Placide, 100 m² 2,850.000

scherchone appre tree surf. MONTPARNASSE RÉCENT stand. 3/4 P. 91 m² + balcon, jardin, perking. 2.450.000 F. FLEURUS, 45-44-22-36.

7º arrdt DUROC PIERRE DE TAILLE, ét, élevé, 7 p. triple récept. + 4 ch., gde cuis., 2 bains, w.-c., 218 m², balc. sud. 3 services. URGENT 43-36-18-36.

8º arrdt CONCORDE - MADELENE Studio 18 m², libre. 380.000 F, T. : 42-96-93-46.

13° arrdt EANNE-D'ARC, CHARME PROVINCIAL, AU CALME

1° Lots à sén. 38 à 162 m²,
poss. duplex, 12 000 f le m².
2° maison originale 2 nivx
sutour d'un patio, 312 m², travaux, idéal staller ou profession
libérale, prix 3 600 000 f.
48-44-98-07/42-60-04-28. PLACE D'ITALIE, bel imm. briques, 3 p., entrée, cuis., bains, w.-c., sép., 70 m², perfeit état, 1 150 000 F, 43-35-18-36.

14° arrdt AV. DENFERT

SUPERBE 6 P., plan except., 200 m², immeuble standing ravelé. Tél. : 42-88-95-61 alésia pierre de taille. 4 p. en rez-de-chaussée, 87 m², prof. lib. poes. compre nent : ent., liv.-double, 2 th., tuls., beine, w.-c., faibles th., 1 350 000. T. 43-35-18-36.

ST-JACQUES SUR 3 NIVEAUX BELLE MAISON A RENOVER 170 m' + s/sol complet + 100 m² de jardin privatif, expo. est-ouest, calme, 3 500 000. Tél. 43-35-18-36.

15° arrdt

FÉLIX-FAURE imm. récent charmant living + 2 ch. s/jdin, cultine figuipée, 950 000 + parking. Tél. 45-74-42-60. 2 P. + JARDIN PRIVATIF 50 m², CHEMINÉE, S.D.B. MARBRE, W.C. SEPARE

CUIS. 950.000 F. TEL: 43-47-07-61. 16° arrdt

ENA, R.-DE-CH. 130 m², 4 P. + 30 m² sous-sol aménagé, prof. lib. poss. gd stand. « M.73 » 45-22-05-96. Mª EXELMANS, prop. Imm. neuf, très gd stand., liv., 3 chbres, 2 bns, gds loggis, verdure, clair, chbre service possible, Tél.: 45-31-93-27.

17° arrdt Part. vd 3 p., s. de bns. w.-c. + cuis. + cave. Deutencourt Paris-17*, 2° ét., asc., s/ cour, 63 m², ceime, 600 000. T. (1) 30-71-33-19 10-20 h.

18° arrdt MONTMARTRE Pied-à-terre, 2 p., belle rénove tion, site classé, 630 000 F Tél.: 42-49-56-90.

Résidence Rebeyal juin 83 grand standing, 3/4 p., belcon,

78-Yvelines NOISY-LE-ROI & La Galllarderie », gd liv., 3 chbres, cft, balc. 900.000, MONAL, 30-50-28-15.

NEUKLY CENTRE, duplex neuf, 185 m² + 250 m² jerd., grand stand. Prix élevé justifié. T@L: 42-78-27-06.

95- Val-d'Oise LAC D'ENGHIEN

(400 m), vue superbe, résidentiel, 10° et demier étage, studio 54 m² + balc. 320.000. 4 p. 85 m² + balc. 550.000. 6 p. 139 m² + balc. 820.000. Propriétaire : 42-60-29-61.

hotels particuliers

Province RAGNOLES-DE-L'ORNE Particulier vend studio 25 m Tel. (16) 31-40-10-16,

appartements achats

de 9 houres 4 21 houres.

Recherche 1 & 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15", 15" avec ou same traveux. PAIE COMPTANT chez notalre. 48-73-20-67, même le soir. CABINET DOLEAG recherche pour clientèle de qualité s/Pans et banlieue STUDIOS 2. 3, 4,

5, 5 P. avec on sane oft. Expertise gratuite, réalisation rapide. TEL : 42-33-12-29. FLEURUS SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE

RECHERCHE **APPARTEMENTS TOUTES SURFACES**

12° R. N.-D.-dee-Champs (6°)

TÉL.: 45-44-22-36. immobilier information

45-22-05-96 ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULIER APPARTEMENTS

USINES - TERRAINS.

non meublées offres

Paris PLACE MALESHERBES Dane très bel imm. anc., 2º ét., superbe 4 P., cft, parfait état.

Gd 2 P., cft, 70 m², très bon état, 7.000 F + charges. S/cour. STUDIO, cft, 35 m², parteit état. 3.500 F + ch. Tél. matin SEGECO, 45-22-69-92. ÉCOLE MILITAIRE, 2 P.,

BD, ORNANO. Sej. + 2 ch., 85 m² tt cft, bel imm. pierre, sec., tapis secelier. 6 500 F + charges. Tél : 42-68-19-00.

locations non meublées

demandes

EUROPÉENNE Location vente, gestion 5, rue Berryer, 75008 Paris rech. APPTS vides ou meublés

> loyer garenti. 42-89-12-52. locations

meublées offres

locations meublées demandes

Paris

Tech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studios 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél. : 1.S.L. 42-85-13-05.

91 - BIÈVRE 12 KM PARIS, 20 MN ÉTOILE

nant vallée de la Bibvre, 690 m² s/3 nivetux (ascen-seur), terraises pangramiques 157 m² s/terrain 4.500 m², ger. 2 voitures. Prix justifié : 8.600.000 F. S.I.E.T.R.A. (1) 47-83-24-28.

maisons individuelles

L'ÉTANG-LA-VILLE, gere, melson 100 m² habitaolos ir pertie eménageable, per., dens been idin 720 m². I 150 000 F. 42-96-63-33.

BÉZIERS 15 KM MER Tr. b. villa à voire, nve, go séi., saion, cuis., 1 - ét., 3 ch., s. de

bns, w.-c., spiarium, r.-de-ch., terr. couv., terrain 400 m², gerage. Tél. 67-76-75-99 H.B. SAINT-GENIES-LE-BAS (34) 25 km mer, villa r.-de-ch., neuve, véj., cuis.. 3 ch., v. de bains, gar., terraese couverte, jardin, 67-76-75-99 H.B.

Entre Nimes et Montpellier près Grande-Moste, ville 240 m² hab., tetr. 4 200 m² Prix coûtent 1 800 000 F, prix désiré 1 350 000 F. Tél.: (16) 66-35-16-79,

Drôme, 25 km Sud Valence.

BELLES DEMEURES DOMAINES, MANOIRS

EN BOURBONNAIS. MICHEL PEZET, EXPERT. MINITEL (18) 70-45-59-71.

Part. VEND SUD de PARIS, 5' sortie aut., pr. DOURDAN,

su calme, dans partie encienne

et verdoy, d'une vivante loca-

incienna, ensemble rural res-

puré à l'orde des forêts Dour-

den et Rambouillet, standing grand confort, sur 1 800 m ent. clos, arboré. Hab. ppele,

grand living salle à manger, salon-mezz., 3 ch., 2 s. de beins, cuis. éq., buend., cave voltée, grande terrasse. Mai-

son d'amis, 2 ch., s. de bains, laveris, vestes dépend., gren., serre, chenil, potager. gar., belle piscine, cheuff., plein sud. Affaira unique dans le proche PARIS. Px 2 250 000 F. Vis.

les 18 et 19 sept., ent., 16 et 18 h. Prendre r.-v. entre 10 et

10 KM DE PARIS

Limite BRY-SUR-MARNE

MAISON: 460 m² HAB.

STYLE comemporain 1981 sur

LUXUEUSES PRESTATIONS

(usage privé ou professionnel) pour seulement 3 300 000 F A BAC 48-83-63-31,

A YENDRE

130 km Paris A-13

PROPRIÉTÉ DE CARACTÈRE

lité, toutes commodités SUPERBE PROPRIÉTÉ

PROVENCE arrière-pays, 50 km Nice, 30 min mer, poté 2 hs, ville 5/6 p., tt cft, belle vue Vellée. Prb.: 950 000 F. Tél. (16) 93-20-28-30. « MALESHERBES 73 »

propriétés 85 km Est Parie, part. vd mais. bourg., 7 p. av. chem., 3 s. de bns, gren., dép., chtf. cem. neuf., 5 000 m³ perc + bois, 1 150 000 (16) 29-45-01-05. LA FLÈCHE (72) A VENDRE très balle propriété, 7 plèces, **BUREAUX - LOCAUX** pers clos, 5 minutes centre ville, parfeit état, 800 000 F. 43-45-02-05/43-94-00-45.

Part. vel maison de caractère, ent. rénovée, chauff. cent., 450 m² hab., poss. 3 logts ter-rains. Tél. (16) 75-42-82-30. locations

Arago, dans bei immauble moderne, 1° étage sur jardin, très calme, séjour + 3 chambres, culsine, salle de baus, salle d'eau, w.-c., rangement, 90 m², 8 500 f + 1 220 f ch. SEGECO 45-22-69-82 le met.

17,000 F + charges

excellent état, cuis, équip., bras. 4,700 nst. 45-78-27-96.

Paris UNION FONCIÈRE

pour sa cilentèle,

Paris VANEAU gd stdg 3/4 P. 100 m² + TERRASSE 260 m2, BOX, 13 000 F + ch. D. FEAU 42-84-20-00.

INTERNATIONAL SERVICE

Perticular vends terrain à bătir 2.200 nº sur commune

d'Allemagne-en-Provence (Htes-Alpes). 130.000 F 45-49-87-64. bureaux

A soys-lover Pans-9= local

Locations

30 m², libre de surte, indépendant, à usage professionnel. Bail précare. Contactor INSEP, M RIBERY

terrains

les lundi, mardi. jeudi au : 42-85-79-79. DOMICIL CCIALE STELEX/SECRET., TEL. BURX.

AGECO 42-94-95-28. Domicilations depuis 80 F/ms. Av. des Chos-Elysées (Etoile). Rue Saint-Honoré (Concorde). Rue Cronszadt, Paris-15".

21 bis, rue de Toul, Pare-12*. Constitution SARL 1.500 F H.T. INTER DOM, til.: 43-40-31-45. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL-RC-RM Constitutions de sociétés. Démarches et tous services.

Permanences téléphoniques. 43-55-17-50 ENTREPRENEZ MALIN Domiciliations depuis 80 F/ms.

Location de bureous, équipés. Pour siège acciel ou antenne. 12- Boss Office [1] 43-45-12-13. 17* Time Buro (1) 42-29-09-09.

Vote adresse commerciale ou

SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétaries, télex ASPAC 42-93-60-50 +

SIÈGE SOCIAL Secrétariat + Bureaux neuls Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES

locaux commerciaux

Champs-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81

Locations

FOSSES, RN 17, sortie A 1 petit centre commercial, thes surfaces, vente au public, activité-dépôt, 180 à 440 F. « M.73 » 45-22-06-96.

locaux industriels

Locations OBERKAMPF

Local industrial at colal 650 m², 1= át., loyer 390,000 F/an. Sall nf. 42-80-64-74, p. 226. fonds

Ventes

PART, VD IMMEUBLE NEUF bd/ext. Vd mag. neuf aménagé, compr.: sél. 56 m², 7 ch., 5 s. de beins, 4 w.-c., cuisine éq., 1 selle pour réception 70 m² (aménagée avec bar). Possib., court de tennis, dépend. pu bureaux. PRIX JUSTIFIE. Tál.: 47-34-33-89. CENTRE VILLE D'ORLÉANS

de commerce

Emplacement exceptionnal pas-de-porte à vendra, 40 m² evec possibilité sous-sol. Loyer mensuel : 1 100 F. (16) 36-42-08-41 ap. 20 h.

POUR INVESTISSEUR CRÉTEIL, MAGASIN RAPPORT 47.700 F securés per en. « M.73 » - 45-22-06-98.

boutiques R.-de-ch., vestibule, séjour avec cheminés, bureau, cellier, dégagement : Etage : 3 cham-bres, salle de bains (2), w.-c., Ventes

de locaux d'activités

dépendances, parc, verger, 11 862 m². S'adr. Mº Réel-Cacheleux, 27350 Routot. Tél. (18) 32-58-80-86. Prix 380.000 F. 48-78-75-80.

cap **A LOUER** DANS PARIS 18 26000 m²

locaux / commerciaux

Divisibles en lots de 150, 300 à ... 1000 m² pour des entreprises à vocation variable de toutes dimensions. CAP 18 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18° Renseignements : 42.66.33.26, SOCIÉTÉ ARIC - 37, rue de Surène - 75008 Paris.



















for extended to a . -



Economie

Le débat sur les dénationalisations

M. Balladur justifie le choix des «noyaux durs»

Les privatisations sont-elles l'occasion d'une mainmise du RPR sur les principaux leviers de l'économie française? Appelés à intervenir mardi 15 septembre sur « la privatisation et la participation » lors d'un colloque organisé à Paris par le Figaro, M. Pierre Bérégovoy. l'aucien ministre socialiste de l'économie, et M. Edouard Balladur. l'actuel ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, ont consacré l'essentiel de leurs interventions à cette question. Reconnaissant « le succès obtenu

par les premières privatisations ». - un hommage à ceux qui ont géré et nationalisé ces entreprises », M. Pierre Bérégovoy a néanmoins regretté la méthode choisie. « Cela aurait pu être l'occasion d'accroître les fonds propres des entreprises », a-t-il affirmé. Contestant l'utilisation faite des fonds tirés de la privatisation, l'ancien ministre socialiste a ensuite vivement attaqué les choix du ministre d'Etat dans la constitution des enoyaux durs e d'actionnaires stables. « Ces blocs de contrôle n'ont d'autre but que l'installation d'une caste de dirigeants cooptés. » Les membres des «noyaux durs» des groupes privatisés n'ont, pour M. Bérégovoy, aucune légitimité. « Ils sont le fait du prince » et « ont été soigneusement sélectionnés en fonction d'affinités... électives ». L'opinion est choquée « par ce véritable quadrillage de l'économie par une formation politique», estime l'ancien responsable de la Rue de Rivoli. Excluant pour l'avenir - toute renationalisation systématique », mais envisageant de réexaminer « la composition des . novaux durs . sur le plan juridique et financier », M. Bérégovoy n'en estime pas moms nécessaire · une pause dans le programme

actuel de privatisation ». Intervenant quelques heures après, M. Edouard Balladur a exclu toute pause dans sa politique. Il a surtout tenu à justifier la nécessité des « noyaux durs » et les choix qu'il a été amené à faire. Rappelant qu'à ses yeux les groupes d'actionnaires stables au sein du capital des entreprises privatisées ne sont qu'un · dispositif d'accompagnement .. « temporaire et transitoire », le ministre d'Etat a indiqué que ses choix avaient été guidés en fonction d'une « double préoccupation : leur cohérence avec la stratégie de chaque entreprise privatisée, leur diversification ». Les critères politiques ou partisans n'ont, selon lui, aucun rôle dans cette affaire. - Nombre de groupes tenus pour faire partie des noyaux stables ont à leur tête des hommes choisis par l'ancien gouvernement ». Le ministre de l'économie a estimé qu' - en affublant, le plus souvent à tort et de façon qui prête à sourire, d'une étiquette partisane » les dirigeants d'entreprises, il leur était causé un grand tort.

En tout état de cause, M. Balla dur estime que « le capitalisme français d'après les privatisations ne ressemblera pas à celui d'avant ». La controverse actuelle sur les « noyaux durs » — et le mélange entre l'économie et la politique - est, à ses yeux, « la meilleure démonstration de l'utilité des privatisations -. Les entreprises ne vivront plus, à l'avenir, à l'heure de

Vente de la SCOR

M. Balladur a, par ailleurs, indirué lors de cette même intervention qu'il avait signé les arrêtés autorisant les transferts de portefeuille des compagnies nationales d'assurances. Il annoncera, « dans les deux prochaines semaines » la compagnie qui sere privatisée la première. Il a indiqué qu'il avait autorisé la Caisse centrale de réassurance à céder 22% de sa participation dans la Société commerciale de réassurance (la SCOR), ce qui entraînera la privatisation de cette dernière vers la fin de

Privatisations en circuit fermé

• Je n'ai pas cinquante-deux

(Suite de la première page.)

amis » avait ironisé M. Balladur à Europe 1 fin août, en faisant référence aux cinquante-deux candidats retenus pour faire partie des «noyaux durs» de Paribas, de la BTP, de la BIMP, du CCF, d'Havas et de la Société générale. Un examen attentif des relations familiales. amicales ou politiques qui existent entre les - élus > et MM. Balladur et Chirac révèle pourtant une technostructure à dominante chiraquienne Ce que M. Lang avait, avec quelque éclat, souligné cet été. M. Bailadur a beau s'offusquer

des polémiques : les faits sont là. Les principales entreprises privatisées ou promises à la privatisation sont dirigées par des hommes sûrs, proches du pouvoir. Mieux, une fois passées au privé, leurs «noyaux durs» sont eux-mêmes composés de fidèles. Ce n'est pas causer un « tort important - à M. Jérôme Monod, président de la Lyonnaise des caux, présent dans le tour de table d'Havas. que de rappeler qu'il fut secrétaire général du RPR. Ni de constater les liens amicaux entre M. Chirac et M. Michel François-Poncet, président de Paribas, membre du «noyau dur» du même Havas, ou entre le premier ministre et M. Heilbronner. président du Groupe des assurances nationales (GAN), qui fait partie des «noyaux durs» de Paribas et de la Société générale. Les exemples penvent être multipliés, avec la Compagnie générale d'électricité, la Société générale, l'Union des assurances de Paris (UAP) ou le Crédit

Signaler des amitiés on un compagnonnage politique ne signific pas qu'on mette en cause les compétences des dirigeants placés par le gouvernement à la tête des entreprises publiques. Mais on peut s'interroger sur le caractère systé-

commercial de France.

matique du phénomène. Nommés par l'Etat encore actionnaire, ces PDG se trouvent ensuite confortés par la privatisation organisée par ce même Etat. - Il a fallu nommer soixante-cinq dirigeants, il y a un an, a constaté M. Balladur au colloque du Figaro, d'ores et déjà vingtdeux ne dénendent plus de l'Esat. » Et il a ajouté : • Une fois les privatisations opérées, aucun gouvernement, de droite ou de gauche, n'aura plus le pouvoir de placer à la tête de ces entreprises des hommes de sa mouvance. » On ne ponvait mieux reconnaître la réalité des déviations étatiques...

Au-delà du procès politique qui peut ainsi être fait, la composition des «noyaux durs» recrée, quoi qu'en disc M. Balladur, les structures capitalistes françaises d'antan, avec tous leurs défauts.

Que constate-t-on? La constitution d'un gigantesque autocontrôle à l'échelle de la nation fait de participations croisées, triangulaires on en cascade, comme l'explique d'autre part l'économiste François Morin. Et ce, à partir d'un petit nombre de grosses sociétés privées ou prêtes à le devenir. Ainsi la Société générale détient-elle quelque 6 % dans la Compagnie générale d'électricité (CGE)... qui détient elle-même 2 % de la Société générale. Même chassé-croisé entre le Crédit commercial de France et la CGE, entre Saint-Gobain et la Générale des eaux (relation il est vrai ancienne). Et il ne serait pas étonnant de voir Saint-Gobain, qui a retrouvé un de ses actionnaires historiques avec la Compagnie financière de Suez, figurer au «noyau dur» dudit Suez, promis à la privatisation le 5 octo-

Cet enchevêtrement d'intérêts communs se complique lorsque l'on observe les tours de table de cer-

taines sociétés privées intervenant dans les . poyaux durs ». Qui trouvet-on au capital de Schneider, membre du «noyau dur» de Paribas? Le groupe d'assurances privé AXA et le groupe beige Bruxelles-Lambert, tous deux membres du noyau dar de ... Paribas. Même jeu d'ombres chinoises avec la société Frandev de M. Pierre Moussa, membre «noyaux durs» de Paribas et de la Société générale, ou avec celle de M. Georges Pébereau, Marceau Investissements, elle aussi présente au capital de la Société générale.

Mainmise

Cette radioscopie conduit à trois constats. Le premier est que ce sont toujours les mêmes intervenants principaux que l'on retrouve dans les noyaux durs> officiels, notamment dans les quatre plus grosses opérations - Paribas, CCF, Havas et Société générale. Si aucun candidat n'a été retenu plus de deux fois, une douzaine comptent quand même deux sélections, à savoir huit groupes d'assurances, publics ou privés, trois entreprises industrielles (CGE, Générale des eaux et Rhône-Poulenc) et une société sinancière (Frandey). Le deuxième constat est qu'en intégrant les autres participations de ces opérateurs, en particulier les porteseuilles des trois groupes publics d'assurances qui sont les trois premiers actionnaires de France, la mainmise sur la grande industrie et la finance nationales est quasi-complète. Le troisième, c'est que cette mainmise se fait à travers des apports de capitaux faibles : le principe des «noyaux durs» étant de donner à chacun des membres une participation minime.

La privatisation permet ainsi la restauration de ce que certains appelaient « le capitalisme sans capi-

taux >, typique d'un groupe comme Schneider. Tout en niant cette restauration, M. Balladur convient que les candidats prêts à mettre 100 milions de francs dans une privatisée ne sont pas légion. « C'est le nombre limité de candidats qui pourrait me conduire, dans certains cas, à procéder à une troisième attribution - Un même groupe interviendrait donc dans trois «noyaux durs». Reconnaître que l'on a affaire à un capitalisme étriqué et lui céder des entreprises publiques, redonner pouvoir à une oligarchie financière dont la gestion n'a pas toujours été brillante, accepter des investisseurs qui ne voient dans leur participation qu'un pur placement financier, est-ce vraiment bon pour l'industrie et l'économie françaises? Telle est bien la question de fond. On ne peut dès lors que s'interroger sur la légitimité du désengagement complet de l'Etat s'il n'y avait pas de relève dans le privé.

Le capitalisme français est-il définitivement pauvre en capitaux, attiré par l'auto-contrôle ou le copinage, bref archaïque? Telle est en tout cas l'idée que l'on peut s'en faire au terme des dix mois de privatisations. Tout se passe en circuit fermé : les «deux cents familles» de naguère sont-elles devenues les cinquante-deux amis » ?

Il y aurait donc de quoi désespérer, s'il n'était pas possible d'élargir, à l'inverse de M. Balladur, le champ de vision. Car il existe quand même de vrais capitalistes, en France, et M. Seydoux en investissant des centaines de millions dans le textile (Prouvost), en apporte la preuve. Ne pouvait-on compter sur ces conquérants et ne pas se limiter à l'establishment politico-financier? La vraie rupture « libérale » n'est-

CLAIRE BLANDIN,

Les trois cercles des liaisons financières

professeur à l'université de Toulouss-l

par François Morin

Près de dix mois se sont écoulés depuis la première privatisation (l'offre publique de vente de Saint-Gobain remonte au 24 novembre 1986). Si le processus engagé a révélé des aspects particulièrement attractifs et généreux, compte tem des cours boursiers demeurés jusqu'à présent supérieurs aux cours d'offres initiaux, il est d'autres aspects moins spectaculaires qui méritent d'être mis au jour.

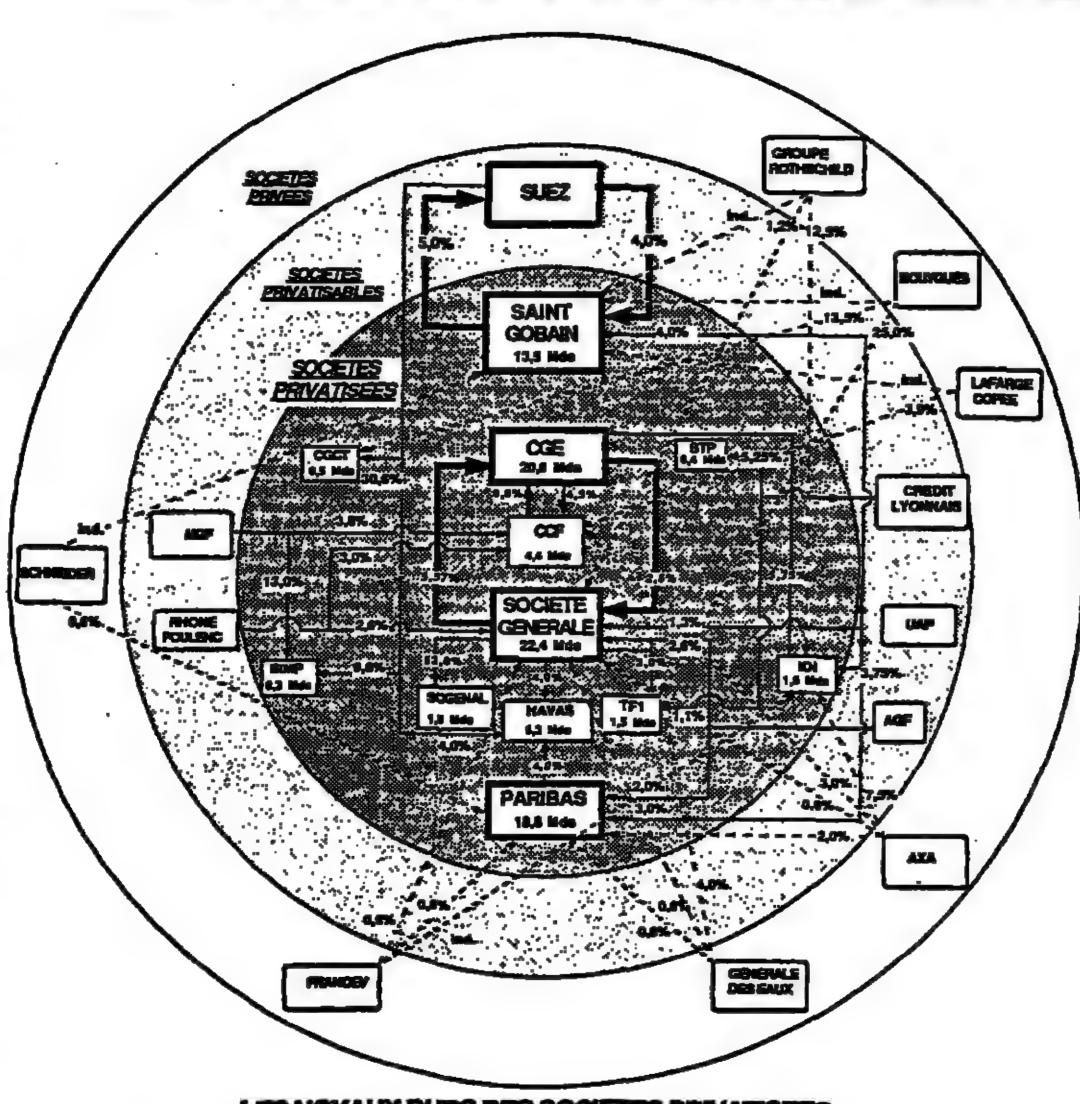
Il s'agit d'abord de la logique de pouvoir qui préside à la recomposition de l'espace stratégique des grands groupes français; ensuite du coût qu'entraîne cette recomposition, dont l'économie française commence à payer le véritable prix collectif.

Un des traits les plus frappants du processus de privatisation est, l'enjeu de pouvoir qu'il représente. Les sociétés privatisées sont, à une exception près, des holdings financières détenant des portefeuilles de titres plus ou moins importants et donnant accès au contrôle d'autres sociétés. Paribas et CGE sont ainsi des sociétés dont le pouvoir s'étend, pour chacune d'elles, sur plusieurs centaines de sociétés.

Mais qui, dorénavant, détient le contrôle en amont des sociétés privatisées ? L'examen des « noyaux durs », c'est-à-dire de ceux des actionnaires qui entendent se partager une influence réelle grâce aux participations circulaires, aux pouvoirs en blanc mais aussi à leur quote-part en capital (une participation de 1 % dans le capital de la CGE par exemple représente 710 000 actions) apporte des informations éclairantes qui peuvent s'analyser selon trois cercles concen-

triques. Le premier cercle d'actionnaires n'est autre que celui des sociétés déjà privatisées elles-mêmes: c'est en queique sorte une privatisation qui se boucle et se referme sur soi! Il existe ainsi neuf participations financières, sous forme circulaire (autocontrôle) ou unilatérale, qui relient entre elles les sociétés privatisées créant un réseau structuré et solidaire. En tenant compte du poids des sociétés privatisées, la hiérarchie du réseau fait apparaître à ce niveau

trois grands pôles: • Le pôle CGE-Société générale. Il est structuré par un double autocontrôle (OGE-Société générale, et CGE-CCF). Ce pôle est d'un poids considérable: 43 milliards de francs; on peut aujourd'hui dire qu'il est le pius puissant regroupement financier privé français;



LES NOYAUX DURS DES SOCIETES PRIVATISEES AU 1/09/87

Les liaisons financières figurant dans le premier cercle sont celles qui relient entre elles les sociétés privatisées par l'intermédiaire de leurs noyaux durs . Pour chaque société privatisée, il est indiqué la valeur retenue au moment de l'OPV (Offre Publique de Vente) en millards de F. Le second cercle retrace les liaisons financières des sociétés privatisables dans les sociétés déja privatisées Le troisième cercle présente les liaisons financières des sociétés privées

 Le pôle Paribas. Avec ses 18,8 milliards de francs, il ne vient qu'an second rang. Notons qu'il partage avec le précédent regroupement une influence conjointe sur l'agence Havas:

• Le pôle Saint-Gobain. Il est à vocation principalement industrielle et son poids (13,5 milliards de francs) est en réalité, comme on le verra, sensiblement plus important.

dans les sociétés déja privatisées Avec ces regroupements (93 % de la valeur des sociétés actuellement privatisées) se dessinent les contours du nouveau capitalisme financier à la française : configuration tripolaire et émergence d'un nouveau grand (CGE-Société générale). La bipolarisation Suez-Paribas, qui s'était cristallisée au début des années 70. est aujourd'hui dépassée. Une nouvelle distribution des pouvoirs se met en piace (1).

Le deuxième cercle de propriétaires est celui des sociétés privatisables. Nous ne retenons ici que celles des sociétés privatisables qui, directement on indirectement, détiennent deux participations on plus dans les noyaux durs des sociétés privatisées. Ce nouveau cercle inclut, dans ces conditions, le groupe Suez, une composante « assurance » importante (UAP, AGF, MGF), ainsi que le entités donnent lieu à quinze lisisons financières dans les noyaux des privatisées.

Ce nouveau réseau de liaisons se superpose au précédent tout en renforçant la cohérence tripolaire initiale : l'autocontrôle Suez-Saint-Gobain reconstitue le pôle financier et industriel que l'on connaissait autrefois (son poids actuel tourne autour de 35 milliards de francs) les compagnies d'assurances - et principalement l'UAP - ont une présence largement répartie dans les trois regroupements.

Dès lors une privatisation rapide de ces sociétés - en raison de lenr présence remarquable dans le premier cercle - constitue d'ores et déjà un enjeu nécessaire et important de l'accomplissement du processus de privatisation. Le retour au privé de Suez est programmé à partir du début octobre ; les autres, et particulièrement celui des assurances, seront-ils arrêtés prochainement? Tout porte à le croire car tel est sans doute un des enjeux logiques du processus engagé avant l'élection présidentielle.

Escarmouches préparatoires

Le troisième cercle est celui de l'actionnariat privé dans les noyanx durs. Le nombre des participations s'élève à vingt qu'il faut comparer aux vingt-quatre des deux cercles précédents. La tendance est donc à ce que le nombre des relations externes aux sociétés privatisées (actuelles on futures) soit légèrement inférieur à celui des liaisons miernes.

Autrement dit, la configuration actuelle des liaisons financières laisse suggérer la mise en place d'un capitalisme financier, à trois grands pôles, dont la cohérence interne repose sur une communauté d'intérêts à laquelle peu sont élus. Conséinexpugnables. Cette logique se trôlée pour assurer leur propre ges- de mesures ..

La renaissance d'un capitalisme financier à la française est donc lar-

groupe Rhône-Poulenc. Ces six conserver leurs actions, des escarmouches préparatoires se produiront sur le marché boursier avant les grandes batailles de stabilisation réelle de l'actionnariat. La prise de participation récente de 5 % du groupe Lazard dans le CCF est symptomatique de la guerre de mouvement qui se prépare.

> Or les capitaux qu'il faut mobiliser pour ces opérations son considérables. Prendre 4 % du capital de la Société générale revient aujourd'hui à 1 milliard de francs. Globalement, le coût des privatisations s'est élevé usqu'à présent à 92 milliards de francs dont pas un sou n'est allé directement à l'investissement productif (sauf à la CGE). Il s'agit là d'une ponction financière sur l'épargne longue qui ne sera que s'élargir avec les prochaines privatisations et les futures batailles boursières.

> Déjà la collecte de ressources sur les marchés de capitaux et singulièrement sur le marché obligataire est devenue depuis quelques mois difficile. Il est à craindre que la poursuite du processus de privatisation n'avive encore plus les tensions actuellement observables, auquel cas le collectif à payer pour ces jeux de pouvoir risque vraiment d'être très lourd

(i) Pour une rétrospective des rapports d'appropriation en France avant les privatisatins voir : Propriété et pou-voir dans l'industrie », par le LEREP, Notes et Etndes Documentaires, 1987, r 4832-4833.

Le comité d'entreprise d'Air France hostile à la privatisation de 15 % du capital

Le comité central d'entreprise (CCE) d'Air France s'est prononcé contre le projet d'offre publique de vente de la compagnie, qui aboutiquences : les responsabilités patri- rait à mettre dans des mains privées moniales ne sont pas clairement 15% des actions (le Monde du identifiées et les pouvoirs de gestion 23 juillet). Par 11 voix (7 FO, sont délégués à des technostructures | 1 SNPNC, 1 SNPL, 2 CFDT). contre 2 (la CGC et le président), le trouve d'autant plus marquée que, CCE a estimé que, dans un contexte parmi les sept groupes privés qui où la direction cherche obstinément appartiennent au dernier cercle à diminuer le poids des charges salad'actionnaires, trois au moins riales, · l'ouverture du capital de la (Schneider, Générale des eaux, et Axa) fout largement appel aussi aux d'impératifs financiers contribuera mécanismes de la propriété autocon- à faciliter l'application de ce type

Selon le CCE, « les capitaux privés qui vont s'investir ne pourront qu'encourager et développer gement entamée. Il est à prévoir que des objectifs de rentabilité finand'ici deux ans, moment critique où cière immédiate au détriment de la les actionnaires des noyaux durs mission traditionnelle de service seront libérés de toute obligation de public de la compagnie nationale.



43 3 Same 22-7

ARRIVE TO

-

E. S.

Andrew Carlotte

-

12 24 4

-

And the second

** TE

Marine S.

magnetic River

-

--

- maria

· Jane

And the State of the State of

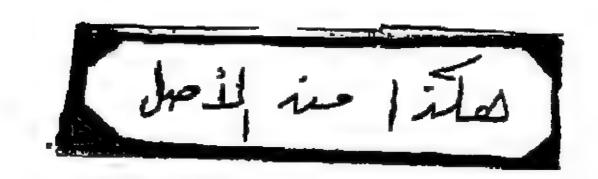
in the explanation of the

The second of the second

 $\langle \varphi_{i}^{(2)} \varphi_{i} \rangle = 2 \epsilon_{ij} \langle \varphi_{ij} \varphi_{ij} - \varphi_{ij} \varphi_{ij} \rangle^{-1/2} \langle \varphi_{ij} - \varphi_{ij} \rangle^{-1/2}$

The second section is the second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section

** - - -



Economie

Cinquante-huit nouveaux projets enregistrés à Madrid

Le programme européen Eurêka continue d'avoir le vent en poupe

MADRID

1

dollars

15 sams

rise ne

t consi

dernier

Lede?

;nc-t-on

abrables

ant cux

dollars.

4 un peu

Jar des

de saus-

iplien: 🔁

forme en

su!firont

: **du** ըշբել

actuelle-

le dollars.

talopante.

16 % par

emational

emps une

de titres

grade des

internatio-

Schelonne-

re yeuges-

etre une

pour obli-

du parsa

cornes.

9 0000-

J pointe

a ement 95 A. Sm ರಾಗಿ ಪ

& realise

40m mst # DAS GE 1 SOUTH CO

ಎಚಿತಿಕ. ರೇ

şi Qu: 13

-في -وبيس

16 .C.L.A.

90000 E

tight as

SOLAD TO

3 FOLC .-

C13 e e 13-Car on 2 ie 23.50 11 635 C-

te encore

s non :".

7 382 327

eusement. Structural totete ca

groupe comme

number cette res-

ur convient que

éts à mettre

is dans une pri-

Rion. - C'est le

condidats qui

c. dons certains

wast walstidate

même groupe

it dans trois

promestire que

apualisme čiri-

es entreprises

pouvour à une

dont in gestion

qui ne voient

millante, accep-

tug au'up gor

Cal-ce vraiment

et l'économie

I bien la ques-

cut des lors que

légitimité du

fer de l'Etat s'il

nçaus est-il défi-

En Capitaux.

rite ou le cops-

: " Telie est en

for peut s'en

t thous de grava-

414c en circuit

as familles de

devenues les

r you déscripé-

anthie d'élargie.

adue, le chamo

ंद प्रथमित साईसार

ca france, ct

FINE PED TREETING

dates be textisic

Hic is prepre.

ighter sur ces

to the lumping &

Anisof Palacet ?

whereie a nicht-

E BLANDING

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY.

Mar de dende productions MAN SPACE IC.

at La proc de

班 遊 系统 盘

a is CCF est Succise de tradu-

e is fame moduli-ME AND COMMINGS discripital de la

out swigged hus

F. L. Lineaucretter:

mos s'en tient

if t. Il Fagit la

pales and l'épais-

th age willianger

Mitalional Ct

abl et megniit. Character's ext man state inche in the pe bearing to privatelessive n in the second

of subsection series Fried & Street

on Francis avant

PH IN LEREP.

Malana Cor

5 4 7

e dans le privé.

de notre envoyé spécial

Les sceptiques, les méfiants, nombreux hier, en particulier à Bruxelles mais aussi à Bonn, ont en tort. Eurêka, le programme européen de coopération technologique lancé en avril 1985 à l'initiative de M. François Mitterrand. - et anquel participent vingt pays, - loin de s'essoufler, a, au contrairé, le veut en poupe.

La démonstration de cette réussite a été faite à la cinquième Conférence ministérielle d'Eurêka qui s'est tenue, le mardi 15 septembre, à Madrid, Depuis le 1st septembre, c'est en effet l'Espagne qui, pour une période

dence. Ce sera, à compter du 1st octobre, au tour du Danemark.

La Conférence, ouverte par le roi Juan Carlos, a enregistré cinquante-huit nouveaux projets pour 4,9 milliards de francs, dont vingt-trois avec la participation d'entreprises françaises. C'est la tranche la plus importante, depuis qu'une première liste de dix projets a été rendue publique en novembre 1985, à Hanovre. Au total, cent soixante-cinq projets, dont quatre-vingt-cinq comportent une participation française, ont été lancés depuis le début de l'opération. Les cinquante-huit nouveaux projets représentent une masse d'investissement de 709 millions d'ECU (1 ECU =

6,90 francs environ). On évalue le coût des cent soixante-cinq projets à 4 milliards d'ECU.

Dans la très grande majorité des cas, contrairement à ce que redoutaient les détracteurs de l'exercice, il ne s'agit pas de « projets papiers » qui scraient conclus par des industriels cherchant un effet d'annonce pour être présents à toutes fins utiles dans une entreprise peut-être incertaine mais susceptible de donner lieu à des

Le déchet, dont on devine qu'il aurait été important si tel avait été l'état d'esprit des chefs d'entreprise, est très limité. « Les échos qui nous viennent des pays, des institutions, des professionnels, nous montrent que les choses progressent, comme nous le zouhaitons .. a souligné M. Jacques Valade, ministre de la recherche, qui conduisait la délégation française avec MM. Alain Madelin, ministre de l'industrie. et Bernard Bosson, ministre des affaires européennes.

Le problème de financement

Sur les quatre-vingt-cinq projets qui ont été lancés depuis deux ans avec la participation d'entreprises françaises, trois seulement ont été abandonnés et un quatrième est en suspens. Un des rapports soumis à la conférence indique qu'en moyenne le financement public atteint 40 % du coût. Il varie bien sûr d'un pays à l'autre (ainsi la Suisse n'accorde pas de subvention à ses industriels), et d'un projet à l'autre. En France, la règle, définie au cours d'un comité interministériel qui s'est tenu en novembre sous la présidence de M. Jacques Chirac, est de limiter le concours public à 35 % avec

éventuellement un coup de pouce supplémentaire, lorsqu'il s'agit desdites entreprises.

L'enveloppe globale affectée à Euréka a alors été fixée à 900 millions de francs. Les crédits publics susceptibles d'être accordés à Eurêka étant en France, comme ailleurs, forcément limités, comment faire pour éviter que n'apparaissent des goulots d'étranglement, que des projets de recherche, forcément alléatoires, ne puissent voir le jour faute d'un soutien financier suffisant? Paradoxalement, le succès d'Eurêka aggrave le problème. Il convient, comme le dit M. Madelin, de . maitriser l'explosion des financements publics .. Le ministre français de l'industrie a soumis deux suggestions à ses col-

1) Chaque pays devrait appliquer au projet Eurêka son système siscai le plus savorable. En France, celui des sociétés financières d'innovations (SFI) qui permettent un abattement fiscal de 75 % sur l'amortissement au cours de la première année.

Ce bénéfice du traitement SFI sera immédiatement de plein droit en France, pour les projets Eurêka, a précisé M. Madelin.

2) La mise en place d'un mécanisme d'assurance du risque technologique. Aujourd'hui, les compagnies ne couvrent pas un tel risque. Les états participants pourraient les inciter à le faire, en prenant en charge une partie de la prime qui serait réclamée aux industriels voulant s'engager dans un projet Eurêka.

Les systèmes nécessaires scraient prélevés sur les crédits affectés au financement public d'Eurêka. Ceux-ci se trouveraient de la sorte légèrement amputés (d'environ 5%), mais le méca-

nisme d'assurance aurait un effet multiplicateur appréciable.

Les banques bénéficiant d'une garantie, les entreprises pourraient en effet lever bien davantage de capitaux auprès d'elles. En outre, les entreprises, surtout les PME - certaines en cas d'échec de se voir rembourser la moitié de leur investissement seraient moins hésitantes à se lancer dans l'aventure technologique.

Le « suivi »

Les Vingt approfondiront cette question d'ici la prochaine session ministérielle, au printemps 1988.

Il en sera de même des problèmes que pose le «suivi» des projets : - Une de nos principales préoccupations pour l'aventr est de savoir quels sont les résultats. Comment progressent les projets qui ont été lancés ? »

« Au bout d'un certain temps, il convient que les enquêteurs présentent des rapports d'étapes, de telle manière que les pays concernés, que l'ensemble de la · Communauté Eurèka -, sachent à quoi s'en tenir, et puissent, le cas échéant, réorienter un projet s'il n'a pas reçu un début d'exécution, ou si les circonstances extérieures l'exigent », a indiqué M. Valade.

Bref, les Vingt, qui, dans une première phase pour amorcer la pompe, avaient comme priorité de faire approuver des projets, ont maintenant comme premier souci d'en garantir le succès.

Les procédures de suivi qui vont être peu à peu adoptées permettront de vérifier que les industriels concernés ont mis en place une organisation internationale qui tient la route, que la coopération engagée sous les auspices d'Eureka se déroule de façon régulière et satisfaisante. On n'exclut pas complètement une - délabélisation - pour sanctionner, si c'était nécessaire, ceux qui s'écarteraient de manière génante des engagements pris.

PHILIPPE LEMAITRE.

Les nouvelles priorités

Vingt et un des cinquante-huit projets approuvés à Madrid concernent la productique et la robotique. Leur coût atteint 242 millions d'ECU (1,640 milliard de francs), soit 34 % des 709 millions d'ECU (4,9 milliards de francs) qui sont au total investis dans les cinquante-huit projets. En seconde place, viennent six projets dont l'objet est de promouvoir la technologie du laser. Leur coût est évalué à 128 millions d'ECU (883 millions de francs), soit 18 % du total. Les deux projets portant sur l'environnement représentent un investissement de 105 millions d'ECU (724 millions de

francs), soit 14,9 % du total.

 Neuf projets întéressent les technologies de l'information, avec un coût de 62 millions d'ECU (480 millions):

 Deux projets les télécommunications et l'audiovisuel (55 millions d'ECU, soit 379 millions de francs).

• Trois projets les transports, 53 millions d'ECU (360 millions de francs);

 Onze projets, les biotechnologies: 27 millions d'ECU (188 millions de francs) :

• Trois projets l'énergie : 25 millions d'ECU (175 millions de francs):

 Deux projets les nouveeux matériaux : 10 millions d'ECU (soit 169 millions de francs).

Succès de CERISE

CERISE - pour Centre européen de recherches et d'images de synthèse - n'a pas quinze mois. Il a recu en effet le label Eureka lors de la conférence ministérielle qui s'est tenue le 30 juin 1986 à Londres.

Initialement, c'était un projet franco-luxembourgeois présenté conjointement per, d'une part, le CESA, société française spécialisée dans les systèmes informatiques (Transpac, péage du métro), et, d'autre part, RTL-Productions. Les images de synthèse servent dans l'audicvisuel. mais aussi comma simulation pour évaluer et expérimenter les nouveeux matériels, ainsi que les logiciels de la CAO (conception assistée par ordinateur). Les deux sociétés se sont pertagé la tăche. Le CESA est chargé de la mise au point des calculateurs, des logiciels, des stations de travaux ; RTL de l'expérimentation, de la production, de la formation. CERISE, illustration sympathi-

que du succès d'Eurêka, a vite

mûri. Un nouveau centre de recherches a été installé sur le site de RTL-Productions, à Bertrange, au Grand-Duché. Quinza personnes travaillent

sur le projet à Luxembourg : dix pour le CESA à Rennes. Le budget, qui avait été initialement fixé à 50 millions de francs pour un projet allant jusqu'à la fin 1990, va pouvoir être porté à 70 millions de france avec l'artivée très prochaine d'un nouvel associé, la société Telson de Madrid, qui entrera dans l'opération avec une mission très précise, la visualisation grâce à l'image de synthèse de projets d'architecture. CERISE a encore quelques associés potentials en Europa, y compris en France, mais elle n'y a pas vraiment de concurrents. Caux-ci sont aux Etats-Unis. Quant aux Japonais, ils sont, nous dit-on, en train d'arriver.

CERISE a bénéficié d'un financament public se situant entre 10 et 15 %. Ph. L.

Air France et 12 Compagnies Européennes lancent AirPlus.

ntreprise e hostile setion capital d distinctive . A sec property ing den Ppiders

to advante du white to FO. t. 1 CFOTI. **能能的能够** SHE TEXT IN THE NA CONTRACTOR to althought have a region de la

· Les voyages d'affaires sont l'affaire des compagnies aériennes. C'est pourquoi nous avons créé la carte AirPlus, la carte des voyageurs d'affaires.

Pour vous-même et votre Société, elle offre une meilleure gestion de vos déplacements. En effet, la carte AirPlus vous permet de régler tous vos frais de voyages, d'hôtels, de locations de voitures, de représentations, etc. Quant à votre Société, elle recevra une facturation personnalisée, adaptée à ses besoins spécifiques.

AirPlus, c'est votre meilleure carte de visite. Celle que nos compagnies aériennes réservent au voyageur d'affaires en lui offrant partout et toujours dans le monde, l'assistance de leurs puissants réseaux internationaux.

Pour tout renseignement, contactez. Air France ou votre Agent de Voyages.

VOYAGES • HÖTFLS • RESTAURANTS • 10 CATIONS DE



La carte des voyageurs d'affaires.

of spiles process ion de la 1574 for especiant PERSONAL PROPERTY. M Mornista

Avec le redressement du solde industriel

Le déficit commercial de la France ramené à 1,1 milliard de francs en août

Le déficit commercial de la chiffres provisoires, ce déficit s'est France a été ramené, en août, à 1,1 milliard de francs en données corrigées des variations saisonnières, contre 3,1 milliards en juillet, mai. Ce redressement constitue pour le gouvernement un sujet de soulagement, tempéré par le caractère traditionnellement atypique des résultats du cœur de l'été. Parallèlement, le ministère de l'économie et des finances annonce, pour juillet, un retour au déficit de la balance des paiements courants. Selon des

cotonnière 1988-89, en quatre lots:

A) Pour les insecticides (lots 1 et 2):

B) Pour les pulvérisateurs (lots 3 et 4):

gadougou avant le 22 avril 1988.

- lot nº 3:

- lot nº 4:

Faso):

Faso):

le 7 avril 1988 :

avant le 15 avril 1988.

élevé à 1,3 milliard de francs, alors que juin fait apparaître un excédent révisé en hausse et qui a finalement représenté 2,2 milliards. Le solde des sept premiers mois de l'année de la balance des paiements s'inscrit ainsi en rouge de 9.7 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières, contre un excédent de 14.1 milliards un an auparavant.

Nul ne peut affirmer, au vu des résultats commerciaux d'août que la

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Société burkinabe des fibres textiles (SOFITEX), BP 147, Bobo-

8 000 pulvérisateurs manuels type ULV;

1 100 pulvérisateurs à dos à pompe manuelle type

Dioulasso (Burkina-Faso), lance un appel d'offres international pour la

fourniture d'insecticides et d'appareils pulvérisateurs pour la campagne

Dossier d'appel d'offres

Le cahier des charges peut être obtenu aux adresses suivantes, contre

- SOFTTEX, direction générale, BP 147, Bobo-Dioulasso (Burkina-

- SOFITEX, direction générale, BP 1650, Ouagadougou (Burkina-

Lieu et date de livraison

- soit chargés sur camion ou wagon rendu Abidjan ou Lomé avant

- soit chargés sur camion ou wagon rendu Bobo-Dioulasso ou Oua-

- sur camion ou wagon franco Bobo-Dioulasso ou Ouagadougou

Dépôt et clôture des offres

rale de la SOFITEX, BP 147, Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso), avant le

Les offres, en langue française, doivent parvenir à la direction géné-

- CFDT (DIE), 13, rue de Monceau, 75008 Paris (France).

- soit sous palan Abidjan ou Lomé avant le 30 mars 1988;

- lot nº 1: 1 200 000 litres d'insecticide type ULV;

- lot nº 2: 550 000 litres d'insecticide type EC:

remise d'un chèque de mille (1 000) francs français:

français a enfin été stoppée. Certains éléments sont, certes, encourageants. L'aspect le plus inquiétant des échanges, la très rapide détérioatténué par l'apparition d'un excédent de 1.2 milliard de francs, le premier depuis février 1987. Si l'on exclut la vente de cinq Airbus, totalisant près de 2 milliards de francs. les résultats sont moins brillants et chacun reconnaît qu'il faudra attendre plusieurs mois avant de pouvoir annoncer un retournement de ten-

dance véritable.

L'évolution des autres postes ne fait pas apparaître, en effet, de changement majeur. Les échanges agro-alimentaires se tiennent toujours bien et ont été en excédent de 2,9 milliards de francs, contre 3,1 milliards en juillet. Quant à la facture énergétique, elle a été légèrement gonflée par la remontée des prix du baril de pétrole, pour atteindre 7.9 milliards de francs en août. contre 7,8 milliards un mois auparavant. Le ministère du commerce extérieur souligne toutefois un élément positif dans la répartition géographique des échanges. Le déficit avec la Communauté européenne a été ramené à 3,2 milliards de francs, son plus faible niveau depuis 1986. Plus satisfaisant si le mouvement se confirme à l'avenir, ce déficit a été ramené de 3,8 milliards en juillet, à 2.6 milliards en août avec la RFA, le

dégradation du commerce extérieur

• Dépôt de bilan de Patrick SA. - La société Patrick SA, l'un des principaux fabricants français de chaussures de sport, vient de déposer son bilan auprès du tribunal de commerce de La Roche-sur-Yon (Vendée). La société, qui emploie cinq cents personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de 321 millions de francs en 1986. Cent salariés avaient déjà été licenciés il y a quelques mois. L'entreprise bénéficiera de la procédure du règlement judiciaire.

moins mauvais résultat depuis jan-

vier 1986.

AGRICULTURE

Selon la FAO

Risque de pénurie en Ethiopie et baisse de la récolte mondiale de céréales

Dans un rapport publié le 5 septembre à Rome, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) prévoit à nouveau une grave pénurie alimentaire en Ethiopie avant la fin de l'année si des mesures ne sont pas prises pour faire parvenir à temps des disponibilités supplémentaires.

- Les perspectives de récolte dans les zones affectées du nord du pays sont aussi mauvaises qu'au moment de la sécheresse en 1984 », souligne le document de la FAO, qui insiste sur les menaces d'infestations d'acridiens (criquets) et sur l'insuffisance des pluies de mousson. Outre l'Ethiopie, le Mozambique, l'Angola. ainsi que plusieurs pays sahéliens (Niger, nord du Tchad) devraient connaître une offre alimentaire précaire.

La FAO a, par ailleurs, révisé à la baisse ses prévisions de production céréalière mondiale pour 1987. Celle-ci devrait atteindre I 800 millions de tonnes, en repli de 3 % sur la production de la campagne précédente. Cette diminution tient essentiellement aux conditions de culture défavorables en Asie et à la réduction des surfaces ensemencées en Amérique du Nord et dans plusieurs autres régions exporta-

Pour la première fois depuis 1983-1984, la campagne 1987-1988 connaîtra une consommation mondiale supérieure à la production. Les stocks devraient aussi diminuer de 9 % pour s'établir autour de 406 millions de

P et T

La déréglementation des télécommunications

Un débat, à défaut d'une loi

mardi 15 septembre, à l'appel de la CGT et de quelques sections CFDT, contre le « projet de privatisation a de cette administration. a été peu suivie (12,2% du personnel selon la ministère) même si la mobilisation a été plus forte dans quelques régions comme Paris (28%). L'entourage de Mr. Longuet s'en félicite : « Cela prouve que notre avant-projet de loi, transformant le statut d'administration des P et T en celui d'une entreprise publique et introduisant la concurrence, ne provoque pas de blocage massif du personnel ». Par ailleurs, la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), que M. Longuet avait consultée sur son texte, a rendu, le même jour, un avis plutôt favorable sur le fond.

M. Longuet avance donc à petits pas vers la libéralisation des P et T. La prochaine étape pourrait être da soumettre le texte, cette fois-ci, au Conseil économique et social, afin d'élargir le débat à l'ensemble des organisations professionnelles.

Convaincu de l'absolue nécessité d'une déréglementation des télécommunications françaises, à l'image de ce qui se passe dans

les autres pays (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Japon et rněme RFA, où un texte réformant la Bundespost devrait être adopté dans les jours qui viennent), le ministre délégué essaie de pousser sa réforme en provoquant un débat national sur le sujet. Il s'agit de s'expliquer et de convaincre l'opinion et les syndicats que la France ne peut plus s'isoler du contexte mondial, sous peine de voir ses télécommunications, aujourd'hui en pointe, se recomir et perdre de leur compétitivité sous le régime dépassé du monopole.

Mais, M. Longuet n'ignore pas que les obstacles sur sa route sont trop hauts pour aboutir avant l'élection présidentielle : M. Chirac a promis à M. Bergeron de ne pas toucher au statut. et le calendrier législatif est délà très chargé. Le ministre semble s'être fait une raison ; il est désormais très improbable que le projet de loi puisse être adopté avant 1988. Mais l'important est que l'idée du changement progresse. «M. Longuet travaille pour son successeur», se flatte son entourage.

E. L.B.

EN BREF

 Relèvement des consultations des médecins spécialistes. - Depuis le mardi 15 septembre, la tarif de la consultation des médecins spécialistes a été porté à 125 F. celui de la consultation des psychiatres à 195 F. Ils avaient déjà été relevés de 110 Fà 118 F et de 175 Fà 185 F respectivement le 17 avril dernier. La consultation des généralistes est à 85 F depuis le 1" septembre. Elle avait été portée de 75 F à 80 F le 18 décembre 1986, mais l'application de la deuxième hausse, prévue le

1" juin, avait été retardée de trois mois par le gouvernement.

 Grève des contrôleurs CGT à la SNCF. - La CGT appelle les contrôleurs de la SNCF à une « semaine d'explication, de sensibilisation et d'action » du 15 au 20 septembre. Ce mouvement doit se traduire par des arrêts de travail du 17 septembre à 20 heures au 19 à 20 heures. La CGT dénonce le projet de la direction de supprimer « au moins cinq cent cinquente agents dans les deux ans ».



19 octobre 1987, à 17 heures.

Notification du changement de nom de la SOCIÉTÉ NATIONALE CHINOISE D'IMPORTATION TECHNIQUE

Pour information:

La Société nationale chinoise d'importation technique (CNTIC) a reçu l'autorisation du ministère de l'économie et du commerce extérieur ainsi que l'approbation de la chambre de commerce et d'industrie de la République populaire de Chine pour changer son appellation afin de répondre à son besoin croissant d'exporter des techniques chinoises. La société s'intitule donc dès aujourd'hui Société nationale chinoise d'importation et d'exportation technique (son sigle CNTIC reste néanmoins inchangé) à qui sont transmis tous les droits et obligations de l'ancienne société.

∡ Publicité l

Nous voudrions saisir l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la fondation de la CNTIC pour remercier vivement toutes les personnalités chinoises et étrangères des milieux industriel, commercial et financier pour leur sincère et fructueuse coopération. Nous souhaiterions également remercier tous nos amis qui ont apporté et ne cessent d'apporter leur contribution au développement et à la prospérité de la CNTIC. Notre vocation est d'élargir plus encore les sphères d'activités économiques et commerciales internationales et de fournir de meilleurs services à la clientèle chinoise. Nous sommes déterminés à promouvoir les échanges techniques commerciaux et à améliorer les relations économiques sino-françaises.

PDG de CNTIC : XU DE-EN ; Vice-PDG : ZHANG XUMING, TONG CHANGYIN, AI RONGFU, XIONG QUANGEN.

SECTEURS D'ACTIVITÉS

Nos compétences couvrent les domaines suivants :

1) Projets de montage d'usines planifiés par le gouvernement chinois, projets de rénovation technique d'usines existantes et projets susceptibles d'être financés par les gouvernements étrangers et par les organisations financières internationales. Transfert de technologie et importation d'équipements complets, de lignes de production, de matériels-clés, d'appareils de test, d'instruments de mesure, d'ordinateurs, de pièces de rechange ainsi que de matières premières et de matériaux industriels relatifs aux projets ci-dessus mentionnés.

2) Réinvestissement des crédits accordés par les gouvernements étrangers au ministère de l'économie et du commerce extérieur.

3) Introduction de techniques et importation d'équipements complets relevant des accords de commerce et de coopération économique signés entre la Chine et l'URSS, d'une part, et les pays de l'Est, d'autre part, ou signés par le biais d'accords bilatéraux.

4) Importation et commandes de pièces de rechange, d'accessoires et suivi du service après vente.

5) Conseil et importation d'équipements d'occasion de technologie avancée

mières, de fabrication d'après échantillons et dessins fournis par les partenaires

et adaptée à la Chine. 6) Projets de compensation, d'assemblage, de transformation de matières preétrangers ainsi que tous autres projets techniques et commerciaux pour l'étude du projet et consultations techniques.

7) Collaboration avec les partenaires étrangers.

8) Investissements à l'échelle nationale et internationale en utilisant des fonds étrangers ou propres à la CNTIC pour des projets de montage d'usines à propriété unique, de joint-ventures, pour projets de coopération, de leasing, etc.

9) Développement d'opérations financières et commerciales internationales à l'aide des fonds étrangers.

10) Vente de licences de brevets chinois et exportation de «know how». d'équipements complets, de lignes de production, de matériels-clés, de produits mécaniques et électriques, d'instruments de mesure et de moyens de transport.

11) Participation à des appels d'offre pour fourniture des services chinois à l'étranger. 12) Exportation de produits fabriqués par des joint ventures, des usines bénéfi-

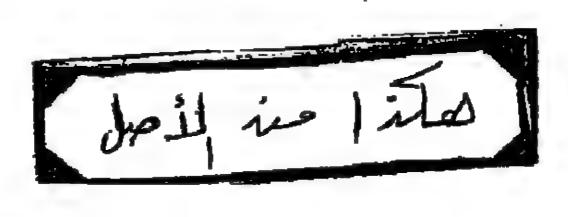
ciant d'une coopération étrangère ou par des usines financées et gérées par la

13) Représentation en matière d'import-export.

14) Rachat d'entreprises et de sociétés étrangères en tant que personne morale.

Siège social de la CNTIC: ER LI GOU, XI JIAO, Beijing, Chine Telex: 22244 CNTIC CN/22793 CNTIC CN Câble: TECHIMPORT Tél.: 8317733 (standard) - 892116

Adresse du bureau de représentation de la CNTIC à Paris : 43, rue Saint-Charles, 75015 PARIS Tél.: 45-78-29-51 Telex: CNTIC FR 201457 F



V Credit

The transfer of the second second second second second second

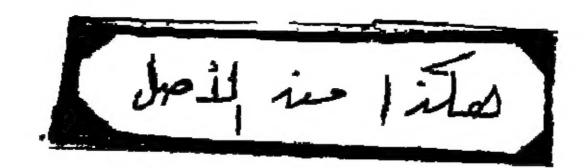
The Same Name of

-

a jan-

e a reservação de r

The second second second



Economie

Selon la Société financière internationale

En boudant le tiers-monde, les investisseurs risquent de décourager les efforts de redressement

Iropie de l'histoire. Au moment où les pays en développement jouent la carte de l'efficacité, permettant d'« escompter im redressement acceptable de l'investissement », les capitaux privés, qui affluaient du temps d'me gestion souvent chaotique, continuent à leur faire défaut. Ce constat se retrouve en filigrane dans l'ensemble du rapport annuel de la Société financière internationale (SFI), filiale de la Banque mondiale spécialisée dans la promotion du secteur privé.

La mise en œuvre de politiques libérales susceptibles de séduire les investisseurs des pays industriels s'est développée : politiques plus réalistes des parités monétaires, ouverture des frontières, réduction du contrôle des prix, privatisations des entreprises publiques - pour des raisons d'« urgences budgétaires » très souvent. Autant de mesures parfois politiquement explosives dont les gouvernements n'ont guère tiré bénéfice dans une conjoncture internationale défavorable.

Alors que la chute des produits de base annulait, pour nombre de pays du tiers-monde, les retombées posi-

Le Monde

PUBLICITÉ

FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

tives de la baisse des taux d'intérêt sur les remboursements du service de la dette, les investissements continuaient de se raréfier. Leur hausse, de 10 milliards de dollars environ en 1986, recouvre un attrait aceru pour l'Asie, alors que les flux ont à nouvean baissé vers l'Afrique. Une évolution qui risque de décourager les meilleurs volontés, selon les auteurs da rapport. Aussi bien la SFI tentet-elle, par une diversification de ses opérations, de réalimenter, modestement, la pompe des capitaux.

Un certain nombre de priorités

Cet objectif n'est pas évident pour l'institution. Le programme quinquennal établi pour la période 1984-1989 a dû être révisé pour tenir compte des réticences des banques privées à intervenir dans des cofinancements, même lorsqu'elles bénéficient de la garantie de la SFI et, par là même, de la Banque mondiale. Pour ces cinq années, l'objectif de l'institution a été maintenu à 4.4 milliards de dollars d'interventions, mais les estimations de prêts syndiqués ont été réduites d'un peu moins de 1 milliard de dollars. Au total, les financements d'investissements risquent de ne représenter que 6,5 milliards de dollars d'ici à la fin de la décensie.

Les comptes même pour l'exercice terminé le 30 juin 1987 sont une illustration de cette tendance. Pour ce qui la concerne - car elle intervient également pour le compte d'autres investisseurs, - la SFI a augmenté de 45 % ses engagements, qui out représenté 742 millions de dollars. Mais les fonds effectivement versés, autrement dit les « décaissements », se sont stabilisés d'une année sur l'autre pour atteindre 328 millions de dollars.

Condamnés à subir eux aussi la conjoncture peu porteuse des mois à venir, les dirigeants de l'organisation se sont fixé un certain nombre de priorités.

La prudence l'emportera à l'avenir dans le secteur pétrolier, où la SFI avait un temps pensé intervenir largement. Par contre, pour les pays les moins démunis, un effort particulier sera réalisé en faveur de l'essor des marchés financiers. A l'autre bout de la chaîne, pour les pays les plus panvres, généralement en Afrique sub-saharienne, les initiatives se multiplient (voir encadré) pour faciliter l'émergence d'un secteur

privé et d'une nouvelle génération d'entrepreneurs.

Dans tous les cas de nations

surendettées, l'institution tente de faciliter et de rationaliser la conversion d'une part des dettes en prises de participation. Un système encore marginal: à eux cinq, l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Mexique et les Philippines ont converti un peu moins de 2 % de l'encours total de leur dette, soit environ 4 milliards de dollars. Le système permet malgré tout de convertir une part des créances en investissements productifs qui font cruellement défaut au tiers-monde.

Pour l'émergence de gestionnaires africains

« La SFI consacre plus de temps et d'effectifs à l'Afrique sub-saharienne qu'aux autres régions pour faciliter l'émergence d'un secteur privé », reconnaît le vice-président exécutif de la SFI, Sir William Ryrie. De fait, les initiatives, peu spectaculaires mais nombreuses, se sont succédé ces demières années pour soutenir un secteur encore souvent en

Demière née, l'AMSCo, selon son sigle anglo-saxon (African Management Services Company), ou compagnia de services de gestion pour les entreprises africaines, a un triple objectif : effectuer un « diagnostic » des besoins des entreprises africaines, mettre à leur disposition des cadres, former un encadrement national. Lancée avec le PNUD (programme de développement des Nations unies), un regroupement d'industriels qui lui est affilié, le Conseil industriel de développement (CID) et la Banque africaine de développement (BAD), l'AMSCo disposera de deux fonds distincts de 7 millions de dollars chacun, destinés l'un à la formation, l'autre au financement de prêts à mayen terme pour les sociétés ne disposant pas des moyens financiers suffisants pour payer les services de la nouvelle société.

Quatre types d'actionnaires

ont d'ores et déjà été définis : des sociétés de développement type SFI ou Caisse centrale de coopération pour la France; un expert, la firme britannique Coopers and Lybrand : une cinquantaine de sociétés privées, parmi lesquelles une dizaine de francaises, chacune participant à hauteur de 50 000 dollars. Un projet dont le caractère est encore « expérimental », selon Sir William, mais qui, à ses yeux, pourrait répondre aux besoins blen particuliers des sociétés africaines en mal de techniques de

ETRANGER

La présentation du budget

Léger assouplissement de l'austérité aux Pays-Bas

AMSTERDAM

de notre correspondant

Le gouvernement de centre-droit néerlandais a présenté au Parlement un budget doux-amer. De modestes allégements fiscaux se conjuguent à une série de restrictions au système de l'Etat providence d'antan, et, en 1988, le taux de chômage continucra de figurer parmi les plus élevés du monde industrialisé.

- Austérité - reste le mot-clé du budget présenté mardi 15 septembre à La Haye par le gouvernement de M. Ruud Lubbers, dirigeant de la coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux-conservateurs.

Les dépenses publiques, de 168 milliards de florins, soit près de 499 milliards de francs (1), sont en baisse de 7 milliards de florins sur le budget précédent. Mais le déficit de l'Etat sera encore de l'ordre de 7,2% du PNB, une contraction de 0.4% seulement par rapport à cette année. Les effets des réductions se feront sentir, notamment, par des diminutions de nombreuses subventions perçues jusqu'ici comme des droits acquis. Dans des domaines comme la santé publique, le logement, l'enseignement et l'aide judiciaire, les citoyens devront désormais s'habituer à se passer des différentes formes d'assistance de l'Etat. Cela est conforme à la philosophie gouvernementale, selon laquelle l'Etat a été considéré pendant trop longtemps comme une source intarissa-

ble de largesses. Mais les Nécrlandais bénéficieront d'une réduction des impôts de 1%, qui, doublée d'une modeste augmentation des salaires dans le secteur privé, entraînera une hausse de 1,5% du pouvoir d'achat. Celui des fonctionnaires et des bénésiciaires d'allocations sociales sera, en revanche, stabilisé. Au total, le

ministre des finances, M. Onno

Rudig, l'a reconnu, le déficit budgétaire est encore loin de l'objectif fixé, pour 1990, à 5,25 % du PNB.

M. Lubbers aura pourtant du mal gagner son pari selon lequel, en 1990, à la fin de son mandat, le nombre de chômeurs devrait être réduit à 500 000. En raison notamment de la faible croissance économique prévue (2,75 %) et de la quasistagnation de la consommation intérieure, le nombre des sans-emplois. en 1988, ne baissera que de 25 000 et atteindra 655000, soit quelque 12% de la population active. Et cela en dépit des mesures anti-chômago prévues en 1988 pour un montant global de I milliard de florins. Parmi les chômeurs officiellement inscrits, 72 500 sont des étrangers — 40 % des Tures se trouvent sans travail et 38 % des Marocains. Le syndicat protestant CNV a proposé écemment de réactiver l'embauche des immigrés afin de ne pas les marginaliser davantage.

Le grand syndicat socialiste FNV prévoit - une détérioration de la qualité de la société » à la suite des projets gouvernementaux, qui ont provoqué une satisfaction modérée parmi les organisations patronales. La grogne est de rigueur également parmi les forces armées, qui n'échappent pas à la rigueur et dont les dépenses ne pourront s'accroître que d'un demi-point, tandis que la norme prênée par l'OTAN est de 3 % annuellement.

Cela n'empêche pas le gouvernement de souligner à qui veut l'entendre que les forces de l'ordre seront épargnées par la vague d'austérité. Dans son discours, la reine Beatrix avait mis l'accent sur la préoccupation grandissante des Nécrlandais concernant leur sécurité.

RENÉ TER STEEGE.

(1) 1 florin = 2.97 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS FICHE D'INFORMATION-



Société anonyme au capital de 1997 129 520 francs Siège social: 19, rue des Capucines, PARIS 1 - R.C.S. PARIS B 542 029 848

EMPRUNT SEPTEMBRE 1987

Emission d'obligations assimilables

Le Crédit Foncier de France a décidé d'émettre per voie d'adjudication des obligations foncières ayant vocation à être regroupées sur des lignes de cotation identiqués grâce à l'unicité de leurs caractéristiques, notamment quant à leur rémunération et à leurs modainés d'amortissement.

La procédure suivie ainsi que les modalités de souscription et de placement ont été décrites dans la note d'information établie en mai 1987 à l'occasion de la première adjudication, qui a reçu le visa nº 87-160 en date du 14 mai 1987 de la Commission des opérations de Bourse (COB).

Une séance d'adjudication a au lieu, au siège de la Société, le 9 septembre 1987. Les titres ainsi émis seront assimilabies, 'dès leur cotation, aux obligations TME avril-juin 1987 (code SiCOVAM : 10.460) dont l'émission a fait, en demier lieu, l'objet de la fiche d'information portant le visa COB nº 87-249 en date du 18 juin 1987.

CARACTÉRISTIQUES NOMINALES DES OBLIGATIONS TME -AVRIL-JUIN 1987

Les principales caractéristiques des obligations, détailées dans la fiche d'information susvisée, sont rappelées

— Nominal :

5 000 F par titre.

PERSON, DE PERSONS

Contation de . Dion 1

r et de moyens de trans

rriture des services d

minerciales intern

L'intérêt sera payable le 9 février de chaque ennée. Un premier terme d'intérêt exceptionnel de 189 F sera payé le 9 février 1988 ; il correspondra à un taux annuel de 5,04 %.

Les obligations bénéficieront, pendant toute la durée de l'emprunt, dans les conditions indiquées ci-après, d'un taux d'intérêt variable égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts d'État à long terme (TME) établis par la Caisse des Dépôte et Consignations, diminuée d'une marge de 0,30 % l'en. Pour un mois donné, le « T.M.E. », taux moyen mensuel de rendement des emprunts d'État à long terme, est égal à la moyenne arithmétique des « T.H.E. » du mois.

Pour une semeine donnée, le « T.H.E. » est le toux hébdomadaire des emprunts d'État à long terme ; il est calculé à partir d'un échantillon d'emprunts sur la base de cotations du demier jour ouvré de la semaine. Le « T.M.E. » et le « T.H.E. » sont calculés par la Caisse des Dépôts et Consignations et font l'objet d'une publication officielle.

Les taux moyens mensuels à prendre en considération pour le calcul de l'intérêt seront les douze demiers taux effectivement établis pour la période se terminant le 31 décembre précédant chaque échéance. Le montant de chaque terme d'intérêt, s'il comporte une fraction, sera arrondi au centime supérieur. Dans le cas où, pour une échéance donnée, douze taux moyens menauels n'auraient pes été établis sur une période de dix-huit mois consécutifs, le Crédit Foncier de France devrait à son choix ;

• soit procéder au remboursement enticipé des obligations ; o soit proposer sux obligataires de nouvelles conditions, compte tenu de cette situation ; dans ce cas, les obligataires auraient la possibilité d'obtanir le remboursement de leurs titres.

Dans les deux cas, le remboursement serait effectué au pair, augmenté le cas échéant de la fraction courue d'intérêt jusqu'à la date de mise en remboursement, cette fraction serait calculée sur la base de la moyenne des deux demiers taux moyens mensuels établis. des obligataires la date assignée pour le remboursement et on ave special portain conditions proposées, sereit publié au Journel Officiel un mois au moins avent cette

- Date de jouissance :

11 mai 1987.

- Amortissement normal: Les obligations seront amorties en totalité le 9 février 1999, par remboursement au pair,

Les obligations seront garanties par un privilège sur les créences provenent des prêts correspondants.

CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES -

Lors de l'adjudication du 9 septembre 1987, le montant global des soumissions reconnues valables s'est élevé à 6,42 milliards de francs, pour des prix offerts s'étageant entre 99,60 % et 97,90 % du nominal.

- Montant:

Le prix limite ayant été fixé à 99,40 %, le contingent attribué a été arrêté au montant de 1 380 millions de france sans qu'il y ait lieu de réduire les soumissions présentées à ce prix. - Prix de souscription et marge actuarielle :

Le prix moyen pondéré est ressorti à 99,446 % ; ce prix, majoré de la fraction course du coupon entre la date de jouissance (11 mai 1987) et la date de règlement (29 septembre 1987), soit 97,25 F par titre (1), correspond à une marge actuarielle négative de - 0,46 % sur la base d'un THE constant de 10,05 % au 4 septembre 1987.

La durée de vie des titres pour un obligataire qui les conserverait du 29 septembre 1987 jusqu'à leur amortissement normal, s'établit à 11 ans et 133 jours.

— Cotation : Les 276 000 obligations ainsi émises seront inscrites en compte SICOVAM le 29 septembre 1987 et

admises à la cote officielle de la Bourse de Paris, le 30 septembre 1987. Leur cotation s'effectuera d'emblée sur la même ligne que les obligations foncières TME avril-juin 1987, émises précédemment : l'ensemble de ces obligations sera ensuite unifié, à compter du 9 février 1988, avec les titres de l'emprunt TME, décembre 1986 (code SICOVAM: 10.235).

(1) Montant calculé conformément aux méthodes adoptées par la Chambre syndicale des agents de change (cf. avis nº 86-1921).

Personnes assumant la responsabilité de la fiche d'information —

Depuis le 14 mai 1987, date du visa nº 87-160 apposé par la Commission des Opérations de Bourse sur la note d'information précitée, aucun élément nouveau, qui serait susceptible d'affecter de manière significative la situation financière du Crédit Foncier de France, n'est intervenu.

Le Gouverneur. G. BONIN.

La notice légale a été publiée au BALO du 14 septembre 1987.

Visa de la Commission des opérations de Bourse -

La Commission des Opérations de Bourse a opposé sur la présente fiche d'information le visa nº 87-324, en date du 10 septembre 1987.

Toute personne peut obtenir sans frais, sur demande, la note d'information du 14 mai 1987 (visa COB nº 87-160) ou le rapport annuel de l'exercice 1986 auprès du siège social du Crédit foncier, 19, rue des Capucines, 75001 Paris.

ÉTRANGER

La Chine refuse 165 locomotives d'Alsthom

La République populaire de Chine et la société française Alsthom sont en conflit sur l'exécution d'un contrat de livraison de trois cents locomotives (2.5 milliards de francs) que le constructeur doit achever le 15 octobre prochain. Arguant de défauts techniques, les Chinois ont retiré leurs contrôleurs de l'usine de Beffort où ils réceptionnaient les locomotives, commandées en 1985, à la cadence d'une par jour. Cent soixante-cinq locomotives sont bloquées sur les quais de Marseille, à La Rochelle ainsi que chez certains des constructeurs européens associés, Brown

Chez Alsthorn, on déclare que les problèmes habituels de mise au point ont été résolus. On estime que l'attitude chinoise est destinée à pousser Alsthorn au perfectionnisme, afin de lui infliger des pénalités de retard. On en veut pour preuve le refus des autorités chinoises de permettre aux techniciens français de se rendre en Chine pour corriger les défauts dont elles se plaignent. « Ce sont d'habiles commercants qui se trouvent à cours de devises », conclut-on chez Als-

Boveri, AEC, Siemens et AEG.

 Grève chez Chrysler-Canada. — Les dix mille ouvriers des quatre usines canadiennes de Chrysler sont en grève depuis le 15 septembre au matin, leur contrat précédentayant expiré. Le syndicat des ouvriers de l'automobile demandait l'indexation des retraites sur l'inflation ; la direction de la firme n'acceptait qu'une indexation partielle et seulement pour les futurs retraités, à moins de réduire le relèvement des salaires. Elle jugeait la mesure, qu'elle évaluait à 37,5 millions de dollars par an, trop coûteuse. On estime qu'une semaine de grève représente un manque à gagner de 60 à 75 millions de dollars.

REPÈRES

Production industrielle

Ralentissement aux Etats-Unis en août

La production industrielle n'a progressé que de 0,3 % en août, en raison essentiellement de la contraction de 11 % sur un mois du secteur automobile. Ce sont pourtant les ventes d'automobiles à des prix exceptionnellement bas pour réduire les stocks, qui sont à l'origine de la progression de 1,3 % des ventes de détail durant ce même mois d'août. Au total, le niveau de l'indice de la production industrielle était, le mois dernier, inférieur de 4.5 % à celui d'août 1986.

Banques

La plus grande perte trimestrielle depuis 1934

Le secteur bancaire américain a enregistré une perte de 10,6 milliards de dollars (63,6 milliards de francs) durant le second trimestre 1987, pour la première fois depuis la grande dépression des années 30, a annoncé le Federal Deposit Insurance Corp (FDIC). Le président de cet organisme fédéral de garantie des dépôts bancaires, M. William Seidman, après avoir souligné qu'il s'agissait des plus mauvais résultats enregistrés depuis que la FDIC opère, soit depuis 1934, a attribué ce revers à l'accumulation de 21,2 milliards de dollars de réserves pour créances douteuses.

Pour l'ensemble du premier semestre, les pertes bancaires sont ramenées à 5,3 milliards de dollars grêce aux bénéfices records enregistrés durant les trois premiers mois de l'année, et représentant 5,3 milliards de dollars, Selon M. Seidman, les résultats des banques devraient s'améliorer au cours des mois à venir et permettre à la profession de faire apparaître un bénéfice de 4,5 à 6 milliards de dollars en année

TRANSPORTS

UTA n'ira pas à New-York

M. Chirac protège Air France

décide de remettre à plus tard la décision d'autoriser la compagnie UTA à se poser à New-York Air France reste donc le seul transporteur français à desservir régulièrement la mégalopole ameri-

Le libéralisme de M. Chirac

n'est plus ce qu'il était. Il y a un

an, la compagnie UTA était autorisée à poser ses appareils pour la première fois à San-Francisco, comme elle le réclamait à cor et à cri pour compenser la chute de son trafic dans le Pacifique et en Afrique, où la cantonnait un partage du monde avec Air France vieux d'un quart de siècle. En compensation. la compagnie nationale recevait le droit de desservir Tahiti où UTA opérait auparavant seule. Le ministre des transports, M. Jacques Douffiagues, expérimentait, une fois de plus, sa tactique du «libéralisme pas à pas». Malgré les alarmes d'Air France, qui critiquait cette concurrence francofrançaise, le trafic des compagnies françaises vers la côte californienne a crû, en un an, de 33 %.

On s'attendait que ce succès soit suivi d'un nouveau pas. à savoir l'autorisation pour UTA d'atterrir sur l'aéroport newyorkais de Newark, le Conseil supérieur de l'aviation marchande ayant donné son accord en juin. M. Chirac en a décidé autrement et renoué avec les réflexes protecteurs qui animent tous les gouvernements sans exception guand il s'agit d'Air France.

La première cause de ce revirement tient au président d'Air France. Nommé le 25 février à la tête de la compagnie, M. Jac-

Passionné(e)

par l'industrie automobile

rejoignez l'ISCAM

VOUS

Titulaire d'une maîtrise universitaire

ou diplômé d'un enseignement supérieur commercial,

vous souhaitez faire carrière dans l'industrie automobile.

NOUS

Au Mans, haut-lieu de l'automobile,

sous la tutelle du Ministère du Commerce, de l'Artisanat

et des Services et de la CCI du Mans,

notre Institut, unique en France et en Europe vous offre :

La formation spécifique internationale

que recherche l'industrie automobile

(nombreuses offres d'emploi pour chaque diplômé).

Écrire ou téléphoner à :

ISCAM

(Institut Supérieur du Commerce Automobile du Mans)

132, rue Henri Champion, 72100 LE MANS

Tél.: (16) 43.84.01.32

Le premier ministre a ques Friedmann, est un vieux compagnon du premier ministre qu'il a su convaincre de ce qu'il déclarait dans nos colonnes : « L'arrivée d'UTA à New-York aggraverait la surcapacité sur l'Atlantique nord, nous affaiblirents américains et mordrait sur notre clientèle au départ de Paris » (le Monde du 23 juillet).

La deuxième cause du dirigisme renaissant dans le domaine aérien tient à la solide inimitié qui oppose M. Chirac et M. Jérôme Seydoux, président des Chargeurs, actionnaire principal d'UTA, depuis les péripéties de la cinquième chaîne de télévi-

Le premier ministre avant choisi d'avantager un ami, il ne reste plus au bouillant PDG d'UTA, M. René Lapautre, qu'à sortir du long silence imposé par le ministre des transports et à exiger de pouvoir desservir le monde entier et d'abord l'Europe au nom du libéralisme prôné par le gouvernement. Le grand marché européen de 1992 oblige. On suivra avec intérêt l'autre

point de friction entre les deux compagnies internationales. Une bataille boursière feutrée autour des actions d'Air Inter oppose UTA (officiellement 14,69 % du capital d'Air Inter) et Air France (24,97 %). UTA serait en fait aujourd'hui à parité avec la compagnie nationale après de discrets rachats de titres. Le premier ministre volera-t-il, là encore, au secours d'Air France en obligeant le troisième gros actionnaire, la SNCF, à lui vendre la totalité des actions d'Air qu'elle détient France (24,97 %) ?

ALAIN FAUJAS.

| Marchés financiers

PARIS, 16 septembre

Effritement

mardi s'est poussuivi le 16 septembre. L'indicateur de séance, après avoir ouvert à - 0,65 %. continué de reculer pour terminer 0,81 %. Les jours se suivent et se ressemblent à moins d'une semaine de la liquidation. Les investisseurs préférent prendre quelques bénéfices sur leurs opérations du mois boursier de septembra. Capandant, le volume des échanges n'est pas considérable. « Le marché ne demande qu'à repartir », soulignait un intervenant, en se basant sur les révisions à la haussa des prévisions de résultats pour 1988 des sociétés et sur l'amélioration de certains indicateurs économiques. Toutefois, le sévère repli de Wall Street lors de sa séance de mardi a pu peser sur les transactions à Paris. Les déclarations du ministre des finances. M. Edouard Balladur, affirmant qu'il n'apercevait pas dans l'immédiat des perspectives de baisse des taux d'intérêt, a déconcerté les investisseurs sur le MATIF. Les contrats ont encore enregistré des replis notables. Sur le marché des actions, la cotation de Prouvest a reoris après quarante-huit heures de suspension. Près de 35 000 titres étaient échangés. Le groupe lainier figurait parmi les plus fortes hausses de la séance. On remar-

Uciaf. En revanche, parmi les replis sensibles s'inscrivaient la Géophysique, l'UCB, Crouzet et Siminco. Sur le marché des options sur actions, le rodage se poursuit, et la cotation d'options sur l'indice CAC devrait débuter au début de l'année 1988. Par ailleurs, en janvier, la Compagnie des agents de change organisera les premières Rencontres internationales de la Bourse de Paris pour sensibiliser l'ensemble de la communauté financière, tant française qu'étrangère, à la moder-

quait également les progressions

du CGE participatif et du Roussel

NEW-YORK, 15 sept. 4 Rechute

Après la transse sensible de landi, la Bourse de New-York a de nouveau faibli. merdi. L'andice Dow Jones a ciôturé à des plus fortes de son histoire. Le volume des échanges a atteint 136,24 millions de titres, contre 154,38 millions à la scance précédente. Le nombre de titres en baisse a dépossé celui des hausses : 1 169 contre 419, et 401 titres ont été

An cours des quatre séances précèdentes, le Dow Jones avait progressé de 56 points. La chute brutale a été provoquée par une succession de nouvelles économiques décevantes, qui ont ébranlé la confiance du marché. Les investisseurs craignent une relance de l'inflation et un relèvement supplémentaire du taux d'escompte au regard de la bausse des taux d'intérêt obligataires provoquée par la chute du dollar.

IBM, une fois encore, a donné le ton, cote. La valeur a cédé 4 3/4. Newmont Mining a bénéficié d'une surencière grâce à l'offre d'achat par un groupe d'investisseurs, le cours de l'action est monté de 5 3/8 points. Elle n'est pas senie. Parmi les antres

valeurs les plus actives, on notait Foster Wheeler Corp (2,066 millions de transactions), Manufacturers Hanover (1,720 million), Santa Fe-South Pacific (1.396 million). Chemical New York 1,072 million).

VALEURS	14 sept.	15 sept.
	14 SEPE	13 Sohi
[Alcoa	60 1/4	59
Allegis (ex-UAL)	98 1/8	98 1/4
AT.T.	32.7/8	32 1/8
Boeing	52 3/8	51 1/8
Chase Manhattan Bank	38 3/8	37 7/8
Du Door de Name de la		
Du Pont de Nemous	117 5/8	114 1/4
Eastraan Kodak	100 5/8	99 1/4
Exxx9	94	46 3/4
Foot	106 3/4	104 3/8
General Bectric	61 1/2	59 1/2
General Motors	88 3/4	87 1/2
Goodyear	72	71
LB.M.	162 1/2	157 3/4
LT.T.	83 1/8	62 1/8
Mobil (N	48	47 1/2
Pfizer	70 1/2	69 3/8
Catal		45
Schlumberger	453/8	
Teraco	40 1/4	39 3/4
Union Carbida	28 1/4	27 3/4
usx	35 1/8	34 5/8
Westinghouse	70	68 5/8
Xertox Corp.	79 1/4	78 1/2

CHANGES

nisation du marché.

Dollar : 6,0445 F 1

Le dollar a sléchi mercredi après l'annonce d'un déficit record de la balance des paiements américaine. Le franc, en revanche, s'est raffermi par rapport au deutschemark, qui est revenu à 3,3350 F.

FRANCFORT 15 sept. 16 sept. Dollar (cn DM) .. 1,8070 TOKYO 15 sept. 16 sept. Dollar (en yens) .. 144

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (16 scpt.)..... 73/8%

New-York (15 sept.).... 73/8%

INDICES BOURSIERS **PARIS**

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)

Valous françaises .. 167,4 Valeurs étrangères . 135 C' des agents de chauge (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 431,60 - 429,70

(Indice Dow Jones)

14 sept. 15 sept. Industrielles 2613,64 2566,58 LONDRES (Indice - Financial Times -)

Industrielles 1775,49 1775,40 Mines d'or 449,50 445,80 Fonds d'Etat 85,47 85,45

TOKYO 14 sept. 16 sept. Nikkel Dowless 24954 24967,73 Indice général . . . 2965,67 2861,71

Notionnel 10 %. –	Cotation e	ATIF on pourcements: 87	tage du 15 : 672	sept. 1987			
course	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88			
Dernier	98,35 99,25	97,65 98,80	97,35 98,55	98,10 98,35			

LA VIE DE LA COTE

ITT GARDE SA PARTICI- ROWNTREE MACKIN-PATION DANS ALCATEL NV. – ITT garde sa participa-tion dans Alcatel NV. Les res-ponsables d'ITT ont adressé, le mardi 15 septembre, à l'issue du conseil d'administration, un satisfecit à la CGE sous la forme du paiement en cash de 180 millions de dollars (1 milliard de francs). La somme permettra à ITT de conserver à hauteur de 37% sa participation dans la filiale américaine

de la CGE, Alcatel NV.

TOSH. – Augmentation de 83 % du bénéfice imposable. La grande société alimentaire Rowntree Mackintosh a annoncé, la semaine dernière, une hausse de 83 % de son bénéfice au premier semestre, soit 38,1 millions de livres (380 millions de francs), contre 20,8 millions au semestre correspondant l'année pré-cédente. Le résultat dépasse les prévisions des analystes bour-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		COURS DO JOUR UN MOIS			MOES	DEA	XMOIS	SIX	MOIS
!	+ bes	+ bout	Rep. +	os dép. –	Rep. +	ou đáp. –	Rep. +	ou dép		
S EU. S can. Yea. (100) DM Florin F.R. (106) F.S. L (1 000)	3,3348 2,9645 16,0675 4,0225	6,8440 4,6190 4,2075 3,3360 2,9689 16,9825 4,8275 4,6325 9,9409	+ 110 + 95 + 59 + 129	+ 10 - 45 + 140 + 110 + 60 + 200 + 150 - 275 - 160	+ 0 - 135 + 225 + 195 + 110 + 250 + 250 - 600 - 400	+ 25 - 95 + 275 + 229 + 136 + 350 + 380 - 580 - 325	+ 70 - 350 + 775 + 615 + 380 + 1000 + 800 - 1300 - 975	+ 150 - 250 + 875 + 689 + 439 + 1400 + 875 - 1100 - 775		

TAUX DES EUROMONNAIES

Phoris 4 7/8 5 1/8 5 3/16 5 5/16 5 1/4 5 3/8 5 7/16 5 9/1 F.B. (100) 5 3/4 6 1/4 6 1/4 6 5/8 6 3/8 6 3/4 6 3/4 7 1/16 F.S. (100) 5 3/4 6 1/4 6 1/4 6 5/8 6 3/8 6 3/4 6 3/4 7 1/16							•	
Paristic	Photis F.B. (100) F.S. L (1 000)	3 1/2 4 7/8 5 3/4 1 1/2 12 9 1/8	3 3/4 3 5 1/8 5 6 1/4 6 2 3 15 14 9 3/8 9	7/8 3/16 1/4 5/8 1/4 5/8	5 5/16 5 1/4 6 5/8 6 3/8 3 3/4 3 5/8 15 1/4 1/8 9 3/4 9 7/8	4 1/16 5 3/8 6 3/4 3 3/4 14 3/4	4 7/16 5 7/16 6 3/4 4 1/8 13 3/4 10 1/4	4 9/16 5 9/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

----- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

----Le Carnet des Entreprises

« Après avoir été élu président-directeur général de la société Potain, Pierre Legris a proposé au conseil d'administration de nommer M. Alain Courau directeur général. Il est âgé de quarante-six ans, marié et père de quatre enfants.

Chevalier de l'Ordre du Mérite national, A. Courau est ancien élève de l'Ecole navale. Ingénieur diplômé du Génie atomique, il a participé à une session de l'Institut des hautes études de défense nationale.

Après une carrière dans la Marine nationale (sous-marins conventionnels et nucléaires), il a exercé des responsabilités dans une entreprise de travaux sous-marins pour l'industrie off-sore.

Il a rejoint, en 1980, les Ateliers français de l'Ouest comme directeur général adjoint, responsable des chantiers de Brest et Saint-Nazaire. Cette société, premier réparateur naval de France, ayant connu les difficultés que l'on sait, est devenue, par la suite, Ateliers réunis du Nord et de l'Ouest (ARNO).

M. Alain Courau a rejoint le groupe Potain en 1986 où il occupait précédemment le poste de directeur général adjoint opérations. »

INTRODUCTION AU SECOND MARCHE



UNION FINANCIÈRE DE FRANCE

LA PLUS IMPORTANTE SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE

LA FORCE D'UNE ÉQUIPE : PLUS DE 1000 PERSONNES

DES ACTIFS GÉRÉS POUR ENVIRON 12 MILLIARDS

UNE DIVERSIFICATION TOTALE : VALEURS MOBILIÈRES -IMMOBILIER - VALEURS REFUGE - ASSURANCES

LE PARTENARIAT DE LA BANQUE INDOSUEZ

UNE CROISSANCE DE 150 % SUR LES 3 DERNIÈRES ANNÉES

ET DE 125 MILLIONS ESTIMÉS EN 1987 Au Second Marché de la Bourse de Paris le 18 septembre 1987

Presidential menumum 325 F Nombre d'actions objettes 370 uses Introductours BANQUE INDOSUEZ

CHARGE J CHEUVREUX B. DE VIRIEUSA.



DEPUIS 20 ANS DANS LA GESTION DE PATRIMOINE

16 DIRECTIONS RÉGIONALES

UNE STRATÈGIE DE DÉVELOPPEMENT PERFORMANTE AVEC

UN BÉNÉFICE NET CORRIGÉ DE 68,9 MILLIONS EN 1986

LYION FINANCIERE DE FRANCE : 32. MARIE (1462, 7516 FARIS - TEL (N. 57.23.06.17

Balo du Havis 1967

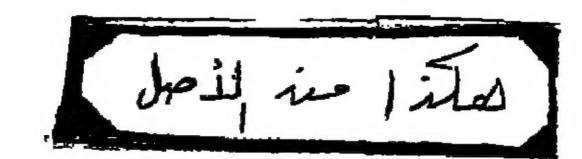
1837 - 1987

150ème ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE DE LA LIGNE

renseignements au (1) 45 22 61 46

SNEF

RATP



inciers

mer a cédé 4 3/4. Nemente vénérale d'une merchélèse file d'actes per un propone, le cours de l'actes que 3/8 pours.

t pas scale. Parezi les autres plus actives, en notal Foner orp (2,060 endlors de tres-Manufacturers Hangver lan). Sausa Fo-South Facilic lion), Chemical New York

Marchés financiers

BOU	JR	SE	DE	P	AR	IS			e : coupon dife o : affert * : droit déteché	ché d:d +:p i k:n	iernancié rix précéden narché conti	E Nul		1	6	SE	PT	EN	IBR	E con	rs releve 14 h 54
VALEUR	S Course pricéd.	Premier coms	Dernier % +-					Rè	glemen					•			Com	VALEU	RS Cours Profesion	orner Detaier	% +-
02 4,5 % 1973 . 55 CME 3% . 87 BMP.T.P 28 C.C.F.T.P	1851 10 4270 1215	1965 11 4270 4 1210 1	# 021 270 110 - 040	setion VA	LEURS P	ours Premier Den		Compen- sation	VALEURS Coers	Promier coors	Demiar cours	% Compan-	VALEURS	Cours précéd.		Demier 9 cours +	134 250 - 90	4 Buffeletont. D Cheen Mark D De Beers	231 2	32 60 132 50 31 231 94 80 94 80	- 18
GGETP	3210 . 1981	1134 1271 3280 1959	+ 021 - 040 - 040 - 040 - 106 - 105 - 105 - 105 - 105 - 107 - 107 - 107 - 107 - 107 - 107 - 107 - 108 -	1130 Crád	Lyon. (CD) 7 It Naz. 11	82 780 761 95 1178 1180 45 70 240 20 236	- 01 - 12	600	Locateal Image). 730 Locatrance # . 685	735 678 875	737 688 872	+ 0.96 1940 + 0.44 1610 + 0.69 740	Salomos Salvepar	1690	1690 1	590	2330 0 80 1200 150	Deutsche Bi Dresdoer Bi Driefoxtain	Cad . 166 10 1	154 1194 161 163	- 01 + 03 - 18
St-Sobein T.P. Thomson T.P.	P. 2050 1306 1257	2060 2 1330 1 1259 1 464 542 674 2375 2)80 + 049 30 + 192 57	230 Ourne 430 Carry 365 Carry	M S.A. 137	50 3160 3190 70 485 482 85 60 370 366	30 - 38 - 18 - 17 + 01	1200	Locindus	1186 488 1450		+ 0 69 740 770 - 0 20 1370 - 0 83 390	Sanofi S.A.T. Saupiquet (Na) . Schneider #	768 1480	749 1492 1	749 - 1 492 + 1	0 77 779 2 47 626 2 19 84 0 88 289		dek 611 (6	197 698 106 606 81 40 81 107 50 307 50	- 30 - 08 - 04 - 06
(Alcabel	469 539 675 2370	542 674 2375 2	184 - 1.07 184 + 0.83 174 - 0.15 180 + 0.42	300 (Dek.) 385 (D.M.)	(DP) 3 letrich 22 P.4.C. (Li) 3 C 5	50 3160 3190 70 486 482 65 60 370 366 55 2246 2245 14 316 316 88 582 586 79 479 481	- 84 + 06 - 05	4 68 4 710 1 450	Majoretto (Ly) 781 Majoretto (Ly) 781 Mar. Wenderk 456	ATT EAT	87.40	- 079 116 - 077 715 - 175 940	SCOA SCREG Seb #	122 30 863 971	122 50 860 969	122 50 + (855 - 1 974 + (0 16 250 0 93 610 0 31 661	D Excess	574	18 20 218 20 550 556 26 626 102 10 102 20	- 31 - 34
Als. Superm. ALSP.I. Alsthom 🛊	2085 490 378 2450 34	2150 2	150 + 3 12 177 - 2 85 170 30 - 2 04	469 Urou 2360 Oock 1080 Dumi 1270 East	s Franca ± 25	61 12581 12581 86 11180 1174	-10	2100	Metra 2160 Metra 2515 Meria-Geria ± 341	2130 2540 339 90	1890 21 29 2510 338 90	+ 027 430 - 144 1400 - 020 63 - 032 515 - 008 930	Sefineg S.F.I.V. S.G.E Sign. Ent. B. * .	1480	1480 1 58	442 - 66 40 -	1 09 96 2 57 11; 0 90 400 1 79 625		370	102 10 102 20 132 10 131 162 362 110 610	- 35 + 07 - 21 - 12
Arjon. Prious Australiat Ray Aux. Entrepr. Avizos Dassas	# 1401 # 1040	367 2631 2 630 1400 1 1060 1	131 - 072 134 185 - 114 138 - 019	1210 Ecco 1060 Back 365 EF-A 315 - (goitaine	18 1303 1300 71 1360 1380 63 1050 1051 83 90 380 363 15 310 310	50 - 01	10 1230 13 315 10 1200	Michelin 341 Mici (Cie) 1384 Miciland Bk SA k 319 Mic. Sabig. (Ma) 1210 M.M. Proectoye 56 2	775 455 1890 2130 2640 339 90 1352 315 1215	1383 315 1215	- 125 575 + 041 405	Sinco-U.P.H. & Sinco-U.P.H. &	990 580 380	982 575 380	99Z + 6 573 ~ 380	0 20 586 1 21 121 . 53	O Gen, Mosco 9 Goldfields . 2 Gd Mecropo	5 535 154 itain 54 20	524 624 51 60 151 60 56 30 55 30	- 20 - 15 + 20
RAPP Bail Equipers. Bail Investins. BALP. C.L	* 388 * 815	583 392 811	83 - 202 8820 + 006	920 Eped 3790 Essik 2770 Essik	e B Fators . 9 or	47 930 942 70 3940 3970 30 2700 2705	- 05	2960 71 12 995	Molti-Hetnessy 2927 Modinez	0 82 55 1193	83 1188	- 194 1170 - 041 595 + 061 425 - 149 216	Skis Ressignal Silmingo Société Générale Socienço	850 424	631	639 ~ 423 ~	0 41 9- 1 69 5 0 24 7 100 0 68 15	Harmony . Histochi Histochi Ak Histoches Ak Histoches Ak	55 20 1090 10	97 10 97 55 65 55 65 775 1090 158 50 158 50	- 11 + 08
Can Bancaire Bazac HV Bághin-Say 🖈	748 526 535	734 517 530	734 - 187 515 - 209 50 - 093	2180 Earni 1440 Earni 4150 Earni	S.A.F. * 4 france	95 2352 2355 62 1450 1450 70 3960 3960	- 15 - 01 + 02	57 430 14 545 25 1070	Nord-Est 159 9 Nordon (Ny) 464 Norveline Gal 682 Occident. (Gén.) 1151	460 670 1138	460 669 1135	- 031 245 - 086 2830 + 106 131 - 139 450	Sodero (Na) Soderho Sogenal (Ny) Sogerap	238 2900 2 145	235 2780 142	235 ~ 780 ~ 142 ~	0 42 1060 0 71 390 2 07 170 2 07 10	5 ITT	163	860 860 880 50 380 50 181 151 50 108 10 108 10	- 0
22大	1380	900 1389 1 2890 2	90 - 169	1200 Encr 715 Faco		57 770 758	- 03 + 02	200 25 390	Ome.F.Paris	211	213 425	- 0.88 2530 - 1.16 850	Source Perrier Source &	3065 876 1113	3030 3 862 1112 1	863 - 104 - 1	0 56 126 1 48 49 0 81 31	0 Merck 5 Minnesota 6 Mobil Corp.	1289 13 4 474 7 287 60 3	284 1281 168 80 468 80 290 50 290 50	- 0: - 1: + 1:
	101 5380	100 5360 5		200 Finex 143 Fixes 1250 From	Hillie 1	07 50 207 20 206 57 70 157 158 25 1310 1315	+ 0 + 0 - 0	4 430 9 610	Paribas	436 658 1360	434 665 1350	- 045 580	Spie Batignol Strafor Synthelabo & Taka Luzenac	614 370	810 384	610 ~ (360 ~)	0 17 319 0 65 42 2 70 229 1 91 239	5 Of	44300 228 249	292 43900 26 60 247 247 247	- 1 - 0 - 0
Carnelour A	1388 3450 174	1392 1: 3435 3 173	191 + 0.22 186 - 1.86 173 90 - 0.06	450 Gasc 2060 Gaz e 660 Géop	et Esux 21 Aysique & 8	33 430 430 40 2160 2160 00 573 574	- 00 + 04	9 980 17 1640	Pernod-Ricard . 1008 Peugeot S.A 1835 Pociain 16 2	995	996 1625 16 50	- 129 3300 - 060 1220 + 154 440	Tél Bect. Thomson-C.S.F. Total (CFP):: - (certific.)	3487 1350	3478 3 1335 1	460 - 340 - 426	0 77 224 0 73 62	O Petrofina . 5 Philip Morn 8 Philips	2128 21 697 155 10	2075 888 688	- 2 - 1 - 0
Catalon Ceras	1400	1400 14 893 1	95 - 0 56	680 GTM	Entrepose 7 rose Gas. + 7 estie +	41 743 740	+ 11	3460	Poliet		733 3725	- 067 840 - 086 1110	UFR ULC	2285 615 1200	2225 2 600 1175 1	2225 - 601 - 174 -	2 63 55 2 28 80 2 17 82	6 Chalmès	519 798 780	516 516 796 795 760 760	- 0: - 0: - 2:
C.F.A.D C.G.E C.G.L.P	2085 337 1341	2085 2 337 1350 1	85	725 Hénis 1420 Hutol 172 Iméte	n (La)	70 761 761	- 11 2 + 01 350 + 01	7 860 4 745 2 2000	Priotemps	785 732	788 732 2260	- 272 600 - 041 800 - 022 310	U.LF. U.LS. U.C.B. #	850 309	845 308	299 90 -	0 59 10 2 94 28 0 73 13	5 St. Helene C 5 Schlumbers	o 115 pr 278	136 50 136 30 109 40 109 60 276 276 131 80 131 60	- 4
Chiers-Chinil. Cleants franç. Chib Méditer.	73 10 + 1161 643	72 70 1155 633	72.80 - 0.41 171 + 0.88 135 - 1.24	6140 Inst. 610 Inset 1450 Inset	Mériese 53 beil # 5 technique . 14	10 5220 5250 15 510 518 170 1473 1473	- 11 + 05 + 07	13 1640 58 97 3080	Radiotectes 1715 Radiotectes 1715 Redoute (La) ± 3444	1700 102 60 3400	1685 104 80 3350	- 1 17 645 + 1 55 56 - 2 73 470	Valóo, Vallourec Via Bacque	688 68 471	684 63 60 468	684 - 63 60 - 468 -	0 58 223 3 64 21 0 64 20	Semens A. Sony 5 7.D.K	G 2218 (2 214 20 214	175 2175 212 211 50 214 90 215	- 11 - 1 + 0
Coles	321 2298 z. 273	321 2255 2 268	165 50 - 0 30 121 180 - 1 22 258 - 1 83	1660 Lab.	Bellos 16 ge-Coppée 17	95 1500 1486	3 - 10 8 - 01 5 - 01	1480	Robur finencière 434 Roussel-Uclef	433 1527 5470	1527	- 0 23 1000 + 1 73 162 	Eti-Gabon	985 160 228 200 90	158 222 195 50	158 10 - 222 - 195 50 -	1 32 2 1 19 42 2 63 35 2 69 86	6 Unit. Techs S Vapi Reces	432 50 340 853	30 85 30 70 417 417 331 50 331 50 835 835	- 3! - 2! - 2
Crédit F. Imm.	513	1276 1 515		795 Larey	and (DP) 27 Samerik 8 er 19		+ 01	73 1870 6 485	Sade	227 1850 507 1367	1860 509		Anglo Amer. C Amgold BASF (Akt) Beyer		727 1135	727	1 42 34 37 0 79 50 1 17	O West Deep	394	391 391 384 382 480 50 480 50 2 61 2 60	+ 3 - 3 - 0 - 2
		·		Con	npta	nt (sélect	tion)					SIC	4V (e44	ction)	_						5/9
·· Oblig	de nom.	% du coupon	VALEURS Chesper(Hy)	Cours préc.	Demier Cours	VALEURS Machines Rul	Cours préc.	Dernier cours 46	VALEURS Taitinger	Cours pric.	Derties cours	VALEURS	Press angs.	-	<u> </u>	ALEURS	Frais Inc	_	VALEUR:	HTMM INC	-
% 1973 80 % 77	9000 125 80	2813	C.I.C. (Franc. de) C.I. Maritime Cinsse-State	. 322 565	320 865 460 o	Magnetics Unionic Magnett S.A Markings Part	. 250 120	265	Testus-Acquites Tour Effel Ulimar S.M.D.	516 525 730	816 525 730	Actions France Action Invest Actions objectives	496 41 397 57 631 36	832 11 478 47 379 64 508 54	Fraction	er	248 0 863 4	1 105578 91 3 244 35	Paramérique Paramope Parkas Epargne	608 51 879 11	7 580 5 839
78/93 79/94 80/90	102 50	1 794 0 384 3 837	Cinam (6)	. 598 625 1845	1875	Métal Déployé Mors Mexig. (Nat. da)	- 430 - 155 - 76 50	424 154 77		1550 3850	3220 1650 3950 1500	Agdicandi A.G.F. Actions (co-C A.G.F. 5000 A.G.F. ECU	P) . 1288 74 531 14 1068 30	617 72 1257 31 615 75 1057 72	Fructi	etar	82264 0 857 7	5 550 10 1 82058 86 5 549 51	Paribas France Paribas Opportunia Paribas Patrimoina Paribas Ravenu	115 8 572 6	6 112 5 549
80/87 81/89 82/90	114	12 704 9 263 10 963	Comptes	612 3801	416 625 3800	OPB Packes Optorg Ordel (L.1) C.L	. 232 . 2500	322 232 2350 1180	View. Waterman S.A.	2130 176 650	2051 176 670	A.G.F. Interference A.G.F. (NEUS A.G.F. Sécurité	106 59 1079 81 10235 86	439 51 103 99 1074 44 10235 88	Futurol Gestilio Gestilo	América	1027 3 58964 6	8 102635 8 55822624	Passasse-Valor	1084.2 1624.3 248.3	M [24/
i 62 i ide. 83 i dic. 83 i oct. 84	114 10. 113 50	4 372 . 8 320 9 912 11 498	Comp. Lyon-Alam Cascorde (Le)	955 38 50	680 . 968 36 650	Origny-Determine Palais Mouvement Purbes-CIP Paris France	. 910 . 427	890 424 300	Bass. du Maroc	125 Igères	130 d	Agimo Altai ALT.O Arasi-Gao	674 97 212 39 184 37	658 51 204 71 177 71 5703 74	Gest. F Gestion Gestion	emen Europa Orient n Sécuricourt n Sécuricourt	106.2 194.3 10510.6	7 101 45 12 185 51 12 10505 56 13 726 14	Placement A Placement of them Placement J	1089 0 70783 2	6 1089 6 70783
v. 85	104 50 99	6 268 5 298	Cr. Universel (Cit.) Créditel Dettiley S.A.	142	730 141 50	Paris-Orbines. Parteches Patteches Patteches Pattech. Rieg. Dir.	. 346 . 820	345 828	AEG	1165 475	508	Amplitude Amplitude Arbitrages court ten	794 98 581 67 5480 73	758 94 564 73 6489 78	Gestion Gestion Gestion	n Uni-Japon n Associations n Mobilisa	1531 8 162 8 780 3	2 1462.36 159.31 12 744.94	Placement Premier Placements Reads Placements Sécuri	52405 3 ment . 11625 8 6 105160 2	5 52405 13 11625 19 105160
% 2000 0 % 1997 0 % 1996	95 90 100 55	3 087 7 540 6 175	Deinlench S.A	1165 1485	1179 1500 907	Pathé-Cinéma Pathinny (cart, inc.) Piles Wonder	. 758 . 327 50 . 980	790 335 990	Algemeine Bank	240 146 326	215 144 320	Asponentes Associo Premies Associo Associo Associo	24640.99	2464099	Get. S Heren	Sendement Sél. Franca Trans Associat. Trans coast fatera	769 1 1185 4 1198 8	2 460 62 5 724 73 9 1185 49 12 1196 82	Previous Obligation Prior Association Province Investiga	215289	3 10490 3 21628
3 % s janu. 82 ,	102 10 102 05	1 963 1 863	Enex Base. Victor Enex Victor Economets Canton	2728	1340 2727 600	Plan Heithinek PLM Poscher	. 169 . 600	954 179 635	Artherisase Mines Baserisase Mines	268 194	491	Axi Europe	486 41	112.03 122.57 463.40 2952.44	Hesser Heuser Heuser	menn Epergne meen Europe meen France meen Ohlicoies.	1366 2 2362 8	9 1355 29 9 2277 48 4 1053 92	Chartz	1180 1632 54760	4 115 8 100 19 5421
82 	102.05	1 863 1 863 8 174	El-Astrope El-Astrope ELM, Lablane	. 686 . 915	916	Promodile	. 1860 2770	1395 1800 2755 140 40 p	Bengse Morgen Bengse Ottomene B. Régl. Internet	2500 59060	57500	Bred International . Capital Plus	101 19 1656 03	99 21 1965 03	Henner Horizon LMSJ	mena Obligation	1495 8 1192 5 807 9	5 1431 95 8 1157 85 2 580 36	Revenu Vert Rivoli Plus St-Honoré Assoc. St-Honoré Bio-alia	14081 9	9 1016 4 14011
% 86 % 85	104 90- 90 30 98 30	2 598 3 607 7 015	Enelf-Bestagse Entropõis Paris Epurgeo (3) Europ. Accumel	. 3480	290 614 3480	Reff. Soul. R	480	461 300 505	Br. Lambert Canadign-Pacific CSR Communicationk	29 90	644 126 980	Cortal court terms Cortal Indirect trim. Cortass	1261 02 1048 57 955 92	1261 02 1028 51 922 12	- Interse	lusz Valence ligo liect France lieurs Indiato	11792 7 489 5	8 11339 19 2 467 32	St-Honoré Pacifiqu St-Honoré P.M.E., St-Honoré Regi	510 9 497 9 11388 0	3 583 7 475 8 11340
0% dic. 85 . 61.8% 8/7 .		7 170	Finales	2900 253	2650 251 420	Roserio (Fis.)	. 75 . 1135	73 1180 215	Dert. and Kraft	364 90 804	341 606	Credintar Credintare Finance Credintares Immebil Credintares Marcada	289 37 50 . 682 15 2598 63	276 91 651 22 2522 84	invest. Invest. Japaci	Obligatain	14310 3 17739 5 187 4	5 14281 79 6 17704 15 0 181 94	St-Housel Render St-Honord Services St-Honord Technol St-Honord Velor	531 8 124 5	8 511 787
ALEURS	Cours préc.	Demier cours	Franc	. 850 . 565	816 a 555 5100	Rougier et Fils Sacer SAFAA	96 80 497 390	93 o 397	Gén. Beigique	1230 170	610 169 440	Croissance Presige Drougt-France Drougt-Investics Drougt-Séculité	396 50 730 82 1196 09	390 43 697 68 1141 85 248 59	Luffice Luffice	épargre Assérique cri-tarme Expansion	284 9 58393 1 889 0	77 272.05 6 52393.16 6 858.29	Staricit Star. Nobility Stari Text	10570 2 402 8 10525 7	7 10959 : 11 384 4 10525 :
	tions 1200	j 1200	Foncina Formar Fougazolla	1130 395	507 1120 390 ·	Salio Alcan SAFT Sagt	. 1920' . 311	920 1820 302	Grace and Co Guif Caracta Corp Hoseywall inc	396 40 132 50	405	Drougt-Sélection . Econoci: Econoci: Private esta	136 67 179 11 8 309 62	130 47 1161 68 300 60		Homobilins Homobilins Hapon Oblig	259 6 360 6	0 247 83 4 344 29	Sélection Craiman Secodos (Crados) Scar Associations S.F.I. Iz. et étz	97) 734 6 1406 3	4 723 0 1403
Purgent	2570 - 800	2555 801 890	France (A.R.D	7220 517	346 7210 640	St-Gobels C.L Sales de Vilai Sanoli	. 525	460 525	1. C. Indestries Johannesburg Kelenta	202 1420 24	201	Elicoop Sicav Eli-Valeus Energie Eparcie	9725 17 291 17	11235 44 9487 97 277 97 2784 29	Laffee Laffee Laffee	PlacementsRend.	63980 1 215 0 1387 0	3 63860 13 8 205 33 13 1305 04	Sicer 5000	374.7	2 364 8 591
Publicati	- 420 375	424 375 700 e	GAN	946	1144 568 808 e 482	Senta-Fé Setten Sentaer Sentaer	160	174 165 86 10 276	Midand Bank Plc Mineral Ressourc. Nicolar	50 25 101	270 50 30 101 2780	Epercourt Sicev Epergra-Association Epergra-Capital Epergra-Croise	4066 09 24371 23 7836 97	4055 95 24334 73 7758 36 1645 12	Lion or Lion-In Lionph	epociations turt (prine stikstornels	114789 9 22709 3 70260 7	0 114769 90 11 22652 88 5 68565 10	Shapeta Shinter	209 6 455 8	1 443 1 1327
Morects Hypoth. Est Say (C.L.)	451 372 50	351 451 366	Gés Moul. Paris Groupe Victoirs	375	375 3660 620	SCAC Sensis Merbauge SEP. 040	700 580	700 590	Olivets	162 80 33 10 254	154 80 33 30 255	Epergne-Industr Epergne-Inter Epergne-J	723 05 53141 75	784 68 703 70 52141 75 1709 23	Livert (Médie Minima	portefesile	694 2 192 1 25637 1	4 183 43 1 25637 11	C	49612 0	5 61039 3 48167
			E. Inches BC.					107	Piter Inc.	436 50	429 585	Epargne-Long-Term		161 95	Mones	ir im	5525 2	0 5525 20	Sogner		5 1129
(Gáná.) Cuant	700	700 317.50	G. Tracep. led	140 442 304	144 442 504	Serv. Equip. V&A Sicil Sicolel	275 313	280 313	Procter Gamble	595 50	50 316 30	Epergne-Oblig Epergne-Oblise Epergne-Unia	1009 09	1009 09 1308 36	Mont.	<u> </u>	54970 1		Solid Invetig	504 8	6 1340 11 481
(Gáná.) Ouest Istercontin. Ister	700 315 5300 1040	700	HLEF. Imminute S.A Imminute S.A Imminute Immobil Immob	145 442 304 400 700	442 304 400 681 9550	Sicili Sicolari Sicolari Siph (Plant, Hévéan) Stá Géaléale-CIP	275 313 252 410 408	\$13 262 384 408	Ricch Cy Ltd Rolingo Robego Rodengo	595 50 314 334 430	50 316 30 330 435 80 18 05	Epargne-Cuetre	1009 09 1370 51 449 42 1261 34 1016 33	1308 36 437 36 1258 82 1008 27	Monei Monei Monei Multi- Mutut	elion Obligacions Se Unio Sil.	\$4870 1 267465 3 62525 9 428 6	8 267465 39 7 62525 97 60 409 07 14 157 94	Solei Imetire, Stranigia Actiona Stranigia Déval Technocia	504 8 1046 4 1040 1	6 1340 11 481 18 1008 12 1007 10 1152
(Gánd.) Ouant Intercentia. estas estas estas	700 315 5300 1040 145 860 860	700 317.80 5430 6 980 145 782 830 411	HLEF. Imminsio S.A. Imminsest Immobal Immobal Immob. Marsalia Immot. (Sti Cont.) Jacque	140 442 304 400 700 9680 514 3510 242	442 304 400 681 9550 \$14 3500 245	Sicil Sicotel Sicotel Sicotel Sicotel Sicole	275 313 252 410 408 1955 396	\$13 262 384 408 1980 423 d	Ricch Cy Ltd Ricingo Robeco Rodenco Seipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Can.	595 50 314 334 430 18 30 130 316	316 30 330 435 80 18 05	Epergrae-Quetse Epergrae-Valour Epergrae-Valour Epergrae-Valour Epergrae-Valour Epergrae-Valour Epergrae-Valour Epergrae-Valour Euro-Croimprise Euro-Croimprise Euro-Gan	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12	1308 36 437 38 1258 12 1006 27 9702 51 583 75 1121 97 5009 36	Monei Monei Monei Mutal Mutal Nation Nation	elite nior Diigenions de Unio Sél. Assoc. Epasgos Immobilier	54970 1 267465 3 62525 9 428 5 165 4 6561 1 13487 0 1034 8	8 267486 39 77 62525 97 409 07 14 157 94 12 6548 02 13353 54 12 1007 12	Solut Invetion,	504 8 1046 4 1040 1 1187 3 6496 5 6085 5 443 1	6 1340 11 481 18 1006 12 1007 10 1152 18 6201
(Gánd.) Osant Interportin.	700 315 5300 1040 145 850 850 411 440 736 710	700 317 80 5430 6 980 145 782 830 411 387 736 710	HLEF. Imminsio S.A. Imminsest Immobal	140 442 304 400 700 9680 514 3510 242 460 280 1290	442 304 400 681 9550 514 3600 245 460 287	Sicil Sicolal	275 313 252 410 408 1955 396 781 150 1212	\$13 262 384 408 1990 423 d 150 1204 500	Ricch Cy Ltd Ricingo Robeco Robeco Seipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Can. Tenneco Thora Bell Town indust. inc	595 50 314 334 430 18 30 130 316 124 358 67 50 36 80	316 30 330 435 80 18 05 316 319 67 90 36 60	Epargne-Quetse Epargne-Velour Epargne-Velour Eparchig Eparchig Eurocic Euro-Croimense Euro-Gan Euro-Gan Euro-Gan Euro-Gan Enroid Placement Finord Velorisation Foreicav (dir. par 1	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43	1308 36 437 38 1258 12 1006 27 9702 51 583 75 1121 97 5009 36 574 81 60276 60 13053 36 10800 74	Monsis Monsis Monsis Multi- Mu	eline elor Digesions de Unio Sél. Assoc. Eparges Immobilier Inter- Otágusions Patrisroine Pecamputs	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1143 8 538 8 1534 3	8 267486 39 77 62525 97 409 07 14 157 94 12 6548 02 13353 54 12 1007 12 13 113 22 14 1524 46 14 14 13 32 14 15 12	Solal Ineties, Strange Actions Strange Dével Technocie Techno-Gan Talion U.A.P. Investies, Uniforcier Uniforcier Uniforcier Uni-Garantie	504 8 1046 4 1040 1 1187 3 6496 5 5085 5 443 1 111 6 508 5	6 1340 11 481 18 1006 12 1007 10 1152 18 6201
Const. Const. Interposits. Inte	700 315 5300 1040 145 850 850 411 440 736 710 2546 238 110	700 317 80 5430 6 980 145 782 830 411 387	HLE.F. Institutio S.A. Institu	140 442 304 400 700 9680 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10	442 304 400 681 9550 514 3500 245 460 287	Sicil Sicotel	275 313 252 410 408 1955 396 781 150 1212 500 702 736	313 262 384 408 1980 423 d 150 1204	Ricch Cy Ltd Ricingo Robeco Robeco Shipem Shell fr. (port.) S.X.F. Akrieholog Steel Cy of Care. Tenneco Thora EMI	595 50 314 334 430 18 30 130 316 124 358 67 50 36 90 957	316 30 330 435 80 18 05 316 	Epargne-Quette Epargne-Veiour Epargne-Veiour Epargne-Veiour Epargne-Veiour Epargne-Veiour Epargne-Veiour Epargne-Veiour Eurocic Euro-Cooleananae Eurocic Euro-Cooleananae Euro-Gan Euro-Gan Euro-Gan Fonest Valorisation Fonest Valorisation Fonestev (cir. par 1 France-Garmin France-Garmin France-Garmin France-Garmin	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 68	1308 36 437 38 1258 12 1006 27 9702 51 583 78 1121 97 5009 36 574 81 60276 60 13053 36 10800 74 264 06 274 22 489 32	Monsi Monsi Monsi Mutut	eline elor Digesions de Unio Sél. Assoc. Epasges Immobilier Inter- Obligations Patrisroine Patrisroine Patrisroine Valents Sécurité Valents	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1143 8 538 8 1534 3 64365 1 1016 8 56395 9 750 2	267486 39 67 62525 97 409 07 157 94 12 6568 02 13353 54 12 1007 12 17 13 22 18 1493 32 14 1493 32 12 84365 12 13 1006 88 14 739 89 18 5332 21	Solal Inetie, Straige Actions Straige Dével Technocic Techno-Gan Taion UAP. Ineties Universe	504 8 1046 4 1046 1 1187 3 6496 5 5085 5 443 1 111 6 508 5 1313 0 1285 5 975 8 3252 9 2115 4	6 1340 11 481 18 1006 12 1007 10 1152 18 6201
t (Gáni.) Chant Interpositio. Interpositio. Interpositio. Interpositio. Interpositio. Interpositio. Interpositio. Interpositio. Interpositio. Interposition	700 315 5300 1040 145 850 850 411 440 736 710 2546 238 110	700 317 80 5430 580 146 782 830 411 387 736 710	HLEF. Instituted S.A. Instituted	140 442 304 400 700 9680 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10 735	442 304 400 681 9560 514 3600 245 460 287 276 363 735 1700	Sicili Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Francisco Sofice Sofice Sofice Sofice Society Society Souther Anteg Society Sicolal S.P.I. See (Fig. de)-CP Stemi	275 313 252 410 408 1955 396 781 150 1212 500 702 736	\$13 262 384 408 1990 423 d 150 1204 500 702 730	Ricch Cy Ltd Rolingo Robeco Rodenco Shipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholog Steel Cy of Can. Tenneco Thora Sell Toxay indust. inc Vieille Montagne Wagoos-Lits West Rand HOT'S	595 50 314 234 430 18 30 130 316 124 358 67 50 36 80 957 882 26 50	316 30 330 435 80 18 05 316 319 67 90 36 60	Epargue-Cuetre Epargue-Veiaur Epargue-Veiaur Epargue-Veiaur Epargue-Veiaur Epargue-Veiaur Epargue-Veiaur Epargue-Veiaur Eurocic Euro-Croimmuse Eurocic Euro-Croimmuse Eurocic Euro-Croimmuse Eurocic Euro-Croimmuse France-Gara France-Gara France-Gara France-Gara France-Gara France-Gara France-Gara France-Gara France-Gara France-Coligations France-Coligations France-Coligations France-Coligations France-Coligations France-Coligations France-Coligations	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 68 274 78 513 19 120 41 434 44	1308 36 437 38 1258 62 1006 27 9702 51 583 79 1121 97 5009 36 574 81 60276 60 13053 36 10800 74 264 06 6226 86 274 23 489 92 119 22 430 14	Monsi Monsi Monsi Monsi Mutut	elite elor Digesions de Unie Sil. Assoc. Eparges Immobilier Internatione Patrimoine Percentatis Revene Sichinatis Telepos Tilipations Tili	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1743 8 1534 3 64365 1 1016 8 56395 9 750 2 5586 4 1 189 5 13469 2 1018 1	267486 39 62525 97 409 07 157 94 12 6568 02 13353 54 1007 12 17 13 22 524 46 1493 32 84 365 12 1006 88 14 55396 94c 739 89 5332 21 1767 190 13 1003 10 13 1003 10	Solei Inetie, Strange Actions Strange Dével Technocie Techno-Gan Talion U.A.P. Investies Uni-Associations Uni-Associations Uni-Garantia Uni-Garantia Uni-Garantia Univers-Actions Univers-Actions Univers-Obligation Valorers Valorers Valorers	504 8 1046 4 1046 4 1046 3 1187 3 6496 5 6085 5 443 1 111 6 508 5 1313 0 1285 6 975 8 3252 9 2115 4 180 3 1082 2 1546 8 60090 5	1340 11 481 18 1006 12 1007 10 1152 12 6201 13 5035 14 486 15 1250 15 1250 16 1250 17 1250 18 111 19 111 10 3105 10 1056 11 1495 14 553 14 59495
Count Count Interconting Colors Count Coun	700 315 5300 1040 146 850 850 411 440 736 710 2546 238 110 951	700 317 80 5430 580 145 782 830 411 387 736 710 11440 6	transitio S.A	140 442 304 400 700 9680 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10 735 1700	442 304 400 681 9550 514 3500 245 460 287 275 353 735 1700	Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal (Plant, Hévéne) Soli Générale CIP Solid financière Soliconal S.O.F.LP. (M) Soliconal S.P.L Suez (Fin. de)-CIP Stemi	275 313 252 410 408 1965 386 781 150 1212 500 702 736 1520 1189	\$13 262 384 408 1980 423 d 150 1204 500 702 730	Ricch Cy Ltd Ricinco Robeco Robeco Shipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholog Steel Cy of Can. Tenneco Thore EMI Towy indest, in: Vieille Montagne Wagoos-Lits West Rand HOTS Ammp Cattiphes C.E.M. Cockery Coccephor	595 50 314 334 430 18 30 130 316 124 358 67 50 36 80 957 892 26 50	316 30 330 435 80 18 05 316 319 67 90 36 60	Epergra-Questa Epergra-Velour Eperchig Eperchig Eperchig Eperchig Eperchig Estock Euro-Ordinanca Estock Estock Estock Estock Estock Enter Orient Sica Franca-Gan Franca-Ga	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 10800 74 276 60 6521 68 274 78 513 19 120 41 434 44 424 92 100 45	1308 36 437 36 1258 62 1006 27 9702 51 523 79 5121 97 5009 36 574 81 50276 60 13053 36 10800 74 264 06 6226 86 274 23 489 92 430 14 412 54 97 53 1113 50	Monsis Monsis Monsis Monsis Musica Maria M	Alignations Alignations Alignations Alignations Assoc. Epasyse Instruction Chiquations Patriaroine Personneits Alevens Schalita Thinus Th	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1743 8 538 8 1534 3 64365 1 1016 8 58395 9 750 2 5586 4 1 189 5 13469 2 1077 4	267486 39 62525 97 409 07 157 94 12 6568 02 13353 54 1007 12 1113 22 158 1493 32 1493	Solai Inetie, Straige Actions Straige Dével Technocic Technocic Technocic Technocic Uni-Associations Uni-Associations Uni-Genetia	504 8 1046 4 1046 4 1046 3 1187 3 6496 6 6095 5 443 1 111 6 508 5 1313 0 1285 6 975 8 3252 9 2115 4 180 3 1082 2 1546 8 6090 5 1524 0 80018 2	1340 11 481 18 1006 12 1007 10 1152 12 5201 13 523 14 496 13 1253 14 496 15 1260 15 1260 16 1260 17 1260 18 1263 19 111 10 1263 11 1496 11 1496 11 1522 17 79978
ALEURS	700 315 5300 1040 146 850 850 411 440 736 710 2546 238 110 951	700 317 80 5430 5430 145 782 830 411 387 736 710 114 40 980 Secure	Interior S.A. Interi	140 442 304 400 700 9680 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10 735 1700 Cours priss.	442 304 400 681 9550 614 3600 245 460 257 275 363 735 1700 Dumier cours \$210 2435 821	Siciliano Sicolaria Sicola	275 313 252 410 403 1955 396 781 150 1212 500 702 736 1520 1189 Cours préc. 402 219 680 302	\$13 262 384 408 1980 423 d 150 1204 500 702 730	Ricch Cy Ltd Ricinco Robeco Robeco Seipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Can. Tenneco Thore SMI Towy indest, in: Vieille Montagne Wagoos-Lits West Rand HOT'S Amnep Cattiphee C.E.M. Cockery Cogenhor C. Occid. Forestiline Copmex Datois Inc. (Centr.) Gedlet	595 50 314 334 430 1830 130 316 124 358 67 50 36 80 357 822 25 50 182 81 50 183 435 183 435 1095	316 SO 330 435 80 18 05 316 37 90 36 60 26 10	Epergra-Questa Epergra-Velour Eperating Eperating Eperating Eperating Eperating Eperating Eperating Estation Estation Estation Estation Estation Estation Estation Entert Velocitation Foreign Franca-Garmin Franca-Garmin Franca-Garmin Franca-Garmin Franca-Velocitation Franca-Velocitation Franca-Velocitation Franca-Plant Franca-Pla	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 65 274 78 513 19 120 41 434 44 424 92 100 45 1146 81 1237 45	1308 36 437 38 1258 12 1006 27 9702 51 523 75 1121 37 5009 36 574 51 60276 60 13053 36 10800 74 264 06 274 23 489 92 119 22 430 14 412 54 87 53 1113 50 1337 45	Monsis Monsis Monsis Monsis Maria- Ma	Assoc. Epagee Innechilier Intercone Patrinoine Patrinoine Plesments Sécurité Values Objectes Objectes Objectes Objectes Occurred	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1343 6 1534 3 64365 1 1016 8 58395 9 780 2 5586 4 1 189 5 13459 2 1077 4	267486 39 77 62525 97 409 07 157 94 12 6568 02 13353 54 1007 12 1713 22 158 1493 32 1493 32 1493 32 1493 32 159 1493 32 168 1493 32 17187 194	Solal Ineties, Strangia Actions Strangia Déval. Technocia Technocia Talion UAP. Investige Universe Uni	504 8 1046 4 104	1340 11 481 18 1008 12 1007 10 1152 12 5201 13 5035 14 486 12 1263 17 1260 18 1263 17 1260 18 1263 19 111 19 11 19 11 1
Count	700 315 5300 1040 146 850 850 411 440 736 710 2546 238 110 951 Cours prés_	700 317 80 5430 5430 146 782 830 411 387 736 710 114 40 980 Secours	Interiories S.A. Interiories	140 442 304 400 700 9690 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10 735 1700 Cours pric.	442 904 400 681 9560 \$14 3500 245 460 257 275 363 735 1700 Demier cours \$210 2435 821 260 40 40 40 40 40 40 40 40 40 4	Sicilia Sicolal Sicola Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal Sicolal	275 313 252 410 403 1955 396 781 150 1212 500 702 736 1520 1189 Cours préc. 402 219 680 302 745 411 472 247	\$13 262 384 408 1980 423 d 150 1204 500 702 730 226 872 287 750	Ricch Cy Ltd Risingo Robeco Robeco Rodenco Seipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Cm. Tenneco Thore Bill Tony indext. inc Vieile Montagne Wagoos-Litz West Rand Hor's Ameny Cockery Cogenior C. Occid. Forestiline Copmex Debois inc. (Centr.) Gedict Hydro-Energie Hoogovees Metroscoice	595 50 314 334 430 1830 130 316 124 358 57 50 363 364 364 364 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365	316 SO 330 435 SO 18 O5 315 67 90 36 60 26 10	Epergra-Questa Epergra-Velour Epergra-Velour Eperating Eperce Eurocic Euro-Ordinanca Euro-Ordinanca Euro-Gan Euro-Gan Euro-Gan Euro-Gan Franca-Garman Franca-G	1009 09 1370 51 446 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 58 274 78 513 19 120 41 434 44 424 92 100 45 1146 91 1237 45	1308 36 437 36 1258 12 1006 27 9702 51 583 75 1121 97 5009 36 50276 60 13053 36 10800 74 264 06 5226 86 274 23 489 92 119 22 430 14 412 54 87 53 1113 90 11337 46 0 0 0 6 6 926	Monsis Monsis Monsis Monsis Musical Mu	Achat Ac	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1243 8 1534 3 64365 1 1016 8 58395 9 760 2 5586 4 1 169 5 13459 2 1077 4	267486 39 77 62525 97 409 07 157 94 12 6568 02 13353 54 1007 12 1713 22 15 1493 32 15 1493 32 15 1493 32 15 1493 32 16 1493 32 17 15 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Solid Ineties, Strange Actions Strange Déval. Technocie Technocie Techno-Gan Talian U.A.P. Investige Uni-Associations Uni-Associations Uni-Garantia	504 8 1046 4 1046 4 1046 1 1187 3 8496 6 5085 6 443 1 111 6 508 5 1313 0 1296 6 975 8 3252 9 2115 4 190 3 1092 2 1546 8 567 1 80090 5 1524 0 80018 2	1340 481 481 1008 1007 1152 15035 15035 10 427 10 426 11 426 12 2045 13 3105 12 2045 13 1280 14 59495 14 59495 14 59495 15 1522 17 79978
Gind.) Count Interportie Inter	700 315 5300 1040 146 860 860 411 440 736 710 2546 238 110 951 1170 600 619 480 780 1000 598 1132 820 1277 1035	700 317 80 5430 5430 146 782 830 411 387 736 710 114 40 950 Secure 1200 576 610 490 800 998 581 1111 801 1238 1030	Interiorio S.A. Interi	140 442 304 400 700 9690 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10 735 1700 Cours prics. 3250 2400 930 38 95	442 304 400 681 9560 614 3600 245 460 287 275 363 735 1700	Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Solidifinancies Solidi	275 313 252 410 408 1955 396 781 150 1212 500 702 736 1520 1189 Cours préc. 402 219 880 302 745 411 472 247 472 372 1410 1479	\$13 262 384 408 1880 423 d 150 1204 500 702 730 730 730 730 730 426 872 287 750 426 472 238 500 372 1400	Ricch Cy Ltd Risingo Robeco Robeco Rodeness Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholog Steel Cy of Can. Tenneco Thore Skil Tosay indist. ins Vieille Montagne Wagoos-Lits West Rand Lichter Cockery Cockery Cogenhor C. Occid. Forestiline Copness Debois ins. (Casta.) Gedict Hoogovers Hoogovers Metroscoice Nicolae Paternelle-R.D. Riviten Receive N.V.	595 50 314 334 430 1830 130 316 124 356 67 50 36 80 957 822 25 50 182 30 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	316 SO 330 435 SO 18 O5 315 67 90 36 60 26 10 26 10 380 88 4 435 1015 223 86 70 1060	Epargue-Unia Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Croimence Esaro-Gen Esaro-Gen France-Gen F	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 53 274 78 513 19 120 41 434 44 424 92 100 45 1146 81 1237 45	1308 36 437 36 1258 12 1006 27 9702 51 583 75 1121 97 5009 36 50276 60 13053 36 10800 74 264 06 5226 86 274 22 489 92 119 22 430 14 412 54 412 54 119 37 430 14 412 54 119 37 6 926 1113 90 113	Monsis Monsis Monsis Monsis Monsis Maria M	Achat A 5 80 COURS Achat	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1743 8 538 8 1534 3 64365 1 1016 8 56395 9 750 2 5586 4 1 189 5 13469 2 1018 1 1377 0 457 9 1077 4	267486 39 77 62525 97 409 07 4 157 94 12 6568 02 13353 54 12 1007 12 13 12 22 15 1483 32 1483 32 15 1483 32 16 1483 32 17 15 15 10 15 1003 10 1350 03	Solid Investion. Strangle Actions Strangle Déval. Technocie Techno-Gan Talion U.A.P. Investion. Uni-Associations Universe Universe Universe Universe Universe Valory	504 8 1046 4 1046 4 1046 4 1046 1 1187 3 6496 6 5085 6 443 1 111 6 508 5 1313 0 1265 6 975 8 3252 9 2115 4 190 3 1092 2 1546 8 567 1 60090 5 1524 0 80018 2	1340 1340 1481 1481 1481 1481 1481 1481 1522 1535 1481
ALEURS	700 315 5300 1040 146 860 850 411 440 736 710 2546 238 110 951 1170 800 819 480 780 1000 598 1132 820 1277 1035 2250 317	700 317 80 5430 5430 146 782 830 411 387 736 710 114 40 950 Secure 1200 576 610 490 800 998 581 1111 801 1238 1030	transitio S.A. transition S.A. t	140 442 304 400 700 9690 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10 735 1700 Cours priss. 3250 2400 890 250 890 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	442 304 400 681 9560 614 3600 245 460 287 275 363 735 1700 2435 821 260 2635 821 260 2635 821 260 2635 821 260 2635 821 260 2635 821 260 275 280 280 280 280 280 280 280 280	Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Statistiche CIP Schilfmansten Sofic Soficeni S.C.F.LP. (M) Soficeni S.C.F.LP. (M) Soficeni S.P.L Seez (Fig. de) CIP Stemi SPIL Seez (Fig. de) CIP Stemi S.P.L Seez (Fig. de) CIP Stemi S.C.G.P.M. Seez (Fig. de) CIP Stemi S.C.G.P.M. Seeze Materia	275 313 252 410 408 1955 396 781 150 1212 500 702 736 1520 1189 Cours préc. 402 219 680 302 745 411 472 247 472 372 1410 1479 210 208 790	313 262 384 408 1890 423 408 1890 702 730 702 730 730 730 730 730 730 730 730 730 730	Ricch Cy Ltd Risingo Robeco Robeco Rodeness Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholog Steel Cy of Can. Tenneco Thore Skil Tosay indist. ins Vieille Montagne Wagoos-Lits West Rand Lichter Cockery Cockery Cogenhor C. Occid. Forestiline Copness Debois ins. (Casta.) Gedict Hoogovers Hoogovers Metroscoice Nicolae Paternelle-R.D. Riviten Receive N.V.	595 50 314 334 430 1830 130 316 124 356 67 50 36 80 957 822 25 50 182 30 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	316 SO 330 435 80 18 05 316 319 67 90 36 60 26 10	Epargue-Unia Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Epargue-Valour Eurocic Euro-Croimsnob Eurocic Euro-Croimsnob Eurocic France-Gan	1009 09 1370 61 446 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 58 274 78 513 19 120 41 434 44 424 92 100 45 1146 91 1237 45	1308 36 437 36 1258 12 1006 27 9702 51 5121 97 5009 36 574 51 60276 60 13053 36 10800 74 489 92 119 22 430 14 412 54 413 54 1113 90 1113 90 11	Monsis Monsis Monsis Monsis Monsis Monsis Monsis Maria	Achet A 5 80 COURS Achet A 6 80 COURS	54970 1 267465 3 62525 9 428 6 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1243 8 1534 3 64365 1 1016 8 58395 9 750 2 5586 4 1 169 5 13469 2 1018 1 1377 0 457 9 1077 4	267486 39 77 62525 97 409 07 157 94 12 6568 02 13353 54 12 1007 12 17 13 22 15 1493 32 1493 32 1493 32 1493 32 15 1493 32 15 1493 32 16 1493 32	Schol Investige, Stranigia Actions Stranigia Actions Stranigia Déval. Technocia Taiton U.A.P. Investige, Uni-Associations Universe Universe Universe Universe Valoria Universe Valoria Valor	504 8 1046 4 104	1340 1340 1481 1481 1481 1481 1481 1481 1521 1535 1681 1535 1681 1535 1681
ALEURS P. SA. Machine Machine Machine Machine ME Constante Grig Interpretation Machine MALEURS P. SA. Machine Machi	700 315 5300 1040 146 860 860 411 440 736 710 2546 238 110 951 1170 600 619 480 780 1000 598 1132 820 1277 1035 2260 1277 1035 2260 1410	700 317 80 5430 5430 580 145 782 830 411 387 736 710 114 40 960 576 610 490 998 581 1111 801 1239 1030 2250 1000 318 1460 223 1410 780	Interiorio S.A. Interi	140 442 304 400 700 9690 514 3510 242 460 250 1290 275 358 10 735 1700 Cours prics. 3250 2400 940 250 250 250 250 250 2400 250 250 2400 250 250 2400 250 250 2400 250 250 250 250 250 250 250 2400 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	442 904 400 681 9560 514 3500 246 460 257 276 363 735 1700 2435 821 260 2435 821 260 265 860 1065 980 227 199 290 211 699	Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Solid finanche Solid Solice So	275 313 252 410 408 1955 396 781 150 1212 500 702 736 1520 1189 Cours préc. 402 219 680 302 745 411 472 247 472 372 1410 1479 210 1689 1719 1543 356	252 384 408 1880 423 408 1880 423 400 1204 500 702 730 400 226 872 287 750 425 472 238 500 372 1400 1500 210 210 210 210 210 210 210 2	Ricch Cy Ltd Ricinco Robeco Robeco Seipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholog Steel Cy of Can. Tenneco Thore SMI Towy indext. in: Vieile Montagne Wagoos-Lits West Rand Horrs C.E.M. Cockery Cogenhor C. Occid. Forestiline Copmex. Datois law. (Cesta.) Gedlet Hydro-Energie Hoogowers Metrosersica Histolies Peternelle-R.D. Ricilies Roseco N.V. Sopelese S.P.B. Ution Brasseries Union Brasseries	595 50 314 334 430 1830 130 316 124 356 67 50 36 80 957 822 25 50 182 30 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	316 SO 330 435 SO 18 O5 315 67 90 36 60 900 26 10 900 26 10 151 30 0 10 a	Epargue-Vinia Epargue-Continue Epargue-Continue Epargue-Vinia France-Garantie France	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 58 274 78 513 19 120 41 434 44 424 92 100 45 1146 81 1237 45	1308 36 437 36 1258 12 1006 27 9702 51 5209 36 5276 60 13051 36 10800 74 489 92 119 22 430 14 412 54 413 54 1113 90 1113 90 1113 90 1113 90 1113 90 1113 90 1113 90 1113 90 1113 90 1113 90 1110 9 962 4 387 4 626 102 520 94 900	Monetal Moneta	Achet A 5 80 COURS	54970 7 257455 3 62525 9 428 5 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1743 8 538 8 1534 3 64365 1 1016 8 56395 9 750 2 1018 1 1377 0 457 9 1077 4	267486 39 77 62525 97 409 07 157 94 12 6568 02 13353 54 12 1007 12 13 13 22 15 1493 32 15 1493 32 15 1493 32 16 1493 32 17 15 149 17 15	Scholinetie, Strangia Actions Strangia Actions Strangia Déval. Technocia Talion UAP. Investor. Usi-Associations Uniferia Uniferia Uniferia Uniferia Universe	504 8 1046 4 104	1340 1340
rait (Gint.) rey-Count P. Interpositio Alectai P. shoring parton Bern parton Be	700 315 5300 1040 146 850 850 411 440 736 710 2546 238 119 951 170 600 619 480 780 1000 599 1132 820 1277 1035 2250 1410 810 810 810 810 810 810 810 810 810 8	700 317 80 5430 5430 580 146 782 830 411 387 736 710 114 40 980 576 610 490 988 581 1111 801 1235 1030 223 1410	Interiories S.A. Interiories	140 442 304 400 700 9680 514 3510 242 460 280 1290 275 358 10 735 1700 Cours prics. 3250 2400 890 250 890 250 260 277 280 290 290 277 280 280 290 290 290 290 290 290 290 290 290 29	442 904 400 681 9560 \$14 3500 246 460 257 275 363 735 1700 2435 821 260 2435 821 260 265 860 1065 860 275 280 290 290 290 291 290 291	Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Sichel Statistiche CIP Schilfmansten Sofic Soficeni S.C.F.LP. (M) Soficeni S.C.F.LP. (M) Soficeni S.P.L Seez (Fig. de) CIP Stemi SPIL Seez (Fig. de) CIP Stemi S.P.L Seez (Fig. de) CIP Stemi S.C.G.P.M. Seez (Fig. de) CIP Stemi S.C.G.P.M. Seeze Materia	275 313 252 410 408 1955 396 781 150 1212 500 702 736 1520 1189 Cours préc. 402 219 880 302 745 411 472 247 472 372 1410 1479 1543 356 1210 362 1000	262 384 408 1880 423 408 1880 423 400 1204 500 702 730 400 226 872 287 750 426 472 238 508 372 1400 1500 210 210 210 210 210 210 210 2	Ricch Cy Ltd Risingo Robeco Rodenco Seipem Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholog Steel Cy of Cm. Tenneco Thore Bill Tony indext. inc Vielle Montagne Wagone-Litz West Rand C.E.M. Cockery Cognitor C. Occid. Forestiline Copmex Debois inc. (Casto.) Goding Hoogovers Heorgovers	595 50 314 334 430 18 30 136 136 136 137 358 57 50 36 80 357 822 25 50 182 30 183 320 183 320 183 320 183 320 183 320 183 320 183 320 183 320 183 320 184 320 185 320	316 SO 330 435 SO 18 O5 316 319 67 90 36 60 26 10 900 26 10 88 4 435 1015 223 88 4 1015 223 151 30 0 10 a	Epergra-Curitie Epergra-Velour Epergra-Velour Epergra-Velour Epergra-Velour Epergra-Velour Epergra-Velour Epergra-Velour Epergra-Velour Eurocic Euro-Croimman Eurocic Euro-Croimman Euro-Gan Euro-Gan Eroc-Gan Franca-Garman Franc	1009 09 1370 61 448 42 1261 34 1016 33 9848 15 601 30 1160 12 5247 30 692 05 60457 43 13314 43 10800 74 276 60 6521 58 274 78 513 19 120 41 434 44 424 92 100 45 1146 81 1237 45	1308 36 437 36 1258 12 1006 27 9702 51 5121 97 5009 36 574 61 60276 60 13053 36 10800 74 264 06 6226 86 274 22 489 92 119 22 430 14 412 54 87 53 1113 90 11337 46 6 926 33 850 0 96 700 9 100 9 100 9 962 4 626 102 520	Monsis Monsis Monsis Monsis Monsis Monsis Maria	Achet Ac	54870 1 257455 3 62525 9 428 5 165 4 6561 1 13487 0 1034 8 1243 8 1534 3 64365 1 1016 8 55395 9 750 2 1018 1 1377 0 457 9 1077 4 1077 4 1077 4	267486 39 77 62525 97 409 07 4 157 94 12 1568 02 13 13 22 15 10 17 12 13 13 22 15 1483 32 15 1483 32 16 1483 32 17 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Solid Ineties, Strangia Actions Strangia Actions Strangia Déval. Technocia Technocia Talion U.A.P. Investige. Uni-Associations Universe Un	504 8 1046 4 104	1340 1340 1481 1481 1481 1481 1481 1521 1535 1641 1535 1641

ÉTRANGER

- 3 Les entretiens de M. Chevardnadze à la Maison Blanche. 5 Tunisie : le procès de
- intégristes. 6 Grande-Bretagne : ← mariage apirituel > des libéraux et des sociauxdémocrates.

8 Le conflit du Golfe.

POLITIQUE

9 Objectif Elysée: Bruno Mégret La mise en accusation de

M. Christian Nucci à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. 10 Les réactions après les déclarations de M. Le Pen.

SOCIÉTÉ

11 Education : res syndicats d'enseignants hostiles à une réforme du CAPES. 3 Défense : les militaires s'inquiètent du tassement

des dépenses de fonction-8 Les crédits de la justice

plus de 10 %.

pour 1988 augmentent de

CULTURE

21 Festival d'automne Paris. - Shakespeare et Goldoni vus par Luca Ronconi. 22 Les chemins de Luigi

23 Nanni Moretti, tout entier. 24 Entretien avec Guyotat. 31 Communication.

ÉCONOMIE

34 Le débat sur les privatisa-35 L'avenir du programme

37 Les investisseurs boudent trop les pays du tiersmonde. 38 Transports: UTA n'ira pas à New-York.

38-39 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements Météorologie 30 Mots croisés30

Radio-télévision 30 Annonces classées 32 et 33 Spectacles 26 à 29

MINITEL

- · Sciences-Po : les admissions. IEP
- Cinéma : faites-vous une taile, CINE Le tour du monde en dix
- Actualité. Sports. International. Bourse, Culture, Cinéma. 3615 Tapez LEMONDE

écrans, JOUR

Première conséquence du rapport contre le tabagisme

M^{me} Barzach annonce l'interdiction de fumer dans les établissements scolaires

Le professeur Albert Hirsch (hôpital Saint-Louis, Paris) a officiellement remis le mardi 15 septembre à Ma Michèle Barzach. ministre délégué chargé de la santé et de la famille, le rapport sur le tabagisme dont nous avions donné les grandes lignes dans le Monde du 8 septembre. Commentant ce rapport, mercredi sur Europe 1, M[∞] Barzach a annoncé l'interdiction prochaine de la consommation de tabac dans les établissements scolaires. Cette interdiction concernera à la fois les enseignants et les élèves. indique-t-on au ministère de la

Tout en insistant sur la nécessité absolue d'« agir maintenant contre le tabagisme ». M= Barzach s'est prononcée en faveur d'une « action progressive vers des mesures strictes . Une concertation sera organisée entre le ministère de la santé et les syndicats afin de réglementer la consommation de tabac sur les lieux de travail. Ma Barzach s'est refusée à préciser « quand et comment - le prix du tabac pourrait être augmenté.

Sur ce chapitre, le rapport demande « une majoration importante et prolongée des prix de vente

Au conseil des ministres

M. Mitterrand s'inquiète de l'inflation et du déficit extérieur

A l'issue du conseil des ministres du mercredi 16 septembre, au cours duquel M. Balladur a présenté le projet de budget pour 1988, M= Michèle Gendreau-Massaloux, porte-parole de l'Elysée, a fait la déclaration suivante :

· Le président de la République a fait observer qu'il était de tradition pour un gouvernement de porter de sévères critiques sur la gestion de ses prédécesseurs. Tel avait été notamment le cas lorsque M. Barre avait eu à juger la politique économique et sinancière du gouvernement précédent (1) ou lorsque M. Delors avait dû apprécier la politique de M. Barre et que, dès lors, il n'y a pas lieu de s'étonner de l'opinion exprimée par le ministre d'Etat sur sa propre gestion comparée à celle des autres.

- Le chef de l'Etat s'est inquiété du taux d'inflation prévisible pour 1987, et du grave désicit du commerce extérieur. Il a fait observer que, selon l'OCDE, la dette intérieure publique du pays était en 1986 la plus faible des grands pays industrialisés par rapport au PIB et qu'entre 1981 et 1986 cette dette intérieure avait moins augmenté en France que chez nos principaux concurrents. Il a rappelé enfin que la conclusion de ce débat appartenait aux Français eux-mêmes qui sercient fort bien distinguer où se trouve la réalité. »

(1) NDLR. - Il s'agissait du gouvernement de M. Chirac.

Nominations de préfets

Le conseil des ministres du mercredi 16 septembre a adopté le mouvement préfectoral suivant :

- M. Jean Keller, préfet du Vancluse, est nommé préfet hors cadre et remplacé par M. Léon Saint-Prix, jusqu'alors préfet de la Corrèze. - M. Paul Masseron, administrateur civil hors classe, est nommé

préfet de la Corrèze. - M. Gérard Bélorgey, préfet en service détaché, est nomme hors cadre.

- M. André Chadeau, préfet en disponibilité, est intégré pour ordre dans le corps préfectoral et admis à la retraite à compter du 1e octobre. - M. Jean Rigotard, préset en service détaché, est admis au béné-

 M. Mitterrand au prochain Forum de l'Expansion. - La président de la République sera l'invité du prochain Forum de l'Expansion, le 22 octobre au Palais des Congrès.

Quelque six cents patrons sont

fice du congé spécial.

attendus à ce Forum.

ABCDEF

au détail du tabac ». « L'Etat ne

doit plus percevoir les taxes provenant du commerce du tabac, écrivent les auteurs, l'opinion ne comprendrait pas que l'Etat ait une politique incohérente à cet égard. dénoncant d'une part les effets du tabac pour la santé publique, et continuant à percevoir dans le même temps des ressources tirées de la vente de ce produit. -

Les auteurs du rapport demandent que les bénéfices provenant de la majoration des prix de vente soient versés à un organisme public de redistribution ainsi qu'aux caisses primaires d'assurance-maladie. Une reconversion de la SEITA dans le secteur agro-alimentaire (cultures de substitution) doit être engagée.

Le rapport officiel consacre par ailleurs une large place à la réglementation de la publicité. - La publicité est une des armes les plus fortes de l'industrie pour promouvoir la consommation de tabac. Cette publicité conquerante, notamment vis-à-vis des jeunes, associe au tabac le message du succès, du plaisir. du sport, de la liberté, de la beauté et de la sexualité. Elle décourage les éditeurs de journaux et des magazines qui en tirent des revenus substantiels à publier des données objectives sur les conséquences de l'usage du tabac sur la santé. En d'autres termes, le tabac a besoin de médias, les médias ont besoin du tabac. »

Rappelant que les dépenses publicitaires de la SEITA en France sont passées de 104 millions de francs en 1980 à 231 millions en 1984, les auteurs exigent l'application de la loi Veil et son extension. « Les dispositions de la loi seront étendues par l'interdiction de la publicité dans l'ensemble de la presse écrite et l'interdiction du parrainage de manifestations sportives. » Ma Barzach n'a toutefois annoncé aucune mesure dans ce domaine.

JEAN-YVES NAU.

 Une cigarette sans cendres, sans odeur, sans fumée... -- La firme R. J. Reynolds Tobacco Co vient de mettre au point une cigarette ne produisant pas de cendres, pas d'odeur et pratiquement pas de fumée. Selon le PDG de cette société, il s'agit « de la cigarette la plus propre du monde ». Le fumeur inhale simplement de l'air chaud imprégné de tabac et de parfum. L'Association américaine du poumon a toutefois précisé, après la conférence de presse des responsables de la société Reynolds, que tout produit qui se consume et qui est inhalé est dangereux pour la société.

Les cendres

Le 5 octobre

de René Cassin seront transférées au Panthéon M. Claude Malhuret, secré-

taire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des droits de l'homme, a annoncé, le mercredi 16 septembre, que les cendres de René Cassin, l'inspirateur de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, seront transférées au Panthéon, le 5 octobre.

« Les Nouvelles de Moscou » relate une grève des transports à Tchekhov

demi-journée a récemment eu lieu à Tchekhov, à 70 km au sud de la capitale soviétique, à la suite de l'introduction de la réforme des salaires adoptée dans le cadre de la réorganisation de l'économie, a révélé mercredi l'hebdomadaire les Nouvelles de Moscou.

Sous le titre « Incident », ce journal - qui n'utilise pas le mot « grève » rapporte en détail les causes et les conséquences de l'arrêt de travail sauvage des conducteurs d'autobus qui a paralysé totalement pendant toute une matinée les transports en commun de cette ville,

C'est la première sois en Union soviétique qu'est ainsi fait ouvertement état d'un mouvement social débouchant sur un arrêt de travail.

« Ce matin-là, dans les rues de la ville de Tchekhov, les habitants n'ont pas vu un seul autobus (...), pas de transport. Ils ont connu la vérité à midi: les chauffeurs du parc d'autobus avaient refusé de sortir du dépôt . écrit dans son édition en lanque russe cet hebdomadaire destiné essentiellement à des lecteurs étran-

Les Nouvelles de Moscou reconstitue les faits par le jeu d'une série d'interviews. Par le chef de l'entreprise des transports, M. Viktor Trofimov, on apprend que le conflit a éclaté à la suite de l'application de la nouvelle grille des salaires qui résulte, de la loi sur l'entreprise d'Etat entrée en vigueur au le juillet et qui vise notamment à introduire des éléments d'incitation au travail par le jeu d'une répartition de primes.

L'application de cette réforme se heurte dans la pratique à de sérieuses

* Tous les autobus sont là et c'est le grand silence. Que se passe-t-il? Je comprends tout de suite, car les chauffeurs me montrent les nouvelles feuilles de paie ., relate M. Trofimov officiellement démentie. en se remémorant son arrivée au dépôt à l'aube de ce qu'il décrit comme « un lundi noir -. L'auteur de l'article rapporte qu'à la mairie de Tchekhov on évalue à 10 roubles la baisse moyenne

Moscou (AFP). - Une grève d'une de salaire des conducteurs, en application de la nouvelle grille, une perte chiffrée à 20 roubles dans le dépôt d'autobus, les chauffeurs parlant, eux

de 50 roubles. Un chef d'équipe affirme que le système aboutit à un nouveau nivellement des salaires par le bas : comment être productif et gagner de l'argent avec des autobus qui « ressemblent à des tanks après le combat » et tombent toujours en panne, explique-t-il. - La question des salaires a été l'allumette qui a mis le feu aux poudres ».

Un responsable des transports à la mairie. Viktor Voronine, relève qu'e il y a trois ans (avant Gorbatchev) on aurait crié au sabotage ». « On a làché la bride au peuple avec la démocratie », constate-t-il, avec quelque amertume. « C'est scandaleux ». renchérit le chef des transports de la municipalité, qui souligne que « la situation se normalise actuellement ».

La réaction des autorités a été très rapide. Une heure trente après le début du conflit, la direction régionale était sur place, et dans les trois jours l'affaire était examinée par le bureau du Parti communiste de la ville.

M. Trofimov s'insurge contre le fait que « personne n'a cherché à comprendre ce qui s'est réellement passé . Un chauffeur témoigne toutefois qu'un « conseil des collectifs de travailleurs • de l'entreprise a été créé depuis cet « incident ». Il va devoir résoudre les problèmes brûlants sur les temps de repos et l'attribution de logements .. note-t-il.

Des informations sur des mouvements de grève ces dernières années dans les pays Baltes n'ont jamais pu être vérifiées. De même, en 1980, un long arrêt de travail aurait en lieu dans les usines d'automobiles de Toolietti Cette orève avait alors été

Le numéro du « Monde » daté 16 septembre 1987 a été tiré à 488 137 exemplaires

University

- Programme 3º cycle créé et développé par l'institut Franco Américain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)
- 11 mais d'études : 7 à Paris, 4 à New York * Septembre 87 - Août 88
- 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY Certificat IFAM 3º cycle
- Admission :

diplôme 2° cycle (grande école, maîtrise...) et ou expérience professionnelle + épreuves d'admission

 Renseignements: IFAM-MBA university 19 rue Cépré 75015 Paris Tel: 47.34.38.23

IFAM

PACE UNIVERSITY

Clocheurope

—Sur le vif

Faut que je vous fasse un aveu, là, aujourd'hui. Moi, les étrangers, je supporte pas, je supporte plus. Ras le bol. Je vous parle pas des Noirs et des Arabes, bon, ça... je vous parie des voisins, tous des salauds, tous liqués contre nous. Et ça date pas d'hier, rappelez-vous ce pauvre Napoléon. Et pas seulement le premier. L'autre, Napotéon III, pareil. Et 14-18. Et le

En ben, ca recommence. Ils veulent nous repiguer l'Alsace et la Lorraine. Non, sérieux 1 Strasbourg, ça leur plaît pas, à ces messieurs-dames les parlementaires du Marché commun. Ils font la fine queule : c'est minable. C'est difficile d'accès. Le député qui arrive de Bonn. Copenhague ou Madrid, vous croyez quand même pas qu'il va coucher à Strasbourg. Il veut pouvoir faire l'aller-retour dans la journée. L'Europe, il a pas que ça à s'occuper. Il a d'autres chats à fouetter.

En plus, c'est hors de prix. Sur ses quatre à cinq mille balles de frais de mission par semaine. qu'est-ce qu'il peut se mettre dans la poche ? A peine la moitié. Et encore, ca c'est rien. C'est pas confortable, ça manque de

sièges, de cabines de traduction. de téléphones, de pied-à-terre.

Et puis, quoi, soyons francs, c'est le trou ! Personne n'y va. Question converture par les médias, zéro. Pas un micro, pas une caméra, pas même un stylo. Déià qu'on parle pour ne rien dire en ne s'adressant à personne. devant un hémicycle désert, si c'est pas immédiatement répercuté dans le monde entier par satellite, à quoi ca sert, hein ?

ils en discutaient ferme, l'autre jour, à la radio. Pour un peu, ils en seraient venus aux mains, le partisan de Strasbourn et celui de Bruxelles. Lui, franchement, il manque pas d'air. C'est déjà une capitale. Bruxelles, non? Pourquoi elle aurait tout, la Belgique et pardessus le marché l'Europe. Aucune raison. Et Paris, alors ? Qu'est-ce qu'ils ont contre Paris. ces British, ces Macaronis et ces Teutons? C'est pas chouette. Paris ? Là au moins, on n'est pas obligé de changer à Roissy. Pour le Palais des congrès - ils v seraient très bien - il v a la navette. Et question garçonnières, excusez-moi, on craint personne.

and the second

-

-. i --- --

==

- Halandayal'

*

who will be a first the second of the second

CONTRACTOR

CLAUDE SARRAUTE.

Un jeune Palestinien tué lors d'affrontements avec les forces israéliennes en Cisjordanie

Un enfant palestinien agé de douze ans a été tué par balles mardi 15 septembre dans le camp de réfugiés de Balata près de Napiouse, en Cisjordanie occupée, au cours d'un affrontement avec des militaires israéliens, a-t-on appris de source

La nouvelle de sa mort a provoqué une importante manifestation de colère. Scandant des slogans pro-OLP, plusieurs centaines de résidents palestiniens de ce camp se sont heurtés aux forces de l'ordre israéliennes, qui ont ouvert le feu, blessant à la jambe un autre enfant de douze ans ainsi qu'un jeune âgé de vingt-trois ans.

Selon la même source, les forces de l'ordre israéliennes ont ouvert le feu vers 9 h 30, heure locale, contre des jeunes Palestiniens qui manifestaient à l'occasion du cinquième anniversiare des massacres de Sabra et de Chatila tuant Hussein Mohammed Shteiweth.

Un porte-parole militaire israélien a confirmé la mort de l'adolescent. Il a indiqué qu'une - enquête était en cours pour déterminer si la victime avait été abattue par des militaires israéliens ». Selon ce porteparole, - un véhicule militaire, qui s'était trompé de route, a été encercle par des résidents du camp de Balata et attaqué à coups de pierre ». Il a précisé que l'enquête devrait déterminer . si la victime a été abattue par le conducteur de la volture qui avait ouvert le seu, après avoir lui-même été blessé à la tête ». - (AFP.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Trois militaires israéliens tués au Liban

Trois militaires israéliens, dont deux officiers, ont été tués et quatre autres blessés, mardi 15 septembre. lors d'un accrochage avec des combattants chiites libanais sur le versant occidental du mont Hermon, à une dizaine de kilomètres de la frontière nord d'Israël, a annoncé, mercredi, un porte-parole militaire israélien. -(AFP.)

Le port de Papeete bloqué par une grève

PAPEETE

de notre correspondant

Le ton s'est notablement durci sur les quais de Papeete, où la grève générale entamée par les gens de mer a été suivie, le mardi 15 septembre, par une grève de soutien des dockers. Tout le port est à l'heure actuelle bloqué, à l'exception d'une petite unité familiale qui couvre la desserte de Moorea.

Lancée le week-end dernier à la suite de l'échec des négociations salariales entre armateurs et marins, la grève des gens de mer s'est enve-nimée lorsque le propriétaire d'un ferry-boat assurant la navette Papeete-Moorea a voulu faire naviguer son navire sans capitaine ni chef mécanicien.

Lundi, le Syndicat des gens de mer a appelé a un rassemblement pour empêcher le Tamarii Moorea VIII de repartir. Les dockers avaient déposé un préavis de grève pour mercredi.

Ils ont avancé leur action, et fermé l'accès à la zone sous douane, à la suite d'une intervention de M. Jacques Teuira, président du gouvernement territorial auprès de la marine nationale, qui devait faire entrer en rade de Papecte le Silver Sorrel transportant 9 500 tonnes de ciment, alors que les quatorze marins chargés des remorqueurs du port autonome s'étaient mis en grèvepar solidarité.

M. Y.

AVIS AUX AMATEURS D' LE MACINTOSH II EST DISPOÑIBLE CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER INUTILE DE TOURNER AUTOUR DU

QUANTITÉ LIMITÉE!



La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6° ■ 91.37.25.03



DERNIERS JOURS



